Demain: Nuageux

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

37e année — No 239 | OTTAWA, LE SAMEDI 15 OCTOBRE 1949 | Le numéro: 5 sous

LE SENAT
8-559-1JANV50
OTTAWA ONT

RÉGIE DES LOYERS MAINTENUE

Un contrôle exercé jusqu'à avril 1951

Amendement présenté à la prochaine session

Par Jacques-H. ARCAND

Le Gouvernement maintiendra pendant encore un an son contrôle sur les logements et les évictions. Jusqu'au 31 mars 1951, les propriétaires ne pourront augmenter indûment leurs loyers ni congédier leurs locataires.

Un porte-parole officiel de la Commission des Prix, qui a préféré ne pas dévoiler son nom, a révélé hier qu'une fois de plus le Gouvernement présenterait à la session de février prochain un amendement qui prolongera d'une année la loi des mesures d'urgence transitoires, de laquelle découle actuellement la régie des loyers.

Cette prolongation ne sera proposée au Parlement que lorsque le ministre de la Reconstruction, M. R. H. Winters, aura présenté à cette session-ci sa nouvelle loi de l'habitation. A quelques semaines d'avance ou de retard, elle coïncidera avec la conférence que le premier ministre, M. Louis St-Laurent, convoquera avec les provinces.

On a expliqué que, lorsque la régie des loyers disparaîtra, on redonnera d'abord aux propriétaires le pouvoir de congédier leurs locataires, selon les termes de la loi. L'abolition du contrôle des prix des loyers ne sera que fort lente et graduelle. Elle ne deviendra fait accompli que lorsque le Canada possédera un nombre suffisant de maisons pour loger ses citoyens.

L'informateur a révélé que l'on conservait peu d'espoir, pour le moment, de remettre aux provinces la régie complète des baux et des logements, comme autrefois. Il a ajouté que cela ne serait peut-être pas impossible, mais dans plusieurs années.

Le contrôle des loyers et des évictions a été inauguré pendant la guerre, mais il a perdu depuis une bonne partie de sa rigueur. On a d'abord permis aux propriétaires d'augmenter leurs baux de 10 p. cent, suivant certaines conditions, puis on a libéré les restrictions sur les loyers commerciaux.

Les dernières améliorations apportées en faveur des possesseurs de maisons prévoient que, lorsqu'un loyer devient libre, le contrôle qui le régit cesse immédiatement. Le propriétaire peut alors réclamer du locataire suivant le prix qu'il désire obtenir en échange de son logement.

Depuis déjà longtemps, la lutte des logis qui met aux prises propriétaires et locataires a constitué le principal souci des leaders des diverses administrations. Le Cabinet, pour sa part, a reçu des revendications à un rythme accéléré.

Dans les milieux bien informés, on est d'avis qu'aucun décontrôle ne sera ordonné tant que les locataires n'auront pas eux aussi l'assurance de pouvoir se loger convenablement, comme ils y ont droit en tant que citoyens.

Forte opposition au divorce

MM. Fournier, Gagnon et G. R. Pearkes protestent

"C'est une honte de soumettre certains cas au Parlement"

"C'est une honte et une disgrâce pour des représentants du peuple dont la mission est de veiller aux intérêts supérieurs de leurs commettants, de s'ériger ainsi contre l'autorité de Dieu et de se faire les artisans de la destruction de la famille, cellule vitale des nations." C'est en ces termes que le député indépendant de Chicoutimi, M. P.-E. Gagnon, a condamné hier le divorce et a protesté contre la pratique de soumettre certains cas de divorce au Parlement.

De son côté, le ministre des Travaux publics, M. Alphonse Fournier, a déclaré que la population du Québec était opposée au divorce et qu'elle préférait que les cas de divorce soient soumis au Parlement plutôt qu'aux cours de justice. Il s'est dit d'avis que le Parlement ne pouvait pas imposer à la population de cette province une mesure dont elle ne voulait pas.

M. Gagnon a qualifié de mesures antichrétiennes et antisociales les causes de divorce soumises aux Communes. "Le mariage étant indissoluble et d'institution divine, a-t-il dit, il ne peut être dissous par la justice humaine."

"En appuyant le divorce, a continué M. Gagnon, non seulement nous usurpons un droit qui ne nous appartient pas, mais nous attirons sur notre pays la colère de Celui qui préside à nos destinées. Le divorce est plus qu'une calamité, c'est un suicide national."

M. Gagnon a souligné que l'enfant est la grande victime du divorce. "L'institution du divorce est, par sa nature, si hostile à l'enfance, a-t-il dit, qu'elle supprime l'enfant avant même qu'il vienne au monde. En effet, le pays où l'on compte le plus de divorces sont ceux où la natalité est le plus à la baisse."

Le député de Chicoutimi a déclaré qu'on accordait les divorces sur de faux témoignages. "On nous demande, dit-il, de sanctionner ces mesures antichrétiennes et antisociales avant même que nous ayons pris connaissance des faux témoignages rendus au cours des enquêtes qui ont précédé les jugements."

(suite à la page 12, col. 1)

M. Garcia Mellid quitte le Canada pour son pays

M. Atilio Garcia Mellid, ambassadeur de l'Argentine au Canada, a été rappelé en son pays, six mois à peine après avoir été nommé à Ottawa. Il a quitté la Capitale mercredi avec beaucoup de regret pour Buenos-Aires.

Le rappel de l'ambassadeur argentin a créé un certain émoi dans les cercles diplomatiques d'Ottawa. On se demande quelle en a bien pu être la raison.

Officiellement, dit-on, M. Mellid a été rappelé, parce que le Sénat de l'Argentine n'avait pas ratifié sa nomination. Plusieurs autres ambassadeurs argentins seraient dans le même cas. On nomme, par exemple, ceux de France, de Turquie, de Panama, de Roumanie et de Chine.

Ce ne serait pas là, cependant, la raison principale. Il y a quelque temps, la direction du ministère des Affaires étrangères passa en d'autres mains en Argentine. M. Mellid ainsi que les autres ambassadeurs nommés appartiendraient au groupe du prédécesseur de l'actuel ministre des Affaires étrangères en Argentine. Le nouveau ministre des Affaires extérieures aurait décidé de revenir sur les nominations de son prédécesseur.

On s'explique mal, toutefois, ces hypothèses, si l'on se rappelle que M. Mellid passe pour être un ami du général Peron et sa femme, une amie de Mme Peron.

A tout événement, le Gouvernement argentin devra nommer sous peu un nouvel ambassadeur au Canada. Ce sera le troisième en moins d'un an dans la Capitale. Cette instabilité ne manque pas de créer, ici, même parmi les meilleurs amis de l'Argentine, une impression défavorable.

Procès intenté pour $100,000

CLEVELAND (PA)—M. Alfred Metzger, qui a perdu son épouse dans l'incendie du **Noronic**, le 17 septembre dernier, a intenté une poursuite en dommages de $100,000 contre les "Canada Steamship Lines, Limited".

Il a accusé la compagnie de négligence et déclaré que le paquebot de luxe ne possédait pas d'appareils suffisants contre les incendies.

Notre politique envers la Chine

Le Gouvernement fera probablement ces jours-ci une déclaration officielle sur la politique qu'il entend prendre à l'égard du gouvernement communiste chinois.

Le ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, qui remplace actuellement le secrétaire d'état aux Affaires extérieures, M. Lester-B. Pearson, a expliqué qu'une nouvelle serait peut-être publiée à ce sujet au début de la semaine prochaine.

La question a été soulevée par M. Howard Green, conservateur-progressiste de Vancouver-Quadra, qui a cité une dépêche de San Francisco à l'effet que M. T.-C. Davis, l'ambassadeur du Canada en Chine de retour, ait déclaré qu'il pouvait maintenant être possible de traiter avec le gouvernement communiste chinois.

Nouveaux maîtres, à Canton

L'avant-garde rouge dans la ville

HONG-KONG (PC) — L'avant-garde de la principale armée communiste est entrée dans Canton, hier soir, rapporte le journal **Wan Kiu Yat Pao.** Les dernières dépêches provenant de Canton disaient que le directeur nationaliste des Travaux publics devait remettre la ville au commandant communiste, tard, ce matin.

Depuis hier matin, Canton est complètement isolée de Hong-Kong. Tous les services maritimes, terrestres et aériens ont été interrompus. Le navire anglais **Fatshan,** dernier bateau à quitter Canton jeudi, est arrivé à Hong-Kong avec les derniers réfugiés, dont dix-huit étrangers, des Britanniques pour la plupart.

On disait tout d'abord que les Rouges étaient aux limites de la ville, attendant que les autorités préparent une reddition pacifique. Ils auraient pris l'aéroport municipal de Canton; mais, de source nationaliste, on affirme qu'il a été détruit avant d'être abandonné.

Entre temps, de violentes explosions continuent de se produire dans Canton. On craint que le nombre des victimes soit élevé, à la suite, notamment, de la destruction de la partie centrale du seul pont qui traversait la rivière Pearl. Sur le quai, des explosions suivies d'incendies ont dévasté des entrepôts remplis d'armes et de munitions. L'électricité a manqué au début de la journée d'hier.

Duplessis annonce l'achat de Mingan

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a annoncé, hier, que la province avait acheté le territoire de Mingan, d'une superficie de 900 milles carrés. Ce territoire n'a presque pas été développé depuis que les frontières en furent fixées, il y a 288 ans.

Autorisé, à la session de 1949, à prendre charge de cette région riche, mais sauvage, de la rive nord du Saint-Laurent, le gouvernement a obtenu le territoire Mingan avec son bois, ses ressources hydrauliques et ses mines de minerai probablement riches, pour la somme de $900,000, payée à la compagnie du Labrador.

La seigneurie, accordée à François Bissot, beau-père de l'explorateur Louis Joliet, en 1661, avait été partagée à plusieurs reprises en divisions et en subdivisions entre les familles, à la suite des poursuites intentées devant le Conseil privé.

En achetant la seigneurie, qui s'étend à 150 milles le long du Saint-Laurent, près de l'île d'Anticostie, le gouvernement ouvrira 16,250 milles carrés de concessions forestières, de même que des ressources hydrauliques estimées à plus de 460,000 chevaux-vapeurs.

Abraham arrêté à Lindsay, Ont.

LINDSAY (Ontario) — (PC) — Leslie Gordon Abraham, 29 ans, anciennement d'Ottawa, a été arrêté, hier, sous une accusation de fraude. Il a été conduit à Hastings, Ont., où il subira son procès.



ORIGNAL DE 1,300 LIVRES abattu par M. Edouard Potvin, 156, rue Augusta, Ottawa, au lac Nadeau, à 140 milles en haut de Maniwaki. (Photo Castonguay)

Les jeunes libéraux exigent un drapeau

Ils réclament également un hymne national exclusivement canadien

MONTREAL (PC) — M. William Trebilcoe, de Winnipeg, a été élu, hier soir, président de la Fédération des jeunes libéraux du Canada, au cours du troisième congrès biennal du groupe. Le vice-président national succède à M. Charles Duranceau, de Montréal.

Au cours de ses séances, la Fédération s'est déclarée unanimement en faveur d'un drapeau et d'un hymne national exclusivement canadien, de même que d'un congé, le "Jour du Canada". Les deux résolutions furent soumises par les jeunes libéraux de Québec.

Plus de 500 délégués venant de neuf provinces — l'Ile-du-Prince-Edouard n'était pas représentée — ont assisté aux assises qui durèrent trois jours.

Le groupe a chaudement acclamé le nouveau président William Trebilcoe lorsqu'il a présenté une motion demandant qu'un comité de dix membres fût formé afin de choisir le dessin d'un drapeau canadien exclusif et . . . un hymne national canadien. La résolution se lit ainsi:

En tout, le congrès a étudié dix-huit résolutions, dont une seulement fut rejetée.

Elle avait été soumise par le Québec, qui demandait que la Fédération s'opposât à toute disposition légale permettant aux fonctionnaires de s'emparer, de rejeter ou d'exercer tout autre pouvoir judiciaire ou presque, sans soumettre leurs décisions, notes et procédés aux tribunaux.

On n'a pas choisi l'endroit du congrès de 1951, mais le président sortant de charge, M. Charles Duranceau, a annoncé que le comté d'Essex avait déjà proposé Windsor comme endroit des prochaines assises.

Trois chasseurs de Val-d'Or recherchés

Bien des conjectures sur leur sort

VAL-D'OR, Qué (DNC) — Trois chasseurs de Val-d'Or, MM. Roch Bussière, marié et père de deux enfants, son frère, Bruno Bussière, célibataire, et Lionel Lanoix, beau-frère du premier, ont quitté Val-d'Or samedi dernier, en destination des lacs Granet et Crémazie, situés à une soixantaine de milles d'ici, pour une partie de chasse à l'orignal de deux jours seulement.

Six jours se sont écoulés et les chasseurs ne sont pas encore de retour. On commence à s'inquiéter de leur absence prolongée, car les chasseurs, qui sont partis en automobile et ont laissé leur voiture au lac Granet, n'avaient pour nourriture que trois pains et un jambon. Jeudi, le pilote Bill Hall, propriétaire d'avions desservant les districts miniers du Nord-Ouest, en compagnie de M. Léo Roy, mécanicien de "McLeod Transport", compagnie qui emploie M. Roch Bussière, ont survolé en avion la région ou les chasseurs devaient se trouver. A leur retour, les deux chercheurs ont déclaré n'avoir rien vu du haut des airs, si ce n'est la voiture des trois chasseurs, stationnée au bout d'un chemin perdu dans la forêt.

La Sûreté provinciale, aidée du chef de la police municipale de

(Suite à la page 12, col. 2)

Lutte aux "comiques" à Ottawa

Avec la collaboration des jeunes

La lutte entreprise depuis quelque temps par nos députés fédéraux contre les "comiques malsains", aura bientôt son écho dans les écoles séparées d'Ottawa.

En effet, l'échevin Charles St-Germain a décidé de partir en guerre contre ces publications malsaines; il se propose d'entrer en communication avec les autorités des écoles séparées d'Ottawa et avec celles des groupements de jeunesse et de parents de la Capitale, pour faire brûler cette littérature de dernier ordre.

Au cours d'une entrevue avec les ennemis de ces publications, M. St-Germain s'est engagé à organiser une campagne dans le but d'appuyer les députés qui proposent de prohiber l'impression et la circulation de ces magazines malsains.

M. St-Germain se propose d'organiser un grand feu dans le but d'attirer l'attention des députés et de toute la population, et d'encourager ceux qui désirent proposer un tel projet de loi à redoubler d'efforts.

"Avec le concours des directeurs et des directrices de nos écoles et de toutes les organisations qui voudront se joindre à ce nettoyage en règle, je suis assuré que nous saurons convaincre une fois pour toutes les éditeurs de ces "comiques" que leurs publications ne servent qu'à troubler l'esprit de nos enfants, a déclaré M. St-Germain.

"Ces personnes sauront que nous ne tolérerons plus ni la publication ni la vente de ces affreux magazines qui étalent le crime et le libertinage au grand jour".

Toute personne ou tout groupement que la suggestion de M. St-Germain intéresserait, est prié de se mettre en communication avec lui, en téléphonant au numéro 3-7203 ou en se rendant au numéro 107 de l'avenue Blackburn, à Ottawa.

Les recettes et dépenses de l'Etat pendant six mois

Les recettes globales de l'Etat pour le mois de septembre s'élèvent à 174.0 millions de dollars, contre 199.6 millions pour le mois correspondant de l'an dernier. Les recettes des premiers six mois de la présente année financière forment un total de 1,240.6 millions de dollars contre 1,314.8 millions pour la même période de l'année dernière.

Les dépenses globales de septembre 1949, en hausse de 14.5 millions de dollars par rapport à septembre 1948, s'établissent à 189.4 millions de dollars. Les dépenses globales des six premiers mois de l'année se chiffrent par 961.4 millions de dollars comparativement à 845.4 millions pour la même période de l'année précédente.

Les dépenses de septembre ont dépassé de 15.4 millions de dollars les recettes. Il en résulte pour la période de six mois un excédent, dit budgétaire, de 279.2 millions de dollars contre 469.4 millions pour les premiers six mois de l'an dernier.

On s'objecte à une hausse des impôts à Ottawa

Les membres de la Ligue des propriétaires protestent énergiquement contre toute augmentation des impôts municipaux, a déclaré hier M. Charles-E. Compton, président de la Ligue.

Dans un communiqué rendu public hier, M. Compton déclare que "si le conseil de ville d'Ottawa est prêt une fois de plus à augmenter les impôts, la Ligue des propriétaires d'Ottawa convoquera une réunion de ses nombreux membres pour protester contre un tel geste. La réunion aura lieu le jeudi 10 novembre.

"Nous en avons assez d'être le blé moulu entre les deux pierres, a poursuivi le président. L'augmentation des impôts et le contrôle des loyers sont en train de faire disparaître le propriétaire, qui souffre habit ellement en silence. Si les impôts et le coût d'entretien continuent à grimper, il est de toute nécessité que les loyers soient augmentés. Nous nous trouvons dans un cercle vicieux, car les loyers deviennent inabordables.

"Il n'est certainement pas de bonne politique de forcer les gens à quitter Ottawa par suite de l'augmentation des impôts. Si l'on veut qu'Ottawa soit une ville ou il fait bon vivre, il faut que les autorités prennent les mesures nécessaires pour que l'accès des demeures soit abordable aussi bien aux propriétaires qu'aux locataires.

Sforza a discuté de l'immigration

ROME (PC) — Le ministre des Affaires étrangères Carlo Sforza a déclaré, hier, que, durant sa récente visite à Ottawa, il avait discuté de l'immigration italienne au Canada.

Il n'a rien dit de plus, mais sa déclaration a suffi, cependant, pour que les journaux impriment en grosses manchettes: "Le Canada ouvrira peut-être ses portes."

L'immigration d'un grand nombre d'Italiens au Canada est le principal espoir qu'a l'Italie de se relever économiquement.

A Ottawa, un porte-parole de l'immigration, au ministère des Mines et Ressources, a déclaré qu'il n'avait rien appris à ce sujet. Les autorités de ce département n'ont pas discuté la chose avec le ministre italien.

Toutefois, on croit que le comte Sforza a eu des entretiens à ce sujet avec les autorités du Gouvernement, lors de sa visite, le mois dernier.

Le chômage à Windsor?

WINDSOR (PC)—A moins que la grève de la sidérurgie ne soit réglée prochainement, la production à la Ford sera sérieusement atteinte à la fin d'octobre et elle pourrait être réduite considérablement en novembre.

Un porte-parole de la compagnie a déclaré, hier, qu'à l'heure actuelle elle utilise l'acier mis en réserve en cas d'urgence, mais que, si la grève se poursuit, le stock sera complètement absorbé à la fin du mois.

M. Pearson adopte une attitude ferme

Il faut vérifier les informations sur les armements soviétiques

LAKE-SUCCESS (AFP) — Au Conseil de Sécurité, les Etats-Unis, le Canada, la Chine, la Norvège et Cuba ont donné leur adhésion aux propositions françaises, au sujet d'un recensement des armements avec une vérification par un organisme dans le cadre du Conseil.

Le discours de M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, a donné le ton aux autres, dans cette discussion de la proposition russe qui demande que le Conseil reconnaisse "qu'il est indispensable que les Etats fournissent des renseignements en ce qui concerne les armements du type classique et les armes atomiques".

M. Pearson a dit hier soir que la résolution soviétique visait à être "désarmante par sa simplicité". "Nous n'avons que faire de simplicité, affirma M. Pearson, dans le grave problème du désarmement, non plus que de la propagande et de la guerre psychologique. Il est par conséquent nécessaire que le Conseil reconnaisse que nous avons besoin non seulement d'assurances unilatérales, mais d'informations qui puissent être vérifiées et contrôlées".

M. Pearson a ajouté que cela était d'autant plus nécessaire pour les "régimes totalitaires, qui ne sont pas, comme les gouvernements démocratiques libres, sous le contrôle constant et vigilant d'une opinion publique intérieure, libre et informée".

"J'espère, dit M. Pearson, que notre collègue soviétique pourra prouver la sincérité de sa résolution en soutenant cette addition et en acceptant que toutes les informations que son gouvernement donnera dans ce domaine, soient soumises, comme celles qui seront fournies par les autres gouvernements, à une enquête impartiale".

L'orateur démontra ensuite la nécessité d'un contrôle international qui eût accès à toutes les sources d'informations, et il termina en évoquant les conversations qu'ont actuellement les six membres permanents de la Commission de l'énergie atomique, dont le rapport sera publié prochainement. Il recommanda que le Conseil de Sécurité ne passât pas outre à ces consultations, en prenant une décision hâtive et évidemment inadéquate, dans ce domaine.

Un accord proposé par M. St-Laurent

Pacte canado-américain en vue d'achats réciproques pour la défense

TROY (N.-Y.) — (AFP) — M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a demandé que les Etats-Unis et le Canada concluent un accord en vue d'achats réciproques pour la défense nationale, au cours d'un discours qu'il a prononcé, hier soir, à l'Institut polytechnique Rensselaer, qui célébrait son 125e anniversaire.

Le Dr Livingston Houston, président de l'Institut, a conféré au premier ministre canadien la distinction honorifique de docteur en droit.

M. St-Laurent a affirmé que les Etats-Unis et le Canada ne pourraient que bénéficier d'un tel accord. "Vous seriez prêts, dit-il, à nous vendre, pour nos forces, des armes et de l'équipement; de notre côté, nous vous procurerions ce dont manquent et ont besoin vos armées. Mais cet échange n'est pas possible sous la présente législation que vous avez.

"La seule façon dont nous pouvons espérer, au Canada, mener à bien nos plans pour la standardisation (armes pour la défense et méthodes d'entraînement), est de conclure un accord à ce les autorités de votre pays pour nous procurer ce qu'il nous faut."

M. St-Laurent a défini le but du Canada comme étant "la plus grande coopération possible en vue de notre sécurité commune, tout en respectant notre indépendance nationale".

WASHINGTON (PA) — Les autorités américaines ont exprimé un intérêt marqué, mais très réservé, envers le discours du premier ministre St-Laurent qui a demandé une version de paix de l'accord signé à Hyde-Park, en 1941, accord qui a ouvert les portes à un échange d'armes entre le Canada et les Etats-Unis, durant la guerre.

Des porte-parole des secrétariats directement intéressés — ceux de la Défense et d'Etat — ont refusé de commenter directement la déclaration de M. St-Laurent, sous prétexte que les propositions de ce dernier étaient du domaine de la haute politique gouvernementale.

La Maison blanche n'a rien dit non plus à ce sujet.

D'autre part, les chefs du Congrès se refusent à toute déclaration, en attendant d'étudier le texte du premier ministre canadien.

Notre pays en plein essor

Articles de Wilson et de Howe consacrés à la nouvelle campagne d'exportations de produits anglais au Canada

LONDRES (AFP) — Le **Board of Trade Journal** vient de publier un supplément, entièrement consacré à la nouvelle offensive des exportations britanniques sur les marchés canadiens.

Dans une introduction, le président du Board of Trade, M. Harold Wilson, déclare, après avoir souligné l'importance qu'il y a de rétablir les échanges anglo-canadiens "sur des bases plus solides", qu'il est indiscutable que le Canada constitue un marché difficile à pénétrer.

"En effet, poursuit M. Wilson, certaines gens sont d'avis que notre tâche d'augmenter nos ventes au Canada est impossible. Je ne suis pas de cet avis.

"Tout d'abord, je suis convaincu que le Canada se trouve au seuil d'une remarquable période de développement économique. Ses besoins en biens d'équipement dépassent de loin la capacité de son industrie de construction mécanique, si impressionnante qu'elle soit.

"De plus, le Canada doit aller doucement avec ses dépenses en dollars américains. De sorte que les produits du Royaume-Uni seront doublement bienvenus. Ce qui plus est, les exportateurs et les producteurs canadiens, particulièrement de matières premières, se sont enfin rendu compte que le marché britannique ne pourrait leur rester ouvert, au niveau désiré, que si le Canada augmentait considérablement ses importations en provenance de la Grande-Bretagne."

De son côté, le ministre canadien du Commerce et de l'Industrie, M. C. D. Howe, déclare dans un article: "Le Canada est indiscutablement l'un des plus importants débouchés du monde."

"Grâce à nos ressources naturelles, nous sommes bénis avec une abondance de matières premières et nous avons développé notre production en bien des directions au delà de nos besoins. En contre-partie, nous importons une vaste gamme de produits manufacturés, de biens d'équipement et de consommation courante.

"Sur une frontière de 4,800 milles, nous nous trouvons dans le voisinage du marché le plus "compétitif" du monde. Cette proximité des Etats-Unis exerce une grande influence sur l'économie canadienne, qui est obligée à son tour d'être "compétitive", faute de quoi le commerce avec les Etats-Unis en souffrira."

M. Howe souligne ensuite qu'en dépit de cette question de la concurrence américaine, il y a de bons signes qui indiquent que les exportations anglaises vers le Canada tendent à augmenter. Les importations canadiennes en provenance du Royaume-Uni sont passées de 47 millions de livres

(Suite à la page 12, col. 3)

Monsieur Chanceux
Voir pages 10 et 13

BALLET D'AUTOMNE

A Jeannine Bélanger

Le vent dans un soupir entonne avec langueur
Un prélude plaintif comme une psalmodie,
Et les arbres, vêtus de soleil et de pluie,
En cadence bercent leurs bras pleins de lenteur.

Or les feuilles que plaque un émail de couleurs
Quittent bientôt la branche, abandonnent la vie,
Puis au gré de l'automne et de sa mélodie
Tournent nonchalamment sur la mousse et les fleurs.

Furtivement d'abord une seule s'élance;
Le crescendo grandit et toute la saison
S'exalte pour finir dans un beau tourbillon.

Mais un rideau de neige impose le silence.
Et le feuillage alors comprend son triste sort:
Hélas! il a dansé le ballet de la mort.

Antoine-Gérard RICHARD

Une définition du romantisme

Le romantisme est un de ces nombreux mots qui répondent à quelque chose d'assez vague dans l'esprit de ceux qui les prononcent. Nous en avons tenté une définition.

Qu'est-ce que le romantisme? Qu'est-ce qu'une attitude romantique?

C'est dirons-nous, celle qui porte au sommet de ses valeurs la **vie** par opposition à une **idée** de la vie: plus précisément, qui fait de son bien suprême l'**action** par opposition à la **pensée.**

Beaucoup m'arrêtent: "Cette opposition ne tient pas; la pensée est action". C'est jouer sur le mot. La pensée est une action de l'esprit; elle n'a rien à voir avec l'action — ou la passion — qui poursuit un but pratique, exactement avec la "poussée vitale" qu'exaltent les romantiques et qu'ils exaltent précisément pour autant qu'elle se libère de toute activité intellectuelle.

Je dis qu'elle se libère de toute activité **intellectuelle,** non de toute activité de l'esprit, car pour l'école ici en cause, l'action vitale tout instinctive s'accompagne d'un état de l'esprit, mais où penser coïncide avec agir, c'est-à-dire ignore tout caractère proprement intellectuel: raisonnement, principe d'identité, établissement de rapports. C'est la doctrine "surréaliste": l'esprit sans la raison. L'action que manifeste l'esprit d'un Newton cherchant la loi de l'attraction universelle (et nous l'appelons action faute d'un autre mot, par pure métaphore) est tout autre chose que l'action aveugle, tout instinctive, du petit poulet qui brise sa coquille (1), pour prendre un exemple-type de ce que l'école ici en cause honore sous le nom d'action et se fait gloire d'exercer.

Les mêmes m'objectent: "Cette activité intellectuelle — dont le type est la science — tend vers un but pratique; la science poursuit par essence le bonheur de l'humanité". (Voir les marxistes). C'est là encore une équivoque. L'essence de la science est de faire des expériences correctes, de manier des raisonnements justes, de former des hypothèses qui rendent compte des faits, d'énoncer des lois conformes autant que possible à la réalité, toutes choses qui n'ont rien à voir par essence avec le bonheur de l'humanité. La science est tout autre chose que l'**utilisation sociale de la science,** laquelle est l'oeuvre des techniciens, des moralistes, des législateurs. Tels de ses plus grands serviteurs, un Galilée, un Fresnel, un Le Verrier ne s'en sont nullement souciés; l'un d'eux (Faraday) a même avoué s'en désintéresser totalement (ce qui ne veut pas dire que ses découvertes n'y aient pas servi). Sa nature — en quoi elle s'identifie à l'art — est de trouver sa satisfaction dans son exercice même, non dans ses résultats pratiques. Elle dirait volontiers de l'humanité ce que, pendant l'affaire Dreyfus, disait un savant qui exposait les raisons de sa croyance à l'innocence du condamné et auquel un "patriote" demandait ce qu'avec lui devenait la France: "La France devient ce qu'elle peut; je tâche de faire un raisonnement juste". Or cette activité, opposée par essence à la contention vitale de l'espèce, est, en tant que telle, la bête noire d'une école que nous qualifions pour cette raison de romantique. Celle-ci déclare d'ailleurs formellement qu'elle n'a pas d'ennemi plus dangereux que l'"idéalisme spéculatif". (Marx)

Cette volonté d'exalter la vie au mépris de l'idée de la vie est, en tant que consciente et l'on peut dire universellement adoptée, un phénomène éminemment moderne. Pour ne parler que de la France, et sans remonter aux classiques qui nous donneraient par trop raison — "Toute la dignité de l'homme consiste en la pensée" (Pascal) — il est inconnu des "romantiques" de 1830 (une de nos thèses est que le véritable romantisme date en France de la fin du XIXe siècle, où il fait son entrée sous l'archet littéraire de Barrès et philosophique de Bergson); on ne trouve rien chez un Chateaubriand, un Victor Hugo, un Lamartine, un Vigny, voire un Baudelaire ou un Leconte de Lisle, d'analogue, fût-ce de plus loin, au mépris d'un Barrès pour l'intelligence (cette petite chose à la surface de notre être!), d'un Bergson pour les déformations que cette fonction inflige à la réalité de notre "courant de conscience"; d'un Suarès pour la science au nom de la "vie" (2) Quant à la diffusion de ces dogmes, elle revêt deux aspects; l'un, d'ordre littéraire — mondain —, n'est que la codification du culte plus ou moins franc qu'ont toujours pratiqué certaines classes d'hommes pour l'occasion d'émoi, leur aversion pour la sévère pensée; l'autre, entièrement nouveau est d'ordre politique et enseigne au prolétaire que son action coïncide nécessairement avec l'action, aveugle mais essentiellement progressive, du devenir historique. C'est la croyance irrationnelle au "mythe" de la Révolution sociale, prêchée par Sorel au travailleur. Toutes doctrines dont l'efficace s'accentue d'heure en heure et qui ne sauraient, pour cette raison, trop retenir l'historien.

Julien BENDA

(1) Bergson, **l'Evolution créatrice.**
(2) Suarès, **Sur la vie:** "Contre Taine". — Le même mépris de la science est professé par l'existentialisme au nom de l'"existence".

(Exclusif au "Droit")

L'homme peut-il mentir?

Le *Digeste français,* dans sa livraison du mois d'octobre, semble le prouver par l'affirmative, et cela grâce aux recherches d'une femme. Vous serez surpris et peut-être heureux de savoir pourquoi et comment l'homme mentait sur son âge.

Dans ce même numéro, captivant pour sa variété, et qui vous apprendra sûrement quelque chose, d'aucuns trouveront la vérité sur trois tragédies énigmatiques: Mayerling! le naufrage du superbe Titanic et l'étonnante aventure du Masque de Fer. Les parents auront tout intérêt à lire et à méditer la noble réponse aux problèmes de la sexualité: Education de l'amour, écrit par le grand écrivain et médecin, le Dr René Biot.

Enfin, vous pourrez lire des récits d'écrivains remarquables: Maxence, Van der Meersch, Jérôme et Jean Tharaud, F. Funck, Brentano. Et plusieurs articles intéressants sur des sujets tels: 10 moyens faciles de s'enrichir; Les camps de concentration russes; La vie commence à 30 ans, Tito n'est pas Tito, Comment maigrir, Tut-Ank-Ammon et le secret atomique, Le film d'une vie: Gauguin, Les coups de chapeau célèbres, Une femme parmi les 11,000 moines, etc. Enfin un numéro pour vous plaire à souhait.

Ne manquez pas de lire *Le Digeste français,* vous reconnaîtrez qu'il demeure le meilleur Digeste.

En vente partout.

Escales de la soif

Décevant serait peut-être l'épithète le moins méchant qu'on pourrait appliquer à **Escales de la soif,** (1) d'André Béland. On sait qu'**Orage sur mon corps,** du même auteur, a eu, il n'y a pas si longtemps, un certain retentissement ou, pour mieux dire, un succès de scandale. Le petit recueil de vingt poèmes qu'est **Escales de la soif** risque fort, je le crains, de ne pas connaître un sort aussi heureux.

Plus encore que son inégalité, qui reste pourtant un défaut marquant de l'ouvrage, on pourrait lui reprocher son manque de sincérité. L'auteur se voudrait satanique, cynique, érotomane. Son satanisme, pâle imitation du satanisme baudelairien, en est un de carton-pâte. Son cynisme, qui se pique d'être révoltant, n'est que risible. Quant à sa tendance à l'érotisme et à la perversité sexuelle, si elle aboutit ici et là à d'authentiques petites saletés, elle paraît trop voulue, trop consciente, au point de ne présenter un danger moral que pour le lecteur trop jeune ou peu évolué. Tout cela sent l'artificiel, le divertissement cérébral, le souci de faire oeuvre scandaleuse. L'auteur, qui précisément est doué d'un talent réel, fera bien d'abandonner son ridicule et puéril souci de faire sortir de leurs gonds bourgeois et pudibonds pour vouer un culte plus sincère à la Beauté, source de toute poésie.

Escales de la soif se compose de vingt courts poèmes. De ce nombre, une demi-douzaine peut-être (**Impression, Compromission, O j'en suis, Journal. Zoologie, De plus en plus mal**) méritent de retenir notre attention. Les vers y sont mieux frappés, la charpente solide. Les autres sont médiocres, ou franchement mauvais. On s'aperçoit que tous, même les meilleurs, ont été écrits au fil de l'inspiration et laissés tels quels, sans retouches ni patient ciselage à la mode parnassienne, ce qui expliquerait facilement pourquoi plusieurs n'ont pas la qualité de certains autres, chose bien regrettable, car précisément, l'auteur est doué d'un talent réel. Le malheur c'est que, quand l'inspiration elle-même fait défaut, le résultat est tout simplement lamentable. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire la dernière pièce du recueil, intitulée **Baignade,** ou cette autre, **Cauchemar,** ou encore, **Châtelet.** L'auteur abuse vraiment trop de sa facilité.

Clément FLUET

1) Un volume, Debresse, Paris.

22 octobre
MATHIEU
Le livre dont tout le monde parle
Commandez aujourd'hui votre exemplaire
$2.50 chez votre libraire
LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
462 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL



GAZETTE

Le bataillon du ciel

Il y a à peu près juste cinq ans, étant attaché au service de recherches des crimes de guerre du G.E.M. allié (SHAEF), je fus chargé de me rendre dans le Morbihan y faire enquête sur l'assassinat présumé par les Allemands d'un officier parachutiste du 4e S.A.S.(1), le capitaine Singer. Celui-ci, dont *Singer* n'était que le nom de guerre, était le fils d'un écrivain politique bien connu, en Amérique comme en France. Mais ceci est une autre histoire ...

J'étais accompagné dans cette mission par deux officiers du 4e S.A.S., les sous-lieutenants Antébi et Simon et un petit sergent parisien dont, malheureusement, le nom m'échappe. Tous trois avaient combattu dans le secteur depuis le 6 juin, date à laquelle ils y avaient été parachutés, jusqu'au début d'août lorsqu'ils furent dégagés par l'avance américaine en Bretagne. Chemin faisant, ils me racontèrent volontiers leurs aventures et, une fois dans le Morbihan, parcourant le théâtre de leurs exploits pour recueillir des renseignements sur la mort de plusieurs de leurs camarades, pour la plupart assassinés par les Allemands au mépris de la convention de Genève, j'appris à bien connaître leur histoire. Antébi m'avait dit: "D'ailleurs, je reviens dans huit jours avec l'écrivain Kessel (je crois me souvenir qu'il lui était apparenté, mais je n'en suis plus sûr), qui se propose d'écrire un livre sur nous."

D'ores et déjà je m'étais promis de lire ce livre dès sa parution, même si je n'aime pas tellement l'auteur de *L'équipage* ou de *Mermoz.* L'occasion ne m'en a pas été offerte, mais j'ai cependant eu la chance de voir au cinéma le film qu'on en a tiré, *Bataillon du ciel.* Ce n'est pas à moi à refaire la critique de cette production, dont Louis Bédard a rendu compte par ailleurs, mais je voulais simplement rappeler à ceux de mes lecteurs qui l'auraient vue que, romanesque de l'affabulation à part, à peu près tout ce qui y est rapporté est rigoureusement exact. J'ignore si le bataillon possédait un officier comme le capitaine Ferrane, mais son jeune colonel (Bourgeois, Bourgoin . . . ou quelque chose comme ça) était effectivement manchot, comme dans le film. Je ne suis pas très sûr de la vérité de l'incident des deux soldats cachés dans un cloître de femmes, quoique cela me rappelle vaguement quelque chose. Il y a justement un Carmel à Vannes et, tout près de Locminé, si j'ai bonne mémoire, la maison-mère de religieuses qui possèdent un couvent, "Ker-Maria", aux Trois-Rivières, communauté également cloîtrée. Peut-être des hommes du 4e S.A.S. se seraient-ils dissimulés à Vannes ou à Locminé, dans un couvent, voire derrière la clôture. Il s'est vu des choses plus étranges encore. Ainsi l'incident du sergent qu'on va fusiller et qui prend la fuite à la barbe même du peloton d'exécution. . . Je ne sais si la chose a pu paraître invraisemblable aux spectateurs du film, mais quant à moi, je ne saurais en douter, ayant connu le héros même de l'aventure. C'était justement le petit sergent qui était alors mon compagnon de voyage. Il avait été fait prisonnier à Cadoudal, petit village (2) distant d'un kilomètre à peine du bourg de Plumélec, au coeur même de la lande du Morbihan. On venait de fusiller à côté de lui certains de ses camarades ainsi que des civils pris avec lui quand il décida de filer. Il franchit d'un élan formidable une haie assez haute, — "que je n'aurais jamais pu sauter autrement" disait-il, — et prit la clef des champs. On le poursuivit, mais sans pouvoir le rattraper. Il doit être toujours en vie à l'heure qu'il est, à moins qu'il ne lui soit arrivé malheur depuis.

Quant aux atrocités allemandes dont il est question dans le film, elles restent encore bien en deçà de la vérité. On m'a dit pourtant, — et c'est un Français justement qui le prétendait, ce qui est un peu étonnant, — que si tous ces incidents étaient véridiques, il était bien évident qu'ils ne s'étaient pas tous produits au même moment au même endroit. Or ce n'est justement pas le cas. Le Morbihan a en effet été l'un des départements les plus éprouvés pendant les mois qui ont immédiatement précédé la Libération. Parce que la résistance à l'occupant y avait peut-être pris plus qu'ailleurs un caractère méthodique et organisé, la repression allemande y fut particulièrement brutale. J'ai vu de mes yeux des fermes incendiées par représailles, parlé avec des survivants et à des témoins de massacres, compulsé des dossiers et lu des ouvrages où étaient rapportés des douzaines, voire des centaines d'incidents plus épouvantables les uns que les autres. Parmi tous ces épisodes pénibles, Kessel n'a eu que l'embarras du choix. On ne peut même pas dire qu'il ait à dessein choisi les plus terribles. Je me rappelle le récit de certains jeunes gens enterrés vivants non loin de Ploërmel ou celui, plus abominable encore, d'une petite fille de deux ans servant de cible aux mitraillettes des crucifiée à une porte de grange et Géorgiens servant dans l'Armée allemande. . . S'il s'est trouvé des spectateurs pour mettre certaines images du film sur le compte de la propagande j'espère qu'ils me liront et qu'ils me croiront. Il se trouve qu'en ce qui concerne l'action allemande dans le Morbihan, je sais très bien de quoi je parle.

A l'automne de 1944 le 4e S.A.S. était en Champagne, du côté d'Epernay. J'ignore quelles furent ses opérations ultérieures. Je crois cependant que ce fut lui qui, dans la nuit du 7 au 8 avril 1945 fut parachuté derrière les lignes ennemies en Hollande, dans le secteur Meppel-Assen. Il fut rejoint plus tard par des éléments avancés de notre 2e division, à plus de cinquante milles au nord du canal de Twente. Il est donc permis de croire que c'est aux ordres de la première Armée canadienne que ce glorieux "bataillon du ciel" a terminé la guerre. Mais cela est une simple supposition. Peut-être se trouvera-t-il quelqu'un pour nous donner des précisions là-dessus?

L'EXAMEN DE CONSCIENCE D'YVON BEAULNE

Notre ami Yvon Beaulne a prononcé il y a quelques jours une conférence dans laquelle il se montrait assez pessimiste sur l'avenir de la langue française chez nous. C'est un point de vue que je ne saurais partager. Simple question de tempérament peut-être. . . Je conviens volontiers que les preuves qu'il a avancées peuvent paraître incontestables. Mais je pourrais de mon côté avancer d'autres arguments au moins aussi pertinents. Songeons par exemple aux progrès de notre littérature. De hautes récompenses françaises ne sont-elles pas venues en ces derniers temps couronner certaines de ces oeuvres canadiennes. Même si on fait là dedans la part très large à la complaisance, on ne saurait complètement récuser la valeur de ce témoignage. Nos lettres françaises commençant à être connues et appréciées à l'étranger est-ce le temps, vraiment, de parler de recul ou de décadence? Je sais bien qu'on dira que chez nous comme ailleurs, voire plus qu'ailleurs, la pratique des belles lettres est le fait d'une élite et que du progrès de notre littérature il n'est pas permis de conclure à l'affermissement des positions de notre langue et de notre culture dans la masse. Mais n'en est-il pas des cultures comme des civilisations? N'est-ce pas par la tête qu'elles commencent à pourrir? Tant que nos élites ne seront pas sérieusement atteintes y a-t-il lieu de désespérer? Sans doute affirmera-t-on que, justement, les élites sont elles-mêmes très touchées par l'anglicisation, ou plutôt par l'américanisation ambiante. Eh oui, mais tout ici n'est-il pas question de relativité? Je ne suis pas assez vieux pour en juger, mais il me semble qu'on parle et qu'on écrit mieux le français maintenant qu'autrefois? Nos quotidiens, — et celui-ci le premier, — ne sont-ils pas mieux rédigés en ce moment qu'il y a vingt ou trente ans? Certes, il y a encore du chemin à parcourir, mais des progrès réalisés jusqu'ici ne peut-on pas espérer atteindre un jour un certain degré de perfection? Notre bourgeoisie, — ou ce qu'il est convenu d'appeler ainsi, car je me méfie de ces classements à l'européenne en ce qui concerne notre continent, — n'est-elle pas elle aussi en progrès sous le rapport de la culture et singulièrement du langage? J'ai l'impression que dans son ensemble la jeune génération parle mieux que ses aînés, écrit mieux aussi, ainsi qu'en témoignent les journaux étudiants. Or ce progrès n'est-il pas une raison d'espérer? Que la masse soit gangrenée, le mal est grave et ce n'est pas moi qui vais prétendre le contraire. Mais que l'élite se défende mieux, qu'elle soit en constant progrès, voilà qui, à mon avis, autorise tous les espoirs. En définitive le phénomène essentiel de notre époque, chez nous comme ailleurs, n'est-il pas l'accession progressive des masses aux places jadis occupées par les seules élites? Que nos masses laborieuses, en s'*embourgeoisant* deviennent plus françaises, est-ce là trop fol espoir? Tant que les élites tiendront, je ne vois pas pourquoi il faudrait désespérer.

LIAISONS

Je reproche deux choses à cette revue montréalaise, d'abord sa couverture, qui est généralement pâle et sans grâce et ensuite son titre qui est à la fois prétentieux et insignifiant. Qu'est-ce que cela veut dire, *Liaisons?* Entre qui, entre quoi, je vous le demande? Un de mes amis qualifiait ce titre d'*abstrait,* ce qui est bien l'adjectif le plus juste qu'on puisse trouver, et le plus sévère aussi puisqu'aussi bien il n'est rien qui ne doive avoir un titre plus concret qu'une revue. Si on me demandait mon avis je la débaptiserais et je l'appellerais tout simplement *La revue de Montréal,* ou quelque chose dans ce goût-là. Et j'emploierais une encre plus grasse pour la couverture. Mais pour le reste, je ne changerais pas grand'chose. Il faudrait être bien difficile, en vérité, pour trouver à redire à la dernière livraison qui comporte des inédits de Montherlant et d'Hervé Bazin, ce qui n'est pas peu dire, ainsi qu'un texte de Michel de Saint-Pierre sur la poésie moderne que je recommande à tous les amateurs de poèmes.

ECRIVAINS DISPARUS

Après Edmond Jaloux, ce sont Pierre Descaves, l'un des premiers académiciens Goncourt, et Frédéric Lefèvre, fondateur des *Nouvelles littéraires* qui viennent de disparaître. On songe déjà à certaines candidatures au siège de Descaves chez les Dix. Il est notamment question d'Henri Troyat. Je recommande à tous mes lecteurs, s'ils peuvent mettre la main dessus, une oeuvre un peu moins connue de l'auteur de l'*Araigne, La case de l'oncle Sam,* qui est un récit vraiment très spirituel et très amusant du voyage de Troyat aux Etats-Unis.

R. R.

(1) 4th Bn Special Air Service — Unité française incorporée à l'Armée britannique.
(2) Un "village" en Bretagne n'est généralement qu'une agglomération de deux ou trois maisons.

Simon de Rojas

Le XVIième siècle vit naître ou s'épanouir de grandes institutions religieuses, fut témoin aussi de l'épanouissement de la grande mystique. Nulle part cependant plus qu'en Espagne vit-on les communautés d'hommes et de femmes élever leurs adeptes au plus haut palier de la sainteté. Et nous n'oublions pas les monastères de France ou de l'Italie.

L'Espagne dominait le monde alors connu. L'Espagne était en fermentation: ses découvreurs, ses capitaines, ses corsaires mêmes sillonnaient les mers. Mais la vieille Castille brillait aussi d'un plus durable éclat par ses saints et ses savants.

L'Ordre de la Très Sainte-Trinité est jeune et peu connu au Canada. Nous avons eu cependant l'heur de le connaître en une paroisse ouvrière de Montréal: Ville Emard.

A Saint-Jean de Matha, nom de l'un des deux fondateurs, une paroisse est sous la direction des Trinitaires, et ce, depuis 1924. Les Trinitaires sont répandus dans le monde entier mais surtout en Afrique. Cette congrégation naquit en 1120 sous l'impulsion de Jean de Matha et se consacra tout d'abord à la rédemption des captifs, esclaves chrétiens, pionniers des Maures. Ils ont donc leur place en 1949 où la personne humaine est brimée dans la mesure où on parle plus que jamais de liberté.

L'auteur nous convie à assister au récit de la vie de l'un des grands mystiques de cet Ordre ancien: le révérend Père Simon de Rojas.

Le bienheureux Simon naquit en Espagne en 1552. A cette époque encore, le rachat des esclaves était une oeuvre apostolique de haute actualité. Le Père de Rojas fut plus: il agit comme confesseur de la Reine d'Espagne, tout en s'occupant des pauvres. Nous devons aussi au bienheureux Simon l'institution de la fête du Saint Nom de Marie. Cet Office "continue à être récité dans l'Ordre de la Très Sainte-Trinité" écrit l'auteur.

C'est donc la vie d'un grand serviteur de Dieu que nous présente le Père de la Nativité. En son ouvrage magnifiquement illustré, imprimé sur papier glacé, l'auteur nous fait connaître l'un des anciens Ordres de l'Eglise, nous familiarise un peu avec un des grands mystiques de l'Espagne, alors au sommet de sa gloire. Ses écrits, et les pensées publiées du bienheureux le prouvent, attestant sa culture religieuse, sa foi profonde, son zèle apostolique.

En bref, un bel ouvrage d'édification, nous faisant connaître un Ordre trop peu connu au Canada et un bienheureux Trinitaire que nos compatriotes ignorent totalement, tant pour sa sainteté que pour son oeuvre écrite d'une haute spiritualité.

Les Editions Chanteclerc doivent être félicitées de la belle présentation de cet ouvrage.

Rodolphe LAPLANTE

POÉSIE

LA JEUNE FILLE CONSTELLEE

Une douzaine de pièces, minuscules parfois, exquises souvent, voilà qui compose le charmant petit recueil de vers qu'Eloi de Grandmont vient de publier sous le titre **La jeune fille constellée.** (1) Ce jeune auteur, dont le talent poétique fort prometteur avait déjà mérité les applaudissements et les encouragements de la critique, a réussi à faire de son recueil un tout presque parfaitement homogène qui ne manquera pas, il n'en faut pas douter, de susciter l'approbation des amateurs de poésie.

La jeune fille constellée n'est pas ce que l'on convient d'appeler une grande machine. Ce n'était d'ailleurs pas le but que se traçait l'auteur. L'ouvrage est fait plutôt de fins joyaux, conçus avec goût, exécutés avec soin. Comme un leit-motiv, où dominent les toniques de l'eau, du soleil et des étoiles, de la jeunesse et de la beauté, passe et repasse le thème de la jeune fille qui tantôt fascine par son mystère (**Sommeil, La nuit**), tantôt émerveille par sa beauté physique (**Les bonnes intentions, Beauté**), tantôt attendrit ou inquiète par sa candide ardeur, sa joie de vivre (**Juillet, Jeunesse, La jeune fille**).

Le vers, libre, sans rime, est toujours souple, nuancé, discret, presque intime. Suivant une cadence preste et vive, ou grave et inquiète, il module la chanson éternelle qu'inspire au poète la personne aimée.

On pourrait objecter, cependant, et avec raison, que jamais **La jeune fille constellée** ne s'écarte du petit genre. Le joli, l'agréable, le gentil, le délicat ont leur place en poésie, tout autant que les petits bibelots qui mettent un dernier fini à l'aménagement d'un intérieur. Ne se complaire qu'au seul art mineur serait une erreur; vouloir le supprimer complètement en serait une plus grande encore. Toutefois, il est parfaitement légitime de préférer à ce joli-joli une poésie qu'animerait un souffle lyrique plus ample et plus généreux.

M. Eloi de Grandmont nous a ciselé une fine orfèvrerie, mais pourquoi ne s'attaquerait-il pas de préférence aux genres plus nobles du bas-relief ou même de la grande statuaire.

Clément FLUET

(1) 1 vol. Les éditions du Cheval d'Ecume, Nantes.

SIMPLIFIEZ vos affaires
Abonnez-vous aux Revues et Journaux du monde entier en vous adressant au
Service général d'abonnement
Benoit Baril
4234, rue DeLaRoche, Montréal-34
Exposition permanente de revues
Catalogue sur demande — FR-7383

A LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

Nouvelles acquisitions

PHILOSOPHIE et SPIRITUALITE
Vers un nouvel âge, André Dagenais
L'heure des héros, avec ou contre le Christ, Jacques d'Arnoux
Toi qui deviens homme, J. Le Presbytre
La maison de mon père, Paul Misraki

BIOGRAPHIE
Qu'est devenu Drouet? G. Benoit-Guyod
Le patriarche et son troupeau, Francis Jammes
Bulles bleues, M. Maeterlinck
A la recherche de Marcel Proust, André Maurois

HISTOIRE et VOYAGES
L'époque contemporaine (1852-1948), Ch. Morazé et Ph. Wolff
Histoire des découvertes astronomiques, Pierre Humbert
Je me mets hors la loi, M. Koriakoff
La civilisation du désert, Robert Montagne
Seul sur les flots, Fred Rebell
Le visage de Jérusalem . . . , Henri Bordeaux

ARTS et THEATRE
Les vieux peintres des Pays-Bas, Van der Tuin
Traité de la mise en scène, L. Moussinac
Entrée du public, Jan Doat
Retour, pièce en 4 actes, P. M. Richard

ESSAIS et LITTERATURE
Lettres aux hommes du pape Célestin VI, G. Papini
François-René de Chateaubriand, Gustave Thibon
Voici l'homme, André Suarès
Georges Bernanos, G. Picon
Grands thèmes et message de la littérature russe, C. Wilczkowski

POESIE
Le colloque spirituel, F.-P. Alibert
Le pèlerin de la France, Paul Fort
Jours pétrifiés, Jean Tardieu
Le foyer breton, Emile Souvestre

Réponses à notre enquête

Sans prendre le temps de fixer dans le cadre qui leur conviendrait des idées qui demanderaient également plus de réflexion que je ne puis leur en accorder pour le moment, j'apporte ma contribution à l'enquête entreprise par M. Robichaud, croyant que c'est encore là le meilleur moyen pour moi de témoigner de l'intérêt que j'accorde à cette louable initiative.

L'émission de toute parole humaine, au dire de s. Thomas, comporte trois stades: 1. le mouvement intérieur de l'intelligence concevant une idée; 2. le fruit de cette conception, savoir l'idée, le verbe mental ou parole intérieure; 3. enfin, par le moyen de l'imagination et des organes vocaux, l'émission d'une parole extérieure, sensible, sonore, signe du concept intérieur.

Je ne connais pas d'analogie qui puisse rendre plus facile l'analyse de l'acte poétique.

1. Le mouvement intérieur de l'intelligence, au principe du poème, il est produit sous l'influence, sous l'impression et, mieux encore, sous le choc d'une vision de beauté. Ce choc correspond, en son genre, à ce que les mystiques appellent la blessure d'amour, le coup de foudre — en langue moderne. Dante allait, sommeillant à moitié, s'engager par la petite rue qui conduit à . . . lorsque l'éclair d'une écharpe, l'ombre d'un fin profil, déclenchèrent jusqu'au fond de sa poitrine ce système d'alarme qu'il n'est pas indispensable de décrire ici. D'un seul de ses cheveux, Béatrice avait crevé son coeur. Telle est la blessure d'amour, tel est aussi le choc que produit en l'âme une vision de beauté. Peu importe quelle en est l'origine, l'intelligence ne lui résiste pas: elle tressaille, elle devient le centre d'une activité intense, elle mijote, elle bout, elle fermente, et de cette ferveur jaillit la conception qui est le terme essentiel de la grande entreprise. Maurice Beaulieu l'avait très bien dit, dans le Premier Courrier: "Cela commence par l'amour . . . c'est une très vieille histoire . . ."

2. Quant à la parole intérieure, en laquelle réside la plénitude de l'acte poétique, elle est, pour parler scolastiquement, l'intelligence en acte de l'objet sûrement le plus digne d'elle: "le beau", le "vrai dans sa splendeur". Evidemment, il y a beauté et beauté. Il y a les beautés données: Nature et réalités présentes; il y a les beautés que l'intelligence crée elle-même pour son contentement: légendes légères et songes des nuits d'été; il y a celles qui ne peuvent guère nourrir que les sens, — au service desquels l'intelligence peut consentir à se ravaler; il y a celles qui ne touchent que l'esprit et le comblent lui-même jusqu'en sa plus fine pointe . . . De toute façon, la poésie est toute dans cet acte créateur, dans cette mystérieuse fécondité par laquelle l'intelligence se donne à elle-même pour la première fois (c'est le cas du poète-producteur) ou répète docilement et reproduit à son tour (c'est le cas du poète-consommateur) cette parole intérieure, ce verbe de beauté; l'engendrant en soi-même et jouissant de lui comme du fruit le plus pur de toute l'activité humaine.

3. Enfin la parole extérieure on la connaît assez. Elle est toute dans l'agencement des sons, des syllabes, dans cette disposition des vocables et cet usage des savantes analogies, dont le poètes de génie font un si fastueux emploi et dont les a tres cherchent en gémissant la clé. En ce sens on peut dire, avec Mallarmé, que toute la poésie est dans les "mots", comme toute la musique est dans l'archet . . . de celui qui a quelque chose à jouer et qui sait assez le jouer. Quelle que soit cette parole extérieure cependant, elle est comme d'ailleurs toute parole humaine une trahison plutôt qu'une traduction valable de la parole intérieure. On voudrait dire toute son âme, dans l'acte même de sa vision, et l'on se voit contraint de reconnaître que l'on n'a semé derrière soi que des mots. D'où vient que la poésie est la chose la plus vaine qui soit, si elle n'apporte à celui qui la lit autre chose que le bénéfice d'une chanson; et qu'elle est à la longue une damnation pour celui qui, dans ce magnifique effort de l'esprit requis à la production de l'oeuvre, ne réussit pas à se hausser jusqu'à la source d'où procède en définitive toute vision de beauté, Dieu.

P. Hyacinthe-Marie Robillard, o.p.

On joue Molière en Suède

STOCKHOLM — Une évocation de la France du XVIIIe siècle a tenu sous le charme une audience internationale au théâtre de la cour de Drottningholm, près de Stockholm, lorsqu'une troupe d'artistes dramatiques français termina une tournée d'été en Suède par la représentation du **Mariage forcé,** comédie en un acte de Molière. C'est la première fois depuis deux cents ans qu'une troupe d'acteurs professionnels français a paru sur la scène de ce théâtre, attenant au château de Drottningholm qui fut un certain temps le centre de la vie culturelle et artistique de la Suède. Une personnification vivante des caractères, un art scénique parfait, une verve et une vivacité de tempérament toutes françaises et les charmants costumes d'époques ont offert au public un spectacle qu'il espère bien voir répéter l'an prochain.

Le théâtre de Drottningholm, un joyau artistique demeuré dans un complet oubli pendant plus d'un siècle, fut restauré pieusement dans les années 1920 et rendu à son état et son lustre primitifs de l'ère des Lumières. Il est devenu pour les touristes une attraction de premier ordre et un grand nombre de congrès internationaux et suédois qui se sont tenus cet été à Stockholm ont clos leurs sessions en assistant dans ce théâtre à une représentation de gala de comédies et de ballets du XVIIIe siècle.

22 octobre
MATHIEU
14,000 exemplaires sous presse, le plus fort tirage initial de tous les romans canadiens français.
de
Françoise Loranger
$2.50 chez votre libraire
LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
462 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

1er Prix littéraire 1949
L'ART DANS SAINT AUGUSTIN
par Soeur Joseph-Arthur, s.g.c., D. ès L., D. Ph.
"Je ne crois pas qu'il existe d'ouvrage aussi considérable, aussi puissamment documenté sur l'oeuvre écrite du prélat africain".
Roger Duhamel
547 pages en 2 vol.: $4.00 (par la poste : $4.25)
Dans la même collection :
L'influence de Voltaire au Canada, Marcel Trudel, 536 p. en 2 vol.: $3.50 (par la poste : $3.75)
La littérature française de la Nouv.-Angleterre, Sr Mary-Carmel Therriault, 326 pp.: $2.40 (par la poste $2.50)
Le sentiment chrétien dans l'oeuvre de Louis Bertrand, Sr Joseph-Mary Cousins, 263 pages : $1.50 (par la poste : $1.60)
Le roman régionaliste aux Etats-Unis, Harry Bernard, 387 pages : $3.00 (par la poste : $3.25)
FIDES 25 est, rue St-Jacques PLateau 8335 MONTREAL

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique.

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social: 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides; Correspondants dans les principales villes et campagnes.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50. CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75.

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

SAMEDI, le 15 OCTOBRE 1949

PROPOS DU DIMANCHE

Même Patton, s'il vivait...

Patton! Nom prestigieux, celui d'un des rares généraux américains qui ait donné l'impression d'être plus et mieux qu'un organisateur! Eh! bien, Patton croyait à l'efficacité de la prière. Sous le titre "La prière du général Patton", un ancien aumônier militaire, l'abbé James H. O'Neill, a raconté dans le "Military Chaplain", d'où "Le Digeste Catholique" de juillet 1949 l'a extrait, le récit de son entrevue avec ce chef militaire au sujet de la prière. C'était le 8 décembre 1944: la pluie immobilisait la Troisième Armée. Patton réclama du "Padre" une prière pour le beau temps. L'abbé O'Neill en composa une que Patton ordonna d'imprimer à 250,000 exemplaires. Puis, ce point réglé, la conversation entre le général et l'aumônier porta sur la prière en général et sur le degré de piété des troupes. En conclusion, Patton demanda au prêtre de rédiger un communiqué sur la nécessité de prier le Très-Haut. Le 14 décembre, chaque compagnie avait le texte de ce message. On sait la suite: le 16, les Allemands effectuaient leur trouée des Ardennes à travers la 1ère Armée; le 19, Patton se mettait en marche vers Bastogne et le 20, la pluie cessait pour permettre enfin à la supériorité aérienne des Alliés de renverser la situation et de bloquer l'inquiétante offensive en direction des ports belges. Un an plus tard, Patton rencontrait l'abbé O'Neill et lui disait: "Nos prières ont donné des résultats, hein? Et, vous savez, je n'ai jamais cessé un seul instant d'en être sûr!"

A presque cinq ans d'intervalle, un autre général américain prend la parole pour révéler le danger qui menace. Mercredi dernier, en effet, le général Omar Bradley, un compagnon d'armes de Patton pendant la guerre, maintenant président du comité des chefs d'état-major des Etats-Unis, signale que l'explosion atomique survenue en Russie récemment devance les prévisions des experts américains. A Washington, on comptait sur un répit qui se prolongerait au moins jusqu'en 1950, peut-être même en 1952. 1949 n'est pas terminé et il faut déjà prévoir le pire.

Bradley est un esprit très pondéré, très lucide, peu susceptible de lancer les fulgurants éclairs coutumiers chez Patton. Dans un récent article de revue, il a exposé une très belle thèse sur la nécessité d'équilibrer les forces afin de ne pas tenter l'ennemi par une faiblesse excessive et de ne pas, non plus, le provoquer par un déploiement de nature à lui inspirer le goût de risquer le tout pour le tout.

Tout cela, c'est très bien, très sage. Mais, jamais il n'y est question de Dieu, de la prière et de sa nécessité. Et le paradoxe, c'est que, de fait, Bradley ne peut pas faire allusion à ce moyen comme suprême recours contre les menaces du moment, même si ses convictions intimes le lui disent!

Par contre, sur le champ de bataille, Patton a prié et surtout a fait prier: cela constitue aujourd'hui une très jolie anecdote, comme celles que nous lisions, pendant notre enfance, dans nos livres de lecture, sauf que, dans ce temps-là, il était surtout question de généraux français. Au fond, on pourrait remonter jusqu'aux généraux hébreux de l'histoire sainte et on constaterait le même phénomène: une fois la paix perdue, n'importe qui peut prier et c'est très bien. Mais, tant que les hostilités ne sont pas déclarées, même ceux qui le voudraient ne peuvent pas toujours proclamer leur foi dans la prière.

Voilà pourquoi il faut l'Année sainte. Pareille occasion est unique d'obliger tous les fronts à se courber. C'est d'ailleurs la seule garantie contre les horreurs d'une troisième guerre. Même Patton, s'il vivait encore, ne serait peut-être plus capable de recommander à son unité la nécessité de la prière. Et pourtant . . .

Georges-Henri DAGNEAU.

Le bilinguisme en marche

Il vient de nous tomber sous la main le procès-verbal de la première assemblée annuelle de l'Institut canadien d'administration civile. C'est avec plaisir que nous constatons que cette organisation est totalement bilingue et que toutes ses procédures, règlements et rapports sont rédigés dans les deux langues officielles du pays.

A ce sujet, le Comité permanent de la Survivance française en Amérique écrivait à M. Chester Walters, président de l'Institut: "Je tiens à vous transmettre les félicitations du Comité de la Survivance française pour ce beau geste. Vous connaissez l'esprit qui anime notre Comité, puisque vous avez fait deux fois l'honneur de nous recevoir à Toronto. Nous voulons promouvoir la culture française dans notre magnifique pays, en faire conjointement avec la culture anglaise la base de la grandeur du Canada. C'est vous dire combien nous nous réjouissons de voir Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française collaborer amicalement sur un pied de parfaite égalité dans un organisme aussi important que le vôtre."

M. Walters n'est pas un inconnu pour les Franco-Ontariens. Depuis longtemps il est leur ami. Il comprend parfaitement leurs problèmes. Son attitude envers les nôtres ne saurait être plus sympathique. Il y a environ deux ans, M. Walters recevait un doctorat d'honneur de l'Université d'Ottawa. A cette occasion, il avait prononcé un discours qui eut un retentissement à travers tout le Canada. C'était le moment où un petit nombre de Canadiens étroits de l'Ouest s'opposaient à l'octroi d'un permis pour l'établissement d'un poste de radio français à Edmonton. M. Walters exprima alors publiquement ce qu'il pensait de l'attitude de ces gens.

S'il n'y avait que des hommes de la trempe de M. Walters parmi nos compatriotes de langue anglaise, il n'existerait pas de problème de races au pays. L'union nationale fondée sur l'égalité de droits et de traitement des deux groupes ethniques officiels du Canada serait un fait accompli depuis longtemps. Souhaitons que se multiplie le nombre des Anglo-Canadiens de cette qualité!

C. L'H.

La réévaluation à Pointe-Gatineau

Une réévaluation des propriétés foncières déplait presque toujours au premier abord; l'incompréhension cause bien souvent des mécontentements. Cependant, quand il est évident que la propriété ne porte pas une valeur suffisante au point de vue municipal, les autorités accomplissent un bon geste en revisant l'évaluation.

Les propriétaires sur qui retombent bien des fardeaux craignent les taxes. Mais, d'autre part, même ceux qui trouvent que la municipalité cote trop haut leurs propriétés ne les vendraient certainement pas pour le montant de l'évaluation. Evidemment pour les transactions immobilières on ne se base pas sur l'évaluation municipale; c'est donc que la valeur réelle est bien supérieure.

Une évaluation raisonnable favorise le propriétaire tout autant que la municipalité. De façon générale, les sociétés de prêts considèrent l'évaluation municipale lorsqu'elles consentent des hypothèques. Donc, si une propriété est cotée à deux mille dollars alors qu'elle en vaut cinq mille en réalité, on voit le désavantage. L'emprunteur qui ne pourrait faire honneur à ses obligations perdrait son bien pour un montant bien inférieur à sa valeur.

Pour n'apporter qu'un autre argument, soulignons que le pouvoir d'emprunt d'une municipalité est relatif à son évaluation. Avec un rôle trop bas, elle ne peut emprunter suffisamment pour exécuter des programmes de travaux publics ou pour faire des améliorations nécessaires.

Pointe-Gatineau vient de procéder à une réévaluation des propriétés et son rôle est passé de $800,000 à $2,300,000. Le taux de la taxe ne restera sûrement pas au même niveau; on le baissera en proportion.

A la lumière des faits, il semble que le travail ait été accompli avec compétence et justice. Il faut un certain courage de la part des administrateurs pour appliquer des mesures impopulaires. Mais qu'ils soient tranquilles car tous s'apercevront bientôt que la nouvelle évaluation comporte des avantages financiers pour les propriétaires comme pour la municipalité.

J.-P. V.

Personne ne veut la mort du pécheur; tous veulent plutôt qu'il vive et se convertisse, mais beaucoup ne regretteront nullement de voir le pasteur Shields dégommé de la présidence de l'Union des églises baptistes régulières de l'Ontario et du Québec, poste qu'il occupait depuis la fondation de cet organisme, il y a 22 ans. Le fameux pasteur en a mangé du Canadien français et du Pape! Puisse sa défaite lui être une leçon, l'amener à réfléchir et à se repentir, à être désormais plus sage, plus modéré, plus juste!

La paix n'a pas plusieurs visages: elle ne revêt jamais les traits de la méfiance, de la servitude ou de la peur.—VINCENT AURIOL

AU JOUR LE JOUR

On apprend que les coopératives de crédit ou caisses populaires se développent rapidement dans les milieux catholiques des Etats-Unis. Ainsi, Son Excellence Mgr Lucy, archevêque de San-Antonio, vient d'instituer un comité diocésain, pour assurer leur diffusion dans son territoire pastoral, où il en existe déjà cinq. Il entend que chacune des paroisses de son diocèse en vienne à avoir au plus tôt sa caisse. Il veut asseoir l'oeuvre sur la base paroissiale. Tout cela concorde parfaitement avec les vues du fondateur des caisses populaires sur tout le continent nord-américain, feu le commandeur Alphonse Desjardins.

* * *

Le ministre canadien des Finances, M. Abbott, présentera son budget aux Communes le 20 octobre. Il l'avait présenté à la dernière session, mais sans le faire adopter, le gouvernement ayant décidé sur les entrefaites de tenir des élections générales. On prévoit toutefois que le budget sera substantiellement le même, qu'il ne comportera pas de changement important, même au chapitre de l'impôt sur le revenu personnel, qui a été sensiblement diminué. Il est vrai que le dollar canadien a été récemment dévalué de 10 pour cent, mais même cela n'affecterait pas pour la peine les estimations budgétaires du ministre. Encore quelques jours, et nous saurons officiellement à quoi nous en tenir à ce sujet.

H. L.

BILLET

Chasse ou massacre

On écrivait de la Gaspésie, vers 1836: C'est le pays de la morue. Par les yeux et par les narines, par la langue et par la gorge, aussi bien que par les oreilles, vous vous convaincrez bientôt que dans la péninsule gaspésienne, la morue forme la base de la nourriture et des amusements, des affaires et des conversations, des regrets et des espérances..." Et c'était signé par l'abbé Ferland, l'historien à peine connu de quelques amateurs d'histoire du Canada.

Ici, nous sommes au pays de la Gatineau. Et nous commentons à notre tour: C'est ici le pays du chevreuil et de l'orignal. Par les yeux et par les narines, par la langue et par la gorge aussi bien (et surtout) par les oreilles (et les yeux), vous vous convaincrez bientôt que dans les collines gatinoises, le chevreuil et l'orignal forment (en octobre) la base de la nourriture et des amusements, des affaires et des conversations, des regrets et des espérances... et du commerce des liqueurs et de la poudre à fusil.

Car octobre est le temps de la chasse. De toutes sortes de chasse. Même de la chasse aux ennuis, et celle-ci met aux mains d'inoffensifs bourgeois des armes terribles. De tendres pères de famille, délices du foyer, se réveillent un bon matin tout bouleversés d'appétits carnassiers. Ils quittent tout dès que l'Aurore aux doigts de roses sourit dans un coin d'horizon; adieu, femmes, enfants, carlins et pantoufles. En chasse! En chasse!

Et la tuerie commence, nerveuse et joyeuse. Parfois suit, le deuxième jour, le désir de doubler les coups. Et, le troisième, d'en finir par un massacre des pauvres bêtes, qui n'ont jamais fait de mal à personne. Et c'est ici que disparaît le beau côté d'un divertissement, qui n'est estimable et permis que sous l'aspect sportif.

En parlant de chasse, on pense au personnage de Tartarin. Personnage de littérature, comme on sait. Très peu redoutable aux lions de l'Atlas, comme il ne le serait pas davantage aux cervidés des territoires canadiens. Mais, pour l'instant, trêve de badinage.

Chez nous, il n'est que des nemrods, les uns ajusteurs habiles et fidèles observateurs de la loi; les autres sont de simples bouchers, et doivent être mis en posture de n'exercer leur art qu'à la chasse aux lièvres et aux mouffettes.

D'où l'on voit que nous ne confondons pas honnêtes amateurs et méprisables prédateurs.

Cette dernière catégorie est composée de froids égoïstes, qui tuent le plaisir de battre le bois en leur compagnie. Ils abattent illégalement un gibier précieux, au risque d'en éteindre l'espèce. Et voilà l'intolérable.

La dépopulation des forêts de la Gatineau semble aller à une trop grande allure. Notre journal s'est fait, à deux reprises, cette semaine, l'écho de plaintes qui éveillent déjà l'attention. A poursuivre davantage la chasse à l'orignal, cette bête magnifique est tout simplement condamnée à disparaître. Les chasseurs ont tout intérêt à ne pas céder à tout ce qui passe pour un beau coup de fusil.

Faudra-t-il, à cause des abus livrés à la publicité, écourter la saison de chasse, suspendre au moins la chasse à l'orignal, c'est du ressort du ministère de la pêche et de la chasse. Mais c'est aussi l'affaire d'amateurs honnêtes de lutter contre des rivaux trop peu scrupuleux. Et s'il y a des juges à Québec, qu'ils ne se gênent pas; le public ne les blâmera jamais d'une sévérité qui s'annonce nécessaire.

BAYARD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 15 ET 16 OCTOBRE 1929

La demande de blé canadien sur le marché anglais est très peu considérable. Un acheteur londonien prétend que le prix en est encore trop élevé.

Pour 1928-29, au Canada, 129,663 personnes ont payé 26.3 millions en impôt sur le revenu personnel.

96,000 personnes ont perdu la vie dans des accidents, en 1928, aux Etats-Unis. C'est un triste record mondial. Les accidents d'auto sont les plus nombreux, avec 28,000 décès, puis ceux survenant au foyer, avec 24,000.

Le premier ministre L.-A. Taschereau, du Québec, prévient les capitalistes américains qu'ils ne pourront venir établir dans cette province des industries essentielles au détriment de celles qui y existent actuellement.

Qu'est-ce qu'un journal catholique

Au moment où le journal catholique LE DROIT d'Ottawa lance un grand concours d'abonnements, il n'est peut-être pas inutile de faire le point et de préciser ce qu'on entend par journal catholique.

La meilleure définition descriptive en a été donnée par Mgr L.-A. Paquet: "Il ne s'agit pas de journaux rédigés sans doute par des catholiques, mais destinés à promouvoir la cause d'un homme, d'une idée, d'une association politique. Il ne s'agit pas, non plus, de journaux où des écrivains catholiques, hors de toute attache de parti, s'emploient principalement à discuter ce qui regarde l'administration temporelle ou le régime économique de leur pays. **Il s'agit de cette presse qui s'impose, comme attribution essentielle et prédominante, la tâche de servir avant tout et en dépit de tout les intérêts de l'Eglise et de son Chef. Si elle évite, autant que possible, toute incursion sur le terrain des choses publiques, elle méritera plutôt le nom de presse religieuse. Si, tout en mettant au premier rang de ses préoccupations les droits et les intérêts de la religion, elle travaille en même temps, par des méthodes impartiales, à orienter l'opinion publique vers l'idéal d'une politique sage, juste pour toutes les classes et pour toutes les races, on l'appellera, dans un sens moins étroit, presse catholique".**

POLITIQUE ET RELIGION

Il est intéressant de comparer à cette définition du JOURNAL CATHOLIQUE celle qu'en donnait, l'an dernier, lors d'une conférence à Ottawa, le R.P. Merklen, alors directeur de LA CROIX de Paris et décédé depuis.

Le journal catholique, disait le R.P. Merklen, peut fort bien être inféodé à un parti politique. Rien de plus légitime. Rien de plus nécessaire parfois. Cependant, qui ne voit le danger d'une pareille alliance? Si le parti en question tombe, la religion qui le défendait, le soutenait et l'appuyait, risque d'en subir les contre-coups. Cela serait d'autant plus grave que les circonstances seraient plus tragiques: par exemple, à la suite d'une guerre, d'une persécution et d'une révolution. Les pays et les temps troublés de l'Europe actuelle ont montré le bien-fondé de ces craintes; et le R.P. Merklen a pu citer les cas concrets de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Pologne, de la Belgique, où les alliances politico-religieuses ont influé à des titres divers sur l'action de l'Eglise catholique, comme Pie XI et des évêques clairvoyants l'avaient prévu.

La pensée du R.P. Merklen, cet athlète du journalisme catholique, rejoint donc celle de Mgr Paquet. Le journal catholique pourra faire ce qu'on peut appeler de la politique générale, mais il est préférable qu'il reste indépendant de tout parti. Ainsi, il pourra mieux remplir son rôle, qui est, d'après la magnifique parole de Pie XI, de "MONNAYER LES ENCYCLIQUES", c'est-à-dire d'appliquer à des cas concrets la doctrine sociale de l'Eglise.

Une fois émis ces principes généraux, notons que, jusqu'à présent du moins, le mot "politique" ne sonne pas au Canada comme en Europe. Outre-mer, il désigne, dans l'esprit de la masse, la ligne d'activité de partis qui, souvent, et particulièrement en France, ont pris une attitude déterminée dans des questions fondamentales telles que la religion, l'école confessionnelle, la famille. Ici, il éveille l'idée de programmes, de campagnes électorales, de cabale sur des questions où d'excellents co-paroissiens s'échauffent le sang tout en remplissant leurs devoirs religieux.

De là, peut-on dire, une double catégorie de journaux catholiques chez nous: les premiers, incorporés officiellement et pratiquement à un parti, se rencontrent dans une attitude respectueuse envers l'Eglise et la morale, quitte à montrer une grande indulgence pour les faiblesses de leurs "grands hommes" et parfois à accueillir sans trop de scrupule des annonces légères. Les autres observent une attitude plus indépendante des partis, et représentent une conception plus intégrale et plus apostolique du journalisme catholique. Pratiquant une réserve sévère dans l'illustration, ils se font les propagandistes des principes catholiques de respect de la hiérarchie, de morale et de justice sociale.

VRAI ROLE DU JOURNAL CATHOLIQUE

Tel est le rôle du journal catholique. Dans sa magistrale conférence de l'an dernier, le R.P Merklen soulignait sa mission d'une façon très précise:

1.—Répondre au jour le jour aux objections contre la religion. Pour cela, ses rédacteurs et collaborateurs doivent éviter, en combattant telle erreur, de tomber dans l'erreur opposée, d'être excessif à droite en détruisant tel excès à gauche. Science des nuances. Science humaine. Science théologique. Surtout grande compréhension des problèmes des âmes. Le journaliste catholique sera une âme "compréhensive".

2.—Car il lui faut adapter une religion qui ne change pas à des situations toujours nouvelles. Ne l'oublions pas: l'ordre social est appelé à évoluer continuellement.

3.—Le journaliste catholique aura ainsi le grand mérite de défendre la foi dans les âmes. Elle est fort révélatrice la parole de Pie XI: "Pour sauver les âmes, il faut, plus que le catéchisme, plus que les oeuvres sociales, il faut le JOURNAL CATHOLIQUE QUOTIDIEN".

Paul GAY, ptre, C.S.Sp., Président du Service de Presse de l'Université d'Ottawa.

L'opinion du lecteur

DEPART

Ottawa, le 11 octobre 1949

Monsieur le rédacteur,

En quittant le Canada pour entreprendre mon voyage de retour à mon pays, ayant été appelé par mon Gouvernement, j'ai l'agréable devoir de vous exprimer ma reconnaissance la plus profonde de toutes les attentions qu'à tout moment, le journal, sous votre direction, m'a concédées, ainsi que de la compréhension et la sympathie en tout ce qui réfère à l'accroissement des liens qui unissent nos deux pays.

Entre les impressions les plus vives que j'apporte avec moi de ce pays prospère et grand, une des plus durables sera d'avoir pu apprécier l'esprit large et généreux qui anime sa presse, dans laquelle existent des intentions authentiques vers la cordialité continentale.

Je réitère à Monsieur le Directeur ma reconnaissance de ses attentions et je saisis l'occasion pour lui manifester qu'à Buenos-Aires, ça sera pour moi un vrai plaisir de me mettre à ses ordres et à ceux du digne personnel de votre journal.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération la plus distinguée.

Atilio Garcia MELLID
Embajador extraordinario
y plenipotenciario
de la Republica Argentina.

LE ROLE D'EVALUATION A LA POINTE-GATINEAU

Monsieur le rédacteur,

Le 4 octobre, "Le DROIT" publiait un compte rendu relatif au nouveau rôle d'évaluation de la Pointe-Gatineau. D'abord, on y dit que les évaluateurs y ont procédé de leur propre chef, ce qui est un peu vrai. Mais, il faut ajouter qu'ils ne reçurent aucune autre directive que celle d'effectuer le travail le plus rapidement possible. Car, ne l'oublions pas, si nous avions voulu faire un travail plus détaillé que celui que nous avons fait, il nous aurait fallu le commencer deux semaines plus tôt, sans quoi nous n'aurions jamais pu le terminer dans le délai prévu par le code municipal.

L'évaluation est un travail qui demande beaucoup de mesurages et de calculs. Pour faire vite, il a souvent fallu trouver des procédés ascendants ou descendants et des normes directives. Par exemple, le prix des terrains fut calculé d'après le plus haut prix auquel se vendent les lots. Ainsi, un lot, situé sur la rue St-Louis, pourvue des principaux services comme l'aqueduc et l'égout, mesurant 50 par 100, a été vendu par M. Bouvier à $750 soit $0.15 le pied carré. Un lot, situé sur la même rue, a été vendu par M. Guertin à un prix équivalent. Nous avons donc pris comme base le prix courant de $0.15 le pied carré pour tous les lots des rues semblables à la rue St-Louis. Il faut donc conclure à l'égalité de traitement de tous les propriétaires de lots.

Nous avons ensuite évalué les lots des rues Jacques-Cartier et St-Jean-Baptiste. Pour la plupart, ils ne bénéficient pas du service de l'égout. Par contre, ils jouissent d'une situation idéale sur le bord de la rivière. En outre, il n'y a de maisons que sur un côté de ces rues. A cause de cette supériorité du site, nous avons conclu que leur valeur équivalait à celle des lots du premier groupe décrit plus haut.

Une troisième catégorie de lots se composait de ceux de la rue Champlain, à partir du réservoir de l'aqueduc jusqu'à l'extrémité de cette rue vers Gatineau Mills. Ce tronçon de rue n'a pas d'égout, est dépourvu de trottoir sur la plus grande partie de son parcours et son service d'eau est désuet. Il faut également tenir compte de la distance qui le sépare des écoles, de l'église et du bureau de poste. Bref, ces lots se vendent environ $0.10 le pied carré. Nous avons donc fixé $0.10 le pied carré comme base d'évaluation pour les lots qui comprennent plus de 50 par 100 en terrain solide et pour ceux dont la superficie en terrain solide est moindre, la valeur a varié pour baisser jusqu'à $0.02 le pied carré.

Il existe une quatrième catégorie de terrains, qu'on appelle ceux qui inondent. Ils ont été évalués à $0.08 le pied carré pour les meilleurs et jusqu'à $0.02 pour les pires.

Enfin, un petit domaine appelé le centre du village a été évalué à $0.20 et $0.30 le pied carré. La valeur des lots ainsi évalués a été rarement contestée.

Quant aux bâtiments, nous avons établi une échelle de $0.10 à $0.30 le pied cube. Ce procédé d'évaluation donne une valeur convenable sans être à 100 pour 100 de la valeur réelle. Dans de tels cas, nombre de points de vue entrent en ligne de compte et c'est alors qu'il est important de porter de bons jugements.

En conclusion, la confection du rôle a exigé des évaluateurs beaucoup de réflexion car ils tenaient à remplir leur tâche en respectant l'égalité et la justice. Nous avons conscience d'y avoir réussi dans la mesure de nos moyens.

Les évaluateurs,
J.-N. Prud'homme,
Nap. Lauzon,
Alfred Lafontaine.

UN INCIDENT CONTAGIEUX

Hull, le 11 octobre 1949

Monsieur le rédacteur,

A l'occasion du 79ième anniversaire de naissance de monsieur le chanoine J.-A. Carrière, "Le Régiment de Hull" venait dimanche dernier, rendre hommage au distingué curé de St-Rédempteur et assister à une messe spéciale célébrée à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, située près de l'église.

La fanfare, "toute habillée de rouge", placée à l'arrière des bancs, fit les frais de la musique . . . qui n'était pas religieuse du tout . . . soit dit en passant, mais qui fit très bien les choses, jusqu'à la fin de la messe où à ma grande stupeur, ou plus exactement à ma grande rage, la fanfare joua le "God Save the King", l'hymne national de l'Angleterre.

Ville et habitants, paroisse et sermon, régiment et soldats, fanfare et musiciens, oui, tout ça du pur Canadien et aussi quand personne n'ignore que la musique de l'"O Canada", le seul hymne national canadien, est en vente dans toutes les villes "canadiennes". C'est vraiment manquer de patriotisme que de poser un tel acte (surtout par des soldats) et je ne vois pas du tout quelles raisons ont pu motiver cette manifestation des plus insultantes pour un "VRAI" Canadien.

Je ne voudrais pas qu'on m'en veuille d'être CANADIEN et par ce fait, ne pas remédier à cette maladie contagieuse! MERCI!

René Marleau,
55, rue Garneau,
Hull.

Organisations professionnelles catholiques

Dans son allocution au congrès récent des hôpitaux, S. Exc. Mgr Garant, évêque auxiliaire de Québec, a préconisé les associations professionnelles catholiques et dénoncé les associations neutres. Voici comment l'Action catholique rapporte cette partie de son discours:

"Le domaine économique et social est le domaine où se joue présentement le sort du monde. Vous remarquerez que Pie XII ne prend jamais la parole sans revenir sur ce sujet, sans rappeler que les problèmes sociaux sont la pierre d'achoppement du monde civilisé. Si on ne parvient pas à les résoudre dans la paix et l'harmonie, on n'évitera pas les malheurs dont souffrent plusieurs pays. La solution à ces problèmes réside dans la pratique des vertus sociales, charité et justice, au sein de toutes les professions et de toutes les sociétés humaines. Cela arrivera si les organisations professionnelles sont à base de vrai christianisme et de vrai catholicisme. C'est par les associations professionnelles qu'on pourra faire régner l'entraide, la justice et la charité nécessaires à la solution des problèmes sociaux".

Et ayant répété "qu'il fallait des associations professionnelles à base d'évangile, de doctrine sociale de l'Eglise et de catholicisme", Son Excellence déclare que "bien peu nombreux sont les pays qui jouissent actuellement de telles associations catholiques. Bien souvent des catholiques sont forcés d'appartenir à des organisations neutres. Pie XII déplore cet état de choses dû à une déplorable division des esprits et des coeurs. Certes les associations catholiques ne sont pas parfaites, mais elles tendent constamment vers la perfection. Sans de telles organisations à base catholique, le Pape ne voit pas comment pourront refleurir sur la terre, les vertus de justice et de charité et être évités les bouleversements sociaux".

Après avoir dit que le problème n'avait pas autant d'acuité ici qu'ailleurs, Mgr Garant, faisant allusion aux luttes qu'il a menées en faveur des associations professionnelles, déclare: "Ce que je disais jadis, je le pense aujourd'hui de plus en plus. Je regrette que la division des esprits, même chez vous et dans vos esprits, infirmières, ait donné naissance à une organisation neutre."

E. S. P.

Violences en Albanie

Une campagne d'une rare violence sévit depuis 1945 en Albanie contre l'Eglise catholique, systématiquement persécutée. Ses membres ne constituent qu'une petite minorité concentrée dans le nord du pays. La majorité de la population (67%) est mahométane et les autres appartiennent à l'Eglise orthodoxe d'Albanie. Les prêtres italiens ont été expulsés; les prêtres albanais ont disparu ou bien vivent dans de misérables conditions sous menace constante d'arrestation et d'emprisonnement. Toutes les écoles catholiques sont fermées, toute action catholique est interdite et les imprimeries catholiques ont été saisies. Tous les évêques, sauf un, sont en prison. Quelques-uns ont été exécutés.

Il y a quatre mois, le curé d'une église de Tirana, la capitale, a été lui aussi mis à mort. Les membres de l'Eglise orthodoxe sont relativement tranquilles; une forte pression a été exercée sur le clergé orthodoxe pour l'amener à s'unir au patriarche de Moscou, mais sans résultat jusqu'ici.

E. S. P.

Ferveur religieuse en Hongrie

On signale que, chaque dimanche, les 159 églises catholiques de Budapest ne désemplissent pas. Des messes y sont célébrées de 5 heures du matin à 9 heures du soir, sauf une brève interruption l'après-midi. Cette ferveur est en partie la résultante d'une plus grande réflexion des fidèles à la suite de la persécution dont ils sont victimes.

E. S. P.

Villes et villages au Canada

WINDSOR

Windsor est située sur la rivière Avon, dans le comté de Hants, en Nouvelle-Ecosse. Elle est à 45 milles d'Halifax. Son nom lui vient de celui du canton dans lequel elle fut créée et qui fut incorporé en 1764. Plusieurs industries moyennes y créent de l'activité et de la prospérité. De 1788 à 1923, la ville de Windsor fut le siège de la plus ancienne université du Dominion, le Kings College de la Nouvelle-Ecosse qui maintenant est situé à Halifax et est affilié à l'université de Dalhousie. C'est dans cette ville que naquit le célèbre juge Thomas Chandler Haliburton, auteur des romans humoristiques tournant autour du personnage de Sam Slick, qui remportèrent un succès considérable en Angleterre et aux Etats-Unis et qui furent traduits en plusieurs langues. La population de Windsor s'élevait, au dernier recensement, à 3,456 âmes.

Faites ça... et vous vivrez!

Persévérez dans la prière; montrez-vous y vigilants, ainsi que dans l'action de grâces. Priez aussi pour nous; que Dieu donne libre essor à notre parole, que je puisse annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis dans les fers, et que je le fasse connaître comme le dois annoncer.

(Col. 4, 2-4)

En priant pour le prêtre, le chrétien a sa part dans son apostolat. Et celui qui partage le labeur de l'apôtre, aura la récompense de l'apôtre.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible).

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

DIMANCHE le 16 OCT. 1949
289e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 6.17 5.14
Lune ..... mat. 3.09

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE le 16 OCT. 1949
Fête
19e dim. de la Pentecôte.
QUARANTE-HEURES
St-Bonaventure: 16, 17 oct.
St. Margaret Mary's, 16, 17, 18

Quatre — HULL, LE SAMEDI 15 OCTOBRE 1949 — Pronostics: nuageux

Sollicitation à domicile demain pour la Fédération des oeuvres de charité

Des centaines de bénévoles passeront dans tous les foyers pour recueillir les souscriptions qui serviront au soutien de dix oeuvres essentielles à Hull

Des centaines de bénévoles, hommes et femmes, parcourront la ville de Hull demain dans le but de recueillir les souscriptions des citoyens en faveur de la Fédération des oeuvres de charité. On sait que l'objectif a été fixé à $27,300 et que c'est un minimum qu'il faut atteindre absolument. Les besoins sont plus grands que jamais et la Fédération se ressent elle aussi de la hausse du coût de la vie.

La sollicitation à domicile est organisée cette année sur le plan paroissial et MM. les curés lanceront encore dimanche un appel en faveur de la Fédération, qui soutient dix oeuvres essentielles dans Hull. On compte sur la générosité proverbiale des citoyens de Hull.

Ceux qui voudraient souscrire un montant important peuvent le faire par versements, si cela les accommode; il est parfois plus facile de donner une plus forte somme, quant on peut la répartir sur plusieurs mois.

Quant aux fonctionnaires fédéraux habitant Hull, la Fédération leur demande encore de bien vouloir souscrire en faveur de la Caisse de Bienfaisance de leur ville. Ils n'ont qu'à demander la carte blanche qui signifie que le fonctionnaire hullois veut souscrire aux oeuvres de Hull.

Les hommes publics de la ville de Hull sont tous fortement en faveur de la Fédération des oeuvres de charité et ils invitent les citoyens à se montrer généreux.

L'honorable Alphonse Fournier déclarait pour sa part ce qui suit: "Plus que jamais ces oeuvres ont besoin du concours du public pour continuer leur travail de bienfaisance. Soutenons donc charitablement les maisons ou associations qui s'occupent des nécessiteux de tout âge".

Le député de Hull à Québec, l'honorable Alexandre Taché, dit ceci: "Tou.es nos oeuvres de charité ont besoin de secours plus que jamais. Je sais que même un montant de $27,300 est tout à fait insuffisant pour faire tout le bien qu'il y a à faire dans notre ville".

Le maire Alphonse Moussette appuie la campagne dans les termes suivants: "Connaissant les besoins urgents de nos familles les moins fortunées, j'invite tous les citoyens de Hull, sans exception, à apporter leur appui à cette campagne et à souscrire généreusement à la Fédération des oeuvres de charité de Hull".

La campagne est bien lancée et les organisateurs ont bon espoir qu'elle remportera un véritable succès; ils connaissent la charité des hullois et leur font confiance.

La Fédération a organisé une équipe volante, composée de jeunes filles, de dames et d'hommes, afin de faire de la sollicitation dans les centres d'amusement, les théâtres par exemple.

Voici les noms des personnes qui font partie de cette équipe volante: Mlles Claire Trépanier, 3, rue Lois; Henriette Ducharme, 331, boulevard St-Joseph; Mathilde Isabelle, 121, rue Montcalm; Suzanne Caron, 193, chemin de la Montagne; Yvonne Trépanier, 3, rue Lois; Jacqueline Mignault, 103, rue Notre-Dame; Mme Gaston Philion, 100, boulevard Montclair; Mlle Marie-Paule Pariseau, 35½, rue Chauvreau.

MM. Pierre Mignault, 103, rue Notre-Dame; Gaston Philion, 100, boulevard Montclair; Lionel Ducharme, 44, rue Brodeur; Noël Charbonneau, 51, rue Hotel-de-Ville.



La campagne en faveur de la Fédération des oeuvres de charité de Hull bat son plein et tous se donnent la main pour en faire un véritable succès. Les députés du comté de Hull ainsi que le maire de la cité se rendaient récemment chez M. Rodrigue Bédard, C.R., président de la campagne; l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics et député de Hull au fédéral, remettant son chèque à M. Caron; Me Rodrigue Bédard, debout derrière M. le maire Alphonse Moussette, qui signe son chèque; l'honorable Alexandre Taché, orateur de la Chambre à Québec et député de Hull au parlement provincial, remettant sa souscription à Mme A.-W. Labelle, présidente conjointe de la campagne.
(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Pour éliminer les dangers de feu à Aylmer

Les membres de la brigade des pompiers de la municipalité d'Aylmer ont été très actifs durant cette semaine de prévention des incendies. Ils ont fait l'inspection des écoles, des places d'affaires, des salles publiques. Les enfants des écoles ont répété à maintes reprises des exercices de sauvetage en cas de feu.

Hier après-midi, il y eut deux représentations de vues animées au théâtre Pix, sur la rue Principale. Plus de 750 enfants des écoles St-Paul et Labelle, du couvent d'Aylmer et du high school étaient présents. M. Victor Charlebois, inspecteur régional au service du ministère provincial des Terres et Forêts, présenta une intéressante séance de projections lumineuses sur les moyens à prendre pour éviter les désastres.

M. le maire J.-René Thérien adressa la parole et signala aux enfants l'importance de la semaine de prévention. Le secrétaire de la brigade des incendies, M. J.-Robert Proulx, dit aussi quelques mots en marge de la campagne de prudence.

Parmi les invités, on remarquait M. Alfred Léon, directeur de la brigade locale; M. Martin Perrier, président de la commission scolaire; M. J.-A. Marchand, principal de l'école St-Paul; M. E.-S. Peach, principal du high school.

Remerciements du chef A. Audette

M. J.-Adélard Audette, directeur du Service des incendies, offre ses plus sincères remerciements à toutes les personnes, qui, de quelque manière que ce soit, ont aidé à faire de la semaine de prévention, à Hull, un véritable succès. Au cours d'une entrevue, il a souligné l'importance pour tous les citoyens de pratiquer la prudence en tout temps afin d'éviter le plus de feux possible.

"La ville de Hull, nous dit-il, grâce à l'entière collaboration de tous, a toujours su conserver une place d'honneur parmi les municipalités du Québec en matière de prévention des incendies. Il est à espérer que dans l'avenir il en sera de même. Les pompiers accomplissent constamment leur lourde tâche; mais, sans l'appui de la population, la prévention des incendies est presque impossible".

La semaine de prévention des incendies, à travers le Canada et les Etats-Unis, se termine officiellement aujourd'hui. Elle doit cependant se continuer toute l'année durant, sinon, il ne sert à rien de prêcher les bienfaits de la prudence.

M. l'échevin Antonio Desjardins, président du comité municipal du Service des incendies, prononcera une causerie, la dernière d'une série de sept, au poste CKCH, cet après-midi, à 5h.25. Ce sera la clôture officielle de la campagne de prévention qui dure, dans Hull, depuis dimanche dernier.

Réunion du cercle des fermières du Lac-Ste-Marie, Qué.

LAC-STE-MARIE, Qué. (DNC) — Les membres du cercle des dames fermières du Lac-Ste-Marie ont tenu une assemblée régulière, jeudi dernier, le 6 octobre, sous la présidence de Mme Amédée St-Denis. La réunion avait lieu à la demeure de Mme Osias Emond.

Plusieurs résolutions furent adoptées. Il fut aussi décidé que l'on achèterait un service de vaisselle afin de pouvoir organiser un tirage. Un succulent goûter fut servi à la fin de l'assemblée par Mme Emond.

Naissance

M. et Mme Alfred Knight, née Annette Rochon, font part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille, le 22 septembre, et baptisée le 2 octobre sous les prénoms de Marie, Annette, Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Bermain Knight, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Gervaise Labelle, cousine.

Va-et-vient

M. Fernand Lachapelle et Mlle Clémence Bédard étaient de passage chez M. Ovila Lachapelle, dernièrement.

M. et Mme Damase Lachapelle visitent leurs filles, Mmes Ernest Lachapelle et René Levasseur, de Hull.

M. Ovila Lachapelle était de passage dans sa famille, en fin de semaine.

Bourque est remplacé par M. Duplessis

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis annonce qu'il assumera le poste de ministre des Terres et Forêts et celui de ministre des Ressources hydrauliques pendant la convalescence de M. John Bourque, qui a été récemment malade.

"La décision de confier à M. Duplessis la charge des deux ministère dirigés par M. Bourque fut prise au cours d'une réunion du cabinet, mercredi.

"M. Bourque a été malade deux semaines, chez lui, à cause d'un travail énorme, dit le premier ministre. Heureusement, il se remet. Il est nécessaire pour lui de prendre tout le temps voulu afin d'être complètement remis à son retour au poste".

La 100e émission de la Société St-Jean-Baptiste

Avec le concours de la J.O.C. de Notre-Dame de Hull, sous la direction du R. P. Onésime Ménard, O.M.I., la centième émission radiophonique de la société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais, aura lieu au poste CKCH, dimanche, à 2h.30.

1. O Canada, mon pays mes amours;
2. Chant international de la J.O.C.
3. De tous les coins nous venons;
4. Causeries M. Edouard Renaud, St-Jean-Baptiste de Hull; président général de la Société
5. Belle et crâne jeunesse;
6. Quand nous avons vingt ans;
7. Après vingt ans de vie;
8. O Canada, mon pays mes amours;

L'organisation de ces programmes a été confiée à M. Edouard Renaud, président du Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste.

Nouveaux croisés à Val-des-Bois

VAL-DES-BOIS, Qué. (Spécial) — Une nouvelle section de la Croisade eucharistique a été fondée, cette semaine, à Val-des-Bois, lors du passage de l'aumônier diocésain, M. l'abbé Rodolphe Couture.

Les nouveaux croisés fréquentent l'école centrale, qui est sous la direction des RR. SS. de Ste-Croix. Lorsque la Croisade sera complètement établie, elle comptera une cinquantaine de jeunes croisés.

M. l'abbé Roméo Blondeau, curé de la paroisse, a donné son appui et son encouragement au mouvement. La Croisade eucharistique est actuellement établie dans une centaine de centres du diocèse. M. Arthur Couture, qui est également visiteur des écoles de la ville de Hull, a fondé dernièrement une section au couvent Gloucester. Il continuera, la semaine prochaine, la visite des croisés du diocèse.

Gagnant d'un bijou italien

M. Maurice Ouellette, 106, rue Dollard, Hull, a été l'heureux gagnant d'un vieux bijou italien qui avait été donné au R. P. Albert Langevin, O.M.I., missionnaire présentement à la maison des Retraites fermées. Il s'agit d'un collier de grande valeur qui date au moins d'un siècle et qui a été donné au père Langevin, en faveur des missions. Il y a plusieurs mois. Le R. P. Langevin a ouvert une souscription et les bienfaiteurs avaient des chances de gagner le collier. Le tirage eut lieu hier soir.

5,754 enfants dans les écoles de Hull

D'après les statistiques de la Commission scolaire, 5,754 élèves fréquentent les dix-sept écoles de Hull, cette année. Ces élèves sont répartis dans 177 classes, et 192 instituteurs et institutrices leur dispensent l'enseignement. L'an dernier, l'inscription révélait que 5,540 élèves allaient aux écoles de Hull; les chiffres de cette année accusent donc une augmentation de 214 élèves. Cinq classes ont été ajoutées pour recevoir ces nouveaux élèves.

La paroisse St-Joseph compte cinq écoles avec un total de 58 classes; il y a là cette année une augmentation de sept classes sur l'an dernier. La paroisse Notre-Dame a aussi cinq écoles, mais plus de classes cependant que la paroisse St-Joseph, soit 69. Pa paroisse Ste-Bernadette compte trois écoles et 22 classes; St-Rédempteur, deux écoles et 27 classes; Notre-Dame-de-Lorette, une école et sept classes. Dans toutes ces classes, la moyenne des élèves est de 32.5.

Le personnel enseignant se compose de religieux et religieuses et d'instituteurs et institutrices laïques. Il y a en tout, professeurs et directeurs, 27 frères des Ecoles Chrétiennes, 57 religieuses, Soeurs Grises de la Croix, et 108 instituteurs et institutrices laïques.

Progrès importants dans le domaine de la santé au Québec

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré, hier soir, que, depuis l'élection du gouvernement en 1944, la capacité des hôpitaux de la province avait été augmentée de 7,039 lits.

Quarante-cinq hôpitaux ou sanatoriums ont été construits ou agrandis depuis les cinq dernières années. M. Duplessis ajouta que le gouvernement assumait les frais d'hospitalisation et de traitement de 90 p. 100 des tuberculeux et dépensait, chaque année, 12 millions de dollars pour les malades pauvres.

"Tout le monde reconnaît que, dans le domaine de la santé, la province de Québec a fait, depuis quatre ou cinq ans, un progrès qui n'a été égalé ni dépassé par personne au Canada. Les déclarations du ministère fédéral de la Santé corroborent cette chose".

Le premier ministre a donné des chiffres pour contredire un éditorial publié dans un journal de Québec, selon lequel l'aide fédérale apportée au plan provincial de la santé avait valu l'addition de 5,557 lits.

La contribution fédérale au coût d'un nouveau lit fut de $1,000 pour les hôpitaux généraux et de $1,500 pour les autres, dit M. Duplessis.

Le P. Langevin aux missions

Le R. P. Albert Langevin, O.M.I., présentement à la maison des Retraites fermées à Hull, partira prochainement pour les missions du Basutoland, où il a déjà passé neuf ans. Le missionnaire restera encore quelques jours à Hull; le 12 novembre, en compagnie de trois autres oblats, il quittera New-York pour se rendre dans l'Afrique-du-Sud.

L'excavation finie dans trois semaines

Les travaux d'excavation à l'endroit où sera construite la future Imprimerie nationale, à Hull, dureront encore trois semaines, à moins que ne survienne quelque incident. Voilà ce que nous avons appris aujourd'hui du surintendant des travaux de nuit, de la compagnie Miron.

L'excavation terminée, il est probable que la construction sera entreprise immédiatement, car la somme d'un million sera votée pour le projet à la Chambre des communes avant la fin de la session. Depuis le début de septembre, les employés de la compagnie Miron travaillent par équipes de jour et de nuit, afin de terminer les travaux le plus tôt possible.

Plus de 500 jeunes de l'Ordre de Bon Temps en congrès à Hull

Journées d'étude de l'Ordre de Bon Temps Ottawa-Hull, les 22 et 23 octobre — Inscription à l'hôtel de ville — Sauterie populaire au manège de Salaberry, samedi soir.

Plus de cinq cents jeunes gens et jeunes filles, venant de tous les coins du Canada français, se réuniront à Ottawa et à Hull, les 22 et 23 octobre prochains, pour prendre part aux journées d'étude organisées par l'Ordre de Bon Temps Ottawa-Hull. Le programme de cette fin de semaine portera principalement sur les moyens d'organiser des loisirs sains et intéressants pour les jeunes.

L'inscription des délégués se fera samedi midi, à la salle de l'hôtel de ville de Hull, qui a été gracieusement mise à la disposition de l'Ordre de Bon Temps par les autorités municipales. Les jeunes délégués viendront en grand nombre de la région d'Ottawa et de Hull, de l'est de l'Ontario et des principaux centres de la province de Québec.

L'événement de ces journées de travail d'équipe et de récréation communautaire sera sans contredit la grande sauterie populaire qui aura lieu, samedi soir, au manège militaire de Salaberry. L'Ordre de Bon Temps a adopté, comme thème de la soirée, "La Fêtes des Pommes"; on s'attend que près de mille jeunes gens et jeunes filles y soient présents.

Le programme de la fin de semaine sera passablement chargé. Le dimanche matin, les délégués entendront la messe en groupes à l'église Notre-Dame de Hull. Dans l'après-midi, ils se rendront en autobus spéciaux dans le parc de la Gatineau où ils prendront le souper en plein air. A leur retour, ils termineront la journée à la salle de l'école Routhier, à Ottawa.

Le samedi après-midi sera consacré à l'étude du problème des loisirs chez les jeunes. Comme on le sait, l'objet de l'Ordre de Bon Temps est précisément d'organiser des loisirs adaptés aux jeunes. Ce mouvement a déjà réussi à grouper des milliers de jeunes au Canada français et à leur donner les moyens d'occuper sainement et agréablement leur temps libre.

Les journées d'étude de l'Ordre de Bon Temps ont été organisées par le comité régional, qui groupe des représentants de toutes les équipes locales. Ce comité travaille en coopération avec les groupements de jeunes de la région et son action s'étend dans l'ouest du Québec et dans l'est de l'Ontario. Six équipes fonctionnent régulièrement et tiennent leurs soirées à date fixe. Plusieurs autres se réunissent de temps en temps, et que quelques-unes sont en voie de formation. Rappelons qu'il existe des équipes de l'Ordre de Bon Temps dans tous les principaux centres de la province de Québec.

Le comité régional est composé comme suit: M. Lionel Marleau, directeur; Mlle Suzanne Charbonneau, secrétaire, et M. Bernard Lamothe, trésorier. Font partie du comité: les meneurs de la région, MM. Claude Caron, Bernard Charron et Louis Plouffe, de même que leurs assistants, Mlles Jacqueline Blais, Denise Caron, Madeleine Marleau, Hélène Caron, Marguerite Paquette, Marielle Chevrier, Pauline Durocher, Denise Briand, Française St-Pierre, Huguette Mongeon, et MM. Paul-André Meilleur, René Marleau, Gilles Caron et Roger Marleau. M. Fernand Poirier fait partie du comité, à titre d'ancien directeur.

Le R.P. Gay prêchera à Notre-Dame

Le R. P. Gay, des Pères du Saint-Esprit, bien connu par ses multiples articles, causeries et sermons en faveur de la bonne presse, prêchera, dimanche, à Notré-Dame de Hull, à toutes les messes à partir de 8h.45 jusqu'à midi.

Il parlera d'abord du journal catholique en général, puis, du journal catholique dans la région: Le Droit.

Funérailles

Mme N. Courville

Les funérailles de Mme Norbert Courville, née Simone de Repentigny, ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures, à l'église St-Médard de Deschênes.

Le cortège funèbre a quitté les salons Gauthier à 8 h. 40 pour se rendre à l'église St-Médard où M. l'abbé Denault fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés A. Daoust et R. Dumoulin. Au cimetière, M. l'abbé Daoust récita les dernières prières.

— SPECIAL —
DE NETTOYAGE
Tous complets de monsieur. Robes — Paletots 47c
Toutes blouses, chandails, pantalons, jupes 27c
MAROIS-CHATEAUVERT ENRG.
269, rue Montcalm, Hull. 2-8411
— Livraison gratuite —

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE: RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne
Heures de bureau:
9-12 a.m.—1.30-4 p.m.—7-8 p.m.
111, rue Champlain — HULL
Tél: 2-1248
et sur rendez-vous.

J.-D. CHENE
B.Sc.A.
Ingénieur civil et chimiste professionnel
163, rue Notre-Dame
HULL, QUE.

Dr Gaston ISABELLE
Médecine générale
Maternité
66, rue Notre-Dame, Hull.
(Appartement St-Cyr)
Téléphone: 4-3311

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléprone: 2-2802

Notaire
Georges Lessard
EDIFICE FARLEY
119, rue Hôtel-de-Ville, Hull
Tél. 3-0765

JOS. PILON Ltée
71, Blvd. du Sacré-Coeur
Tél: 3-1116
- BEAVERBOARD
- DONNACONNA
- FIBERGLASS
- INSUL-BRIC
- MASONITE
- MONO-DORS
- TEN-TEST
- SYLVAPLY
- SYLVA CORD

BARDEAUX
CEDRE ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 5-7231
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

EN ENTREPOT POUR LIVRAISON IMMEDIATE
2,000 véritables Mono-Dors en B.C. Fir — 200 portes d'entrée 1¾"x2'8"x6'8" (Pinus Strobus) en pin blanc flotté et chauffé au four — 400 portes combinaison d'hiver et d'été 1½"x2'8"x 6'8"—1½"x2'10"x6'10" (Pinus Strobus) en pin blanc flotté et chauffé au four.
JOS. PILON LTEE
71, Blvd du Sacré-Coeur — Tél. 3-1116

Jean-Paul Charron
Peintures - Tapisseries - Vitres
"Stores Vénitiens"
(acier, bois, aluminium)
Angle N.-Dame et Blvd S.-Coeur
TEL. 5-9688

W. J. CARSON LIMITED
Dépositaire des
PEINTURES C-I-L
Emaux et vernis
147 rue Principale, Hull 5-8901.
Ottawa
291 ave Laurier Ouest Cornwall
Téléphone: 2-1713 Signales 2107

Randonnées dans la forêt
Beaucoup de gens aiment à marcher dans la forêt, à l'automne, pour jouir de la splendeur des bois dont les feuilles prennent les couleurs les plus diverses. Le Transport Urbain a un service régulier au Chemin de la Montagne et au lac Meach. Profitez des belles journées d'automne pour aller faire une randonnée dans la forêt.
LE TRANSPORT URBAIN DE HULL



TREFFLE DESJARDINS
ENTREPRENEUR GENERAL — REPARATIONS
Estimations sur demande.
195, RUE ST-LAURENT — HULL
Bureau: 5-5390 Résidence: 5-2733

MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NERVOSITÉ
MAL DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagés efficacement avec
ANTALGINE
ANTALGINE
15 CAPSULES, 35c
48 CAPSULES, 95c

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL
COMTE DE HULL
AVIS PUBLIC est par la présente donné que des soumissions seront reçues d'ici au 28 octobre 1949, à cinq heures de l'après-midi, au bureau du secrétaire-trésorier des Commissaires d'Ecoles de la Cité de Hull, pour la construction d'une résidence pour les religieux enseignant à l'école Larocque.
Les soumissions devront être sous pli cacheté et endossé "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION D'UNE RESIDENCE POUR LES RELIGIEUX ENSEIGNANT A L'ECOLE LAROCQUE". Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Sur dépôt d'une somme de $25.00, les plans et devis pourront être obtenus de l'Architecte, Monsieur Lucien Sarra-Bournet, 189, rue Principale, Hull, P.Q., laquelle somme de $25.00 sera retournée sur remise en bon ordre desdits plans et devis.
LES COMMISSAIRES D'ECOLES DE LA CITE DE HULL
par LUCIEN LAVERDURE,
secrétaire-trésorier

DRY GINGER ALE
Gurd's
Ginger Ale de qualité depuis 1868
L'appétissante saveur particulière et les bulles pétillantes de la Gurd ajoutent de l'agrément aux rafraichissements partout où ils sont servis.
Bouteille format de famille, de 30 onces 15c
"Handipak" de 6 bouteilles 25c
plus le dépôt
REGAL BEVERAGES



Chez les fonctionnaires

Deux importantes nouvelles

Avec la livraison d'octobre du journal "NEWS" de l'Association du Service civil d'Ottawa, paraissent deux nouvelles de grand intérêt pour les nombreux fonctionnaires fédéraux de la Capitale. La première réside dans l'annonce de la mise en nomination pour les élections de novembre et la seconde, dans la décision du président sortant de charge, M. Robert-H. Taber, de ne plus poser sa candidature. M. Taber, dans un communiqué dont nous donnons plus bas la traduction, déclare formellement qu'il ne sera pas candidat au poste qu'il occupe depuis déjà trois années.

Lors de l'assemblée générale de l'an dernier, au parc Lansdowne, les membres décidèrent qu'à l'avenir les élections auraient lieu par la poste. Au lieu de réunir ce plus de membres possibles dans un même local, on a décidé de distribuer des bulletins de vote que chacun remplirait et retournerait ensuite par le courrier. Dans ce but, on a donc fait paraître dans la livraison d'octobre de la revue de l'Association des formules officielles que devront remplir les candidats. Ces formules seront remises à l'Association d'ici quelque temps et, dans le numéro de novembre, adressé à chacun des mebmres, paraîtra le bulletin de vote. Chaque membre votera à son gré, naturellement, et retournera le bulletin à l'Association. L'assemblée générale annuelle aura lieu, cette année, au Château Laurier, le 9 décembre et c'est à cette occasion qu'on proclamera le résultat des élections.

Voici maintenant le texte du communiqué de M. Taber:

"La présente livraison de notre publication mensuelle, "The Civil Service NEWS", publie les formules nécessaires à la mise en nomination des candidats aux élections annuelles de l'Association. Dans cette circonstance, je crois de mon devoir d'annoncer dès maintenant que je ne serai pas candidat au poste de président de l'Association du Service civil d'Ottawa pour l'année 1950.

"J'avais d'ailleurs l'intention de me retirer dès la fin de 1948 et ce ne fut qu'après avoir vaincu de sérieuses hésitations que je consentis à me porter candidat pour un troisième mandat. Mais, la situation dans laquelle se trouvait alors l'Association fut le motif déterminant de ma décision. Au meilleur de ma connaissance, pareille situation ne se présente pas cette année.

"En tout cas, j'apprécie vivement l'honneur que mes collègues de l'administration fédérale m'ont fait en me choisissant comme chef de notre Association. Je tiens à les remercier très cordialement de leur confiance à mon égard, de leur appui généreux et de leur entière collaboration. Dans la faible mesure de mes moyens, je me suis efforcé d'être à la fois leur chef et leur serviteur.

"Aussi, mon successeur est-il assuré d'avance d'obtenir de ma part, s'il le désire, le plus ferme soutien et le concours de mon expérience. Car, l'Association du Service civil d'Ottawa me tiendra toujours très à coeur."

Réunion annuelle de l'Amicale d'Youville

A l'occasion de la Ste-Thérèse, les membres de l'Amicale d'Youville tiendront leur réunion annuelle, le dimanche 16 octobre, au pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, rue Rideau.

Une messe sera d'abord célébrée à 9 h., puis auront lieu le déjeuner et l'assemblée générale. Durant l'après-mdii, le Salut du St-Sacrement sera célébré à 3 h. 30. Une réception fera suite, dans les salons du couvent.

Toutes les anciennes élèves sont invitées à prendre part à cette assemblée annuelle.

Messe solennelle à St-Gérard, demain

Demain à 11 heures, en l'église Saint-Gérard, rue Beech, Ottawa, sera célébrée une messe solennelle en l'honneur du patron de la paroisse. La chorale de Saint-Gérard et celle de la paroisse du Sacré-Coeur de Hull chanteront la messe "The Deum Laudamus" de Perosi, à deux voix, et quelques autres morceaux en musique polyphonique. Tous les paroissiens et les amis de la paroisse sont invités à assister à cette messe de circonstance.

Rixe ce matin sur le Driveway

Une rixe a eu lieu sur le Driveway, près de Lisgar, vers 3h.30 ce matin. Un homme, M. Harry Moyer, de Jordan, Ontario, et domicilié présentement au Y.M.C.A. a dû être transporté à l'Hôpital général. On lui a fait 12 points de suture, car il avait une large entaille au-dessus de l'oeil gauche.

Un soldat qui s'adonna à passer par là, M. William Peters, de l'Ecole du C.A.R.C. à Borden, Ontario, se porta au secours de la victime. Deux individus dont on ignore les noms étaient à faire un mauvais parti à M. Moyer, au moment où l'aviateur est intervenu.

La Sûreté municipale fait enquête.

Un interné tue un domestique

LONDON, Ont. (PC) — Un domestique attaché à l'hôpital provincial pour les maladies mentales ici a été attaqué et battu à mort par un interné âgé de 34 ans et qu'on dit avoir été armé d'une brosse en caoutchouc servant à laver les planchers.

Charles H. Yelf, âgé d'environ 63 ans, a été attaqué apparemment, sans motif aucun par un des patients. On dit que son assaillant, un aliéné, est détenu dans cette institution depuis une dizaine d'années et que jamais auparavant il n'a manifesté la moindre tendance à commettre des actes de violence. Yelf était au service de l'hôpital depuis 1941.

Funérailles à Quyon

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient hier matin, en l'église Ste-Marie de Quyon, aux funérailles de Mlle Marie-Anne Gibbons. Le départ s'effectua de la demeure de la défunte. Le service fut chanté par le R.P. Charles McColgan, de Hamilton. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Mlle Gibbons est décédée mardi, à l'âge de 81 ans. Elle était fille de feu Moyles Gibbons et Brigide Welch. Elle laisse dans le deuil, un frère; M. James Gibbons, d'Ottawa, et une soeur: Mme Ellen Ryan.

Lundi prend fin le prafonnement sur fruits et légumes

La Commission des prix a annoncé hier soir l'annulation du plafonnement des prix, en ce qui concerne les fruits et légumes. Cette décision entre en vigueur lundi prochain, 17 octobre. Tous les prix maxima fixés par la Commission sur ces vivres se trouvent donc supprimés.

Cette levée du contrôle s'applique aux raisins importés, aux pommes de terre nouvelles, aux fruits du citrus ainsi qu'aux jus des mêmes fruits; aux carottes de toutes catégories. Ces prix-plafonds sont les derniers vestiges du contrôle complet imposé sur les aliments en 1941.

Cette nouvelle signifie que les producteurs et les importateurs peuvent établir les prix qu'ils veulent aux produits qu'ils vendent. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que cette annulation du contrôle n'amènera pas de variations dans les prix de ces denrées. "Un exemple, ajouta-t-il. Les raisins se vendent actuellement à des prix plus bas qu'au début du mois."

La levée des prix maxima avait déjà été complètement réalisée au mois de janvier 1947, mais ils furent rétablis partiellement en 1948, quand les restrictions sur les importations déterminèrent une augmentation appréciable des prix. Les restrictions aux importations de fruits américains ont été complètement enlevées le 1er octobre, déterminant une véritable invasion du marché canadien par les vivres importés.

Toutefois, le contrôle du pourcentage des profits des détaillants et grossistes fut continué jusqu'au moment où une réserve suffisante de denrées eut été accumulée, pour empêcher tout accroissement de leurs prix.

La Commission est d'avis qu'actuellement les vivres sont en abondance et que le contrôle des prix n'est plus nécessaire.

Nécrologie

Mme THOMAS LEBLANC

Mme Thomas Leblanc (Alice Brosseau), demeurant à 36, rue Nelson, est décédée vendredi, à sa demeure, après une longue maladie; elle était âgée de 53 ans.

Née à Huberdeau, Qué., elle demeurait à Ottawa depuis 29 ans. Elle était la fille de Ferdinand Brosseau et de Marie-Louise Proulx, tous deux décédés. A Huberdeau, elle avait épousé, il y a 29 ans, Thomas Leblanc, qui lui survit.

Elle laisse également dans le deuil 3 fils: Hubert, Léonard et Paul, d'Ottawa; une fille: Claire Leblanc, d'Ottawa; trois frères: Elzéar Brosseau, du Lac-des-Ecorces, Qué., le Dr Aristide Brosseau et Ferdinand Brosseau, d'Huberdeau; quatre soeurs: Mme Viateur Bariteau, de Montréal, Mme Emile Brosseau, de St-Stanislas-de-Kostka, Mme Edouard Bélair et Mme J.-U. St-Georges, d'Huberdeau.

Les funérailles auront lieu le mardi 18 octobre, à 7 h. 45, des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour la basilique; le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Mme HECTOR RICHER

Mme Hector Richer (Orise Morache), de 74A, rue Queen-ouest, est décédée vendredi, dans un hôpital local, après une longue maladie. Elle avait 83 ans.

Née à Montréal, elle vivait à Ottawa depuis trois ans. Elle avait déjà vécu à St-Boniface, Man. Il y a deux ans, elle avait épousé à Ottawa, Hector Richer, qui lui survit.

Elle laisse aussi un frère, Georges Morache, de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h., des salons Gauthier, 733, rue Somerset-ouest.

Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste, à 8 h. 15. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.



C'est au cours des réunions du personnel que se fait chaque semaine la répartition du travail. Cette photographie prise pendant une assemblée, nous montre, de gauche à droite, Mlle Gisèle Lajambe, secrétaire, Mlle Marguerite Mathieu, directrice du Service social, Mlles Florine Isabelle, Myreille Barrette et Gertrude Gagnon, assistantes sociales. (Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

LE SERVICE SOCIAL DE HULL

Une grande oeuvre de relèvement moral

Un groupe d'assistantes sociales dont la tâche est de réunir les foyers divisés, d'aider les déshérités, de secourir les vieillards, d'arrêter des jeunes sur la voie du crime — C'est une des dix organisations soutenues par la Fédération des oeuvres de charité de Hull

par Marcel GINGRAS

Que de plaies profondes, de peines secrètes, de misères physiques et morales sont chaque jour étalées au bureau du Service social de Hull. Que de coeurs broyés, d'âmes torturées vont se confier quotidiennement aux dévouées assistantes sociales. Que de foyers divisés ont été réunis grâce à elles, combien d'enfants sur la voie du vice ou la perte du crime furent remis dans le bon chemin grâce au tact et au doigté de ces jeunes filles qui consacrent leur vie à aimer leurs concitoyens, à soulager leur misère, à leur faire du bien de toutes façons.

A les aimer, certes, car dans les actes que dicte la charité, s'il n'entre pas beaucoup d'amour, les dons les plus généreux, les conseils les plus judicieux resteront vains et le temps de ceux qui auront dispensé ces dons et conseils aura été entièrement perdu, faute d'un sourire, d'un regard . . .

Un rapide coup d'oeil jeté sur le travail qu'accomplissent en silence ces jeunes filles nous fera mieux connaître et apprécier les services qu'elles rendent.

Fondé le 10 octobre 1942, le Service social de Hull, s'est vu fixer comme objectif premier l'administration des allocations aux épouses de militaires. Les bureaux furent tout d'abord installés au Château d'eau, au no 1 de la rue Papineau et y demeurèrent jusqu'au 6 décembre 1944. Déménagés alors à 71, rue Laval, où ils restèrent jusqu'en janvier 1946, ils sont depuis cette époque logés au deuxième étage de la caserne no 2 des pompiers de Hull, à 163, rue Montcalm, dans trois grandes pièces bien éclairées.

Sous la direction de Mlle Marguerite Mathieu, trois assistantes sociales accomplissent leur admirable travail. Mlles Gertrude Gagnon, Myreille Barrette et Florine Isabelle. Une secrétaire, Mlle Gisèle Lajambe, s'occupe du travail de bureau.

Comme tout organisme du genre, le Service social de Hull est régi et administré par un bureau de direction que préside le Dr Carrol Laurin, dentiste. Les autres administrateurs sont: M. John Taylor, de la compagnie Eddy, vice-président; M. Conrad Charlebois, gérant de l'imprimerie Leclerc, secrétaire; M. Edgard Dussault, homme d'affaires, trésorier. Cinq directeurs complètent le bureau d'administration; deux d'entre eux sont nommés par les autorités religieuses catholiques et protestantes: M. l'abbé A. Rollin, curé de Ste-Bernadette, le Révérend A. B. Casselman, Mme Joseph Hardouin, M. Lucien Massé, M. Ernest Pelletier, M. Roy Kelly.



Mlle Marguerite Mathieu, directrice du Service social. (Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

BUT

Fondé, comme nous le disions plus haut, dans le but d'administrer les allocations des épouses des militaires, urgente nécessité d'alors, le Service social s'est vite transformé en un organisme beaucoup plus vaste. La tâche à laquelle s'adonnent en tout premier lieu les assistances est la restauration sociale des familles. Par leur travail, elles voient à replacer dans des conditions normales les familles ou individus désemparés, en leur procurant de l'emploi, les conseillant, en veillant à l'éducation des plus jeunes. Elles apportent à tous un peu de bien-être matériel et moral, procurant ainsi aux familles une certaine sécurité.

TECHNIQUES DE TRAVAIL

Il va sans dire qu'un tel programme d'action exige une préparation psychologique assez importante. Dans chacune de leurs actions, les assistantes sociales mettent, en plus de leur coeur et de leur âme, toutes les connaissances acquises au cours d'études spécialisées.

Les assistantes sociales ne connaissent pas toutes les misères qui existent et même si elles les connaissaient, la loi de la plus élémentaire liberté leur interdirait de s'immiscer dans les affaires d'un ménage désuni ou de rentrer de force dans un foyer où des enfants sont plus ou moins bien traités. On comprendra maintenant pourquoi le Service social semble parfois négliger certaines grandes misères. A cause de la raison que l'on vient de signaler, les assistantes sociales ne peuvent s'imposer à personne.

A l'appel de l'un des époux d'un ménage qu'un désaccord subit menace de ruiner pour la vie, les assistantes se rendront volontiers au foyer en question ou encore feront venir les conjoints séparément, et, à l'aide des explications qu'elles pourront ainsi recueillir, s'efforceront de déterminer les responsabilités de chacun, de donner au mari et à la femme des conseils appropriés et relanceront les époux dans une vie paisible.

GENRE DE TRAVAIL

De tous les cas de misère que rencontrent et doivent élucider les assistantes sociales, celui des foyers brisés n'est pas le moindre en importance ni en nombre. L'an dernier, sur un total de 547 cas traités, 143 étaient des problèmes de difficultés maritales. Ces cas de ménages en désaccord sont toujours très pénibles et parfois, ce n'est qu'après de multiples entrevues que l'on parvient à les solutionner. Là, plus que partout ailleurs, les travailleuses sociales doivent faire preuve de psychologie et de doigté.

Un autre problème assez souvent rencontré est celui de l'assistance financière à apporter aux vieillards, à certains individus rejetés de la société à cause d'erreurs passées et pourtant expiées, à quelques foyers privés de leur chef pour un temps illimité, aux mères nécessiteuses, etc...

Qu'on nous permette ici un exemple pour illustrer de façon pratique le travail accompli au point de vue pécuniaire par le Service social. Supposons le cas d'une veuve, mère de quatre enfants en bas âge. Le gouvernement provincial accorde dans un tel cas $38.00 par mois. Les allocations familiales se chiffrent à $23.00, ce qui fait un total de $61.00. Comment, avec un si maigre budget, une femme peut-elle donner à ses enfants tout ce dont ils ont besoin. Pour suppléer au manque d'argent, le Service social, peut, dans un cas semblable, octroyer une allocation, dite de subsistance, au montant de $15.00. Dans tous les cas, ce montant donné par le Service social est très bien accueilli, on le comprendra, par les intéressés.

Il y a aussi le cas souvent soumis au Service social des personnes rendues à 60 ou 63 ans, n'ayant aucun moyen de subsistance. Pour venir en aide à ces personnes, le Service social remet, ici encore, une substantielle allocation.

Grâce à une entente avec le ministère provincial de la santé, le Service social est reconnu comme institution d'assistance publique (catégorie des hospices et orphelinats). Les allocations consenties aux personnes âgées invalides par le Service social sont remboursées, à parts égales par la municipalité et le gouvernement provincial.

Les assistantes sociales s'occupent aussi de façon active des enfants difficiles, des filles-mères et du placement d'enfants dans les foyers nourriciers. Dans ce dernier cas, comme dans celui des vieillards, c'est par le fait que le Service social est reconnu comme institution d'assistance publique que les assistantes sociales peuvent placer de jeunes orphelins dans des foyers où ils trouveront l'affection d'un père et d'une mère et l'entourage de frères et soeurs. Les enfants ainsi placés ne sont, très souvent, pas susceptibles d'être adoptés: des conditions de familles où leur état physique ne permet pas une telle solution. Aussi est-il bien entendu que les foyers qui les acceptent en pension n'ont aucun droit permanent sur eux. Le Service social leur paie chaque mois la pension exigée et, en tout temps, soit pour le placer ailleurs, soit pour le remettre aux parents ou pour toute autre raison.

MOYENS DE SUBSISTANCE

Quels sont les moyens de subsistance de cet organisme qui fait tant de merveille? **La première source de revenu est la Fédération des Oeuvres de charité de Hull, appelée aussi Caisse de Bienfaisance.** Cette association groupe présentement dix organismes de charité de la ville: le Service social, l'Oeuvre des Layettes, les Dames patronesses de l'hôpital, celles du sanatorium et celles de l'orphelinat Ste-Thérèse, les colonies de vacances et l'OTJ, l'Institut national canadien des aveugles, les oeuvres protestantes et l'I.O.D.E.

De la Fédération, le Service social reçoit depuis quelques années $8,000. Le gouvernement provincial souscrit un montant de $4,000 et la ville de Hull, une somme de $3,000. Au grand total, ces octrois fixes se chiffrent à $15,000. Ce montant doit servir à l'administration et aux dons. Ce n'est pas une somme énorme lorsqu'on sait toutes les misères qui se rencontrent dans une ville comme la nôtre. Malgré tout, c'est avec le sourire que les assistantes sociales exercent leur dur métier. Le contact quotidien avec toutes ces misères serait très démoralisant si celles qui accomplissent cette oeuvre n'avaient pour les soutenir un idéal très élevé.

Tous les jours, les assistantes sont à la tâche, recevant à leurs bureaux les gens qui ont des problèmes à résoudre ou visitant les foyers où règne soit la mésentente, soit la misère, soit la maladie, l'épreuve sous toutes ses formes. Très souvent, après les heures de bureau, vous voyez passer ces vaillantes et courageuses femmes qui se rendent dans un foyer qu'elles n'ont pu visiter le jour à cause de l'absence des intéressés. Toujours, c'est avec une parole de charité sur les lèvres et un sourire plein l'âme qu'elles vont, semant la paix, le réconfort, le bonheur.

Le bureau est ouvert tous les jours, de 9 heures à 5 heures, sauf le vendredi matin, alors qu'on tient la réunion d'organisation de la semaine, et que se fait la répartition du travail.

La Fédération des oeuvres de Hull sollicite présentement notre générosité; ne soyons pas sourds à l'appel des malheureux et, de tout coeur, donnons largement. Le peu que nous offrirons ajouté aux souscriptions de nos voisins aidera, soyez-en certains, le Service social et les autres oeuvres.

La prévention à Pointe-Gatineau

Les pompiers de Pointe-Gatineau, sous la direction du chef Georges Guillet, ont défilé dans les rues du village, mercredi soir. Cette démonstration était organisée à l'occasion de la semaine de prévention des incendies. M. Adélard Audette, directeur de la brigade de pompiers de la ville de Hull, avait offert son concours à la municipalité voisine.

Au cours de la semaine, tous les établissements commerciaux de Pointe-Gatineau, de même que les écoles ont été visités par des membres du service de protection contre les incendies. La population est donc maintenant parfaitement au courant des précautions à prendre pour diminuer les dangers de conflagration.

Le Comité de la Survivance est en congrès à Québec

C'est le 13e congrès annuel — M. E.-C. Desormeaux préside — Une centaine de bourses ont été accordées

QUEBEC (PC) — Le 13e congrès annuel du Comité permanent de la Survivance française a été inauguré hier soir, dans cette ville, par le président, M. Ernest-C. Desormeaux, d'Ottawa.

Le Comité permanent, qui s'occupe de la vie culturelle française en Amérique, a son siège permanent à l'Université Laval. Des délégués en provenance de l'Ouest canadien, des provinces maritimes et de divers endroits des Etats-Unis sont venus rejoindre les délégués du Québec à ce congrès qui doit se terminer dimanche soir.

A la première réunion, le président du comité, M. Desormeaux a rendu hommage à feu M. Benoit Michaud, ancien député à la Chambre des communes, membre du comité de 1938 à 1945.

Le R.P. Paul-E. Gosselin, secrétaire du Comité permanent a révélé, à cette première réunion, que des dons au montant de $3,000 avaient été faits à diverses organisations françaises du Canada et des Etats-Unis.

Le R.P. Gosselin a déclaré aussi que le Comité avait accordé une centaine de bourses d'études à des jeunes gens de la Nouvelle-Angleterre, des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest canadien. Les études de ces jeunes se font dans des institutions françaises du Québec. Leur valeur totale s'établit à $25,000.

Le rapport annuel a mis en relief les progrès de la communauté française au Canada, en deux exemples tangibles: un nouveau quotidien français à Moncton, N.-B., et l'ouverture prochaine d'un poste de radio-française dans l'Ouest, à Edmonton. C'est le deuxième poste français établi dans les prairies, le premier étant celui de Saint-Boniface.

Pas d'exceptions pour les vétérans

"Les anciens combattants de la province d'Ontario qui sont venus et viennent s'établir dans le nouveau quartier d'Aylmer devront, comme tous les automobilistes du Québec, se procurer une plaque 1949 dans cette même province", a déclaré hier le maire J.-René Thérien.

M. Thérien a nié catégoriquement la rumeur voulant qu'il ait autorisé ces personnes à conserver leur plaque d'Ontario alors qu'ils demeurent dans Québec. Le maire a ajouté que tous les anciens combattants domiciliés dans le quartier nouvellement construit, qu'ils soient de Québec ou d'Ontario, devront se procurer le permis émis par le ministère du revenu provincial de Québec.

Les problèmes des villes sont soumis à M. St-Laurent

MONTREAL (PC)—Le premier ministre St-Laurent aura l'occasion d'entendre l'exposé des problèmes qui se posent pour les municipalités canadiennes, car il doit s'entretenir aujourd'hui avec le Conseil exécutif de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada.

L'exécutif de la F.M.M.C. tient en ce moment dans la métropole sa réunion périodique. Il se propose de recommander au premier ministre l'exercice d'un contrôle fédéral plus serré sur les ressources naturelles du pays.

Au cours de sa séance d'hier, l'exécutif a manifesté une certaine inquiétude au sujet de l'approbation que les autorités fédérales ont donné au projet d'établir un pipeline à partir des champs pétrolifères de l'Alberta jusqu'à la section américain de la tête des Grands Lacs, plutôt qu'à la section canadienne.

Les représentants des municipalités ont également renouvelé leur demande selon laquelle des délégués des municipalités soient invités à siéger sur toute conférence fédérale-provinciale ayant à étudier des problèmes d'intérêt pour les gouvernements municipaux.

Au ministère de la Justice

La Chambre des communes a adopté hier sans discussions un bill qui permettra au ministre de la Justice de se faire relever dans ses fonctions par son sous-ministre.

Désormais, le sous-ministre de la Justice sera procureur général adjoint du Canada.

On a adopté le bill en seconde et troisième lectures.

Acquitté hier, il est pris plus tard en flagrant délit

M. Laurent Duguay, sans adresse fixe, acquitté hier matin d'une tentative d'effraction, par suite de manque d'évidence, a comparu ce matin en Cour de police, pour un nouveau délit.

Vers 12 h. 30 cette nuit, la Sûreté municipale reçut un avis à l'effet qu'un individu aurait défoncé la porte avant du "Bronson Sandwich Shop" propriété de M. Louis Schneyder, à 683, rue Bronson. La patrouille se rendit sur les lieux, constata que la porte à l'avant du magasin avait été défoncée.

Le sergent Bergeron, accompagné des agents Goyette et Hodgins, trouva dans la cave de l'établissement le même Laurent Duguay qui avait été trouvé le 13 octobre au soir, dans une ruelle, de la rue O'Connor.

Duguay avait à côté de lui, au moment de son arrestation, deux sacs de pommes de terre, littéralement remplis de paquets de cigarettes, ainsi qu'un petit montant d'argent. D'après la police, Guay, après s'être introduit dans le local, aurait rempli ces deux sacs de cigarettes et se serait approprié de l'argent qu'il trouva dans la caisse.

L'arestation fut effectuée vers 12 h. 40, alors que les policiers, le projecteur à la main, ont découvert dans le rayon de leurs lumières le dénommé Duguay, se cachant au fond de la cave.

La résidence de celui-ci est plus qu'incertaine. Hier, il a déclaré qu'il venait de Nouvelle-Ecosse, tandis qu'aujourd'hui il prétend venir de la région de Montréal.

Sa cause a été ajournée pour sentence, afin d'obtenir plus de détails sur son passé judiciaire.

A la chasse...

Faute d'espace dans notre édition de mardi dernier, nous avons omis, dans un bas de vignette paru en page 1, le nom des personnes qui accompagnaient M. Ubald St-Jean, de Hull, au cours d'une excursion de chasse. Ce sont: M. l'abbé Georges Laurin, vicaire à Pointe-Gatineau; MM. Roméo Bélanger, du même endroit; Paul Parent, de Hull, et Robert Laurin, de Mont-Laurier.

Nouveaux cas de diphtérie à Hull

Deux nouveaux cas de dipthtérie ont été signalés dans Hull ces jours derniers. En nous communiquant cette nouvelle, le docteur O. Roy, médecin de l'Unité sanitaire, a de nouveau insisté sur l'importance de l'immunisation contre les maladies contagieuses.

Cette immunisation se fait à l'Unité sanitaire même ainsi qu'à toutes les cliniques de ce même organisme dans Hull. Les bureaux principaux de l'Unité sanitaire sont situés au No 81, de la rue Dupont.

Une seule fois!

Pour dix oeuvres!

Pour un an!

OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX
OEUVRE DES LAYETTES
SERVICE SOCIAL DE HULL
DAMES PATRONESSES : SANATORIUM ST-LAURENT
DAMES PATRONESSES : ORPHELINAT STE-THERESE
DAMES PATRONESSES : HOPITAL DU SACRE-COEUR
I.O.D.E.
INSTITUT CANADIEN DES AVEUGLES
OEUVRES PROTESTANTES
COLONIES DE VACANCES

En contribuant généreusement à la Caisse de Hull, nous permettrons à chacune de ces oeuvres de continuer son travail essentiel durant l'année 1950.

Donnons! Mais donnons assez!

LA CAISSE DE BIENFAISANCE DE HULL A BESON CETTE ANNEE POUR SES OEUVRES DE ---------- $27,300.

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

A la section Chapleau, North-Bay, Ontario

De retour dans le rayon de North-Bay, je découvre votre lettre du 23 septembre. Comme par les années passées, elle est porteuse d'une bonne nouvelle et elle me donne l'image attendrissante d'une jeunesse qui veut vivre de toute sa belle fierté écolière.

La section Chapleau disparue, il se serait fait un grand vide dans le Royaume. Vivante, elle enseigne par l'intelligente composition de ses comités, elle édifie par son magnifique idéal. Donc, en quelques heures, rien que par votre première réunion et votre premier rapport, vous avez donné à des milliers d'enfants des leçons de Fierté, de Foi et de Patriotisme. Que cette pensée vous encourage, car le bien ne laisse jamais de lever comme une semence d'apostolat.

Mes petits amis qui vous liront se diront: Pourquoi ne pas imiter chez nous la section Chapleau, de North-Bay? Que ce soit son programme, ses méthodes, son idéal. Et comme suite, je suis sûr d'apprendre au cours du mois du Rosaire, mois toujours favorable à l'expansion des sections juvéniles, que des sections lointaines marchent selon votre étoile. Croyez donc qu'un peu de bien renferme une miraculeuse influence. Car le bon Dieu se charge amoureusement de lui assurer une perpétuelle fécondité.

Je vous félicite donc du caractère bienfaisant que vous donnez à votre section, et j'ai hâte de savoir les fruits qu'il produit. Vous promettez d'être de bons petits Canadiens français; mais, vous connaissant pour votre Fierté, je vous demande d'être d'excellents petits Canadiens français. "Bons", pour des petits Chapleau, ce n'est pas assez; je vous estime plus que vous ne croyez. Et puis, vous êtes les élèves des RR. SS. de l'Assomption!

Avant la Noël, j'irai vous voir.

Oncle JEAN

Inscriptions nouvelles

Ce soir, j'ai le plaisir de présenter les sections suivantes:

Georges Séguin, de Saint-Charles de Nipissing;
Mgr Chartrand, Orléans, Ont.;
Calixa Lavallée, Aylmer, P.Q.;
Saint-Jean-Baptiste, de Belle-Rivière, Ont.;
Notre-Dame du Très Saint Rosaire, Hanmer, Ont.;
Lafrance, Corbeil, Ont.;
Sainte Jeanne-d'Arc, Espanola, Ont.

A toutes ces sections, déjà anciennes, je souhaite la plus cordiale bienvenue.

Je demande qu'il y ait entre elles une saine émulation. Que chacune se dise qu'elle doit l'exemple à ses voisins. Que toutes apprennent, à l'abri de la Croix et sous l'égide de Rome, comme dit la Prière officielle, à apprendre ses devoirs de Canadiens français envers la Patrie et l'Eglise.

Fierté toujours et partout. Noblesse de coeur, pureté d'âme, apostolat de la joie.

Notre-Dame des Ecoles, Notre-Dame du Canada, soyez bénie pour vos bienfaits envers les sections juvéniles. Vivez à jamais dans nos coeurs et dans les mots de notre langue maternelle.

Notre-Dame du Cap, libératrice de nos écoles bilingues, apprenez-nous à faire du Canada le modèle des pays chrétiens.

Oncle JEAN

Sec. N.-D. des Ecoles

Forbes, Ontario,
le 28 septembre 1949

Cher Oncle Jean,

A l'occasion de la fête des Martyrs canadiens, la section Notre-Dames des Ecoles a élu son conseil pour l'année 1949-50.

Présidente: Anita Bélanger.
Vice-président: Gérald Martin.
Secrétaire: Elaine Schryer.
Bibliothécaire: Pauline Côté.
Conseillers: Louise Côté et Louis Desmarais.

La Chère Soeur Julien, notre Directrice, félicita le nouveau comité et encouragea notre section à de généreux efforts.

Nous sommes heureux de communiquer avec vous, Cher Oncle Jean, et de vous promettre que nous nous efforcerons cette année de répondre à votre pressant appel à l'Initiative.

Vos neveux et nièces des 7e et 8e années.

Elaine Schryer, sec.

Bénédiction d'une Croix de Cartier A Saint-Charles de Nipissing, Ont.

Dimanche le 25 septembre, la section Saint-Joseph de l'école Casimir no 1 de Saint-Charles faisait bénir une Croix de Cartier. C'est la 95e croix des Sections juvénile à être bénite.

A l'occasion de cette fête semi-religieuse et patriotique, nous avions l'insigne honneur d'avoir parmi nous notre cher Oncle Jean, rédacteur du Royaume des Enfants, du journal Le Droit. Monsieur Victor Barrette, Oncle Jean, nous a comblés en nous visitant, nous, les gens du nord. Les Révérends Pères Lajoie et Forest ainsi qu'un très grand nombre de visiteurs de l'extérieur, unis aux paroissiens, partageaient les impressions de nos écoliers. La Section Louis-Marie de Lavigne rencontra Oncle Jean au pied de notre croix de Cartier. Jeanne d'Arc Champagne, lauréate d'un concours provincial de français, se trouvait dans ce beau groupe. Les écoliers étaient accompagnés par leur institutrice, une Révérende Soeur, Fille de la Sagesse.

Avant la bénédiction, les élèves chantèrent "Au fond des campagnes". Après ce chant, ils récitèrent la belle prière pour l'Oeuvre de l'Education Catholique. Le Révérend Père Sylvestre bénit ensuite la croix. Après les prières, il baisa pieusement le bois béni du signe de notre rédemption à tous. Les élèves de la section Saint-Joseph imitèrent son exemple et vinrent à leur tour rendre hommage à leur croix, gage de leur fidélité catholique et française. Ils chantèrent ensuite le chant à "Notre Dame du Canada".

Monsieur le curé Sylvestre prit ensuite la parole et remercia les gens d'être venus très nombreux à cette cérémonie au cachet catholique et français. Il nous présenta ensuite le Révérend Père Lajoie, le prédicateur de la circonstance, ainsi que notre bon Oncle Jean. Il remercia ce dernier d'avoir bien voulu se déranger pour nous causer ce grand plaisir de le mieux connaître. Les bonnes paroles de Monsieur le curé pour cet apôtre de la jeunesse nous firent une vive impression. Plus que jamais nous voulions vivre de la "Fierté" des sections juvéniles.

Le R. P. Lajoie, s.m.m.

Le Révérend Père Lajoie dans son sermon nous fit comprendre la grandeur et la puissance d'une croix dans nos vies. A travers les âges, la croix a remporté de nombreuses victoires; au début de la colonie, au Canada français, la croix a marqué le sol de son empreinte et a triomphé de toutes les plus grandes difficultés. Il nous relata de très nombreux faits du grand rôle de la croix pour enfin ajouter que maintenant notre croix de Cartier sera la gardienne de nos écoliers d'ici. Elle sera en plus notre témoignage extérieur de notre croyance et de notre langue.

Oncle Jean

Après ces vibrantes paroles, Oncle Jean à son tour nous rappela notre devoir de Canadiens envers notre belle langue française; la lutte qu'il faut soutenir pour conserver l'héritage sacré de nos pères. Le coup de fouet de 1912 à 1927 a réveillé bien des gens. C'est pour cela que nous avons vécu... ne voyait-on pas la chère vieille grand'mère de chez nous, elle, qui savait à peine lire, transcrire son syllabaire pour l'enseigner à ses petits enfants? La bataille a été rude; elle n'est pas finie; il faut la continuer toujours pour la conquête de nos droits.

Après ce magnifique plaidoyer en faveur de notre belle langue française, Oncle Jean s'adressa aux enfants de l'école, debout chaque côté de la croix. Il leur expliqua le beau geste de l'érection d'une telle croix de Cartier. Les croix de Jacques Cartier, de Maisonneuve et de tous nos vaillants et intrépides ancêtres furent citées à l'honneur. Il demanda ensuite à Martial Gosselin de promettre au nom de ses camarades de la défendre et de l'honorer toujours. Il les groupa ensuite au pied de la croix et avec eux renouvela les promesses et plusieurs acclamations qui étaient répétées par toute la foule.

Monsieur Gilles Lefebvre, instituteur à l'école du village, remercia Oncle Jean au nom de tous les enfants de la paroisse, d'être venu nous visiter. Il fit ensuite un chaleureux éloge de ce généreux apôtre laïc.

Le vivat au drapeau, dirigé par Martial Gosselin, suivit du chant O Canada, mit fin à cette belle après-midi.

Beaucoup d'adultes et d'enfants allèrent baiser le bois béni de la nouvelle croix de Cartier, avant de quitter les lieux. Scène touchante et vraiment chrétienne en soit... puisse le souvenir de cet acte survivre très longtemps dans leur mémoire.

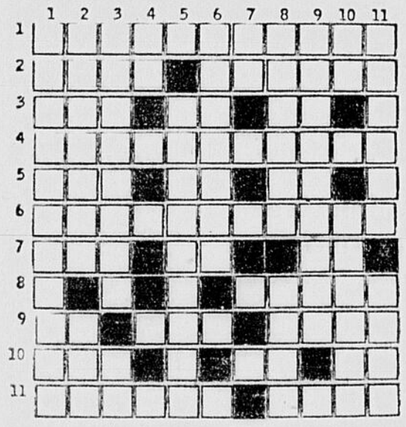
Avant le départ, visiteurs et paroissiens firent le tour de la nouvelle école, construite l'an dernier. Bon nombre s'en retournèrent convaincus de la grande nécessité de la vraie formation de l'enfant.

Oncle Jean et une partie du personnel enseignant demeurèrent à l'école; puis à six heures ils allèrent souper chez un des membres de la commission scolaire de l'endroit. La veillée fut riches en leçons de toutes sortes. Le personnel enseignant a certes tiré profit des expériences de Monsieur Barrette. C'est à regret que nous avons vu la fin de cette belle journée.

Le lundi, Oncle Jean, en compagnie de Monsieur le curé Sylvestre, visitait les écoles de la paroisse avant d'aller saluer nos petits voisins de Noëlville.

Antoinette Turcot
directrice de la
Section St-Joseph

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1—Qui a la propriété de dessécher.
2—Tronc d'arbre — Bois tendre et blanchâtre.
3—Fut agréable — Onze — Terminaison.
4—Action de disposer par lots.
5—Petite pomme rouge — Partie dure du corps humain — Possessif renversé.
6—Faite en cérémonie.
7—Epoque — Pronom indéfini — Fille d'Inachos.
8—Mis de nouveau.
9—En les — Tête d'une tige de blé — Toute matière pesante dont on charge le fond d'un navire pour le tenir en équilibre.
10—Numéros — Parcouru des yeux — Terminaison.
11—Donner un titre — Va ça et là à l'aventure.

VERTICALEMENT

1—Mouvement dans un personnel administratif.
2—Estropier — Pronom personnel.
3—Transvaser du vin — Abréviation de saint.
4—Abréviation de saint.
5—Qui affecte la même forme.
6—Chariot couvert pour transporter les vivres.
7—Symbole chimique du cuivre.
8—Renversai — Choisie.
9—Nom de plusieurs étoffes anciennes.
10—Deux voyelles — Temps libre.
11—Mélange de sable et de soude — Exister.

Solution du problème d'hier

E	S	T	R	A	N	G	H	E	L	O
X	E	R	A	S	I	E	■	P	A	R
C	R	I	S	■	A	L	A	I	S	E
L	I	E	■	E	■	■	L	■	■	E
A	N	N	O	T	A	T	I	O	N	S
M	E	N	S	U	R	A	B	L	E	■
A	R	A	■	D	I	■	O	E	U	F
T	■	L	O	I	S	■	R	I	F	■
I	R	I	S	A	T	I	O	N	■	T
O	■	T	■	N	E	■	N	E	V	E
N	U	E	■	T	E	R	■	S	U	S

Bonne Fête

SAMEDI, 15 OCTOBRE 1949

Bédard, Denise, 9 ans, Hammond.
Bergeron, J.-Guy, 15 ans, Rockland.
Brazeau, Louis-Marie, 12 ans, Cyrville.
Charlebois, Claudette, Curran, Ont.
Charlebois, Claudette, 12 ans, Bourget.
Chartrand, Germain, 12 ans, Lavigne.
Chrétien, Richard, 15 ans, Toronto.
Boutilier, Jean, 13 ans, Espanola.
Groulx, Nina, 12 ans, Windsor.
Quenneville, Rachelle, 15 ans, St-Isidore.
Lapointe, Louise, 12 ans, Chelmsford.
Leclair, Irénée, 10 ans, Embrun.
Villette, Régine, 13 ans, Windsor.
Major, Rachelle, 15 ans, St-Isidore.
Marangère, Annette, 15 ans, Timmins.
Massie, Lucien, 15 ans, Lochiel.
Spénard, Claire, 12 ans, Eastview.
Vaillancourt, Dolorès, 15 ans, Windsor.

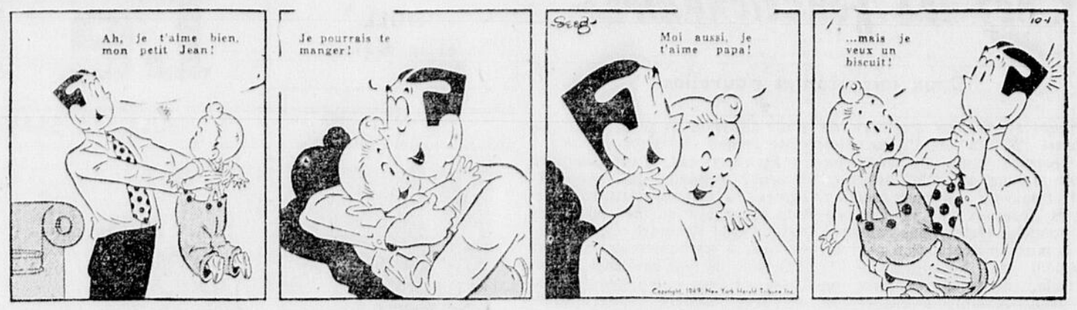
DIMANCHE, 16 OCTOBRE 1949

Auprix, J.-Gilles, 8 ans, St-Albert.
Blondin, Micheline, 12 ans, Hull.
Chaperon, Julien, 11 ans, Ansonville.
Choquette, M.-Berthe, 13 ans, Cyrville.
Drouin, Lucille, 11 ans, Treadwell.
Giroux, Réjean, 13 ans, Lefaivre.
Julien, Jacqueline, 13 ans, Limoges.
Lefaivre, Lucien, 10 ans, Ansonville.
Maheux, Claire, 13 ans, Ottawa.
Trudel, Jocelyne, 7 ans, Ottawa.
Wernioski, Marjorie, 11 ans, Ottawa.

LUNDI, 17 OCTOBRE 1949

Beauvais, Suzanne, 9 ans, Blue-Water.
Rossy, René, 13 ans, Pain-Court.
Bourgeois, Noella, 2 ans, Crysler.
Carrière, Lorraine, 10 ans, Alfred.
Coughland, Vincent, 10 ans, Ottawa.
Kelly, Lile, 5 ans, Ottawa.
Lalonde, Christiane, 15 ans, Hawkesbury.
Lalonde, Gérard, 6 ans, Alfred.
Lefebvre, Lise, 11 ans, Wrightville.
Lepage, Colette, 15 ans, Buckingham.
Renaud, Lise, 5 ans, Ottawa.
Rocque, Raoul, 10 ans, Ottawa.
St-Denis, Denis, 11 ans, Plantagenet.
Sigouin, Claire, 10 ans, Eastview.
Tourigny, Rita, 11 ans, Témiscamingue.

LOUISE et LOUIS — par SEEG



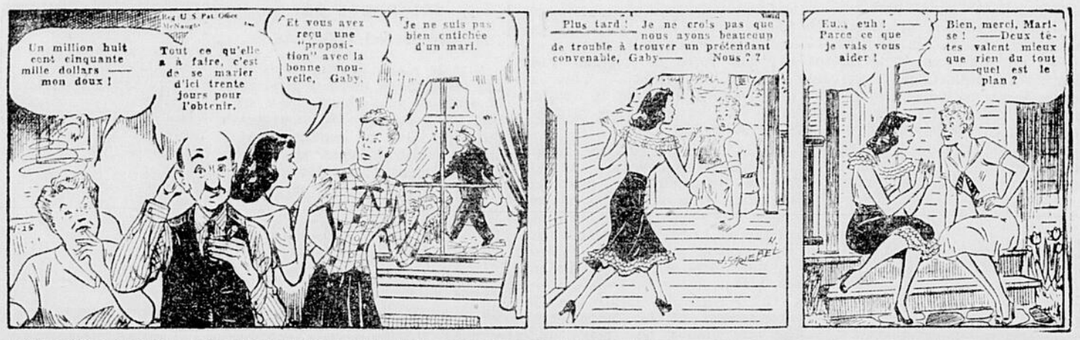
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



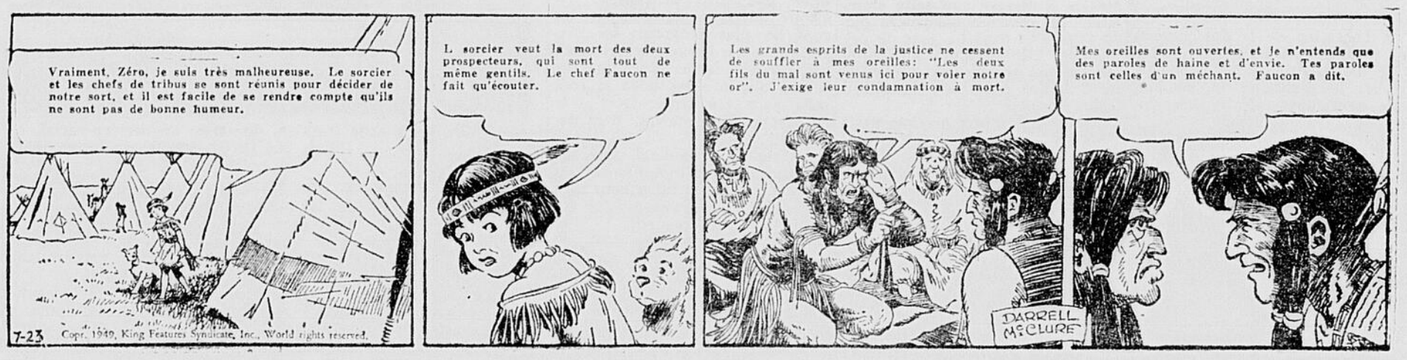
MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



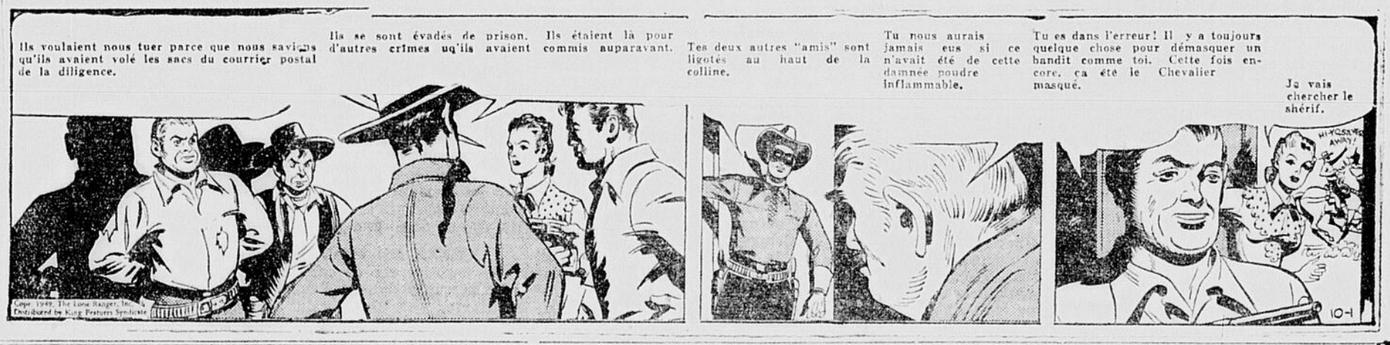
MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



YVES LENSEIGNE — par DON DEAN



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



TELEPHONE 2-6464. HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. FERME, LES MERCREDIS, A 1 h. p.m.

Freiman's

• *Le prix est équitable!*

Costumes à neige

• 2 tissus!
• 2 séries de tailles!



A GAUCHE: Coton paigné américain importé... impregnol, imperméable. Pratique aussi, avec genoux renforcés, doublure kashas tout laine, capuchon à même à bord de fourrure, slacks doublés. Tailles 5, 6, 6x — Garniture de fourrure blanche, gilet rouge, avec garniture marine, slacks marine, ou gilet brun avec garniture verte, slacks bruns! Tailles 7, 8, 9, 10 — Garniture de fourrure brune. Vert uni avec garniture rouge, slacks verts; marine nuance unie avec garnitures rouges, slacks marine; gilet rouge avec garniture marine, slacks rouges; gilet vert foncé avec garniture rouge, slacks vert foncé. **10.95**

A DROITE: COSTUME A NEIGE DE 4 PIECES, en tissu imperméable! Garniture de plaid sur teintes unies, mitaines de plaid pour assortir! Gilet confortablement doublé de tissu kasha. Verts, bruns ou marine avec garniture plaid.

• Tailles 4, 5, 6x **9.95** • Tailles 7, 8, 9, 10 **10.95**

Rayon pour fillettes chez Freiman, deuxième étage

Venez rencontrer

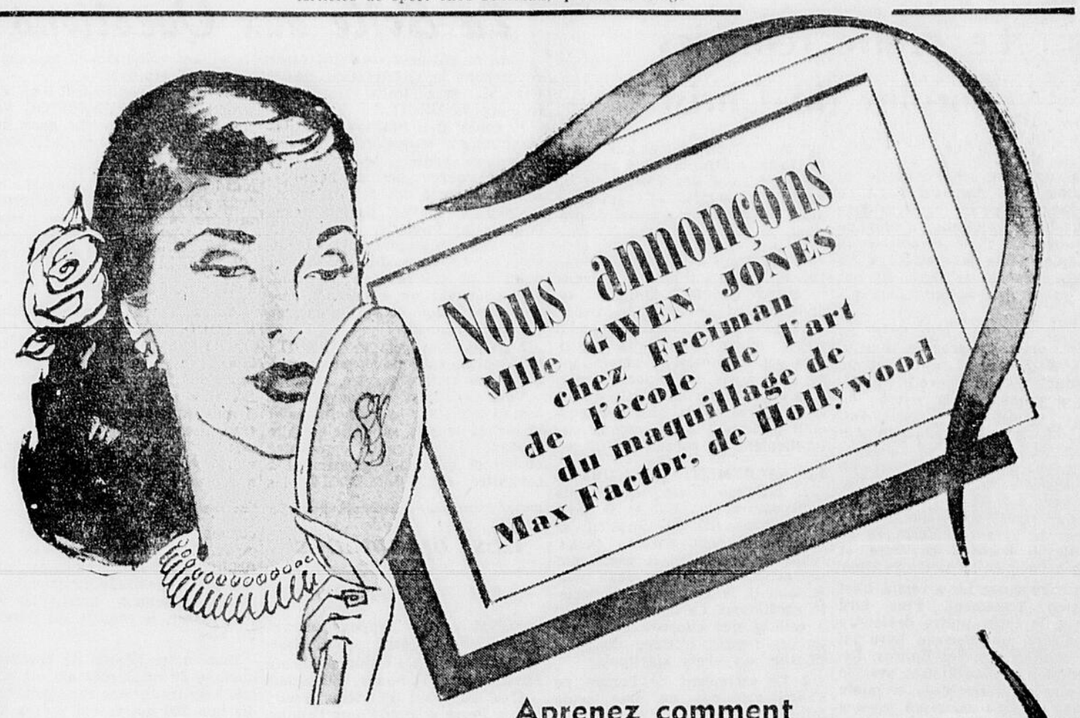
Howie Turner, Andy Gordon et Eddie Michaels

ETOILES DES ROUGH RIDERS D'OTTAWA

Au rayon des articles de sport chez Freiman, 4e étage

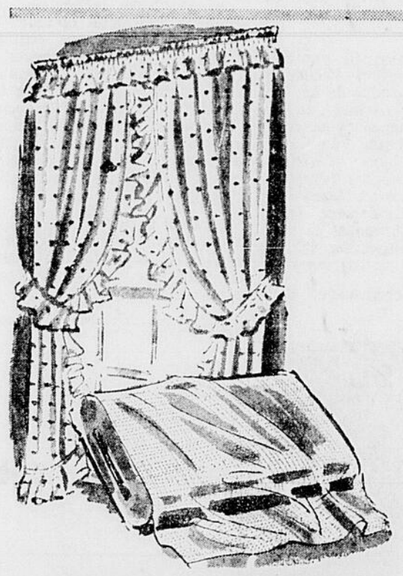
lundi, 17 octobre, 1949, de 3 h. p.m. à 6 h. p.m.

Venez voir ces réputés joueurs de Rough Riders, ils autographieront tous les articles de sport achetés durant leur visite.
Articles de sport chez Freiman, quatrième étage



Aprenez comment devenir l'artiste de votre maquillage...

Vous pourrez ajouter un nouveau charme et un nouvel attrait à votre beauté lorsque vous connaîtrez l'art du maquillage tel que perfectionné par **Max Factor de Hollywood.** Intéressantes classes tous les jours . . . instructions personnelles. Ne manquez pas de venir. Vous recevrez votre carte de l'harmonie des teintes du maquillage appropriés à votre personne . . . GRATIS



Solde! RIDEAUX. Rég. 3.75

Rideaux froncés, à pois gonflés, de marquisette en teinte écrue, à beaucoup moins de la moitié du prix régulier. Avec cantonnière à même. Chaque rideau: 40 x 2¼. LA PAIRE, **$1**

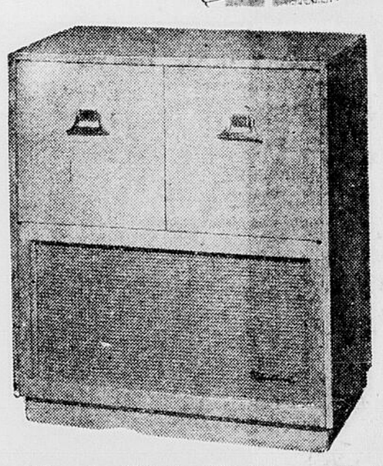
MARQUISETTE "Seconds", à prix d'aubaine

Parfaite, elle se vendrait 65c. Les imperfections sont minimes! Marquisette de rayonne unie, teinte ivoire, idéale pour rideau souple. 36 pcs de largeur. LA VERGE, **39¢**

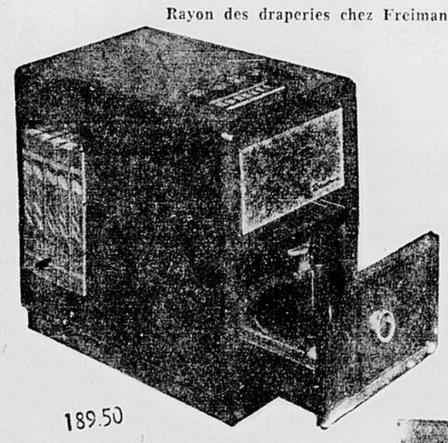
STORES "Seconds"

Parfaits, ils se vendraient 1.39! Stores de coton légèrement imparfaits, dans les teintes de blanc, crème, vert et sable, complets avec supports, clous et tirette. Grandeur: 36 x 70. CHACUN, **$1**

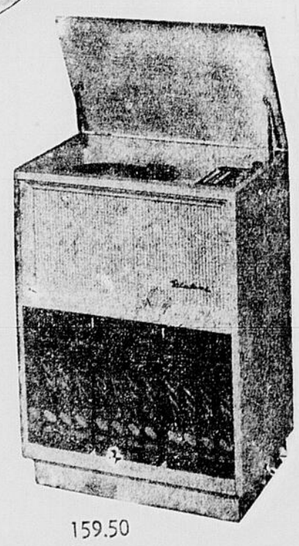
Rayon des draperies chez Freiman, quatrième étage



199.50



189.50



159.50

RADIOS FLEETWOOD

Présentant de nombreuses extraordinaires aubaines!

Radio-phonographe combiné . . . A 6 lampes, irradiations régulières. Avec changeur Webster No 246, joue les disques de 78 et 33⅓ T.P.M., automatiquement, et 45 T.P.M. normalement. Finis acajou, noyer ou chêne blanchi en plaqués. Cabinet moderne d'une belle apparence, un attrait dans votre vivoir! Modèle 1650. **199.50**

Aussi disponibles en genre strictement automatique à 139.50

Phonographe-radio automatique "Chairside". Tout à la portée de vos doigts, lorsque vous vous reposez! Radio de 6 lampes, irradiation régulière, CA. Tourne-disques avec changeur à 3 vitesses, joue tous les disques automatiquement peu importe la vitesse ou la grandeur. Cabinets en noyer poli à la main, acajou ou plaqué de chêne blanchi. Une excellente occasion! Modèle 21-50. **189 50**

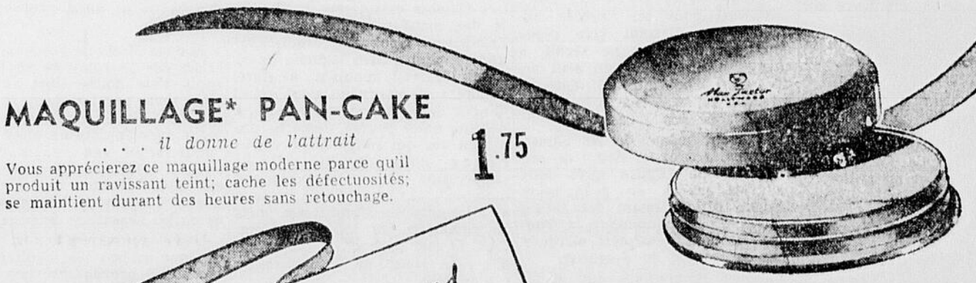
Phonographe combiné automatique consolette . . . receveurs à 5 lampes, pour irradiations régulières, de la plus nouvelle conception. Tourne-disque à 3 vitesses, avec le fameux changeur de disque No 146x. De noyer, acajou ou chêne blanchi fini à la main. Un attrayant cabinet moderne avec compartiment pour disques. Modèle 3-19-50. **159.50**

Rayon des radios chez Freiman, quatrième étage

MAQUILLAGE* PAN-CAKE

. . . il donne de l'attrait **1.75**

Vous apprécierez ce maquillage moderne parce qu'il produit un ravissant teint; cache les défectuosités; se maintient durant des heures sans retouchage.



Pan Cake (marque de commerce) veut dire maquillage de Max Factor de Hollywood.

Freiman, reyon des cosmétiques, rez-de-chaussée

Centre des articles pour le foyer et la ferme chez Freiman

(McCoy Service Division — angle York et Dalhousie)

TOITURE D'ASPHALTE ET D'ALUMINIUM

Assortiment complet des réputés bardeaux canadiens Gypsum Asphalt, se présentant en séries de 3 paquets au carré. Si vous construisez ou réparez votre toit, venez voir les captivantes combinaisons de teintes dans notre assortiment.

• Trèfle, coucher de soleil, marine, églantine **8.50** LE CARRE

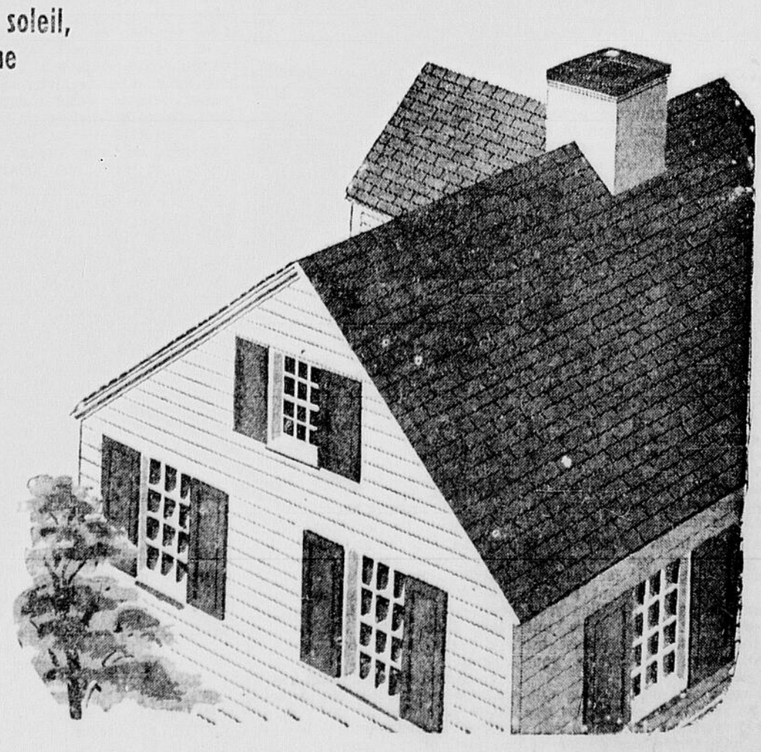
• bleu royal **9.00** LE CARRE

Toiture en aluminium

Réparez votre toiture défectueuse ou le toit de votre remise. Plusieurs dimensions au choix. **11 50** le carré

Lambris en Insul-Bric et Insul-Tone B.P.

Un vaste assortiment de combinaisons de couleurs. Permettez-nous de vous donner des estimations sur ce dont vous avez besoin. **13.50** et **14.00** la verge carrée



Plantez maintenant vos bulbes hollandais!

GRANDE VARIETE DE TULIPES

Plantez cet automne pour vous assurer les plus captivants jardins le printemps prochain! Ces réputés bulbes a la fleur formée dans le bulbe lorsque vous l'achetez! Renseignements pour le plantage avec chaque commande.

• DOUBLE PRECOCE . . . grosse fleur pivoine, en exquis coloris. Mr. Van D. Hoeff (jaune, Nassau orange, Peach Blossom, Marietta Nie (orange jaune). Douzaine **95c**

• SIMPLE PRECOCE . . . Pour jolie bordure de couleur: General De Wet (orange), Iris (rose foncé), Olympiade (jaune). Douzaine **95c**

• DARWIN . . . grosse fleur sur long pied; Bartigon (rouge), Philipe Snowdon (rose), Mother's Day (jaune), All Bright (rouge), Princess Elizabeth (rose), Zwanenburg (blanc), The Bishop (pourpre violet), Rose Copland, William Pitt (rouge cochenille), Queen of the Night (violet foncé), Yellow Giant, Farncombe Sanders (rouge). Douzaine **75c**

• COTTAGE . . . Golden Harvest (jaune), Advance (écarlate), Inglescombe (rose), Argo (jaune doré). Douzaine **75c**

• BREEDER . Bacchus (pourpre vive), bronze doré, Feu Ardent (écarlate). Douzaine **75c**

• PERROQUET (rose saumon). Douzaine **$1**

Perroquet bleu. Douzaine **$1.50**

Champion rouge. Douzaine **$1.75**

• TULIPA . . . tulipe lis d'eau: Rouge empereur. Douzaine **$1.25**

• FUSILIERS. Douzaine **$1** EICHLERI. Douzaine **75c**

• KAUFMANIA. Douzaine **75c**

• BULBES NARCISSE . . . Actea, jaune coupe, bordure rouge. St. Agnes: Blanc périanthe, coupe rouge orange. Cheerfulness: double blanche. Clamor: blanche, coupe jaune. Elégance écarlate: jaune avec coupe rouge. Douzaine **$1**

• GROSSES JONQUILLES . . . King Alfred: jaune. Magnificent: jaune. Spring Glory: périanthe blanc, trompette jaune. Covent Garden: jaune. Douzaine **$1.30**

• HYACINTHE . . . premier format. Anna Marie: rose. Bleu géant, Bismark: bleu. L'Innocence: blanc. Early Beauty: rouge. Douzaine **$2**

Rayon de la quincaillerie, chez Freiman, quatrième étage.

A. J. FREIMAN LIMITED — Le centre des emplettes de la capitale du Canada

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Le prêtre

Le prêtre redit les paroles du Christ

(Suite)

Chacun peut lire l'Evangile ou la Bible. Mais lorsqu'il s'agit de proclamer la parole de Dieu dans l'assemblée chrétienne au cours de la messe ou d'une cérémonie liturgique, seuls les ministres de l'Eglise peuvent le faire. Ils ont reçu pour cela une délégation spéciale.

L'Eglise confie cette tâche au futur prêtre, progressivement. Elle va d'abord faire de lui un "lecteur": "Appliquez-vous, lui dit-elle, à prononcer la parole de Dieu ... clairement, distinctement, sans aucune altération, afin d'éclairer et d'édifier les fidèles ... Tenez-vous dans l'église, en un lieu surélevé afin que tous puissent vous voir et vous entendre". l'évêque remet alors au nouveau lecteur le livre des Ecritures en lui disant: Recevez ce livre et soyez porteur de la parole de Dieu.

Ce livre qu'on lui a remis, c'est l'Ancien Testament. Plus tard lorsque le futur prêtre deviendra sous-diacre, un nouveau livre lui sera confié: celui des Epitres: Recevez le livre des Epitres avec le pouvoir de les lire dans la sainte Eglise de Dieu pour les vivants comme pour les morts.

On retrouvera une formule analogue lorsque l'évêque donnera au diacre le pouvoir de lire l'Evangile. Formule extraordinaire! On dirait que l'annonce solennelle, la lecture publique des épitres ou de l'évangile, non seulement instruit les fidèles, mais encore libère les âmes du purgatoire. La proclamation de la parole de Dieu, dans une assemblée de fidèles, agit comme l'apparition sur terre du Verbe même de Dieu.

L'ancien Testament préparait la venue du Christ. Saint Paul, en ses épitres préparait les fidèles à recevoir le Christ. L'Evangile c'est la parole même du Christ. Ni le lecteur, ni le sous-diacre, en aucun cas, n'ont le droit de lire publiquement l'Evangile. Ce rôle est réservé au diacre et au prêtre.

Au nouveau diacre l'évêque remet le livre de l'Evangile en lui disant: Recevez le pouvoir de lire l'Evangile dans l'Eglise de Dieu, aussi bien pour les vivants que pour les morts. Mais avant de lui remettre le livre des évangiles, l'évêque impose les mains au nouveau diacre pour appeler sur lui toute la puissance du Saint-Esprit et il le revêt d'une étole qu'il devra toujours porter pour faire cette lecture et proclamer cette parole. Quand le diacre ou le prêtre chante l'Evangile, c'est leur voix qu'on entend, la voix d'un homme, mais il faut que chacun voie et comprenne que ces paroles ne sont pas celles d'un homme. Ce sont les paroles du Christ. Au moment où ils redisent les paroles du Christ, ils prêtent leur voix au Christ. C'est la parole du Christ qu'on entend.

Cette parole sera-t-elle comprise? Plus d'une fois devant les questions des disciples ou de la foule, Jésus a dû commenter et expliquer ses propres paroles. Un pouvoir analogue est confié au diacre et au prêtre. Ils ont reçu mission de prêcher. Il y a là un grand mystère. Comment un homme va-t-il parler au nom de Dieu, comme s'il était le Christ?

Pourtant l'ordre du Christ est formel: Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ... Allez, enseigner toutes les nations ... Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. On entendra un homme, et ce sera le Christ qui parlera: Qui vous écoute, m'écoute,

Cette mission, ce "ministre de la parole" a une telle importance que rien ne les en détournera. Si on les menace ils répondront: Nous ne pouvons pas ne pas parler. Le silence serait une trahison. Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile, dira saint Paul.

On verra les apôtres, peu de temps après la Pentecôte, prendre des dispositions pour que le ministère de la parole ne soit pas entravé par des besognes secondaires. Lorsque les fidèles leur demandent de veiller à la répartition des aumônes, Il ne convient pas, disent-ils, que nous négligions la parole de Dieu pour le service des tables. Choisissez donc parmi vous sept hommes de bonne réputation ... que nous chargerons de cette fonction. Quant à nous, nous nous consacredons à la prière et au ministère de la parole.

Trente ans plus tard, saint Paul écrivant à son disciple Timothée, lui redira que toute Ecriture divinement inspirée est bonne pour enseigner, convaincre, redresser, former.... mais aussitôt après il ajoutera: Je t'en conjure.... prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte....

Nul doute n'est possible. Les apôtres savaient que leur parole devait prolonger la lecture des textes sacrés Ils étaient persuadés que la parole de Dieu n'est pas seulement écrite, mais que par ses ministres, le Christ est présent parmi les fidèles pour leur parler.

On comprend qu'une telle mission ne sera vraie et efficace que si le prédicateur est fidèle à ce Credo qu'il récite lors de son ordination, et s'il est nourri de la parole de Dieu qui est dans l'Ecriture.

Telle est la volonté de l'Eglise qui met successivement aux mains du futur prêtre le livre des lectures, le livre des épitres, le livre des évangiles et seulement alors lui donne le pouvoir de prêcher.

Le prêtre est l'homme du livre. A la messe il a sous les yeux le missel. Quand il donne les sacrements, il se sert du rituel. Dans tous ses déplacements on lui voit en mains un bréviaire. Ces livres sont destinés à l'aider dans sa propre vie sans doute, mais plus encore à le familiariser avec la parole de Dieu, afin que lorsqu'il parlera il redise comme naturellement les paroles du Christ.

LE SACREMENT DE L'ORDRE

1. L'Eglise a cinq sacrements pour assurer le salut et la sainteté personnelle du Chrétien: le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, le sacrement des malades. Elle en a deux pour le salut et la sainteté de la société chrétienne. Le mariage fournit à celle-ci des citoyens et sanctifie les foyers. L'Ordre donne à l'Eglise ses chefs spirituels.

2 Le sacrement de l'ordre ne s'administre pas en une seule fois. Il comporte des étapes successives qui sont comme les degrés du sacerdoce Chacun de ces degrés, chacune de ces étapes s'appelle un "ordre". On ne devient pas prêtres d'un seul coup, mais en franchissant progressivement les différents degrés d'une hiérarchie qui comprend les quatre ordres mineurs: portier, lecteur, exorciste, acolyte, puis les trois ordres majeurs, sous-diacre, diacre et prêtre.

3. Sauf pour les "ordres mineurs", qui peuvent être reçus deux par deux, on ne reçoit, à chaque ordination qu'un seul ordre. L'on n'est introduit dans le mystère du sacerdoce, l'on n'est "initié" que pas à pas.

4. Avant même de les admettre dans le premier degré de cette hiérarchie l'Eglise après deux ou trois années de préparation désigne officiellement les futurs prêtres en leur donnant la Tonsure. Ils sont désormais marqués pour le service du Seigneur.

5. Les promotions aux différents ordres se situent à des moments successifs de l'avant-messe. Les prêtres sont ordonnés les derniers, avant l'évangile. A partir de l'offertoire, ils prononcent toutes les paroles de la messe en même temps que l'évêque. Ils "concélèbrent" avec lui. C'est là leur véritable première messe.

6. Tout chrétien devrait assister, plusieurs fois dans sa vie, à une ordination. Il n'y a pas, dans tout le culte catholique, de plus belle cérémonie. Aucune ne peut mieux nous faire comprendre la grandeur de l'Eglise et de son sacerdoce.

PORTIER

1. Autrefois on pouvait recevoir un ordre inférieur à la prêtrise avec le désir d'y demeurer toute sa vie. Aujourd'hui ce n'est plus permis. Les ordres inférieurs gardent cependant une signification profonde: le prêtre cumule les fonctions de ces différents ordres. Il doit effectivement les exercer. Il en a reçu la grâce.

2. Toutefois il arrive souvent qu'il doive se faire seconder pour telle ou telle de ses tâches (ouvrir ou fermer l'église, sonner les cloches, lire les textes, servir à l'autel, etc.) par des collaborateurs laïcs. Ceux-ci participent alors à la charge et à l'honneur d'un ordre. Ils ne doivent pas considérer leur office comme un métier, mais comme un honneur.

3. Autrefois le portier devait ouvrir et fermer les portes de l'église, sonner les cloches pour appeler le peuple à la prière, veiller à son bon ordre durant l'office.

4. Aujourd'hui ces fonctions sont celles du sacristain, du sonneur, du bedeau.

5. Le prêtre doit toujours se souvenir de son ordination de portier pour embellir l'église, assurer l'exactitude des offices et obtenir des fidèles qu'ils y soient exacts, obtenir qu'ils se groupent autour de l'autel, qu'ils observent des attitudes communes, qu'ils viennent à la communion en procession, etc. Car l'église n'est pas seulement un édifice matériel: elle est aussi le rassemblement des baptisés, ces pierres vivantes.

6. Saint Pierre, premier chef de l'Eglise, est le patron des portiers, c'est à lui que Jésus a remis les clefs de son Eglise. Jésus qui a dit "Je suis la porte" a aussi donné l'exemple aux portiers lorsqu'il a chassé les vendeurs du Temple: "Ma maison est une maison de prière ..., Le zèle de ta maison me dévore".

LECTEUR

1. Savoir lire et bien lire, de façon à être entendu, est chose plus difficile qu'on le croit parfois. Mais lire et bien lire la Parole de Dieu est un mystère et une grâce. Pour lire publiquement dans l'église un texte sacré il faut avoir reçu l'ordre de lecteur.

2. Quand l'évêque ordonne un nouveau lecteur, il lui demande de se tenir dans un lieu élevé, de prononcer distinctement, de faire en sorte d'être entendu de tous. Ce sont là des conditions techniques requises pour toute lecture publique.

3. Mais que servirait de lire si ce n'est pour comprendre et se faire comprendre de tous? Pas d'autre moyen que de se familiariser avec le texte saint, de le pénétrer, de l'assimiler avec le coeur et l'intelligence. Ainsi le lecteur, dans son privé, doit-il être assidu à la méditation des Saintes Ecritures.

4. De nos jours, des laïcs font office de lecteurs dans l'Eglise. Leur fonction est importante. Ils doivent être délégués par le prêtre du lieu. C'est le sens de la bénédiction qu'ils reçoivent ou devraient recevoir avant chaque lecture. Cette bénédiction est prévue par la liturgie comme, par exemple, celle du Jube, Domne, benedicere, le soir, au début des Complies. Elle signifie qu'ils ne lisent ou ne parlent pas en leur nom propre, mais au nom de l'Eglise et de Dieu.

5. Comme l'évêque le demande au lecteur, ils doivent se préparer à leur fonction avec soin: répéter le texte, prévoir les coupures, articuler chaque syllabe, éviter d'achopper sur les mots difficiles. Une fois le moment venu, s'acquitter de leur charge avec foi, respect et intelligence.

6. Notre Seigneur a exercé la fonction de lecteur tout au cours de sa vie. "Il entra un jour de sabbat dans la synagogue de Nazareth, nous dit l'Evangile. Il se leva pour faire la lecture et on lui remit le livre du prophète Isaïe". Le lecteur de l'Eglise continue sa mission prophétique.

(à suivre)

La Boîte aux Questions

Tout ce qui peut vous intéresser concernant la QUESTION RELIGIEUSE sera traité ici, Amis lecteurs du DROIT.

Il court bien des idées et des maximes sur lesquelles on ne sait trop que penser; tel point de doctrine aurait besoin d'explications; on porte des doutes depuis longtemps, graves parfois, sans pouvoir les éclaircir; on aimerait avoir des renseignements sur divers sujets; on a discuté sur tel point dans une réunion sans pouvoir conclure; on a entendu une objection à laquelle on ne voit pas comment répondre.

Signalez tout cela au "DROIT" qui, journal catholique, ne cherche qu'à vous rendre service.

Vous avez aussi des suggestions à nous faire, sur les catholiques et la société actuels, sur telle ou telle tendance qui se produit dans votre milieu et que nous gagnerions à connaître, etc., "LE DROIT" les accueillera volontiers et sera heureux d'en profiter.

Bref, intéressons-nous tous ensemble à notre catholicisme. Nos pères ont su combattre pour lui; nous ne leur serons pas inférieurs.

Entendu donc. A partir d'aujourd'hui, tous l'oeil ouvert, les deux plutôt, et la plume prête. On va faire du bon travail avec vous, amis lecteurs. — Je dis bien avec "vous" car l'agrément et le succès de nos échanges de vues dépendent surtout de vous.

Adressez toute correspondance à LOUIS FONDELIENNE, "LE DROIT", 368, rue Dalhousie, Ottawa, sans vous embarrasser surtout de formules de politesse. D'avance et une fois pour toutes, il vous en dispense. Parlez en toute franchise; il vous répondra de même. C'est à une oeuvre de vérité qu'il vous convie et pour un bien qui peut être très grand.

Les opiomanes en Yuannan

SCNM — Le rapport suivant nous a été adressé par le Docteur Fasana, de l'Union Médicale Missionnaire Italienne, Directeur

C'est au début du 16ème siècle, par la Perse et l'Inde, que l'opium fut introduit en Chine, mais ce n'est que beaucoup plus tard, vers le milieu du 18e siècle, que les Chinois commencèrent à le fumer, suivant en cela l'exemple des habitants de l'Assam.

Certaines nations européennes virent dans le commerce de l'opium une source de gains considérables et favorisèrent la culture du pavot sur l'immense territoire chinois. Les Chinois comprirent le danger et des mandarins présentèrent à l'Empereur Taokuang (1821-1850) une supplique, dans laquelle ils disaient: "Jamais, depuis ses origines, l'Empire n'a couru un aussi grand danger. L'opium est un poison qui débilite notre peuple, dessèche nos os; un ver qui ronge notre coeur, ruine notre famille . . ." La suppression des importations d'opium", (1) et la Chine vaincue se vit contrainte d'ouvrir ses ports au commerce du terrible poison. C'est là une page qui n'est certes pas à la gloire de la civilisation occidentale.

De nos jours, la culture du pavot est très répandue au Yunnan, vu l'insuffisance des importations d'opium de Birmanie. Elle est favorisée par le climat, et aussi par les Lolos, tribu indépendante qui fait du commerce de l'opium sa principale richesse, ainsi que par les paysans chinois des régions montagneuses, où le contrôle du Gouvernement est moins efficace.

Il n'est pas facile de connaître avec précision le pourcentage des fumeurs d'opium au Yunnan; les estimations vont de 65% à 85% de la population, selon les régions. Du moins peut-on affirmer, sans crainte de se tromper, que la quasi totalité des commerçants, des bourgeois, des riches et aussi des porteurs sont des fumeurs d'opium. Les uns fument par vanité, pour étaler leur richesse, d'autres par faiblesse, pour n'avoir pas su résister aux instances d'amis opiomanes, ou encore pour des raisons de santé, car l'opium est un calmant, que l'on considère ici comme la panacée de tous les maux. Cette dernière raison est particulièrement dangereuse, car, une fois prise l'habitude du calmant, il est normalement impossible de s'en passer, le remède est devenu un vice.

Dans notre hôpital de Hweitseh quelque 80 intoxiqués ont été soumis à un traitement approprié, tandis que 200 autres ont été gardés en observation. Ces opiomanes invétérés fumaient une moyenne de 6 à 8 grammes par jour, mais beaucoup arrivaient à 15 grammes et certains à 35 grammes! Dose effrayante, si l'on songe que, dans l'ensemble, les fumeurs normaux ne dépassent guère 2 à 3 décigrammes. On imagine sans peine toutes les ruses qu'il fallait employer, toute la patience qu'il fallait déployer pour arriver à guérir des individus aussi profondément intoxiqués.

Sur les effets de l'opium, la fantaisie des journalistes en mal de copie s'est donné libre cours. Il n'est donc pas inutile de préciser que le Chinois ne cherche nullement dans l'opium un moyen pour "matérialiser son imagination en images voluptueuses". Le Chinois est plus pratique et il préfère laisser à quelques étrangers dégénérés les sensations anormales.

Dans les premiers temps, l'opium diminue si peu les facultés intellectuelles, provoque si peu l'abrutissement et la somnolence, que bien des commerçants (1) s'imposait. La Chine la tenta, mais, en 1839, éclata la "guerre de l'opium", traitent leurs affaires en fumant. Mais quand il est consommé en quantité supérieure aux capacités de l'organisme ou que l'intoxication est avancée les énergies physiques morales s'effritent et s'écroulent, la conversation languit, les yeux s'éteignent, les jambes refusent leur service. L'opiomane conserve toutefois l'entière perception de la valeur morale de ses actes. Il ne peut donc être question pour lui de circonstances atténuantes, comme pour les alcooliques.

Tout cela n'empêche pas que l'opium soit une passion délétère pour ceux qui s'y adonnent, car elle finit par conduire à l'aboulie et à l'indifférence totale. Les communistes l'ont bien compris et en ont fait un de leurs meilleurs moyens de propagande parmi les populations de la Chine méridionale. Encourager la culture illégale du pavot, c'est, il le savent, assurer pour un proche avenir leur emprise sur d'innombrables cervaux.

L'opium et l'opiomanie sont donc une grave menace qui pèse sur la Chine. On ne peut cependant désespérer de la force de résistance du peuple chinois, qui mystérieusement a survécu à toutes les vicissitudes de trois millénaires d'histoire.

Pèlerinage à Lachute

S. Exc. Mgr Jean de Capistran Cayer, o.f.m., récemment sacré évêque d'Alexandre, Egypte, présidera un pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de la Paix, à Lachute, dimanche le 23 octobre prochain. Ce dimanche sera le dernier que Mgr Cayer passera en terre canadienne.

Son Excellence, qui est le fondateur de ce lieu de pèlerinage franciscain, y célébrera une messe solennelle à 10 heures de la matinée.

Dans l'après-midi, à 3 heures, il bénira une magnifique statue du Sacré-Coeur de Montmartre, de grandeur naturelle, de même que les quinze mystères du Rosaire. La statue sera placée au bas de la montée menant à la grotte; les mystères du Rosaire sont distribués sur le flanc de la montagne.

Les gardiens du sanctuaire espèrent que les tertiaires, les bienfaiteurs et les nombreux amis du nouveau prélat viendront le saluer en grand nombre une dernière fois avant son départ pour l'étranger à l'occasion du pèlerinage du 23 octobre prochain.

La semaine religieuse

DIMANCHE, 16 octobre — XIXe dimanche après la Pentecôte.
LUNDI, 17 octobre — Ste Marguerite-Marie Alacoque, vierge.
MARDI, 18 octobre — S. Luc, évangéliste.
MERCREDI, 19 octobre — S. Pierre d'Alcantara, confesseur.
JEUDI, 20 octobre — S. Jean de Kenty, confesseur.
VENDREDI, 21 octobre — Ste Ursule et comp., vierges et martyres.
SAMEDI, 22 octobre — Ste Marie Salomé, veuve.

La fête du Rosaire à Saint-Syxte

La Solennité du T. S. Rosaire le 2 octobre dernier a été pour la Confrérie du Rosaire locale une fête de premier ordre.

A cette occasion il y eut une basse messe de communion a 8 heures, avec cantiques appropriés.

Après la grand-messe, réunion générale de la Confrérie et de l'association. Après la prière, instruction sur le Rosaire, prière vocale et mentale; lecture d'un poème: Notre-Dame du Rosaire" (M.-A.G.-Coupal) distribution d'images souvenirs, de médailles, présentation d'une Statue de N.-D. du Rosaire de Fatima, tirage de deux statues, gagnées par Mmes Joseph Laplante et Albert Amyot puis photographie du conseil et des Confrères du Rosaire, Réunion des Zélatrices et redditior des comptes.

Le soir à 7h. 30 la Confrérie se réunit de nouveau, après un cantique et une instruction, on procéda à la Procession du Rosaire; il y eut ensuite réception dans la Confrérie, exercices du mois, puis inscription et remise de certificats et manuels aux nouveaux confrères.

La Statue de N.-D. du Rosaire, avait pris place à son autel dans un cadre aux couleurs mariales accompagnée du Blason de la Confrérie le tout orné de lumières et de fleurs, roses blanches, rouges et jaunes.

N.-B. — Programme de la messe.
Cantiques:
"Voici le jour" (L. St-Riquier).
"Veux-tu le vrai bonheur"? (Bach).
"O Pain du ciel (Soreau).
"Fleurissez fleurs du Rosaire" (Des).
Officiant et prédicateur: l'abbé J. A. Mayer, curé.
Société chorale: Jeunes filles.

Funérailles à Buckingham

BUCKINGHAM, Qué. (Spécial) — Les funérailles de M. James Kilpatrick, décédé à l'hôpital St-Michel, à l'âge de 77 ans, ont eu lieu récemment en l'église United Gore de Buckingham.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme C. McGillivray (Gladys), d'Ottawa.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison H. Cadieux, de Buckingham.



Les délégués au congrès de la Fédération des Clubs de Jeunes Libéraux du Canada sont arrivés en masse à Montréal, au cours de la semaine, leur nombre dépassant tout ce qu'on avait pu espérer. L'enregistrement a montré que 500 membres assistaient au congrès. Une des déléguées, Jo Ann Swift, exhibe les affiches des provinces représentées. Ce soir, le premier ministre St-Laurent portera la parole devant les délégués. (Photo PC)

Conférence à l'Illuminating Engineering

En inventant un nouveau plastique appelé "Perspex", les chimistes britanniques viennent de donner à l'industrie de l'éclairage une matière nouvelle très importante; c'est ce qu'a déclaré à Ottawa le Dr W.-E. Harper, de la division du service technique à l'"Imperial Chemical Industries Limited", Welwyn-Garden-City, Angleterre. Il adressait la parole aux délégués de l'"Illuminating Engineering Society", division d'Ottawa.

Jusqu'ici, le nouveau plastique "acrylique" a servi à l'éclairage des wagons de chemins de fer, des paquebots et des navires, où sa force, sa permanence et sa résistance au choc donne une très grande valeur au "Perspex". D'après les expériences faites sur l'usage du matériel dans les appareils de signalement ferroviaires, on a déjà adopté le plastique dans la fabrication des réflecteurs sur les plates-formes.

On tente l'expérience dans l'éclairage des mines de charbon britanniques.

Ses avantages techniques comprennent l'efficacité optique sous toutes ses formes, une efficacité maintenue durant de longues périodes, un poids léger, l'immunité totale contre la corrosion, la facilité de fabrication et la consistance Ces facteurs lui donnent une telle valeur qu'il en résultera sûrement de grandes économies dans toutes les installations électriques.

L'orateur fut présenté par James Rylance, du CARC, et remercié par le major G.-D. Mills, du ministère de la Défense nationale.



A mes concitoyens

Lundi le 17 octobre, une nouvelle émission d'Obligations d'épargne du Canada (la quatrième) sera offerte au public. Je désire souligner personnellement les avantages de ces titres, qui jouissent d'une grande popularité.

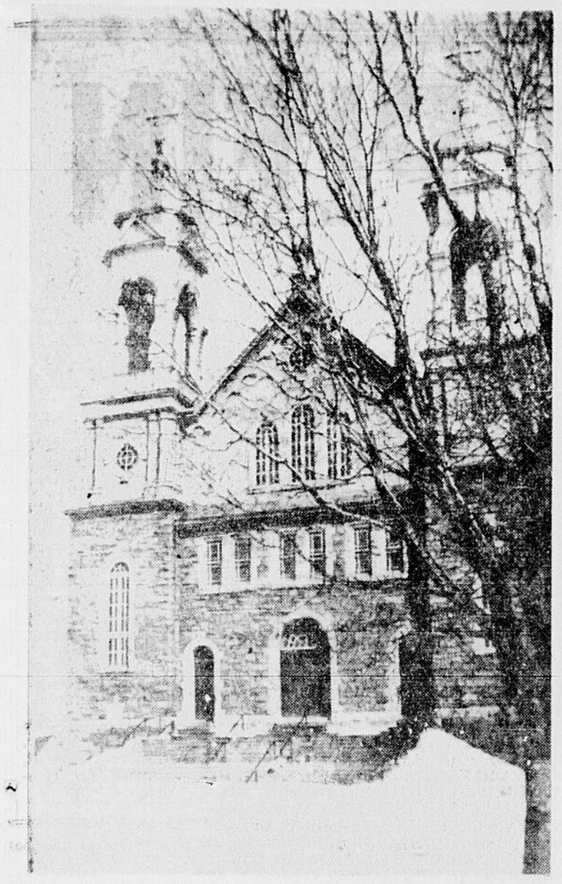
L'habitude d'économiser que contracte un particulier a d'heureuses répercussions. Elle ne concourt pas uniquement à lui assurer sécurité et confort, à lui faire acquérir la vertu de prudence; elle contribue également à maintenir l'équilibre économique au sein de l'industrie et de la nation.

L'Épargne sur le salaire et les autres modes d'achat par versements facilitent à tous les Canadiens l'épargne méthodique.

Exemptes de toute spéculation, les Obligations d'épargne du Canada constituent un placement de tout repos, le plus sûr qui soit. Elles valent toujours leur prix d'achat.

En vérité, c'est un placement garanti par les immenses richesses du Canada

Le ministre des Finances,
Douglas Abbott



Voici l'église du Sacré-Coeur de Sturgeon-Falls, qui est sous l'habile direction de Mgr Stéphane Côté, curé de la paroisse depuis 1945.



Les Filles de la Sagesse dirigent, à Sturgeon-Falls, le couvent Notre-Dame-de-Lourdes où s'incrivent un grand nombre d'étudiantes de la ville et de la région.



L'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon-Falls, fondé en 1927, dirigé par les Filles de la Sagesse, compte parmi les plus modernes de la province.



Voici une vue aérienne d'une petite ville prospère du Nord ontarien, Sturgeon-Falls, sise au nord du lac Nipissing, sur la rivière Sturgeon.
(Photo du North-Bay Daily Nugget)

Sturgeon-Falls, au visage français

Progrès constant et rapide de cette ville industrielle

— Un site favorable et pittoresque —

Par Hélène PERREAULT

STURGEON-FALLS, Ont. (DNC)—Sturgeon-Falls, ville ontarienne, est ...se au nord du lac Nipissing, à 26 milles à l'ouest de North-Bay, sur la route 17.

D'après la Société Historique du Nouvel-Ontario, Sturgeon-Falls fut fondée en 1883, lors de la construction du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Sturgeon ou Chute-à-l'Esturgeon, comme on se plaît à l'appeler, est une ville à l'âme catholique et au visage français. Elle a une population de 4,670 âmes, dont 80 pour cent sont de descendance française. Ce peuple a pour guide aujourd'hui, un homme de haut lignage, Mgr Stéphane Côté, P.D., qui, malgré sa tête blanche, conserve toute sa force au contact du "Dieu qui réjouit sa jeunesse".

Industrie du bois

Dès les débuts, les gens s'adonnaient à la coupe du bois, les cultivateurs travaillaient la terre et allaient aux chantiers, l'hiver. L'industrie du bois devint florissante en 1906; les moulins de pulpe y employaient tous ceux qui voulaient travailler. Mais une dépression a été causée par la fermeture des moulins à papier, de 1906 à 1912. Seuls les cultivateurs et les bûcherons sont demeurés. En 1912, la pulperie a réouvert ses portes et les moulins ont travaillé à plein rendement jusqu'en 1929. La ville de Sturgeon-Falls a joui ensuite d'une prospérité normale et équilibrée pour conserver le groupement canadien-français le plus important du nord de l'Ontario.

En 1946, après une fermeture de 17 ans, l'Abitibi Paper and Power Ltée a ouvert ses portes, à l'ouest de la ville, et est devenue l'industrie principale. Elle fournit le pouvoir électrique de Sturgeon-Falls et fabrique du carton à empaquetage. On compte à cette manufacture environ 200 employés, à part de nombre d'hommes aux chantiers, qui lui fournissent le bois.

Débuts de l'église

Vers 1884, le R. P. Louis Côté bâtit une chapelle-école, mais c'est à l'abbé Charles Langlois que les paroissiens de l'Esturgeon doivent la construction de l'église actuelle, en 1914. Il convient de souligner que le curé Langlois amena dans la paroisse, en 1904, les Filles de la Sagesse, qui font maintenant partie intégrante de la vie de notre petite ville. Elles ont formé, depuis 1905, avec un zèle, une science et une piété insurpassés, la jeunesse catholique de l'Esturgeon.

Mgr J.-A. Lécuyer arriva à Sturgeon-Falls en 1919 et y demeura pendant 26 ans. Il fut nommé Vicaire Général du diocèse, en 1920. La maladie le força, en 1941, à se démettre de ses fonctions accablantes qui n'avaient pas peu contribué à miner ses forces. Il passa 4 ans à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf.

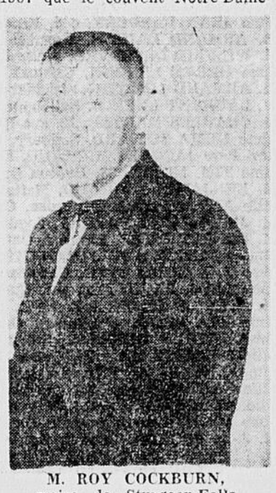
De 1941 à 1945, la paroisse fut administrée par un jeune prêtre, l'abbé Auguste Vaillancourt. En 1945, arriva Mgr Stéphane Côté, de Chelmsford, un pionnier intrépide de nos luttes et un défenseur de nos droits. Il est encore avec nous aujourd'hui, aidé du R. P. Auguste Vaillancourt et de ses vicaires, MM. les abbés J. Marchand et F. Lafontaine.

En 1947, à cause du nombre croissant des paroissiens, on a dû fonder une nouvelle paroisse, au sud de la voie ferrée, qui prit le nom de paroisse de la Résurrection. L'église fut construite sous la direction du R. P. Lorenzo Côté, qui fut ensuite remplacé par le R. P. Cholette.

Propos scolaires

En 1904, la commission scolaire de l'école séparée—dite école St-Joseph—demanda des religieuses aux Supérieures de la Congrégation des Filles de la Sagesse. Aujourd'hui, l'école est divisée en deux parties. La partie arrière, connue sous le nom d'école du Sacré-Coeur, est sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Dans les deux écoles, nos classes comptent au delà de 850 élèves. Tous les ans, un certain nombre de nos enfants obtiennent leur certificat d'entrée bilingue.

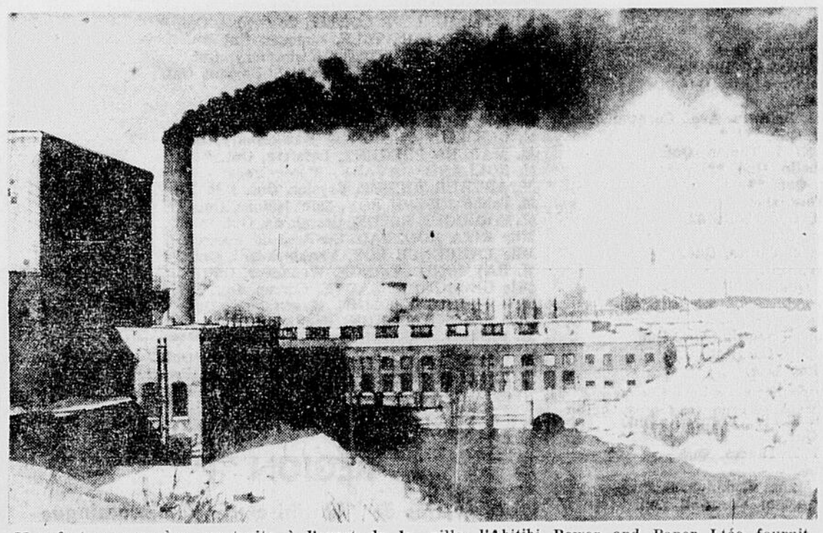
En prenant la direction des classes paroissiales, les Filles de la Sagesse désiraient ouvrir un pensionnat. Leur projet fut bientôt réalisé et ce fut en septembre 1907 que le couvent Notre-Dame-de-Lourdes ouvrit ses portes.



M. ROY COCKBURN,
maire de Sturgeon-Falls

En 1937, un orphelinat fut fondé par les Filles de la Sagesse, et placé sous la protection de St-Joseph.

Lorsque les "Ecoles Modèles" furent abolies dans l'Ontario, en 1935, certains citoyens profitèrent de l'occasion pour obtenir une école secondaire. Le présent High School, sous la direction de M. Cyril Watson, depuis 13 ans, a prouvé son utilité. Plusieurs bourses d'études furent gagnées et nombre d'élèves se sont engagés dans quelque carrière spécialisée. Parmi le personnel enseignant de cette école bilingue, on remarque M. Sylvio Regimbald, professeur de français, M. Philip Philion, professeur du cours commercial, et M. Charles Gaudrault, directeur des sports.



Manufacture prospère construite à l'ouest de la ville, l'Abitibi Power and Paper Ltée fournit le pouvoir électrique de la ville et fabrique du carton à empaquetage. Environ 200 travailleurs y sont employés.

L'hôpital

L'hôpital St-Jean-de-Brébeuf, fondé en 1927 par Mgr Lécuyer, est sous la direction des Filles de la Sagesse. C'est en 1946 que les Supérieures des Filles de la Sagesse ont décidé la construction d'un nouvel hôpital pouvant contenir 100 lits. L'ancien hôpital sert de demeure aux religieuses.

Le nouvel immeuble est relié à l'ancien par une magnifique chapelle. L'hôpital est complètement à l'épreuve du feu et du son. Ses portes furent ouvertes en 1947; on place cet hôpital parmi les plus modernes du Canada. Le corps médical comprend actuellement les docteurs P.-O. Coulombe, H. Paiement, ouvriers de la première heure, le Dr P. M. Young, arrivé en 1939, et le Dr R. Cholette, depuis 1946.

Administration

La municipalité de Sturgeon-Falls est administrée par le maire Roy Cockburn et six conseillers; Joséphat Cousineau, Gaétan Rochon, François Clément, Achille Michaud et Osias Leblanc. Le 6e conseiller, Henri Lévis, est décédé il y a quelques mois. Depuis quelques années, le chiffre d'affaires annuelles de Sturgeon-Falls atteint presque 15 millions.

Un comité récréatif a été organisé pour décider au vote de la nécessité d'un aréna et d'une bibliothèque publique. Si les organisations sont en faveur, cette demande sera mise au vote publique des élections municipales qui auront lieu en décembre.

Le chef de la force constabulaire, aussi chef des pompiers, M. Jean Laflèche, occupe ces postes depuis 1930. Il est assisté de deux constables, Julien Landriault et Chester Moore. La Sûreté provinciale siège aussi à Sturgeon-Falls, à cause de l'étendue du territoire.

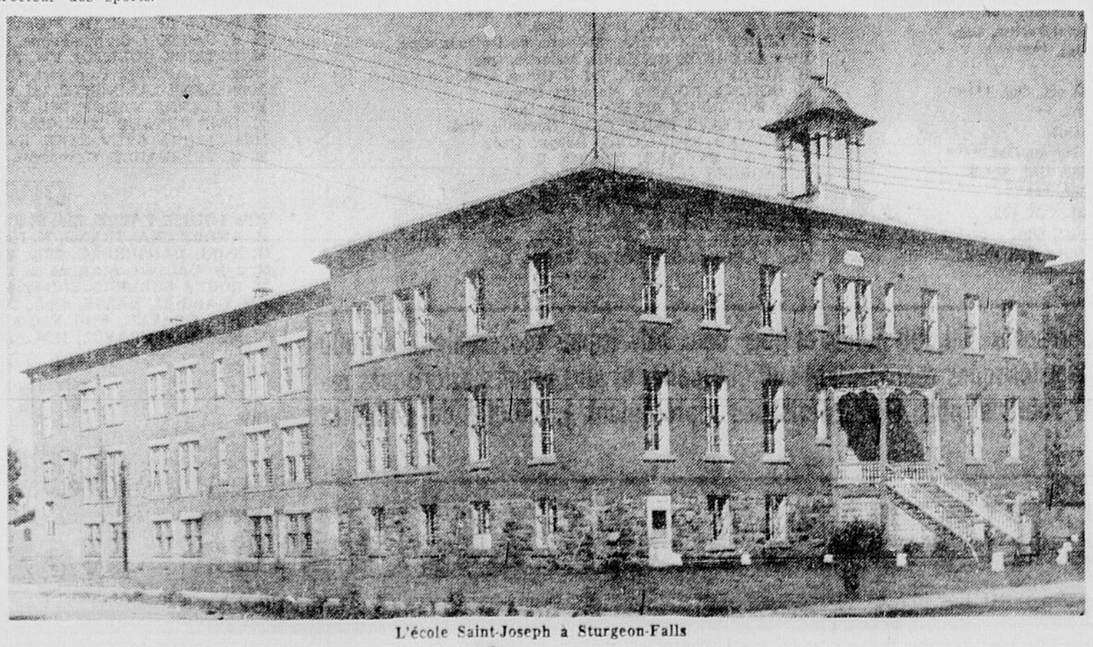
Les nombreuses organisations telles que le Club Richelieu, le Cercle Champlain, les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, la F.F.C.F. et la Société St-Jean-Baptiste ont su faire progresser notre ville et nous préparent un brillant avenir.

A cause de son site favorable et pittoresque, au milieu de lacs et de rivières et, de plus, un centre ferroviaire, la ville se prête bien au tourisme. Nombreuses sont les expéditions qui partent du quai de la rivière Sturgeon pour se diriger vers la rivière Française, en cherche de chasse et de pêche. La Chambre de Commerce, sous la présidence de M. René Bourassa, se charge de populariser la ville comme centre de tourisme.

Sturgeon-Falls, ville industrielle, a progressé rapidement, depuis quelques années et nous promet un avenir prospère pour se classer parmi les villes florissantes de l'Ontario.



Parmi les maisons commerciales de la ville, on remarque celle de Michaud et Levesque, magasin pionnier établi en 1887.



L'école Saint-Joseph à Sturgeon-Falls

Nouveaux timbres des Postes mis en service le 15 nov.

L'honorable G.-Edouard Rinfret, ministre des Postes, annonce que le 15 novembre, cinq nouveaux timbres-poste des catégories de 1c à 5c, à l'effigie de Sa Majesté le roi Georges VI, seront mis en service. Ces timbres porteront des reproductions des portraits pris par la maison Dorothy Wilding Portraits Limited, Londres. Les nouvelles figurines seront de la même grandeur que les timbres courants à l'effigie de Sa Majesté en uniforme militaire et remplaceront ceux-ci. Les couleurs seront les mêmes que celles des timbres courants des catégories semblables, à l'exception du timbre de 2 cents qui sera imprimé en brun plus foncé.

Les cinq nouvelles figurines seront mises en vente le 15 novembre dans les principaux bureaux de poste canadiens. Seul le maître de poste d'Ottawa (Ont.) fera le service des plis du premier jour, à l'égard de ces timbres, pour les philatélistes. Les plis du premier jour seront expédiés du bureau susmentionné, le jour de l'émission. Tous les plis et les commandes de timbres à l'effigie de Sa Majesté le roi Georges VI parvenus antérieurement au Ministère seront traités en même temps que ceux de la présente série et seront expédiés le 15 novembre.

Les timbres qui seront mis en service le 15 novembre porteront les dessins modifiés des timbres dont l'émission avait été annoncée pour le 6 juin. Les timbres imprimés avant que le dessin en soit modifié seront mis en vente dans tous les bureaux de poste du Canada en janvier 1950 et la vente durera jusqu'à épuisement de l'approvisionnement. Après le 1er janvier 1950, la Section de la Philatélie du Ministère des postes à Ottawa acceptera les commandes de ces timbres. Il n'y aura pas de service de plis du premier jour pour ces timbres.

Les bonnes huîtres nous arrivent en quantités moindres

MONTREAL (Spécial) — D'après M. H. H. Whiteman, agent du service des messageries du National-Canadien, à la gare centrale, les premiers envois d'huîtres de la nouvelle récolte sont arrivés à Montréal dans des wagons frigorifiques du service des messageries.

Cet envoi consiste en 100 boîtes d'huîtres malpéques. Elles sont destinées à des clubs et à des particuliers. De son côté, le service des marchandises du National-Canadien nous informe que les arrivages de ces mollusques ont été moindres, depuis l'ouverture de la nouvelle saison. Ils ont été transportés par lots brisés.

On attribue le retard des arrivages à la température plutôt extraordinaire de ces dernies temps, les gourmets attendant un temps plus froid pour être certains de conserver les huîtres.

Selon M. Whiteman, les huîtres voyagent dans les meilleures conditions possibles. Arrivées à destination, le service des messageries du National-Canadien les couvre de glace en attendant leur livraison. Elles viennent en boîtes et en barils. Les boîtes en contiennent 150 et les barils, 600. Il y a aussi le demi-baril. A cette époque de l'année on les expédie souvent ouvertes.

La Chronique Scoute



C'est demain après-midi que les troupes et les meutes de Hull, d'Ottawa et de la région célébreront la solennité de la fête de saint François d'Assise, patron du louvetisme et de l'Action catholique.

Les unités se rencontreront dans la cour de l'Académie De-La-Salle, à 2 h. 30. Tous défileront ensuite jusqu'à la chapelle de la basilique d'Ottawa pour prendre part à la cérémonie religieuse qui commencera à 3 h. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R.P. Elzéar, o.f.m. cap., nouvel aumônier du 12e groupe St-François-d'Assise.

M. l'abbé Simon Chartrand officiera à la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Des scouts du 3e groupe St-Dominique feront les frais du chant.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendront à l'Académie De-La-Salle, où un film documentaire en couleurs sur le Congrès marial sera présenté, ainsi que deux autres films de court métrage. Le film du Congrès marial nous est gracieusement prêté par S. Exc. Alexandre Vachon.

Nous espérons voir les unités assister au grand complet à cette cérémonie religieuse. Les groupes sont priés d'apporter leur drapeau. La cérémonie se déroulera, beau temps, mauvais temps.

Nous invitons les parents et les amis des scouts et des louveteaux, ainsi que les comités protecteurs paroissiaux, à assister en grand nombre à cette cérémonie.

INVESTITURE AU CLAN

Après l'exposition du thème "La route" par le chef, suivie de la prière scoute, le clan s'achemine vers Fraser.

La soirée est douce et même un peu chaude pour la marche. Plusieurs retirent leur manteau de pluie qu'ils ont apporté à cause de l'incertitude de la température.

On marche, on cause, on chante et, après deux heures de ce bon exercice, le chef commande une halte. Nous sommes arrivés à une bifurcation du chemin. Pendant que le clan est immobile, le chef fait quelques pas dans le chemin de droite et demande aux investis d'en faire autant. Il explique brièvement que l'investiture du foulard ne constitue pas l'engagement définitif de la Route, mais tout de même un engagement nécessaire qui permet le départ.

Le chef appelle le premier aspirant qui s'avance vers lui. "Frère routier, ce soir, tu as le choix entre le chemin de droite, la Route dure qui demande que tu te renonces à toi-même et te voues au service du prochain, et celui de gauche, la route de la vie facile et de l'égoïsme. Que choisis-tu?" — "Celui de droite, chef." — "Alors viens avec nous. Tu as bien choisi, mais sais-tu bien ce à quoi tu t'engages?" Le chef et chacun des investis posent alors à l'aspirant une question, et sur la réponse satisfaisante de celui-ci, le chef l'investit du foulard et lui souhaite la bienvenue à la Route.

MM. Claude Patry, André Lavoie et Jean Despatie ont été investis du foulard rouille, le samedi soir 8 octobre.

ELAN COURT

NOMINATIONS

A la dernière assemblée du comité directeur, mercredi dernier, on reconnaissait officiellement les nominations suivantes:

A la 3e meute "C" St-Dominique, Mlle Hilda Carr est devenue la cheftaine de la 3e meute "C" St-Dominique, tandis que M. Wilfrid Allaire a été nommé maître-louvetier de la 3e meute "B" St-Dominique.

La cheftaine Carr était anciennement assistante à la 3e meute "A", tandis que le maître-louvetier Allaire était assistant à la 3e meute "B". Dorénavant, les meutes "A" et "B" seront dirigées par des cheftaines, tandis que la meute "C" continuera d'être confiée à des chefs.

Nos meilleurs voeux de succès accompagnent ces deux nouveaux dirigeants dans leur nouvelle charge.

CAMPAGNE DU RICHELIEU

Les quelques groupes qui n'ont pas encore fait parvenir au bureau le rapport final de leurs unités, sont priés d'y voir dès le début de la semaine prochaine. Il faudrait que tous les rapports fussent entre les mains du comité directeur diocésain au plus tard le mercredi 19 octobre.

On peut communiquer avec le secrétaire, soit au bureau scout à 2-9987, soit à sa résidence à 4-0495.

BREVETS

22e troupe Sainte-Anne:

Secouristes André Casavant, Jean Lamothe, Robert Charron, Guy Racine, Roger Taillefer, Maurice Jetté, Pierre Morin et Conrad Bordeleau.

3e meute "A" St-Dominique:

"Patte tendre", Jules Beauregard; histoire sainte, André Jodoin.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

LE CONCOURS BAT SON PLEIN

La plus récente liste des concurrents.

REGION "A"

Les villes et municipalités d'Ottawa, Hull, Eastview, Aylmer, Gatineau, Pointe-Gatineau et Overbrook

Mme NOELLA AUGER, 54, Ste-Marie, Hull.
Mlle DENYSE BARRETTE, 256, Notre-Dame, Hull. ****
M. JEAN-PIERRE BERNIER, 189 Est, Laurier, Ottawa. **
Mme DOLORA BOISVERT, 337, Chemin Aylmer, Hull.
M. PATRICE BRUNET, 55, Chemin Springfield, Ottawa. ***
Mme THERESE CADIEUX, 215-B, Laurier, Hull. *****
R. P. ERNEST CASTONGUAY, curé, par.S.-C., Ottawa, Ont. *
Mme ROSARIO CHARETTE, Gatineau Mills, Qué.
M. SYLVIO CHARETTE, 179, St-André, Ottawa, Ont. **
M. A. CHENIER, 340 est, Somerset, Ottawa.
M. NORMAND CHOUINARD, Pointe-Gatineau, Qué.
Mme OMER CLOUTIER, Gatineau Mills, Qué.
M. DENIS CLOUTIER, Gatineau Mills, Qué.
Mme ENIDA COLONNIER, 320, Booth, Ottawa. *****
M. PATRICE CYR, 674, King-Edward, Ottawa. *****
Mme A. DeCHRISTOPHER, 194, Dalhousie, Ottawa. *****
M. DENIS DeLISLE, 37, Henderson, Ottawa.
Mme ARTHUR DESJARDINS, 138, Jumonville, Hull, Qué
Mme ALBINA DUFRESNE, 380½, St-Patrice, Ottawa, Ont.
M. LUCIEN GAGNE, 35, Daly, Ottawa. *****
M. HECTOR GAUTHIER, 171, LeBreton, Ottawa.
Mme G. GRAVELLE, 153, Clarence, Ottawa.
Mme ANNETTE G. GROULX, 33, Fontaine, Hull.
Mme JOSEPH HENRY, 45b, Denaudière, Val-Tetreau, Hull.
M. LIONEL HUDON, 183, Chemin Montréal, Eastview. *****
Mme VICTORIA HUOT, 199, Laurier est, Ottawa. *
M. l'abbé FRANCOIS LAFLEUR, Aylmer-Est, Qué.
Mme MARIE LAFONTAINE, 208, Hinchey, Ottawa.
Mlle IRENE LAFRANCE, 203a, Laurier, Hull, Qué.
M. J.-A. LAFRENIERE, 179, Laval, Hull. *****
Mlle CECILE LEMIRE, 17, McDougall, app. 1, Ottawa. *****
Mme ROLLANDE LALONDE, 33, ave Marier, Eastview. **
M. HERMAS LEFEBVRE, 39, Adelaide, Ottawa. *****
M. HENRI LEGAULT, 330, Clarence, Ottawa. ***
Mme ALBERT LORRAIN, 70, St-Laurent, Hull, Qué.
Mme M. LYNOTT, 3, de LaSalle, Hull. ****
M. ROSARIO MAGNAN, 49, Fortier, Hull. *
M. J.-G. MARTIN, 383, St-Patrice, Ottawa.
Mme BLANCHE MELOCHE, 123, Kent, Hull.
M. LUCIEN MERANGER, 112, Henderson, Ottawa.
Mme ALPHONSE MIGNEAULT, 132, Guay, Gatineau-Mill.
Mme REAL MINEAULT, Pointe-Gatineau, Qué.
Mme MARIE O'CONNOR, 51, Armstrong, Ottawa.
Mlle E. PARENTEAU, 19, Pine, Ottawa, Ont.
M. VINCENT PARENT, 120-B, Desjardins, Hull *****
Mme EUCLIDE PIGEON, 84, Demontigny, Wrightville, Hull. *
M. J.-H.-A. PIGEON, 195, Cathcart, Ottawa. ****
M. CONRAD POIRIER, 222, St-Patrice, Ottawa. *
M. HERVE POTVIN, Hurdmans Bridge, Ottawa.
Mme O. RAYMOND, 96, St-Etienne, Hull.
Mme MOISE REGIMBALD, 45, Davis, Hull.
M. ROMEO RIEL, 31, Davies, Hull.
M. JULES ST-AMOUR, 169, Jumonville, Hull.
M. J.-M. SABOURIN, 107, boul. Montclair, Hull.
Mme YVONNE SANSCARTIER, 32, Champlain, Deschênes.
Mlle LILIANNE SCHRYER, 25, Bruyère, Ottawa.
M. FERNAND SEGUIN, 49, Laval, Eastview. *****
Mme FREDERICK SHEPHERD, 68, Charles, Aylmer-Est.
M. JEAN B. TOUSIGNANT, 245, Park, Eastview.
M. EDGAR VIAU, 232, Cantin, Eastview. *****
M. ERNEST WATSON, 103, St-Hyacinthe, Hull, Qué.

REGION "B"

Les comtés de Gatineau et Pontiac

M. GUY ALIE, Gracefield, Qué.
M. LEO AMYOTTE, Fort-Coulonge, Qué.
M. LUCIEN BAZINET, Fort-Coulonge, Qué.
M. MAGLOIRE BELISLE, Duclos, Qué.
M. GEOFFROY BELLAND, Fort-Coulonge, Qué.
Mme THERESE BERNIER, East-Aldfield, Qué.
Mme AMEDEE BERNIER, East-Aldfield, Qué.
Mme EUGENE BERNIER, East-Aldfield, Qué.
M. ALFRED BOISVERT, Maniwaki, Qué.
M. AUSTIN BRADY, Luskville, Qué. *
Mlle ANNA BRENNAN, Blue-Sea-Lake, Qué.
Mme J. BRUNETTE, Ste-Cécile de Masham, Qué. *****
Mme EUGENE CHARBONNEAU, Maniwaki, Qué.
Mme AURELE CORRIVEAU, Otter-Lake, Qué.
M. FERDINAND COTE, Bryson, Qué.
M. ALBERT DESJARDINS, Gracefield, Qué.
Mlle BERTHE FOURNIER, Farm-Point, Qué.
M. EDMOND GARNEAU, Blue-Sea Lake, Qué.
M. ALBERT GINGRAS, Duclos, Qué.
M. VITAL HEBERT, Maniwaki, Qué.
Mme HARRY JOHNSON, Blue-Sea-Lake, Qué.
M. JERRY LABELLE, R.R. 2, Wright, Qué., C.P. 36.
M. SEVERIN LABELLE, Blue-Sea Lake, Qué.
M. LIONEL LACHAPELLE, Lac Cayamant, Qué.
Mme CAMILLE LACHAPELLE, Fort-Coulonge, Qué.
M. ARTHUR LADOUCEUR, Fort-Coulonge, Qué.
M. FERDINAND LANIEL, Maniwaki, Qué.
Mlle RHEA LAPOINTE, Maniwaki, Qué. **
M. GERALD LEBLANC, Fort-Coulonge, Qué.
Mme ROMA MARION, Fort-Coulonge, Qué.
M. JEAN-PAUL MAROIS, Gracefield, Qué.
Mme LUCIEN MATHE, Wilson's Corners, Qué.
M. RAYMOND MATHIEU, Bouchette, Qué.
Mme W. NEVILLE, Iel du Grand Calumet, Cté Pontiac, Qué. ****
M. JEAN-PAUL NOEL, Maniwaki, Qué.
M. GASTON PATRY, Bouchette, Qué.
M. PAUL-EMILE PILON, East-Aldfield, Qué.
M. OSIAS ROY, Gracefield, R.R. No 1, Qué.
M. RENE ROY, Gracefield, Qué.
M. TELESPHORE SCHNOB, Cantley, Qué.
Mme ERNEST ST-JACQUES, Clément, Cté Gatineau, Qué.
M. PHILIPPE ST-JACQUES, Fort-Coulonge, Qué.
M. ROLAND SIROIS, Ste-Thérèse-de-Gatineau, Qué.
M. E.-ANASTASE ST-JEAN, Low, Cté Gatineau, Qué. *
Mme L. TREMBLAY, Ste-Famille d'Aumond, via Maniwaki. *
Mme ODILON VINCENT, Maniwaki, Qué.

REGION "C"

Les comtés de Papineau — Labelle — Argenteuil et Stormont

M. ALBERT AMYOT, St-Sixte, Qué
M. CLARENCE BARRIS, Dalkeith, Ont.
Mme P.-A. BELANGER, Chénéville, Qué.
M. LIONEL BENOIT, 717, Bedford, Cornwall, Ont.
Mme JOS BINETTE, N.-Dame-du-Laus, Qué.
Mme OVILA BISSON, Ste-Rose-de-Lima, Qué. *
Mlle C. BOISVENU, Notre-Dame-de-la-Salette, Qué. **
M. DAMIEN BOISVENU, Notre-Dame-de-la-Salette, Qué.
M. EMILE BOISVERT, Poltimore, Qué.
Mlle JANINE BRABANT, Alexandria, Ont.
Mme CLEMENT BRAY, 1022-1st St-C., Cornwall, Ont.
M. l'abbé F. BRICAULT, Montpellier, Qué. *
M. ALBERT BRUNET, 321a, 6e rue ouest, Cornwall, Ont.
Mlle JEANNETTE BRUNET, 174a, Walton, Cornwall, Ont.
M. R.-P. BRUNET, 89, Guy, Cornwall, Ont.
Mme LAURENT CHARRON, Masson, Qué.
M. ROMEO CHARTRAND, 6, rue Est, Buckingham, Qué. *****
M. GERMAIN CLEMENT, St-André-Avellin, Qué.
M. JEAN-PAUL CLEMENT, Angers, Qué. *****
M. J.-ANDRE CORBEIL, St-André-Avellin, Qué.
M. REAL COUSINEAU, Angers, Qué.
Mlle M.-AGNES DAOUST, Poltimore, R.R. No 1, Qué.
M. JOSAPHAT DAOUST, Papineauville, Qué.
Mme ROSE-A. DENIS, 350, Louise, Cornwall, Ont.
M. JOSEPH DESCHAMBAULT, St-André-Avellin, Qué.
M. CALIXTE DESCHAMPS, 122a, Belfort, Cornwall, Ont.
Mme TELESPHORE DESCHAMPS, Thurso, R.R. No 2, Qué.
M. PAUL DESCHATELETS, Ripon, Qué.
M. JEAN DESGAGNE, Notre-Dame-du-Laus, Qué.
M. HENRI DUBOIS, Alexandria, Qué. *
Mme JOSEPHINE DUCHESNEAU, Montebello, Qué.
M. J. DUMOUCHEL, St-André-Avellin, Qué.
M. ROSARIO DUMOUCHEL, Thurso, Qué.
M. JACQUES DUPONT, Thurso, Qué.
Mme JOSEPH DUPONT, Val-des-Bois, Qué.
M. MAURICE DUQUETTE, Papineauville, Qué. **
Mme JOSEPH DUROCHER, Buckingham, Qué. **
M. JULIEN DUROCHER, R.R. No 2, St-André-Avellin, Qué.
M. ARMAND FAUBERT, Montpellier, Qué.
Mlle MARIE FILION, Duhamel, Qué.
M. J.-A. FORTIER, Val-Quesnel, Qué.
Mlle HELENE FOURNIER, Perkins-Mills, Qué.
M. GERALD GAUTHIER, 25, rue Principale, Buckingham, Qué.
M. JEAN GAUTHIER, Papineauville, Qué. **
Mme FERDINAND GUENETTE, Brownsburg, boîte 456, Qué.
M. E.-LAURIER GRATTON, N.-Dame-de-la-Paix, Qué.
Mme THEO GRENIER, Plaisance, Qué.
M. PAUL HOTTE, Chénéville, Qué.
M. LAURENT IPPERCIEL, Montébello, Qué.
M. JOSEPH JEAUROND, 121, Belmont, Cornwall.
M. GERARD LABELLE, Alexandria, Ont.
M. LUCIEN LACROIX, Thurso, Qué.
M. ARMAND LAFLEUR, Thurso, Qué.
M. DAMIEN LAFLEUR, Thurso, Qué.
Mme THEOPHILE LANTHIER, Thurso, Qué.
Mlle MARCELLE L'ALLIER, St-André-Avellin, Qué.
Mme ZENON LAFONTAINE, Lac Gros-Leau, Qué.
Mme ARTHUR LALONDE, Calumet, Qué. *
M. JEAN-CLAUDE LALONDE, 23, Baldwin, Ave., Cornwall, Ont.
M. ROLLAND LAROSE, Plaisance, Qué. *****
M. THEOPHILE LAURIN, R.R. No 1, Thurso, Qué.
Mlle MARIE-M. LAVOIE, Montebello, Qué **
Mlle RHEA LANTHIER, Masson, Qué. **
M. ADELARD LAUZON, Lac-à-Foin, Qué.
M. LUCIEN LECOMPTE, Thurso, Qué., boîte 83.
M. XAVIER LECOMPTE, Thurso, Qué.
M. ARMAND LEGAULT, R.R. No 2, Thurso, Qué.
Mlle ALBINA MADO, Brownbury, Ont.
M. PAUL MALETTE, Chénéville, Qué.
M. G. MALETTE, Ripon, Qué.
Mme PAUL MANTHA, Ripon, Qué.
Mlle JULIETTE McMILLAN, Notre-Dame-du-Laus, Qué.
M. EMILE MENARD, 305, McConnell, Cornwall, Ont.
Mlle DORIS MONTPETIT, Grenville, Qué.
M. LIONEL MONTPETIT, Grenville, Qué.
M. MARCEL MORIN, Masson, Qué.
M. JOHN MOUSSEAU, 324, Eight St. W., Cornwall, Ont.
M. RENE PAIEMENT, Perkins, Qué.
Mlle DENISE PERRAS, R.R. No 1, Thurso, Qué.
M. EDGAR PERRAS, Thurso, Qué.
M. LAURIER-E. PICHETTE, 56, Main, Buckingham, Qué.
Mme JOS. PILON, 17, Marlborough Sud, Cornwall, Ont.
M. J. PILON, Chénéville, Qué.
M. RENE PORTELANCE, Val-des-Bois, Qué. ***
M. RHEO PREVOST, R.R. No 1, Ripon, Qué. *
M. GASTON PROULX, Brownsburg, Qué.
M. EUGENE RABY, Thurso, Qué.
Mlle SIMONNE RANGER, Dalkeith, Ont.
Mme EUGENE RENAUD, Perkins-Mills, Qué.
M. ROGER RICHER, Fasset, Qué.
M. RAYMOND ROCHON, Alexandria, Ont.
M. GERARD ROY, Glen-Robertson, Ont.
M. ROLLAND ROY, St-Emile, Qué.
M. GERARD ST-AMANT, Point-au-Chêne, Qué.
M. CLAUDE ST-JACQUES, Buckingham, Qué.
M. CLAUDE ST-LOUIS, N.-Dame-de-Pontmain, Qué.
Mme YVONNE SCHRYER, Pointe-au-Chêne, Qué.
M. BENOIT SEGUIN, St-Philippe, Qué.
Mme ROCH SEGUIN, Ripon, Qué. **
M. RODOLPHE SEGUIN, Ripon, Qué.
M. CHARLES ST-AMANT, Grenville, Qué.
M. GERARD ST-AMANT, Pointe-au-Chêne, Qué.
Mlle HUGUETTE STRASBOURG, Chénéville, Qué.
M. ROLLAND THEMENS, Lac-des-Plages.
Mlle CLAUDETTE THIBEAULT, Val-des-Bois, Qué.
M. MARIUS THIBEAULT, Val-des-Bois, Qué.
Mlle FLEURETTE TITLEY, Alexandria, Ont.
Mme WILFRID THOM, Poltimore, Qué.
Mme S. TROTTIER, 12, Guy, Cornwall, Ont.
Mme DESIRE VALLIERES, Val-des-Bois, Qué. *
Mme J.-BRUNO VILLENEUVE, Thurso, Qué.
M. l'abbé GAETAN VINET, Grenville, Qué. *****

REGION "D"

Les comtés de Carleton et Russell (partie nord)

M. BERNARD AUGER, 12, McArthur, Cyrville, Ont.
M. LAURENT BELANGER, Clarence-Creek, Ont. *****
M. RAY BOILEAU, Sarsfield, Ont. *
M. LUCIEN BOYER, Rockland, Ont. C.P. 123. *****
M. MATHIAS-J. CARRIERE, Hammond, Ont. *****
Mlle GLAPHYRE DANIS, Rockland est, Ont. ***
Mme LYMAN DUPUIS, St-Pascal-de-Baylon, Ont.
M. ANTONIO FARLEY, R.R. No 1, Navan, Ont. *****
Mlle RACHELLE GAREAU, St-Pascal-Baylon, Ont.
M. DONAT-L. GOULET, Bourget, Ont. *****
M. LIONEL JACOB, Finter, Ont.
M. ANTHIME LALONDE, Rockland est, Ont. *****
M. ALFRED MARTIN, Cyrville, Ont. ***
M. LUCIEN MELOCHE, Rockland, Ont.
M. EMILE PHARAND, R.R. No 1, Navan, Ont. ****
M. RAOUL PLANTE, Billings-Bridge, Ont. *****
M. PAUL-A. RENAUD, Cyrville, Ont. ***
M. RHEAL RANGER, Rockland, Ont., C.P. 142.
M. BRUNO SEGUIN, St-Pascal-Baylon, Ont.
M. GEORGES VINET, Hammond, Ont., R.R. No 1.

REGION "E"

Les comtés de Prescott, Russell (partie sud) et Glengarry

M. LEO BINETTE, Vankleek Hill, Ont. **
M. RENE BOILEAU, Palntagenet, Ont. *****
Mlle JEANNINE BOISVENUE, St-Isidore de Prescott, Ont.
M. LOUIS BOULANGER, Casselman, Ont. R.R. No 1.
M. FERNAND BOURBONNAIS, Carlsbad-Springs, Ont.
M. WILFRID BOURGON, Alfred, Ont.
M. C.-E. BRAZEAU, St-Eugène, Ont.
M. BENOIT CADIEUX, Alfred, Ont., C.P. 317.
M. GERMAIN CADIEUX, L'Orignal, Ont.
M. GASTON CHARETTE, Hawkesbury, Ont., C.P. 104.
M. ROMEO COUSINEAU, Crysler, Ont.
M. J.-A. COTE, L'Orignal, Ont. **
M. JOSEPH-ADRIEN CYR, St-Eugène, Ont.
Mme OMER DEMERS, Plantagenet, Ont.
M. ERNEST DENIS, (prêtre), St-Albert, Ont. *****
M. RHEAL DIGNARD, Embrun, Ont. *****
M. ONESIME DUBOIS, L'Orignal, Ont., RR. No 1.
M. JEROME DUPLANTIE, Hawkesbury, Ont. ****
M. ROSAIRE FORGET, Casselman, Ont.
Mme ALBERIE FORGUES, Casselman, Ont.
M. REAL GOULET, Ste-Anne-de-Prescott. *
M. ROGER GRATTON, St-Isidore de Prescott, Ont.
M. VINCENT GRATTON, St-Bernardin, Ont.
M. JACQUES IPPERCIEL, Iefaivre, Ont. *
M. ALFRED JOANISSE, Hawkesbury, Ont.
M. YVON LACROIX, Limoges, Ont.
M. GASTON LACHAINE, Chute-à-Blondeau, Ont. *
M. RODRIGUE LAFRAMBOISE, Fournier, Ont. ***
M. RENE LAFRANCE, St-Eugène, Ont. **
M. JEAN-PAUL LANDRIAULT, Alfred, Ont.
M. GERARD LANTHIER, Hawkesbury, Ont.
M. JOSEPH LAPENSEE, Hawkesbury, Ont.
M. RAY M. LAROCQUE, Alfred, Ont. **
M. OSCAR LASCELLES, Hawkesbury, Ont.
M. REMI LECOT, Hawkesbury, Ont.
Mme GEORGES LEDUC, Hawkesbury, Ont.
M. LAURENT LEGAULT, Chute-à-Blondeau, Ont.
M. LEO LEMIEUX, Embrun, Ont. ***
Mlle JACQUELINE LORTIE, St-Eugène, Ont. *
M. ROGER MAINVILLE, Limoges, Ont. **
Mme ROMA MALETTE, Hawkesbury, Ont.
Mme MARGUERITE MARIER, St-Eugène, Ont.
M. G. MAYER, Hawkesbury, Ont.
Mme J.-H. METHOT, St-Bernardin, Ont.
M. J.-E. PATENAUDE, L'Orignal, Ont.
M. GERMAIN PHARAND, Hawkesbury, Ont.
M. MARCEL PREGENT, Lefaivre, Ont. *
M. ROLLAND RAVARY, Moose-Creek.
M. ARTHUR RICHER, Crysler, Ont. R.R. No 2. **
M. l'abbé JOSEPH ROY, Saint-isidore, Ont. *
M. RODRIGUE ROZON, Casselman, Ont. *****
Mlle RITA ROULEAU, Ste-Rose de Prescott.
Mlle LAURENCE ROY, Vankleek-Hill, Ont. ***
M. RAYMOND ST-ONGE, Wendover, Ont. *
Mlle GEORGETTE SAUVE, Curran, Ont. *****
Mme FLORIDA SEGUIN, Hawkesbury, Ont.
Mme SIMONE SEGUIN, Pendleton, Ont.
M. PASCAL TESSIER, Palntagenet, Ont. *****
M. PHILIPPE TITLEY, Chute-à-Blondeau, Ont.
M. DELPHIS VILLENEUVE, St-Isidore de Prescott, Ont.
M. ERNEST VOISINE, Limoges, Ont.

REGION "F"

Les comtés de l'Abitibi et du Témiscamingue

M. GAETAN ALLEN, Moffette, Qué.
Mme CAMILLE BARRETTE, Lorrainville, Qué.
Mme OCTAVE BEAUBIEN, Belleterre, Qué.
M. ROGER BEAUPRE, Rouyn, Qué.
M. ANDRE BEAUSEJOUR, N.-D. du Nord, Qué.
M. CLEMENT BILODEAU, Amos, Qué.
M. DOLOR BONIN, Noranda, Qué.
M. FERNANDO BORDELEAU, La Reine, Qué.
M. ALCIDE BOUCHER, Lorrainville, Qué.
Mme IRENE CARPENTIER, Béarn, Qué. **
Mme E. CLOUTIER, Val-d'Or, Qué.
M. LEONARD CORRIVEAU, Rouyn, Qué.
M. LIONEL CORBEIL, Granada, Qué.
Mme ETIENNE CYR, Desmeloises, Abitibi, Qué.
Mme DESJARDINS, Ville-Marie, Qué.
Mme YVON DROLET, Noranda, Qué., C.P. 99.
M. H. FERLAND, Val-d'Or, Qué.
Mme BERTHE FREVE, Rouyn, Qué.
M. HENRI GAGNON, Noranda, Qué.
Mme PH. GASCON, Val-d'Or, Qué., C.P. 405.
M. PAUL GAUTHIER, Belleterre, Abitibi, Qué. ***
M. JULIEN GERMAIN, LaSarre, Qué.
M. ARMAND GINGRAS, Amos, Qué.
M. CHARLES GINGRAS, Latulipe, Qué.
Mlle CARMEN GOSSELIN, Moffette, Qué.
M. A.-D. Groulx, LaSarre, Abitibi, Qué.
M. UBALD GELINAS, Belleterre, Qué.
Mme LAURIER GRENON, Amos, Qué.
M. IRENEE GRONDIN, Malartic, Qué.
M. ROBERT HEBERT, Rouyn, Qué.
Mlle LUCILLE HURTUBISE, Laforce, Qué.
M. MAURICE JUTRAS, Hôtel Champlain, Rouyn-Sud, Qué.
Mme PAULINE LABELLE, St-Michel-de-Rouyn, Qué.
M. ARTHUR LAMIRANDE, Noranda, Qué. *
M. VALERE LAPIERRE, Rapide-Danseur, Qué.
M. YVON LAVOIE, Rouyn, Qué.
M. OMER LEGARE, Latulipe, Qué.
Mme MARIE LEGENDRE, Arntfield, Qué.
M. RENE LEPINE, Rouyn-Sud, Qué.
M. CHARLES LEVESQUE, Rouyn, C.P. 541.
Mme GERARD LOISELLE, St-Michel-de-Rouyn, Qué.
M. J.-C. LOISELLE, Malartic, Qué.
M. LEON LOISELLE, Lorrainville, Qué.
M. MARCEL MANZEROLLE, Noranda, Qué.
Mme MADELEINE-C. MERCIER, Val-d'Or, Qué.
Mme ALFRED MILLIARD, Rouyn, Qué.
M. A. T. QUINTAL, Rouyn, Qué.
Mme JEANNE PARENT, Rouyn-Sud, Qué.
Mme LS. RONDEAU, Dupuy, Qué.
M. ERNEST ROUTHIER, St-Bruno de Guigues, Qué.
Mme ARMANDE RICHARD, Malartic, Qué.
M. ALFRED RICHARD, Val St-Gilles, Qué.
M. DOMINA RIVARD, Malartic, Qué.
Mme RODOLPHE RIVET, Rouyn, Qué.
Mme GUSTAVE ROBERTSON, Noranda, Qué.
M. ROLAND ST-HILAIRE, Rouyn, Qué.
Mme RAY SAUCIER, Noranda, Qué.
M. GEORGES SCRIVE, Ville-Marie, Qué.
M. HENRI TRUDEL, Moffette, Qué.
Mlle PIERRETTE TRUDELLE, Moffet, Qué.
M. PIERRE TRUDEL, Amos, Qué.
Mlle LUCILLE TURCOTTE, Fabre, Qué.
Mme PAULINE TURCOTTE, Laniel, Qué.

REGION "G"

Le Nord de l'Ontario

M. OMER ALLARD, Val-Gagné, Ont.
M. YVAN AUMONT, Val-Gagné, Ont.
M. JOSAPHAT BASTIEN, Ralphton, Ont.
Mlle BIBIANE BELAIRE, Opasatika, Ont. *
M. ELIE BEAUPARLANT, Cartier, Ont. **
Mlle RITA BRAULT, Verner, Ont. *
M. FORTUNAT BEDARD, Kapuskasing, Ont.
Mme FRANK BERTIN, 308, Willow, Timmins, Ont.
M. GERARD BIDAL, Hanmer, Ont. *
Mlle JACQUELINE BOILEAU, Matheson, Ont.
M. EMILE BOUTIN, Val-Côte, Ont.
Mlle RITA BRAULT, Verner, Ont. *
Mme FERNANDE BRABANT, Azilda, Ont.
Mlle AURORE BRUNET, Cochrane, Ont.
M. JOSEPH BRAZEAU, Timmins, Ont. *****
Mme GENEVIEVE BUJOLD, 233, Mountain, Sudbury, Ont.
M. LEONARD CARDINAL, Alban, Ont.
M. EMILIEN CHIASSON, Sudbury, Ont.
Mlle MARIE-M. CHAMPAGNE, Ramore, Ont.
Mme CLAUDE CHAPUT, Bonfield, Ont.
M. EVARISTE CHARBONNEAU, Cobalt, Ont.
M. PHILIPPE COUTU, Blezard-Valley, Ont.
Mlle MARCELLE DEHAITRE, Hearst, Ont.
M. STAN DEQUANNE, Chelmsford, Ont.
Mme ROSE A. DESJARDINS, Norembega, Ont.
M. EDOUARD DUBEAU, Cache-Bay, Ont.
Mme ROLAND DUCHARME, Cache-Bay, Ont.
Mme ALFRED DUPUIS, Warren, Ont.
Mme GERMAINE DUPUIS, St-Charles, Ont.
M. ROGER DUPUIS, Warren, Ont.
M. MARCEL DUPUIS, St-Charles, Ont.
Mme ANTOINE DUVAL, Rutter, Ont.
Mlle CLARA ETHIER, Chelmsford, Ont.
M. E. R. FAUCON, Sturgeon-Falls, Ont.
M. RAYMOND FORTIER, Lavigne, Ont. **
M. ANDRE J. FILION, Frederick-House, Ont.
Mme W. FURLOTTE, 122-B, Balsam, Timmins, Ont.
M. VILMOND GAGNON, Moonbeam, Ont.
M. JOSEPH GALLANT, RR. 1, Markstay, Ont.
M. B. A. GAUTHIER, Fauquier, Ont.
M. JEAN GIROUX, Warren, Ont.
M. N. T. GADOURY, Ramore, Ont.
Mlle MARIE-PAULE GAGNON, Haileybury, Ont.
M. VINCENT GAUTHIER, Timmins, Ont.
Mlle LAURETTE GERVAIS, Cache-Bay, Ont.
Mlle RITA GIROUX, Warren, Ont.
M. ARMAND GOSSELIN, Swastika, Ont.
M. OSIAS GUENETTE, Boonbeam, Ont. **
M. ALPHONSE HACHEY, Grégoire Mills, Ont.
M. HORMISDAS HARRISON, Lockerby, Ont.
Mme JOS. HUARD, Ansonville, Ont.
M. FERDINAND KINGSLEY, 204, rue Bond, Sudbury, Ont.
M. ARCHIE LABROSSE, R.R. No 1, Rutter, Ont.
M. JACQUES LACHANCE, Verner, Ont.
M. WILFRID LALLIER, Hearst, Ont.
M. GERALD LAJAMBE, Hanmer, Ont.
M. AUGUSTE LAMOTHE, Chelmsford, Ont.
M. PAUL LAMOUREUX, Chelmsford, Ont.
M. JOHN LANGDON, Blezard Valley, Ont.
M. ALBERT LESSARD, Val-Gagné, Ont.
M. J.-H. LAPIERRE, C.P., 35, Haileybury, Ont.
M. ARMAND LABROSSE, Field, Ont.
M. JOSEPH LACOMBE, Verner, Ont.
M. CLAUDE LAFRENIERE, Collège Sacre-Coeur, Sudbury, Ont.
Mme ANTONIN LAROSE, Rutter, Ont. ***
Mme JEAN LAROCHE, 645, Kingsway, Sudbury, Ont. **
M. ARMAND LAURIN, Moonbeam, Ont.
M. WILFRID LEFEBVRE, Blezard-Valley, Ont.
Mme HERVE LEROUX, Calstock, Ont.
M. ARMAND LONGTIN, Strickland, Ont.
M. LAURENT LUPIEN, Hallébourg, Ont.
M. CHARLES MARTEL, 16, ave Rowan, Kirkland-Lake, Ont.
Mme EMMA MENARD, Sudbury, Ont.
Rév. Père JACQUES MICHAUD, Estaire, Ont.
Mme TIM. MORIN, 38, Hudson Bay, Kirkland-Lake, Ont. *****
M. BENJAMIN MICHAUD, Mattawa, Ont.
Mlle ANT. NIDING, Pembroke, Ont.
M. JEAN-MARIE PARENT, Jogues, Ont.
M. ERNEST PITRE, Hanmer, Ont.
Mme PATRICK O'SULLIVAN, 12b, ave Windsor, Timmins, Ont.
Mme J.-C. OUELLETTE, Chapleau, Ont.
Mme LEDA PAQUETTE, 402, Queen, Sudbury, Ont.
M. J.-EMILE PILON, R.R. No 1, Rutter, Ont.
Mme EVA PROULX, Hanmer, Ont.
Mme ARTHUR QUESNEL, Sturgeon-Falls, Ont.
Mlle THERESE RICARD, Cache Bay, Ont.
Mme LUCIEN RIVEST, Kirkland-Lake, Ont.
Mlle GAETANE ROBERT, Moonbeam, Ont.
Mlle HUGUETTE ROBILLARD, 120, Spruce, Timmins, Ont.
Mme JOS ROCHON, Corbeil, Ont.
M. J.-A. ROCHON, Corbeil, Ont. *****
M. LEONARD RODRIGUE, Harty, Ont.
M. PAT. ROY, 66, ave Montgomery, Timmins, Ont. *
M. FERNAND SARRAZIN, Mattice, Ont.
Mme JOS. SERRE, Desaulniers, Ont.
Mme J. P. SERRE, Sturgeon-Falls, Ont.
M. ROLAND SEGUIN, Noëlville, Ont.
Mme J.-P. SERRE, Sturgeons-Falls, Ont.
Mlle ANNETTE SHANK, Bonfield, Ont. **
M. J. LEON SIMARD, North Bay, Ont.
M. CHARLES TESSIER, River-Valley, Ont.
M. LEO THERIAULT, 22, McClean, Sudbury, Ont.
M. C. E. TOUSIGNANT, Moonbeam, Ont.
M. O.-A. VALLEE, Kapuskasing, Ont.
M. GERARD VALLEE, Azilda, Ont.
M. LIONEL VALLIERES, Desaulniers, Ont.
M. ARTHUR VILLENEUVE, Rutter, Ont., R.R. No 1.
Mme EMILE VERRIER, Judge, Ont.

REGION "H"

Le Sud de l'Ontario

Mlle ISABELLE BEZAIRE, Rivière-aux-Canards, Ont.
Mme LEO BISSONNETTE, LaSalle, Ont.
Mme VIRGINIE BISSONNETTE, Tilbury, Ont.
Mme FLORE CHRETIEN, 49, Duchess, Toronto.
M. EMILE DESMARAIS, Pte-aux-Roches, Ont.
M. G. GAGNON, Grande-Pointe, Ont.
M. PATRICK GUERTIN, 375, Forbes, Port-Colborne, Ont. *
Mme T. LAPRISE, Paincourt, Ont.
Mme IRENE LALIBERTE, 191 Market, Hamilton, Ont.
Mme JEANNE MASSIE, 241, Wellesley, Toronto, Ont.
M. ELIE RENAUD, 2020, Chemin Olive, Windsor, Ont.
Mlle ELMIRA SYLVESTRE, St-Joachim, Ont.
M. G. TETREAULT, Stevensons, Ont.

DIVERS

Mlle LOUISE LABBE, 314, St-Hubert, Pont-Viau, Montréal.
M. ANDRE CHARTRAND, 30, Hôtel-de-Ville, Dorion, Qué.
M. NOEL DANSEREAU, 2379, Sheppard, Montréal, Qué.
M. J.-B. DAOUST, Ste-Anne de Bellevue, Qué.
M. ROGER GODERRE, St-Jacques, comté de Montcalm, Qué.
R.P. GABRIEL MASSE, d.p.b., 24, Chemin Ste-Foy, Québec, Qué.
M. P.-E. GRAVEL, 6340, St-Denis, Montréal, Qué.
M. MATHIEU GRAVEL, 1130, Fairmount, Outremont, Qué.

N. B. —Un astérisque représente 200,000 points et plus; deux astérisques représentent 400,000 points et plus; trois astérisques représentent 600,000 points et plus; quatre astérisques représentent 800,000 points et plus; cinq astérisques représentent 1.000.000 de points et plus.

SIGNALEZ 6-1731 TOUS PEUVENT GAGNER VISITEZ 331½, rue Dalhousie

M. O.-J. Desaulniers loue notre organisation scolaire

De retour d'un voyage en Europe

QUEBEC, (DNC) — Le surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, M. Omer-Jules Desaulniers, est revenu d'un voyage d'un mois et demi en Europe, plus convaincu que jamais de l'excellence de notre organisation scolaire. M. Desaulniers a fait part de cette impression au cours d'une entrevue dès son arrivée à son bureau des édifices de la Législature, après avoir rencontré tous les employés du département de l'Instruction publique. Ceux-ci s'étaient groupés dans le corridor du département et applaudirent vivement le surintendant lorsqu'il arriva, un peu après 5 heures. Il donna une chaleureuse poignée de main à chacun, puis M. B.-O. Filteault, secrétaire du Comité catholique, souhaita la bienvenue au nom des employés. M. W.-P. Percival, secrétaire du Comité protestant, était aussi parmi les premiers à accueillir le surintendant..

Celui-ci déclara qu'il avait souvent pensé à tous ceux qui travaillent à son département et particulièrement lors d'une entrevue que lui accorda Sa Sainteté le Pape.

Rencontré quelques minutes plus tard, M. Desaulniers déclara que le but principal de son voyage avait été de prendre part à deux congrès d'éducation familiale, le premier à Bruxelles, du 3 au 7 septembre, et le second à Rome, du 17 au 24 septembre, et d'étudier sur place différentes organisations scolaires.

Le congrès de Bruxelles, dit M. Desaulniers, groupait 300 délégués de quelque 28 nations. Quelques Canadiens y prenaient part, dont M. Desaulniers, Mlle Juliette Mirault, directrice de l'enseignement ménager de l'école de la commission scolaire catholique de Montréal, et Mère Madeleine du Sacré-Coeur, directrice générale de la Congrégation de Notre-Dame.

Le congrès de Rome a réuni 400 délégués de 30 nations, M. Desaulniers y était le seul Canadien. De très nombreux travaux dont plusieurs de grande valeur furent présentés, et le groupe fut reçu en audience le 20 septembre par Sa Sainteté à Castel Gandolfo. Le Pape parla, à cette occasion, pendant 20 minutes, dans un français parfait et sans aucune note. A ce congrès, M. Desaulniers exposa les grandes lignes de notre système d'enseignement, qui est unique au monde. "J'ai constaté, dit M. Desaulniers, que pas un seul système d'ailleurs ne vaut notre organisation d'enseignement et nulle part ailleurs, on n'a égalé notre enseignement ménager". M. Desaulniers a aussi exposé ce que l'on fait dans la province pour grouper nos familles en associations par l'association de parents et maîtres et de l'amélioration des conditions de logements dans le Québec.

Dans les grandes capitales, Paris, Bruxelles et Rome, M. Desaulniers a eu des entrevues avec les hauts fonctionnaires des ministères d'éducation, il étudia sur place le fonctionnement de ces organismes, et a établi des contacts qui permettront au département québecois d'échanger des renseignements à l'avenir en matière d'éducation.

Au cours d'une entrevue particulière qu'il eut avec le Pape, il exposa à celui-ci le détail du fonctionnement de notre système scolaire et Sa Sainteté s'est montrée particulièrement heureuse de constater que notre système d'éducation est à base confessionnelle. Sa Sainteté a aussi posé nombre de questions sur la province de Québec, Pie XII a finalement béni "ceux qui sont responsables du fonctionnement d'une organisation scolaire aussi parfaite".

M. Desaulniers s'est dit très heureux de revenir au pays, et de continuer sa tâche avec l'appui des éducateurs du Québec.

Grange détruite par la foudre à Dupuy

DUPUY, Que. (DNC) — Un incendie causé par la foudre a complètement détruit une grange appartenant à M. Pierre Provost.

Avec l'aide de voisins accourus sur les lieux, M. Provost a réussi à sauver ses voitures d'hiver. Cependant, tout le fourrage entassé dans la grange a été détruit. Aucun animal n'a péri, car ils étaient alors tous dans les champs.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

700 — B-224

SAGE PREVOYANCE

Ce n'est qu'en usant d'une sage prévoyance, que le déclarant de la main suivante réussit son contrat.

Quand battre atout ?

Si les atouts ne sont pas nécessaires pour des coupes, ce ne sera un principe élémentaire de prudence de retirer à la première occasion ceux des adversaires. Mais avant d'agir ainsi le joueur devra considérer s'il ne se privera pas des moyens de communications essentiels.

Donneur Nord
Tous vulnérables

	♠ A-R-8-4 ♥ 8 3 ♦ A-R-V-8-4 ♣ A-V	
♠ ♥ A-R-10-9-6-5 ♦ 6-5-2 ♣ D-10-9-4	O	E ♠ D-7-5 ♥ D-4 ♦ D-10-7-3 ♣ R-7-6-2
	S ♠ V-10-9-6-3-2 ♥ V-7-2 ♦ 9 ♣ 8-5-3	

NORD	EST	SUD	OUEST
1-carreau	passe	1-pique (1)	2-coeurs
4-piques	passe	passe	passe

(1) Cette main démontre comme il est parfois avantageux de tenir les enchères ouvertes par un simple changement de couleur, quoique la main puisse être très faible en points d'honneur.

Entame:—roi de coeur.

Ouest, après avoir obtenu deux levées par son roi et son as de coeur, jugea qu'il était urgent de faire sauter l'as de trèfle avant que les carreaux soient affranchis, c'est pourquoi il changea au quatre de trèfle. Le déclarant se dit que le seul danger de perdre le contrat pouvait être la concentration des trois atouts manquants, chez Est. Dans ce cas il faudrait éviter la perte d'un trèfle et la solution serait l'affranchissement du cinquième carreau; et les seules communications immédiates avec le Mort sont ses deux honneurs de pique; ils doivent donc être conservés précieusement. C'est pourquoi après que Nord eut pris de son as de trèfle, immédiatement le déclarant appela l'as de carreau et en coupa ensuite le quatre. Quand il joua un petit atout vers le roi de Nord et qu'Ouest refusa de fournir, il constata que sa précaution n'avait pas été vaine et que le contrat serait réussi si la dame de carreau n'était pas cinquième chez aucun des adversaires. Il coupa un autre carreau et retourna au Mort en jouant un petit atout vers le roi. Sur le roi de carreau il se défaussa d'un trèfle et le dernier sera jeté sur le dernier carreau de Nord. Est prendra une levee de sa dame de pique, quand bon lui plaira, mais N-S ne perdront rien de plus et le contrat sera réussi.

Si avant de s'attaquer aux carreaux, le déclarant avait demandé, même une simple ronde d'atout, le contrat aurait été irréalisable

CHAMPIONNATS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Pour la cinquième année consécutive, la Ligue de Bridge de Montréal organise de grands tournois où les championnats de la province de Québec seront disputés. Cet événement constitue la plus grande attraction pour les bridgeurs de la province de Québec et des environs. C'est dans les vastes salons de l'hôtel Windsor, Montréal, que se tiendront les séances.

Ces tournois sont sanctionnés par l'American Contract Bridge League et les vainqueurs recevront des "Points de Maître" et en plus ils seront pour un an les détenteurs des trophées, emblèmes des championnats.

PROGRAMME

Vendredi, le 28 octobre à 8 h. 15 p.m.
Championnat de Paires de Dames (une session).
Championnat de Paires de Messieurs (une session).
Samedi, le 29 octobre, à 2 h. 15p.m.
Championnat d'équipes libres de quatre joueurs (deux sessions).
Samedi, le 29 octobre, à 2 heures p.m.
Championnats individuels intermédiaires (une session).
Samedi, le 29 octobre, à 8 h. 30 p.m.
Championnats de paires intermédiaires (une session)



S. Em. le cardinal James Charles McGuigan présente à Mme T.-E. Durocher, de Windsor, présidente nationale de la C.W.L., un nouveau marteau de président pour rappeler à l'ordre les déléguées au congrès annuel de la "Catholic Women's League", à Windsor. Le cardinal a assisté à l'ouverture de ce 29e congrès annuel et il a adressé la parole aux déléguées.

(Photo PC)

N.B. Ne peuvent participer aux tournois intermédiaires, que les joueurs détenant moins de dix Points de Maître.
Dimanche, le 30 octobre, à 2 h. et 7 h. 30 p.m.
Championnat de paires libres (deux sessions).
Dimanche, le 30 octobre ,à 8 h. p.m.
Tournoi spécial, paires Windsor (une session).
N.B. Les séances du dimanche soir commencent à bonne heure, afin de permettre aux participants qui le désireront, de retourner par les trains de nuit.

FORTE EQUIPE DE TORONTO

Toronto, qui l'an dernier s'est emparé du championnat d'équipes libres de quatre, entend bien défendre brillamment ses couleurs, car la cité Reine aura comme représentants M. et Mme W. Anderson, Messieurs P. Sheardown et D. Farquharson et autres. Mme Anderson et Messieurs Sheardown et Farquharson sont des "Life Masters"; c'est donc dire que les bridgeurs de la province de Québec devront battre une équipe de "Maîtres" s'ils veulent retenir le trophée chez eux. Avis à nos bons bridgeurs de se former de solides équipes .

DIRECTION DES TOURNOIS

Ces tournois seront dirigés par MM. R. Boland et S. Roger et le marqueur officiel sera M. Dan Mahoney, de New-York.

INVITATION A TOUS

Tous les bridgeurs de la province de Québec et du dehors sont invités à participer à ces tornois; aucune qualification spéciale n'est requise, bridgeuses et bridgeurs ,tous seront les bienvenus.

INFORMATIONS, INSCRIPTIONS

Pour informations supplémentaires, inscriptions, réservations de chambres d'hôtel, etc., s.v.p. vous adresser à:
Mme Mimi Roncarelli, 4000 Côte Ste-Catherine, Apt. 11, Montréal.
A tous bon succès.

NOEL DUCHESNE

Funérailles

Mme J. Pouliot

Les funérailles de Mme Jacques Pouliot (Opportune Barré), décédée mercredi à l'âge de 83 ans, ont eu lieu vendredi matin, à Hull.

Le cortège a quitté les salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, pour se rendre en l'église Notre-Dame-de-Grâces, à 8 heures. Le R.P. Albert Goyer, o.m.i., a fait la levée du corps. Le R.P. Lorenzo Harel a officié au service, assisté des RR. PP. F. Leclerc et L. Cary, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame de Hull, le R.P. Cary a récité les dernières prières.

Des cours en généalogie à l'Université d'Ottawa

La Section Ottawa-Hull, de la Société généalogique canadienne-française, dont le siège est à Montréal, profitera encore une fois de la bienveillance des autorités de l'Université d'Ottawa, et ouvrira une salle de cours d'initiation en généalogie.

Les officiers de la Section Ottawa-Hull ont chargé le R. P. Henri Morisseau, O.M.I., de préparer le programme des cours, se promettant de designer les "professeurs", à la prochaine assemblée.

Ces cours d'initiation s'adressent à toutes les personnes, membres de la Société généalogique ou non, qui seraient intéressées à faire des recherches sur leurs familles.

La Section est particulièrement favorisée pour entreprendre ces cours. Les archives nationales, la bibliothèque du parlement lui serviront de sources de renseignements précieux.

Mais c'est surtout sur les rayons généalogiques de la bibliothèque de l'Université d'Ottawa qu'elle compte. Ces rayons sont déjà bien garnis de volumes de renseignements tant généraux que particuliers. Les officiers seront heureux aussi de profiter des "fiches" personnelles du R.P. Morisseau.

Les personnes de la région qui désireraient profiter de ces cours en généalogie sont priées de communiquer, par lettre de préférence, avec le président, M. Louis Charbonneau, 1, Beckwith, Ottawa; ou le secrétaire, le R.P. Gérard Boulanger, O.M.I. Université d'Ottawa.

Mort subite de Mme A. Lefebvre à Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. (DNC) — Mme Alfred Lefebvre (née Clément), de Cornwall, est décédée subitement jeudi soir, à la suite d'une crise cardiaque, à sa demeure. Depuis 10 ans, elle souffrait d'une maladie de coeur.

La défunte était l'épouse d'Alfred Lefebvre, bien connu à Cornwall comme président du club Richelieu et propriétaire de l'hôtel Royal.

Mme Lefebvre, une paroissienne de la Nativité, s'occupait beaucoup d'oeuvres religieuses et sociales. Elle faisait partie, entre autres, de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux fils, Roméo et Edgar Lefebvre; une fille, Mme E. Pitre, et un frère, Edmond Clément, tous de Cornwall.

Les funérailles auront lieu à Cornwall, au cours de la fin de semaine.

Mariage à Jogues

JOGUES, Ont. (DNC)—Le mariage de M. Yvon Topoloff à Mlle Yvonne Martin a été béni jeudi. M. l'abbé D'Auteuil, curé de Hallébourg, a donné la bénédiction nuptiale.

Après la messe, un dîner fut servi chez les parents du marié. Le souper fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Ernest Martin.

Puis la soirée de réception eut lieu à la salle de la Cie Driftwood Timber.

Les nouveaux époux sont partis en voyage pour Toronto, en automobile.



Au contact de la nature

Le règne animal à Terre-Neuve

La plus jeune des provinces canadiennes, Terre-Neuve, a toujours été considérée comme un paradis de la chasse et de la pêche, étant donné que l'île est peu peuplée et que le règne animal y vit en sécurité.

Toutefois, on possède peu de renseignements sur les animaux et oiseaux migrateurs qui y vivent. Une équipe du Musée national, qui a passé deux mois et demi sur l'île, cet été, a recueilli d'intéressants renseignements sur la vie animale de Terre-Neuve.

Le Musée national était tout particulièrement intéressé aux animaux de Terre-Neuve, parce qu'on connaissait peu leur nombre, leurs habitudes et leurs relations. Les populations animales qui habitent une île diffèrent beaucoup de celles qui vivent sur un continent.

Les géologues croient que Terre-Neuve fut complètement couverte de glaciers quelque temps après sa séparation de la terre ferme. Aussi présume-t-on que toute vie animale en fut effacée avant la période glaciaire, et que la population animale actuelle descend des mammifères qui réussirent à atteindre l'île, à une époque ultérieure, en traversant sur la glace pendant l'hiver.

Les découvertes de l'équipe du Musée national, travaillant sous l'égide du ministère des Mines et des Ressources, appuient cette croyance.

Les espèces indigènes les plus communes à Terre-Neuve sont l'ours, le caribou, le rat musqué, le castor, le campagnol ou mulot et la chauve-souris brune. On y trouve maintenant, en assez grande abondance, l'orignal et le lièvre d'Amérique; mais ils furent introduits sur l'île, il y a quelques années.

A part le mulot, source principale de nourriture des animaux à fourrure, on n'y trouve pas les plus petites espèces de mammifères. Par exemple, il n'y a pas d'écureuils, de suisses barrés, de taupes, de souris d'eau, de marmottes, de porcs-épics ou de visons.

De plus, les animaux de Terre-Neuve ont dû s'adapter à une existence nouvelle et rigoureuse. Ainsi, plusieurs espèces ont adopté un nouveau mode de vie qui diffère grandement de celui de leurs parents qui habitent la terre ferme.

L'équipe du Musée national, par exemple, a trouvé le castor dans des régions dépourvues de peupliers ou de saules, arbres qui constituent son mets principal sur le continent. Apparemment, le castor qui se trouve sur l'île, se nourrit de racines de nénuphars et construit sa loge avec de l'épinette noire.

On a trouvé le rat musqué dans des étangs rocailleux, presque dénudés de végétation. En l'absence de quenouilles, nourriture préférée du rat musqué dans le reste du Canada, l'ondatra de Terre-Neuve mange du céleri sauvage et divers herbages des étangs.

Une autre différence notée au cours de cette étude de deux mois et demi, c'est que les mammifères, sur l'île, ont tendance à être plus gros et plus noirs que leurs parents du continent. Cela s'explique par la différence dans la température et l'humidité.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG. — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

Sacs à main — par Dolego et DuBarry



Sacs à main de genre classique d'une exquise simplicité . . . fabriqués pour représenter les riches couleurs naturelles de l'automne . . . de véritable cuir dans toutes les teintes préférées . . . tous les modèles, y compris le genre à épaulière.

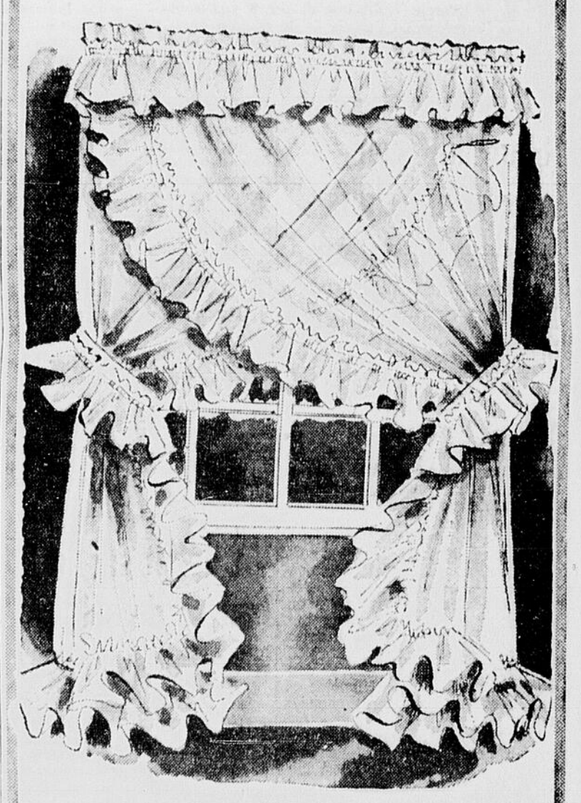
5.00 à 15.00

- *Seal maroquin*
- *Veau alligator*
- *Veau lézard*
- *Aquatan*
- *Seal poli*
- *Broadcloth*
- *Faille*

BIRKS

Heures du magasin :—9h. a.m. à 5h. 30 p.m. tous les jours. Le mercredi : nous fermons à 1h. p.m.

OGILVY'S



Vente

D'UN JOUR

FILET A RIDEAUX

REGULIER 85c LA VERGE 50c

Coté pour vous épargner de l'argent dans votre budget domestique . . . des milliers de verges de marquisette de coton de bonne qualité, tissée du meilleur fil de coton, avec une multitude de petits pois, pois de format moyen et gros pois gonflés ou de dessins nouveautés! 38 pcs, 42 pcs et 45 pcs de largeur.

- Pois ivoire, gros et petits, sur fonds ivoire.
- Dessins fleuris, nautiques, de fruits et nouveautés en couleurs, en jolies combinaisons de rouge, ivoire et noir; rouge et vert, bleu et jaune, vert et blanc.

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES, S. V. P.

CHARLES OGILVY LIMITED



par D'Arcy O'DONNELL

(PC) — Le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, déposera au greffe des Communes, d'ici une semaine, les réponses des premiers ministres provinciaux à l'invitation qu'il leur a envoyée de convoquer une conférence fédérale-provinciale sur la Constitution.

On a lancé l'invitation le 15 septembre dans des lettres adressées à chacun des 10 premiers ministres, et depuis cette date il n'y a eu que peu de développements majeurs. On n'a pas encore fixé le jour de la conférence, mais le premier ministre a exprimé l'espoir qu'on pourrait la tenir quelque temps après la fin de la session actuelle, qu'on espère finir vers le 1er décembre.

M. St-Laurent a annoncé le 26 septembre qu'il avait reçu des "réponses provisoires" de trois des premiers ministres provinciaux. Il ne les a pas nommés, mais il a dit que le Gouvernement avait l'intention de déposer au greffe des Communes toutes les réponses, lorsqu'elles seraient arrivées.

Le premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis, n'a pas attendu que le Gouvernement fédéral publie les documents et il a mis au jour l'échange de lettres qu'il avait eu avec M. St-Laurent. Le premier ministre québecois n'a pas dit qu'il assisterait à la conférence, mais il a demandé que le Gouvernement fédéral ne fasse aucune tentative d'amender la Constitution sans le consentement préalable des provinces.

La conférence fédérale-provinciale fera partie du double plan du Gouvernement pour obtenir pour le Parlement le pouvoir d'amender la Constitution. Ce pouvoir réside actuellement dans les mains du parlement britannique.

La première phase pour faire passer ce pouvoir au Parlement du Canada sera prise par les Communes et le Sénat. On leur demandera — probablement la semaine prochaine — de passer des adresses au parlement du Royaume-Uni pour réclamer que le Canada reçoive le pouvoir d'amender la constitution sur des questions fédérales. On croit que le Royaume-Uni accordera la requête sans retard.

Dans la deuxième phase, on convoquera les provinces pour discuter des moyens à prendre pour faire modifier la Constitution sur des questions provinciales par le Parlement du Canada plutôt que par le parlement du Royaume-Uni.

A l'heure actuelle, les provinces ont le droit de se grouper ensemble pour demander au parlement britannique qu'il amende les clauses exclusivement relatives au domaine provincial.

Si la conférence fédérale-provinciale décide que le Parlement du Canada doit obtenir le pouvoir de faire les amendements constitutionnels requis par les provinces, on enverra alors une deuxième adresse au parlement britannique.

Cette adresse demandera que l'on amende l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de façon à donner le droit de faire tous les changements constitutionnels sans avoir recours au parlement de la Grande-Bretagne.

M. St-Laurent a dit que ce serait aux cours — probablement à la Cour Suprême du Canada — de décider quels droits appartiennent au gouvernement fédéral, quels droits appartiennent aux gouvernements provinciaux, quels droits appartiennent conjointement aux deux juridictions.

Période critique pour l'électricité

Mais après deux mois, la situation sera meilleure

Au cours d'une causerie qu'il prononçait hier après-midi devant les membres de l'"Eastern Ontario Municipal Electrical Association", M. Robert Saunders, président de la Commission hydroélectrique d'Ontario, a déclaré que la Commission connaîtrait une période "critique" au cours des huit prochaines semaines, et il a demandé à toute la population de la province de coopérer pour économiser l'énergie hydroélectrique.

"La Commission a fait tout en son possible, dit-il, pour assurer un traitement égal à toute la population. Nous rencontrerons cependant quelques difficultés à remplir notre programme, mais celles-ci ne seront que temporaires. Nous avons bon espoir de les voir disparaître dans un an.

"Les deux prochains mois seront cependant les plus difficiles à traverser; nous espérons pouvoir le faire sans imposer de plus amples restrictions. Nous n'y parviendrons qu'avec l'entière coopération de la population de la province.

"Après cette période, de poursuivre M. Saunders, nous espérons pouvoir relâcher les restrictions actuelles".

Le président a explique que dans environ six semaines, la navigation serait close sur les Grands Lacs et qu'ainsi, il serait possible d'employer une partie de l'eau des lacs à la production de 1,225,000 kilowatt-heures d'énergie hydroélectrique, soit l'équivalent de 80,000 chevaux-vapeur.

M. Saunders a émis l'espoir que tout danger de disette d'électricité soit chose du passé en 1952 Pour parvenir à cette fin, cependant, il faudra commencer la construction de nouvelles usines d'énergie électrique dès l'an prochain.

Il se fit le champion du harnachement des eaux du St-Laurent dès l'an prochain. Il déclara qu'il se mettrait en pourparlers avec les autorités américaines dans un avenir rapproché pour la réalisation de ce projet; il a obtenu à ce sujet le consentement d'Ottawa.

"Nous pourrions obtenir 1,100,000 chevaux-vapeur en harnachant le St-Laurent, et nous pourrions tous les employer. Si nous nous attaquons à ce projet dès 1950, les travaux seront complétés vers 1956.

"Si nous n'obtenons pas la permission de faire ces travaux, nous devrons nous tourner vers l'emploi d'usines d'électricite mues à la vapeur, ce qui serait très onéreux."

M. Saunders rappela ensuite les innombrables services que rend l'électricité dans tous les domaines. Il insista sur l'importance accordée par l'hydro à l'électrification rurale, qui tend a retenir les fermiers sur leurs terres.

"Notre pays possède le plus haut standard de vie au monde par suite des vastes quantités d'électricité dont nous disposons poursuivit M. Saunders. Ce serviteur infatigable est également l'une des explications du magnifique essor industriel que nous avons connu récemment"

Avec une population de 13 millions d'âmes, notre pays produit 44,458 millions de kilowatt-heures, alors que les Etats-Unis, qui comptent une population de 145 millions d'habitants, produisent 282,594 millions de kilowatt-heures. Ce qui veut dire que la production canadienne d'électricité est de 3,428 kilowatt-heures par personne, soit presque le double de celle des Etats-Unis, où la production est de 1,944 kilowatt-heures par tête.

M. Saunders parla ensuite du vaste programme d'expansion envisagé par la Commission ontarienne: 295 millions de dollars pour la construction de centrales d'énergie électrique; $82,251,000 pour l'établissement de systèmes de distribution à haute tension; $94,700,000 pour des transformateurs de haut voltage; $56,075,000 pour l'électrification rurale, et 54 millions pour différents projets, ce qui forme un total de 582 millions.

La Commission dépensera la somme de 55 millions pour divers travaux d'expansion dans la région d'Ottawa.

Les Rouges décidés à poursuivre leur action aux E.-Unis

NEW-YORK (PA) — Après que les onze chefs communistes eurent été trouvés coupables, hier, d'avoir conspiré en vue de renverser le gouvernement des Etats-Unis par la force, on se demande si le parti communiste est hors la loi.

Les accusés eux-mêmes ont déclaré que le parti continuerait de fonctionner quand même. Une déclaration semblable est parvenue de Mlle Elizabeth Gurley Flynn, membre du comité national du parti, qui a dit que celui-ci poursuivrait ses activités comme si rien n'était. Elle nia le fait qu'il fonctionnerait dans l'ombre.

Mlle Gurley ajouta que le comité national, dont font partie maintenant M. William Foster et elle-même, continuerait de fonctionner jusqu'au prochain congrès, dans deux ans. M. Foster, chef du parti, fut accusé comme les autres, mais il fut remis en liberté à cause de sa santé.

Entre temps, M. John McGohey, procureur américain qui a poursuivi les communistes, et M. Nathaniel Goldstein, procureur général de l'Etat, n'ont pas voulu faire de commentaires lorsqu'on leur a demandé si le verdict mettrait le parti hors la loi. Mais, un des avocats de la défense, M. Richard Gladstein, a déclaré: "C'est là son but. Les effets de ce verdict dépendront du peuple américain."

Réunion du cercle Montfort de l'A.C.J.C.

Le cercle Montfort de l'A.C.J.C. a tenu récemment sa première réunion régulière de l'année 1949-1950, au Cercle récréatif, chemin Marier.

Malgré l'absence de plusieurs membres, cette réunion fut des plus intéressantes. Il nous faisait plaisir de saluer la présence de MM. Camille Tremblay et Gérald Goneau, qui sont intéressés à se joindre à nous. Il va sans dire que l'agenda était des plus décousus pour une première assemblée. Le président rappela que nous ne pourrions dresser notre programme d'étude pour l'année avant de recevoir le bulletin "Chantiers", organe de l'A.C.J.C. Il demande en outre aux membres de montrer plus d'assiduité aux soirées de la bibliothèque, si nous voulons l'ouvrir au public d'ici quelques mois. M. F. Guérin proposa comme sujet d'étude pour la prochaine assemblée: "La dévaluation du dollar canadien". Ce sujet présente un grand intérêt. M. Camille Tremblay s'offrit à préparer une étude du sujet en question. MM. G. Grandmaitre, F. Guérin et Y. Gagnon verront à l'organisation préliminaire d'un spectacle de vues animées, dont les fonds serviront aux besoins immédiats de la bibliothèque. Le R.P. Lajoie, aumônier, récita la prière d'usage.

M. Amédée Bénéteau encourage l'art de bien parler

Voici un bref résumé de la conférence prononcée par M. Amédée Bénéteau au congrès pédagogique à Windsor, Ont.

Après avoir exposé la puissance de la parole dans le déclanchement de grands mouvements humanitaires ou dans la propagation de doctrines subversives, M. Bénéteau fit ressortir la nécessité de développer chez l'élève l'art de bien parler. Le vocabulaire acquis détermine la matière que l'enfant est en lieu d'assimiler. L'enfant dont le vocabulaire est riche s'intéresse davantage à la lecture car les mots du livre éveillent plus d'images claires et précises. Et cet intérêt deviendra pour l'enfant un stimulant irrésistible dans la poursuite de son éducation.

"Le vocabulaire parlé de la plupart de nos élèves, affirma le conférencier, est d'une indigence pitoyable. Pour y remédier, le personnel enseignant devrait être muni d'un manuel dont le but serait d'enseigner à nos enfants *à parler français*. Un manuel semblable fut préparé, il y a quelques années, pour l'enseignement de la conversation anglaise aux élèves canadiens-français. (Teaching English to French-speaking pupils), et, grâce à ce manuel, on a pu obtenir des résultats remarquables, même dans les centres où l'enfant n'entend pas un seul mot d'anglais hors de l'école. Il devrait en être ainsi en ce qui concerne l'enseignement de la conversation française. Ce manuel enseignerait aux élèves un vocabulaire de tous les jours se rapportant à l'école, à la maison, à la famille, à la ferme, à la terre qu'on ensemence, aux récoltes qu'on engrange, aux instruments aratoires, aux animaux domestiques, aux oiseaux et aux animaux sauvages, à la forêt, à la température et aux saisons, à la vie citadine, à l'automobile, aux sports, etc. Et ce vocabulaire ne serait pas simplement une liste de noms mais il fournirait des sujets de conversation où l'enfant emploierait ces mots en causant avec le maître. On accorderait une attention toute particulière à l'emploi, aux différents temps, des verbes les plus usités que trop d'enfants "massacrent" chaque fois qu'ils ouvrent la bouche pour parler.

"L'emploi consciencieux et intelligent de ce manuel permettrait à l'enfant, dans son étude de la langue, de bâtir sur des fondements solides. L'enfant ne bredouillerait plus ses réponses et le maître ne serait pas toujours obligé de passer un temps précieux à corriger les fautes innombrables de langage, travail qui tend à décourager et maître et élève. Enfin, on pourrait étudier le français avec plus d'ardeur, en sachant qu'on peut atteindre un but qui est à la portée de tous".

M. Bénéteau termina sa conférence en signalant les moyens les plus efficaces d'améliorer le parler de nos élèves avec les "quelques outils" que le personnel enseignant a actuellement à sa disposition.

Choix définitif pour un hospice à Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont. (DNC) — Après plusieurs années de pourparlers entre la Commission d'un hospice pour le district de Sudbury et le Conseil de ville, un terrain a été choisi pour la construction d'un hospice. La Commission et le Conseil de ville se sont réunis et ont décidé mardi d'acheter le terrain de l'ancienne piste de course, situé sur le chemin Capréol, au coût de $12,000. Ce terrain a une superficie de 20 acres.

Avant de voter sur la question, les membres ont visité les lieux mêmes. Faisaient partie du groupe: MM. les maires W.-S. Beaton, de Sudbury, et H.-J. Gratton, de Chelmsford; Mme Barbara Hanley, de Webbwood; Mme A. Charbonneau, de Sudbury; M. Duncan Finlayson, de Copper-Cliff, ainsi que les échevins de la ville. La Commission accepta aussi l'entrée de l'île Manitouin dans le territoire de sa juridiction, la motion devant être soumise, au préalable, au ministre du Bien-être, M. W.-A. Goodfellow.

Un hospice pour le district coûtera environ un demi-million; la moitié de cette somme sera déboursée par le gouvernement provincial, et l'autre, par les municipalités de la région.

L'administration de cette institution sera placée entre les mains d'une commission du district, qui sera nommée par un ordre en conseil et siégera trois années durant.

Progrès des régions rurales en Ontario

BRANTFORD (PC) — La construction des routes dans les régions rurales de la province a aidé à accroître la population de l'Ontario de plus d'un million d'habitants, a déclaré hier soir le premier ministre Frost.

"D'ici un an, 35,000 autres familles bénéficieront de l'électricité. Pour le fermier, cela signifie que son travail est diminué et que la production sera augmentée. Nous ne faisons que commencer notre tâche. Nous devons développer les moyens d'utiliser à meilleur escient nos ressources naturelles."

M. Frost prenait la par le devant les spectateurs et les concurrents du concours international de labourage, à Brantford. Il était accompagné de M. W. E. Hamilton, ministre des Institutions de réforme, et de M. George Doucette, ministre de la Voirie.

M. Doucette, faisant allusion aux instruments aratoires, d'une valeur de 2 millions, exposés à Brantford, a déclaré: "Lorsque nous portons nos regards sur tous ces appareils, nous pensons à l'avènement d'une nouvelle vie pour la province."

La chasse au canard

Le Service fédéral de la Faune désire rappeler que la saison de la chasse au canard eider, qui s'est ouverte le 17 septembre, se terminera le 10 novembre dans les comtés suivants de la province de Québec: Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les îles de la Madeleine.

Notre pays . . .

(suite de la première page)

sterling en 1947 à 74 millions en 1948, soit une augmentation de cinquante pour cent.

Pendant le premier semestre de cette année, elles se sont élevées à 40 millions de livres, représentant une augmentation de 17 pour cent sur la période correspondante de 1948.

M. Howe conclut que les "commerçants britanniques trouveront difficilement de meilleurs débouchés qu'au Canada et qu'ils y trouveront une atmosphère de bonne volonté et de coopération, aussi bien officielle que non officielle."

Funérailles à St-Pascal-Baylon

ROCKLAND, Ont. (Spécial) — Les funérailles de Mme Cyprien Séguin (Victoria Montreuil), décédée à l'âge de 53 ans, ont eu lieu mardi matin, en l'église St-Pascal-Baylon.

Le départ du cortège s'est fait de la demeure de la défunte, pour l'église paroissiale, où le service a été chanté à 9h.30. M. le curé Emard a fait la levée du corps et a officié au service, assisté de M. le curé Lapointe, de Bourget, et de M. l'abbé Laurent Savage, comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, MM. les curés Rhéal de Varennes, de Wendover, et J. Chevrier, de Hammond, célébraient des messes. Dans le choeur, figurait M. le curé D. Rollin, de Clarence-Creek.

On a remarqué, dans le cortège, le maire Gérard Landry, le préfet Noël Viau et M. A. Goulet. Mme Séguin a reçu les honneurs de la congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre.

Au cimetière paroissial, M. l'abbé Emard a récité les dernières prières. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Brunet, de Rockland.

M. Eugène Foubert décédé à 78 ans

M. Eugène (Pete) Foubert, ancien champion de boxe poids-légers d'Ottawa, vers les débuts de 1900, est décédé vendredi, dans un hôpital local, à l'âge de 78 ans. M. Foubert était bien connu comme amateur de chiens.

Il était le fils de Pierre (Pete) Foubert et d'Odile St-Armand. Il avait épousé, en premières noces, Anna Brûlé, décédée il y a plusieurs années. En secondes noces, il s'était marié à Joséphine-Angelia Brûlé Lowden, décédée en avril dernier.

Comme survivants, il laisse un fils, Alex, d'Ottawa; deux filles, Rhéa et Mme E. Hill, de Montréal; trois belles-filles, Mme Henri Gauvreau, Mme André Villeneuve et Mme Léo Motard; quatre beaux-fils Thomas et Russell Lowden, d'Ottawa, William, de Montréal et Rodolphe Lowden, d'Angers.

Les funérailles auront lieu lundi matin, des salons McEvoy, pour l'église St-Joseph, où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Animaux abattus

La Chambre des communes a adopté hier une résolution préliminaire à un bill qui augmentera le montant des indemnités payables aux propriétaires d'animaux abattus avant l'entrée en vigueur de la loi du 31 mars 1947 sur les épizooties.

Me Mercier critique ceux qui ne veulent témoigner

Il s'agit là d'un grand devoir de citoyen, déclare l'avocat du ministère public

L'enquête du coroner sur la mort de Mme Mary Kidd, a établi la part de responsabilité du chauffeur de l'autobus de la Capital Coach Lines. Son nom: Jean Charlebois, 23 ans, domicilié à Navan, Ontario.

Mme Kidd, âgée de 72 ans, de Gananoque, Ontario, fut tuée le 26 septembre dernier, alors qu'elle aidait ses deux petits-enfants à traverser l'intersection des avenues Clemow et Bronson.

Le procureur de la Couronne, Me Raoul Mercier, c.r., fit l'interrogatoire des témoins. Il remarqua à ce sujet que les habitants de la capitale manquaient souvent à leur devoir, en n'étant pas disponibles pour venir témoigner quand cela était nécessaire.

Le jury décida que la femme rencontra la mort, après avoir été frappée par un autobus de la Cie Capital Coach Lines et qu'une plus grande prudence aurait pu être pratiquée par le chauffeur, afin d'éviter l'accident.

Me Raoul Mercier, après consultation avec le Dr Harry Dover, le coroner, a laissé entendre que le chauffeur d'autobus serait poursuivi. Les détails de l'accident seront fournis par le sergent George Burnett et l'agent Earl Connelly du poste de police no 2, tous deux ayant fait enquête.

Selon un témoin, M. Harold Rule, qui se trouvait sur les lieux, l'autobus était à environ cinquante pieds de Mme Kidd, lorsqu'elle commença à traverser la rue, poussant le carosse du bébé et guidant l'autre enfant par la main. Le véhicule allait lentement.

Le Grand Nord à travers la lentille

Tâche considérable des photographes du CARC

par Guy de MERLIS

Pièce par pièce, comme s'il s'agissait d'un casse-tête chinois, le CARC photographie le Grand Nord canadien et amasse l'information nécessaire aux cartographes des ministères de la Défense nationale et des Mines et Ressources.

Cette année, de mai à octobre, en dépit d'une température inclémente, les trois escadrilles du CARC préposées à cette tâche ont photographié 859,000 milles carrés de territoire.

L'an dernier, on établissait un record de tous les temps en en couvrant 911,000 milles carrés. Toutefois un printemps tardif — il est impossible de photographier le terrain pour usage cartographique tant qu'il reste de la neige — et aussi le fait que les opérations durent avoir lieu plus au Nord, n'ont pas permis d'abaisser le record cette année.

Le commodore de l'air A. D. Ross, directeur du transport et chargé des trois escadrilles de photographie, a relaté les opérations de l'été, au cours d'une entrevue, à l'aérodrome de Rockcliffe, cet après-midi. "Ce fut une bonne année, dit-il, même si le départ a été lent".

La température est le plus grand ennemi des sections photographiques, car les spécifications, pour fins cartographiques, demandent que les photos soient prises alors qu'il y a un minimum de neige et que le ciel est dépourvu de nuages.

En tout 36 appareils, des Lancaster et des Dakota, et 591 membres du CARC passèrent l'été dans le Grand Nord canadien, subdivisés en détachements qui partirent d'une douzaine de points divers, du Labrador au Yukon, pour poursuivre leurs opérations.

Au cours des six mois, alors que les trois escadrilles photographièrent 859,000 milles carrés de terrain, une seule d'entre elles prit 784,000 exposés et elle compte atteindre le million avant la fin de l'année.

Les avions équipés d'appareils pour les photographies verticales, celles qui servent pour les cartes de terre, couvrirent 372,400 milles carrés, tandis que les avions munis de trois appareils, deux photographiant obliquement, d'un horizon à l'autre, et le troisième, de façon verticale, photographièrent 486,600 milles carrés de territoire.

Ce dernier système, connu sous le nom de "tri-camera", sert à la production de cartes aériennes. Comme le Grand Nord n'est pas connu, qu'aucune carte n'existe, et que la boussole magnétique est presque inutile, ce système est d'une aide précieuse à la navigation aérienne.

Faisant partie d'un effort conjoint du CARC, de l'armée et de divers ministères, la photographie aérienne est indispensable aux cartographes et aux explorateurs.

Les autorités espèrent avoir terminé leur tâche en 1956 ou en 1957, mais, en somme, c'est un projet sans fin. Une fois le Canada complètement photographié, on se remettra à l'oeuvre, car la nature du terrain change, les villes poussent.

Grâce à la photographie aérienne, plusieurs erreurs géographiques ont pu être corrigées. Nombreux en sont les exemples; le plus frappant d'entre eux est la récente découverte, par un pilote, de deux îles inconnues, mesurant une superficie de plus de 5,000 milles carrés.

L'escadrille 413, dirigée par le commandant d'escadre A. P. Blackburn, s'occupa tout spécialement, avec ses six Canso, ses quatre Dakota et ses quatre Norseman, de ravitailler et de transporter le personnel.

Sous la direction du commandant d'escadre W. B. M. Millar, l'escadrille numéro 414 se servit de Dakota pour ses opérations photographiques et établit son quartier général à Edmonton.

L'escadrille 408, nouvellement formée, est dirigée par le commandant d'escadre C. L. Olsson. Elle effectuait ses opérations en partant de Le Pas, Manitoba.

Petit à petit, grâce aux efforts du CARC, le Grand Nord inconnu révèle sa physionomie à l'oeil scrutateur des appareils photographiques.

FIELD, Ont.

FIELD Ont. (DNC) — M. l'abbé Prieur bénissait lundi, le mariage de M. Pierre Desjardins à Mlle Léonie Major. MM. Desjardins et Major servaient de témoins à leurs enfants. La réception fut donnée chez M. Edmond Major; un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Durant l'après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage pour le Nord ontarien.

Funérailles

Les funérailles de Mme Alphonce Ménard (née Clotilde Hébert), ont eu lieu mardi matin. M. l'abbé D'Aoust a chanté le service. Mme Ménard était âgée de 78 ans. Elle laisse dans le deuil trois frères; Narcisse Joseph et Louis.

Réception

Mme A. Rémillard a reçu, mercredi soir, à l'occasion du prochain mariage de sa petite-fille, Florence Thérien. On a présenté beaucoup de jolis cadeaux à l'invitée d'honneur.

Une grève à Peterborough

PETERBOROUGH (PC) — Les 3,200 employés de la production de la "Canadian General Electric Company", à Peterborough, ont déclaré la grève sur le tas, à l'usine, hier. Dès 1 heure, ils ont pris place sur des bancs où ils restèrent jusqu'à la fermeture, à 5 heures.

L'usine ne produit normalement pas les samedis et dimanches.

La grève a fait suite à un long différend entre la compagnie et le syndicat des électriciens (CIO) sur l'interprétation de la décision d'un tribunal d'arbitrage, relative aux salaires de trente jeunes filles de l'usine.

Churchill s'en prend aux chefs gouvernementaux

LONDRES (PC) — M. Winston Churchill a déclaré, hier soir, que l'avenir de la Grande-Bretagne était lié à trois grands cercles dans lesquels son pays prenait une part vitale: l'Empire britannique, l'association fraternelle avec les Etats-Unis et le grand projet d'une Europe unie et libre.

Par ailleurs, il a accusé le gouvernement travailliste de maintenir le pays dans un état d'incertitude inutile, quant à la possibilité d'une élection générale. M. Attlee, dit-il, devrait au moins faire connaître le mois au cours duquel il projette de faire les élections. Le premier ministre Attlee a soulevé une question d'intérêt national en décidant de ne pas tenir d'élections en 1949, ce qui signifie, dit le chef conservateur, "plusieurs autres mois de joug socialiste".

"Nous, les conservateurs, pouvons attendre . . . peu importe ce qui peut survenir; nous sommes prêts.

"Si le gouvernement n'annonce pas au moins le mois des élections, poursuivit M. Churchill, il est inévitable que toutes nos affaires, notamment notre commerce, soient entravées chaque jour par l'incertitude qui règne. Si M. Attlee le désire, il peut retenir son gouvernement jusqu'à la fin du mandat, en juillet. Cependant, la situation peut nécessiter une décision rapide."

MM. Fournier . . .

(Suite de la première page)

Quarante-cinq cas de divorces de couples québécois ont été soumis hier soir, en deuxième lecture, à l'approbation de la Chambre. Ces bills ont soulevé des protestations de part et d'autre.

Le major-général G. R. Pearkes, conservateur-progressiste de Nanaïmo, s'est fait l'interprète du sentiment protestant pour approuver la déclaration de M. Gagnon. "Je parle comme protestant, dit-il, et je ressens un sentiment de répulsion devant tous ces bills de divorce que nous devons passer sans leur accorder l'attention requise. Je me sens humilié parce qu'au cours de la dernière session, qu'on adoptait 30, 40 et parfois 50 bills de divorce.

je suis resté tranquille pendant

Québec et Terre-Neuve sont les seules provinces qui n'ont pas de cour de divorce. Un député de Terre-Neuve, M. W. J. Browne, a déclaré qu'il n'y avait pas eu de divorce à Terre-Neuve jusqu'à présent et qu'il espérait qu'il n'y en aurait pas. M. Browne, qui est un ancien juge de district, a souligné qu'il avait réussi à réconcilier plusieurs couples qui voulaient se séparer. "Si le divorce avait été plus facile à obtenir, a-t-il dit, ces couples auraient brisé leur mariage."

Trois chasseurs . . .

(suite de la première page)

Val-d'Or, M. Gustave Girouard, ainsi que du chef de police de la ville de Bourlamaque, M. Reddington, ont organisé des équipes pour tenter de localiser les trois hommes perdus dans la forêt, en bordure de la réserve indienne.

M. Jackson, chef des Indiens de la réserve du lac Victoria, est parti ce matin avec quatre Indiens et quatre blancs. Dans quatre embarcations, ces personnes doivent remonter le lac Granet ainsi qu'un rapide qui se trouve entre les lacs Granet et Crémazie. On considère ce rapide comme très dangereux à cause des pluies abondantes qui sont tombées ces dernières semaines dans le Nord-Ouest

De plus, M. David Bussière, prospecteur, oncle de Roch et de Bruno, accompagné de trois autres chercheurs, ont quitté Val-d'Or pour faire des recherches dans les baies du lac Granet.

Vu aussi qu'ils avaient un canot de toile, frêle embarcation pour les grands lacs qu'ils devaient traverser et les nombreux rapides qu'ils avaient à sauter, on peut imaginer bien des choses à leur sujet.

Vif débat sur une hausse de salaire à certains juges

Si le juge en chef de la Cour suprême obtient un salaire annuel de $25,000, et si ses compagnons en obtiennent un de $20,000, ce ne sera la faute ni des conservateurs-progressistes, ni des C.C.F., ni du Crédit Social: tous ces partis ont voté en bloc, hier aux Communes, contre la proposition du ministre de la Justice, M. Stuart Garson.

La plupart des députés étaient déjà partis pour la fin de semaine. Aussi le vote n'a-t-il donné que le piètre résultat de 88 voix à 32, en faveur du Gouvernement.

"Si un juge ne peut maintenir sa dignité avec $20,000 par année, que deviendra alors la dignité de centaines de milliers de gens qui ne reçoivent que mille dollars par année et qui élèvent des familles," a dit M. Angus MacInnis, C.C.F. de Vancouver-Est.

Cet argument péremptoire de M. MacInnis a eu tôt fait de devenir la clef de tout le débat. Tous les députés se sont appliqués à prouver qu'il était inconvenant de donner $25,000 par année à un juge et $20,000 à d'autres, sous le chef de la dignité judiciaire, alors que des milliers de citoyens ne possèdent, en vertu du coût de la vie, que des revenus à peine suffisants.

Ce n'est qu'après plusieurs réticences que M. Garson a consenti à expliquer à la Chambre que le salaire futur du juge en chef du Canada serait porté à $25,000 et celui des juges puînés à $20,000.

Les députés C.C.F. ont accusé M. Garson de retenir à dessein les informations nécessaires à l'adoption de la mesure.

Bonnes nouvelles des quadruplettes

SAULT-SAINTE-MARIE (PC) Les quadruplettes Hargreaves, dont l'état est excellent, demeureront dans un incubateur jusqu'à ce qu'elles pèsent cinq livres, a déclaré le Dr John McDonald. L'un des bébés pesait 3 livres et 3 onces; un autre, 3 livres et 6 onces; les deux derniers, 3 livres et 7 onces.

Le Dr McDonald, qui a assisté, jeudi, à la naissance des bébés, a déclaré qu'elles étaient sous une observation constante. "Je constate que les quatre accusent des signes encourageants de survivance," dit-il. La mère, Mme O. C. Hargreaves, est dans une condition très bonne.

Assemblée annuelle

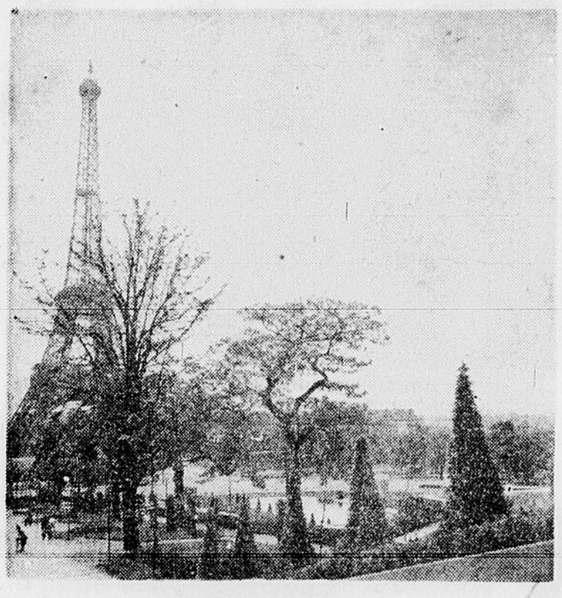
de la Fédération de l'Agriculture des Comtés de Prescott et Russell,
sera tenue à l'Hôtel de Ville, Plantagenet, Ont.
MARDI LE 25 OCTOBRE 1949
à 8 hres p.m.

GRANDE VENTE DE 3 JOURS
CHEZ NICK 63, rue CLARENCE
Gratis! 300 boites de surprise
20 boites, valeur de 8.00

Coton à draps, 80 pouces	vg. 89c
Coton jaune, 40 pouces	vg. 27c
Flanellette blanche, bleue, rose, grise, rayée	vg. 35c
Rideaux blancs en rayonne, 40 pcs	vg. 45c
Rideaux de fantaisie blancs, 40 pcs	vg. 59c
Draperies de rayonne, rouge vin, 42 pcs,	vg. 55c
Chemises d'édredon pour hommes	1.79
Crémone tout laine pour enfants	ch. 39c
Laine Régent	pelotte 18c
Combinaisons pour hommes "Fit Well"	1.75
Culottes "breeches" pour garçonnets	2.29
Edredons roses ou bleus	vg. 45c
Gaines élastiques	95c
Souliers pour dames, dernière mode	1.49
Broadcloth blanc et fleuri	vg. 35c
Serviettes de ratine	29c
Combinaisons de coton ouaté pour garçons	1.75
Robes en crêpe, coton, jersey, spun, pour dames	2.49
Gants et mitaines en laine, en angora pour dames	paire, 89c
Jerseys de coton à manches longues pour enfants	75c
Manteaux, un peu démodés, bons pour refaire, pour dames	2.98
Patrons de tapis de table, 54 x 54	1.25
Prélarts sans bordure, 6 x 9	2.39
Sous-bas pour dames	paire 25c
Jumpers pour filles, 12-14-16	chacun 99c

CHEZ NICK 63, rue CLARENCE

FRANCE



LA TOUR EIFFEL

4e prix du concours du "Droit": VOYAGE EN EUROPE

Seulement jusqu'au 12 novembre pour être chanceux



BASILIQUE DU SACRE-COEUR SUR LA BUTTE MONTMARTRE

Ce que verra *Monsieur Chanceux*

La scène se passe au début du mois d'août 1950. M. Chanceux, que nous sommes chargé d'interviewer, vient de rentrer d'un voyage outre-mer, au cours duquel il a visité la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique.

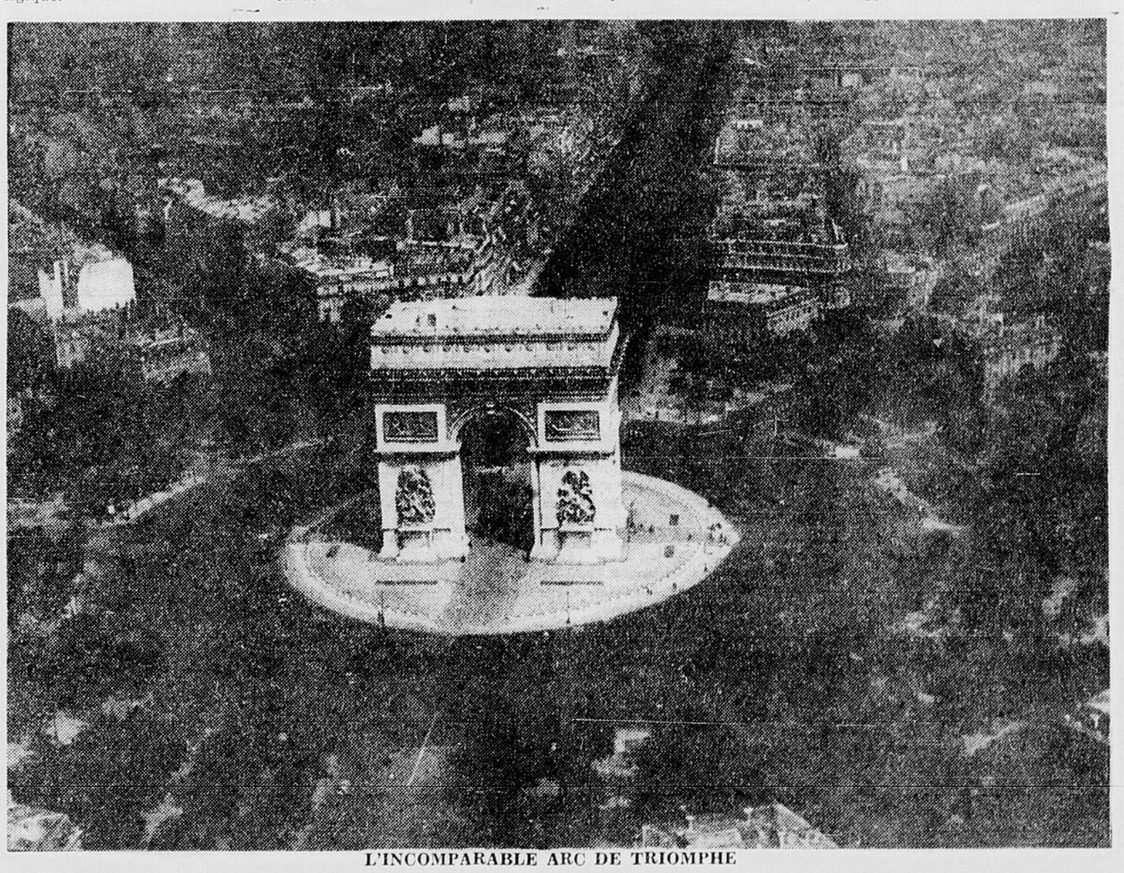
avec des milliers de piastres à dépenser. Non, le plus fin de l'histoire, c'est que l'aventure de sa vie ne lui a pas coûté un sou. Il a tout simplement gagné le fameux prix du voyage en Europe, lors du concours d'abonnements du Droit en 1949.

complètement conquis par cette atmosphère particulière qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Paris, c'est la ville du badaud, on peut s'y promener des heures et des heures; à chaque minute, on découvre quelque chose de nouveau, et toujours cet éternel sourire, ce

inconsciemment pénétré de cette grandeur et de cette inspiration des artistes et des artisans, qui ont fait de la France le rempart de la foi et de la civilisation. Les clochers élevés par des bâtisseurs renommés sont autant de liens qui rapprochent la terre du ciel, une

théon où reposent les cendres de plusieurs grands hommes de France. Le Palais-Royal. L'Hôtel des Invalides, sous le dôme duquel se trouve le tombeau de Napoléon 1er. Le Palais de justice. Oui, monsieur, je pourrais vous en parler jusqu'à demain . . . et j'en aurais encore à raconter . . .

talent et l'esprit français. A Paris toutes les formes de l'art trouvent un climat merveilleux pour leur plein épanouissement. Dans un café de la rive gauche, vous pouvez voir un écrivain profiter de l'inspiration du moment pour coucher sur le papier les idées qu'il vient de concevoir. Sous les ponts, vous rencontrez un peintre brossant sa toile. Autour d'une modeste table de cabaret, vous entendez discuter philosophie.



L'INCOMPARABLE ARC DE TRIOMPHE

Pendant cinquante-quatre jours, M. Chanceux s'est laissé vivre, sans embarras ni souci. Il n'a eu qu'à ouvrir les yeux et les oreilles, admirer les plus grandes merveilles du monde, et accumuler des richesses incalculables de bons souvenirs et de leçons sans égales.

Ne croyez cependant pas que notre voyageur soit un monsieur

—Et comme ça, Monsieur Chanceux, vous avez aimé votre séjour [illegible]?

—Je vous crois! Jamais de ma vie je n'aurais osé rêver d'un si beau voyage. Et vous pouvez être assuré que j'en ai vu des choses, et que j'en ai appris. Je n'ai qu'un seul regret . . . c'est qu'il ait été si bref! J'y aurais passé un an que j'en aurais encore à voir! Enfin, cinquante-quatre jours, ce n'est déjà pas si mal. Soyez bien persuadé que si un jour, Le Droit lance une nouvelle campagne, je serai encore sur les rangs . . . et que le voyage en Europe, c'est pour moi!

—Quelle est la ville qui vous a le plus intéressé?

—Oh! c'est pas mal difficile de répondre à celle-là! Le voyage était très bien organisé, et tous les endroits visités en valaient la peine. Londres, Paris, la Bretagne, Lisieux, Cannes, Bordeaux, Lourdes, Nice, Monte-Carlo, Gênes, Rome, Venise, Milan, la Suisse, Bruxelles, et autres. Le choix est compliqué. Mais . . . Paris remporte mes suffrages. Comme on dit . . . "voir Paris et mourir!" . . . Moi, j'ai vu Paris, mais je n'ai aucunement l'intention d'en mourir. Au contraire, je voudrais y retourner . . . et pour un séjour plus long!

—Pourriez-vous expliquer, pour nos lecteurs, cette admiration que vous ressentez pour Paris?

—Mon cher monsieur, vous semblez avoir l'art des questions auxquelles il est malaisé de répondre . . . Pourquoi j'aime Paris? Hum! . . .

Une ville unique!

Pour moi, Paris est une cité délicieuse, respirant par tous ses pores la gaieté franche et saine, la joie de vivre. Dès les premiers pas dans Paris, je me suis senti

chic, cette élégance, ce bon goût, ce mélange audacieux d'antique et de moderne.

Pour un Canadien français, Paris, c'est la capitale du pays d'où sont partis ses ancêtres. Du moindre pavé monte un arôme de "vieux monde" qui nous remet en mémoire les souvenirs laissés dans notre Canada par nos aïeux. A chaque coin de rue, on trouve des monuments élevés à la gloire de Dieu, des églises splendides et d'humbles oratoires où il fait bon prier. Paris, c'est le coeur, c'est le cerveau de cette grande nation catholique qui, malgré ses défaillances, malgré ses misères, demeure toujours la Fille aînée de l'Eglise.

Paris, c'est le symbole même d'un peuple qui nous est cher, d'un pays qui a vécu mille et une tragédies, et qui, courageusement, avec l'aplomb et l'énergie du Français, balaie les ruines et s'en va de l'avant vers un avenir que son énergie rendra souriant. Paris! . . . Ouf! Voilà que je m'emballe . . .

—Mais . . . dites-moi, Monsieur Chanceux, avez-vous visité Notre-Dame?

Rempart de la foi

—Certainement. Et également l'église de la Madeleine, la basilique du Sacré-Coeur sur la butte Montmartre. On nous a dit que cette basilique avait coûté au moment de sa construction, six millions de dollars. Un vrai chef-d'oeuvre, très impressionnant. Notre-Dame de Paris, l'église métropolitaine, date d'une douzaine de siècles . . . chez nous, on n'a pas d'idée de ça. Plus de 420 pieds de long, et 165 de large.

Lorsqu'on visite les grands sanctuaires de Paris, on se sent

élévation magnifiquement sublime.

Aux pieds des tours de Notre-Dame, le pauvre humain du XXe siècle se sent réellement écrasé par cette puissance, ces pierres phénoménales; et, souvent sans comprendre, tout naïvement, il murmure un hommage silencieux à Celui qui a permis de telles choses . . . tout comme, devant l'immensité de l'océan, on reconnaît le pouvoir fantastique du Créateur.

Mille merveilles!

—Avez-vous vu d'autres choses intéressantes?

—Et comment! Parlez-moi de la fameuse tour Eiffel, qui a plus de 950 pieds de haut, et qui fut édifiée au Champ-de-Mars en 1889 à l'occasion de l'Exposition internationale. L'Arc de triomphe de l'Etoile, au bout des Champs-Elysées, d'une hauteur de 150 pieds, construit sur les ordres de Bonaparte, et qui abrite actuellement la tombe du Soldat inconnu et la Flamme du souvenir. Le Palais des Tuileries et celui du Luxembourg, avec leur parc somptueux. La Place de la Concorde avec son obélisque égyptienne et ses fontaines. C'est à cet endroit que Louis XVI et Marie-Antoinette furent guillotinés. La Porte Saint-Denis et la Porte Saint-Martin. La Place Vendôme, avec la colonne de la Grande Armée, haute de 140 pieds et revêtue du bronze de 1,200 canons pris à l'ennemi lors de la campagne de Napoléon en 1805. Le Bois de Boulogne, le Jardin des Plantes et le parc de Monceau. Les nombreux ponts sur la Seine, dont le Pont-Neuf et le Pont de l'Alma. Le Palais de Chaillot, l'ancien Trocadéro, où les Nations Unies ont siégé en 1948. Le Palais Bourbon, occupé par la Chambre des députés. Le Pan-

Capitale universelle

—Monsieur Chanceux, on nous parle à tout moment de Paris Ville-Lumière, de Paris capitale intellectuelle et artistique de l'univers, de . . .

—C'est vrai. Même le simple touriste, qui n'a que quelques heures à passer dans la ville, ne manque pas d'être complètement pénétré de cette atmosphère de centre culturel et artistique. A en juger par les milliers d'étudiants de dizaines de nationalités différentes, coudoyés dans les rues du Quartier Latin, Paris est bien la capitale du savoir et de la science. Plusieurs Canadiens suivent d'ailleurs des cours à la Sorbonne, à l'Ecole des Beaux Arts, au Conservatoire des Arts et Métiers, au Conservatoire de Musique. La Bibliothèque nationale, avec ses trois millions de livres, est une des plus importantes du monde entier. Quand vous pensez qu'à Paris, il y a une cinquantaine de musées, remplis de trésors de toutes les époques! J'ai notamment fait une visite rapide au Louvre, et j'en suis sorti tout impressionné.

Dans des douzaines de théâtres, les grands noms de la musique, de la danse, de l'art dramatique et de la fantaisie font applaudir le

Le chic de Paris!

—Excusez mon insistance, mais... avez-vous "magasiné" à Paris?

—Pour moi, ce fut une réelle fête. Vous ne sauriez imaginer les magasins de la rue de la Paix, du Faubourg St-Honoré et des Grands Boulevards. Le chic de Paris! Les bibelots, les parfums, les objets d'a[illegible] la fine lingerie, les toilettes! Les étalages, les vitrines sont fantastiques. Un vrai régal pour les yeux . . . si pas pour la bourse! Le paradis de la femme! Nulle part ailleurs on ne trouve cette élégance, ce bon goût. Rien de criard, de nouveau riche! . . .

—Quel enthousiasme! Une dernière question, Monsieur Chanceux. Paris a-t-il souffert de la guerre?

—Franchement, comme je n'avais jamais vu Paris auparavant, je ne puis faire une différence. Mais on m'a dit que la ville n'avait pas trop été endommagée. Ce que je puis affirmer, c'est que, en Canadien qui a très peu connu les ravages de la guerre, j'ai été touché de cet esprit, qu'on devine derrière tous les visages de France, de cette renaissance dans la peine et le deuil, de ce courage d'un peuple prodigieux qui n'a pas voulu mourir et qui, actuellement, reprend dans le monde la chose de choix à laquelle son histoire, son héroïsme, son intelligence, sa culture, sa foi, lui donnent droit.

M. V.



SOUS LES QUAIS DE LA SEINE



UN BOUQUINISTE A PARIS

Pour vous mesdames



M. et Mme Roland LEDUC ont été mariés en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull le 8 octobre. Mme Leduc, née Jacqueline Lévesque, est la fille de M. et Mme Louis Lévesque; M. Leduc est le fils de M. et Mme Philippe Leduc, tous de Hull.

(Photo par Potvin)



M. et Mme Eugène LAROCQUE, Thérèse Tissot, à la réception qui a suivi leur mariage, samedi dernier, en l'église de l'Assomption de Maniwaki. Mme Larocque est la fille de M. et Mme Clément Tissot, tandis que son mari est le fils de Mme Joseph Larocque, de Papineauville.

(Photo par Gauvreau, Maniwaki)



Mme Jerry BEAUCHAMP dont le mariage avait lieu dernièrement en l'église St-Jean-Marie-Vianney, de Gatineau, photographiée avec ses demoiselles d'honneur, Mlle Mida Beauchamp et Mlle Rachelle Raby. La mariée, née Yolande Raby, est la fille de M. et Mme Omer Raby, de Gatineau.

(Photo par Pépin)



M. et Mme MAURICE ST-LOUIS, née Rita Osborne, dont le mariage était béni en l'église St-Jean-Marie-Vianney de Gatineau, dernièrement, par M. l'abbé L.-P. Martel. La mariée est la fille de M. et Mme A. Osborne, de Gatineau.

(Photo par Pépin)

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur de Grèce et Mme Constantine Sakellaropoulo sont partis pour New-York, où ils passeront quelques jours.

* * *

Le haut commissaire de l'Inde et Mme Kirpalani reçoivent tard dans l'après-midi, aujourd'hui, à leur résidence, Coltrin Lodge.

* * *

Le ministre de Pologne et Mme Milnikiel ont lancé des invitations pour le récital que donnera M. Neil Chotem, à l'auditorium de l'Ecole technique, lundi, à l'occasion du centenaire de la mort de Chopin.

* * *

Le haut commissaire du Pakistan et la begum Mohammed Ali ont offert une réception, hier, en fin d'après-midi.

* * *

Déplacements

Le premier ministre et Mme St-Laurent ont assisté ce matin à Montréal, au mariage Pratte-Bender. Ils assisteront ce soir au Bal des Petits Souliers de la Ligue de la Jeunesse féminine, au Ritz-Carlton.

* * *

Mlle Aurélie Lacourcière et Mlle Maxime Joly font un voyage à New-York et Atlantic City. Elles seront parties pour une quinzaine.

* * *

M. et Mme J.-B. Poudrette, de Cochrane, Ont., passaient quelque temps dernièrement à Rockland, les invités de Mme O.-A. Simon, soeur de Mme Poudrette, et de M. et Mme Edmond Patenaude. Les visiteurs étaient accompagnés de M. et Mme Roger Leroux et de leur fils Fernand, d'Ansonville, Ont.

* * *

M. et Mme Oscar Allen, de Windsor, étaient récemment les invités de Mme Alfred Lusignan, d'Aylmer, ainsi que de M. Emile Lusignan, M. Geoffroi Allen, de Hull, et M. Edmond Allen, de Luskville.

* * *

Mme Oscar Auger, de Chénier, P.Q., a passé la semaine dernière à Ottawa, alors qu'elle a rendu visite à sa fille, Mme Jacques Sabourin, et à ses trois soeurs.

* * *

Mme Robert Major, secrétaire-archiviste de la Ligue de la Jeunesse féminine assistera, ce soir, avec son époux, au bal de la Ligue de Montréal, à titre de déléguée d'Ottawa-Hull.

* * *

Mlle Juliette Cossette, qui a passé quelque temps à Philipsburg, N.J., est de retour dans la Capitale.

* * *

Mlle Annette Séguin, Mlle Hélène Conway, Mlle Gertrude Régimbald, institutrices à Overbrook, rendaient visite récemment à Mlle Jeannine Séguin, de Bonfield. Elles ont aussi passé quelque temps à North-Bay, Sturgeon-Falls et Sudbury.

* * *

Réceptions

Mlle Yolande Leduc, directrice de l'"Ottawa Ballet Company", a offert un déjeuner au Château Laurier, hier, en l'honneur des directeurs du "Winnipeg Ballet".

* * *

Mlle Jacqueline Auger recevait dernièrement en l'honneur de Mlle Catherine Bretz, dont le mariage aura lieu le mois prochain. On présentera un corsage ainsi qu'un cadeau à la future mariée.

* * *

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

La présidente de la F.F.C.F. de la section Ste-Anne, Mme C.-A. Quevillon, et les membres, ont organisé un thé-offrande qui aura lieu le dimanche 16 octobre, entre quatre et sept heures, à la résidence de Mme Raoul Mercier, 33, rue Rockwood.

* * *

Prochains mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Mlle Annette Paris, fille de M. et Mme Henri Paris, d'Ottawa, avec M. Jean-Marc Poliquin, fils de M. et Mme Elphège Poliquin, de Ste-Angèle-de-Laval, P.Q. La bénédiction nuptiale leur sera donnée prochainement en la chapelle de l'Université d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Jules Bois ont le plaisir de faire part du mariage de leur fille, Fleurette, avec M. Jean-L. Dessurault, fils de M. et Mme Lucien Dessurault, décédés. Le mariage sera béni le 29 octobre, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

* * *

Mariages

Brazeau-Poirier

Ces jours derniers avait lieu dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Laurette Poirier, fille de M. et Mme Wilfrid Poirier, décédés, avec M. Osias Brazeau, fils de M. et Mme Maxime Brazeau, décédés. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en la basilique Notre-Dame d'Ottawa, par M. l'abbé Jean Desjardins.

* * *

McKeough-Mantha

Ce matin, à 9h.15, en la basilique Notre-Dame, M. l'abbé Jean Desjardins a béni le mariage de Mlle Marie-Paule Mantha avec M. Thomas-J. McKeough. La mariée est la fille de M. et Mme Mazenod Mantha, tandis que le marié est le fils du Dr et Mme William McKeough, de Sidney-Mines, N.E. M. Victor Nolet a chanté les cantiques et M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. Les bancs et l'autel étaient décorés de chrysanthèmes, de pompons et de feuilles d'automne. La mariée portait une robe à la cheville, en dentelle noire Chantily sur fourreau rose; boléro Laurence Sperber; bonnet à velours noir garni de plumes de coq teintées, création Lola Lanyi. M. D.-Harvey McKeough et M. Mazenod Mantha servaient de témoins aux mariés. Après la cérémonie, la réception eut lieu à la demeure de la mariée. Les salons étaient décorés de fleurs d'automne. Le couple partit ensuite en voyage à Ste-Agathe. Pour voyager, Mme McKeough portait une robe de velours vert bouteille, et un feutre de suède taupe garni de plumes. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Harvey McKeough, d'Hamilton, M. et Mme Yvon Lefrançois, de Montréal, Mlle Rita Brunet, d'Amos. A leur retour, les nouveaux époux habiteront Ottawa.



M. et Mme Marcel OUELLETTE, née Rolande Chénier, dont le mariage avait lieu en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull, le 12 octobre. La mariée est la fille de Mme Omer Chénier, tandis que son époux est le fils de M. et Mme Fernand Ouellette, d'Ottawa.

(Photo par Pépin)



M. Jean-Paul THERIEN et son épouse, née Thérèse Philion, dont le mariage était béni en l'église du Très St-Rédempteur de Hull, le 10 octobre. Mme Thérien est la fille de M. et Mme Domina Philion, de Hull. Le marié est le fils de M. et Mme Ernest Thérien, d'Ottawa.

(Photo par Potvin)

Un mariage béni à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (DNC) — Le mariage de Mlle Cecilia Flannigan, fille de M. Alvin Flannigan et de feu Mme Flannigan, à M. Jacques Robitaille, fils de M. et Mme Lionel Robitaille, a eu lieu récemment en l'église Immaculée-Conception.

Le R.P. André Cary a donné la bénédiction nuptiale. La mariée était accompagnée de M. John Hendricks. M. L. Robitaille servait de témoin à son fils.

La mariée portait une toilette de satin blanc dont l'ampleur de la jupe ornait une traîne. Le corsage de la robe était garni de tulle illusion et de jabots de dentelles incrustées de perles fines. Son long voile était retenu par un diadème perlé. Elle tenait un bouquet en forme de porte-bonheur composé de glaïeuls roses, de muguets et de roses rouges.

Mlle Lucille Robitaille, demoiselle d'honneur, était vêtue d'une robe de nylon avec bonnet hollandais de même teinte. Mlle Shirley Summers, seconde demoiselle d'honneur, portait une robe de taffetas jaune serin et un chapeau jaune. Leurs bouquets se composaient de roses blanches.

MM. Jean-Guy Caron et Ladaie Torak étaient garçons d'honneur.

Pendant la messe, Mme Jean Lanteigne et Mlle Louise-Hélène Guénette ont interprété des cantiques. A l'orgue, on remarquait Mme Armand Lincez.

Une réception a groupé quelque 60 invités, au "Club Community". La mère du marié recevait les invités. Elle portait une robe grise avec accessoires noirs et bouquet de corsage de roses rouges.

Les nouveaux époux sont ensuite partis en automobile pour Ottawa, Montréal et Pointe-Gatineau. Ils éliront domicile à Kapuskasing.

Des sténos anglaises adoptent l'escrime

READING, Angleterre (PC) — Les dactylos et les sténographes de Reading ont trouvé le moyen de se défaire des courbes peu gracieuses que leur donnent des heures et des heures en face d'une machine à écrire.

Des centaines se sont mises à faire de l'escrime. L'assistance aux cours d'escrime, donnés le soir, améliore leur maintien et corrige les fautes de leur taille.

Assise ainsi toute la semaine, dit l'une d'entre elles, je ne fais pas du tout d'exercice. Les cours, non seulement me font perdre du poids en des endroits où j'ai besoin de perdre, mais mon maintien est bien plus gracieux. Mais, c'est un vrai labeur que se battre ainsi!"

L'instructeur est John Savill, un jeune homme de 29 ans, qui a déjà été instructeur de parachutistes dans l'Aviation Royale.



La collégienne et la jeune fille qui travaille aiment à s'acheter des robes de moins de $15. Faite de lainage tissé à la maison, cette robe-ci est idéale pour le campus ou pour le bureau. Le collet à pointes est légèrement relevé et les manches se terminent par des manchettes retournées. Le plis plat de la jupe lui donne de l'ampleur.

Le Courrier de Jeanne

Q. — Pendant deux ans j'ai été fréquentée par un jeune homme très bien et que j'aime beaucoup. Tout allait bien, quand un jour il m'a laissée sans même donner de raison. Il y a deux autres années de cela et nous nous rencontrons encore. Je vois que lorsque nous sortons ensemble, il est tout aussi aimable pour les autres jeunes filles que pour moi, sinon plus prévenant. Je sens qu'il n'est pas heureux; j'ai peur qu'il se moque de moi à nouveau et me laisse encore. D'autre part, il est beaucoup plus riche que moi, et ma famille n'est pas du même rang social que la sienne. Je crains aussi que ses parents ne s'opposent à notre mariage. Me conseillez-vous de continuer à le voir?

"Sweetheart"

R.— Il serait plus sage d'y renoncer, car vous ne ferez que vous attacher à lui davantage, et je doute que ce jeune homme, qui s'est déjà montré capricieux et instable, songe sérieusement à vous épouser. Après avoir fréquenté une jeune fille pendant quatre ans, ne trouvez-vous pas qu'il serait temps qu'il fasse des projets définitifs? Au contraire, vous n'êtes pas du tout sûre qu'il veuille vous épouser ou même qu'il vous aime. Il s'est déjà montré assez instable et capricieux pour vous donner des doutes sur ses intentions. Plutôt choisir courageusement vous-même une peine momentanée, que le temps effacera, que d'entretenir un espoir aussi vague, qui risque de vous décevoir cruellement.

Q.—J'aime un jeune homme aux yeux bruns. Il ne le sait pas; il me semble que si je le lui avouais, il me demanderait pour sortir. Pouvez-vous m'aider?

Amoureuse

R.—D'après votre lettre, vous ne me semblez être qu'une petite fille. Quel que soit votre âge, ne faites pas la folie d'offrir votre amour à ce jeune homme. S'il doit vous aimer, tôt ou tard, il trouvera bien le moyen de vous le faire savoir. Vous offrir à lui, serait tout gâcher, car les hommes n'aiment pas les conquêtes faciles. Puisque vous le connaissez, tout espoir vous est donc permis. Mais si vous êtes aussi jeune que je le pense, vous feriez bien mieux de vous intéresser à vos classes! Vous aurez encore bien le temps de penser aux garçons.

* * *

Q.—J'aime un garçon bien gentil, dont je suis jalouse. Pourtant, je m'efforce à corriger ce défaut, mais sans y parvenir. Il me dit souvent que si je n'étais jalouse, tout irait bien entre nous; nous nous disputons souvent. Dernièrement, il m'a dit qu'il ne se marierait jamais, à cause de la vie trop chère. Qu'en pensez-vous? Je suis assez vieille pour fonder un foyer et j'espérais qu'il deviendrait mon époux.

Seule sans lui

R.—Tout d'abord, il vous faut vous corriger de ce vilain défaut qu'est la jalousie. C'est dur, évidemment, mais avec de la persévérance et de la détermination, vous y parviendrez. Vous voyez vous-même que la jalousie ne mène qu'à la discorde. S'il vous a dit qu'il ne se marierait jamais, c'est qu'il ne vous aime probablement pas encore assez, qu'il vous considère comme une simple amie; la vie est chère, c'est vrai, mais on parvient tout de même à vivre bien. Alors, continuez de vous montrer gentille avec ce jeune homme; considérez-le comme un simple camarade; le reste viendra.

* * *

Q.—De quelle couleur devrais-je choisir mon manteau d'hiver, les accessoires et une robe? Quel modèle me conviendrait? Je mesure cinq pieds et suis petite. J'ai les yeux et les cheveux bruns, le teint clair.

COEUR DE SEIZE ANS

R.—Merci d'une si charmante confiance! C'est très gentil de me revenir ainsi pour une troisième fois. Soyez certaine aussi que je suis toujours heureuse de vous lire. Voici pour votre petit problème: le rouge vin clair est très porté cette année. Il me semble que j'aimerais pour vous un manteau ajusté et garni d'un collet fantaisiste, mais sans fourrure. Avec cela, une robe de lainage ou de crêpe épais dans un ton de beige foncé ou taupe, un chapeau, des souliers et un sac à main de la couleur de votre manteau, et des gants de tissu de la couleur de votre robe. Si vous n'aimez pas le bourgogne, choisissez un manteau brun cacao ou encore vert.

S'il s'agit de PHOTOGRAPHIE

Consultez LE SERVICE DE PHOTOGRAPHIE Le Droit

368, rue Dalhousie - Ottawa



PIERRE NORMANDIN Photographe

- MARIAGE
- GROUPE
- BANQUET
- A DOMICILE
- PHOTOS COMMERCIALES

Signalez

BUREAU: 3-4061

RESIDENCE: 6-2646

Annonces du Carnet

Pour avis de fiançailles, mariages, naissances, veuillez signaler 3-4066 ou écrire au DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa, ayant bien soin de signer chaque communication. Prix d'une insertion: $1.

Les autres annonces du Carnet Mondain (3-4061, local 23) sont publiées gratuitement, de même que les compte-rendus et photos de mariage.





Cette nouvelle crème en pain de Du Barry est un fond de teint au velouté incomparable, qui convient à toutes les peaux. Elle vous donne une carnation plus belle, dissimule les légères imperfections de la peau, estompe les taches de rousseur. Choisissez parmi les six nuances enchanteresses celle qui convient le mieux à votre personnalité.

$1.50

UNE CRÉATION DE Richard Hudnut TORONTO NEW YORK



Fromage Cottage à la crème

Délicieusement différent

CLARK DAIRY LIMITED

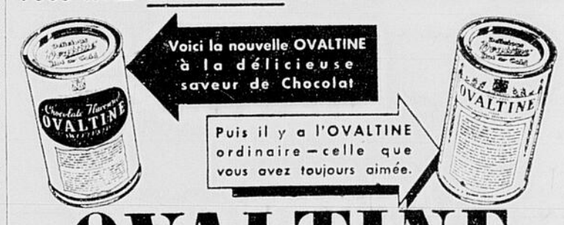
ADOUCISSEZ L'ESTOMAC Aigre

COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS'

SOULAGEMENT RAPIDE SAVEUR DE MENTHE

PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA 8 TABLETS IN 5

VOUS AVEZ MAINTENANT LE CHOIX DE LA SAVEUR!



OVALTINE

A toutes les pharmacies et épiceries

Voyez le spécial de nettoyage à sec SANITONE



TOUTE JUPE OU TOUT CHANDAIL nettoyé pour 19c

. . . lorsque accompagné d'un costume, d'un manteau ou d'une robe.

EPARGNEZ — EPARGNEZ — EPARGNEZ

Cette offre est pour une semaine seulement.

Parker's CLEANERS & DYERS EST 1870 LIMITED

Nettoyeurs et teinturiers

POUR LE SERVICE DE CUEILLAGE DANS LA VILLE, A HULL ET LA BANLIEUE, SIGNALEZ 2-1751



Pour vous mesdames



Mlle Annette PARIS et M. Jean-Marc Poliquin dont le mariage a été annoncé par les parents de Mlle Paris, M. et Mme Henri Paris, d'Ottawa. Le futur marié est le fils de M. et Mme Elphège Poliquin, de Ste-Angèle-de-Laval, P.Q. La bénédiction nuptiale leur sera donnée prochainement en la chapelle de l'Université d'Ottawa.

(Photos par Castonguay)

FEUILLETON DU "DROIT"

LE MIRAGE DU MATIN

par ROCHEBRUNE

23 —

Il déplaisait un peu à Pierre que Melchior décidât ainsi, sans consulter personne; en outre, il se demandait s'il n'était pas un peu ridicule, lui qui était venu ici pour se fiancer avec Marie-Louise, en laissant un autre la choisir définitivement comme partenaire. Mais ce nuage s'effaça très vite; après tout, il ne s'agissait que d'un jeu, et c'était exact qu'on devait surtout penser à l'équilibre des forces. Oui, finalement, il n'était pas mécontent. Et il répondit avec gaieté, pour plaisanter comme les autres:

—Si je comprends bien, c'est moi seul qui vais désormais supporter les fantaisies de Guillemette.

—Oh!...

Elle avait eu un petit cri, comme un oiseau blessé. Il vit ses yeux s'embuer de larmes, et elle se leva brusquement:

—Rassurez-vous, lança-t-elle d'une voix un peu étranglée, je ne jouerai plus! Vous serez débarrassé de moi définitivement!

Pierre s'était élancé derrière elle, tandis qu'elle fuyait vers la maison. Il la rattrapa:

—Mais voyons, Guillemette, vous avez bien compris que je plaisantais. Vous êtes la moins forte de nous trois, vous le savez bien; cela n'a rien de honteux et on peut en plaisanter sans offense.

Elle s'arrêta enfin, et, la tête détournée:

—Vous ne plaisantiez pas, dit-elle. Vous m'en vouliez de ma conduite au premier set. Pourtant, je m'étais bien appliquée au dernier.

—Mais non, je ne vous en veux pas! C'est moi qui avais tort, avec ma manie de tout prendre sérieusement. Vous cherchiez à vous amuser, très gentiment; et nous sommes ici pour cela.

Mais Guillemette secouait la tête:

—Vous êtes comme les autres, vous n'aimez pas me voir rire, vous en faites un crime.

—Allons, Guillemette, votre mère vous aime beaucoup. Elle vous gronde peut-être, mais elle vous...

Il s'était arrêté, ne trouvant pas le mot.

—Eh bien! dites-le donc! Elle me supporte, n'est-ce pas?... Comme vous le disiez tout à l'heure: "C'est moi qui vais désormais supporter Guillemette!"

—Je n'ai pas dit tout à fait cela...

—Mais si. D'ailleurs, je le sais bien qu'on me supporte. J'en suis très reconnaissante! s'écria-t-elle, avec une ironie amère qui sonnait comme un désespoir. On y a beaucoup de mérite, c'est plus que n'en mérite mon insignifiance... Vous aussi, vous acceptez de me supporter. Vous êtes bien bon, et je suis une ingrate de ne pas me sentir éperdue de reconnaissance.

—Mais non, Guillemette, je vous répète que c'est moi qui ai eu tort de prendre les choses trop au sérieux.

Elle le regarda, soudain plus grave, et prononça avec une lenteur un peu sévère:

—Je ne vous ai pas reproché de me prendre au sérieux.

Il ne répondit pas; il sentait que quelque chose d'important venait d'être révélé, mais il ne comprenait pas exactement quoi.

—Allons, faisons la paix, dit Guillemette; après tout, vous aviez raison de me gronder... Vous pouvez recommencer, ce n'est pas pour cela que je vous en voulais.

Cette fois, Pierre avait compris; ce qu'elle redoutait, c'était le mépris de l'indulgence, et c'est pourquoi elle aimait mieux être grondée que "supportée".

—Eh bien! dit-il, je n'y manquerai pas à l'occasion. Mais moi, je ne considère pas du tout que ce soit une faute de rire...

—Je me demande si vous ne venez pas tout juste de vous convertir?

Pierre demeura embarrassé, ce qui la fit brusquement partir d'un rire joyeux, et elle s'enfuit gaiement vers la maison.

Un peu songeur, il revint vers ses compagnons; cette petite Guillemette était-elle plus clairvoyante qu'elle ne le semblait au premier abord?

—Allons, ne vous tracassez pas, dit Marie-Louise, quand elle l'aperçut. Il nous arrive malheureusement à tous de lui faire de la peine, et même sans savoir pourquoi. J'ai souvent cherché...

Pierre songea que Marie-Louise avait peut-être plus de réflexion que d'intuition. Comme lui-même, d'ailleurs!

—Eh bien!... moi, dit Melchior, je vais vous dire ce qui lui manque, à cette petite. C'est un peu de soleil. Ici, il fait chaud, certes, mais ce n'est pas du soleil. Le soleil, ça chante. Elle manque de chansons...

—Peut-être, dit pensivement Marie-Louise.

Elle reprit après un moment, avec son léger sourire habituel:

—Heureusement pour vous, vous avez apporté votre soleil dans vos bagages.

—On ne perçoit jamais le sien, répondit Melchior. Sinon quand il se reflète sur quelqu'un d'autre; et c'est alors une grande joie...

(a suivre)



Y a-t-il une étudiante qui ne serait pas heureuse d'avoir une place sûre où déposer son porte-monnaie, son peigne et son rouge à lèvres? C'est à elle qu'a pensé la dessinatrice de la jupe ci-dessus, garnie d'une poche immense. Notre mannequin est à placer dans cette "poche abîme" un porte-monnaie et un porte-clés maintenus l'un à l'autre par une agrafe.

Cidre mousseux, la gloire de l'automne

Pour fabriquer un cidre mousseux embouteillé, devant être consomme a la maison, à teneur en alcool d'environ 7%, la méthode suivante donne des résultats fort satisfaisants

Les pommes à cette fin doivent être tout à fait mûres, à bon goût et non trop acides. Les variétés dites "douces" ne sont pas recommandées cependant, car non seulement ne renferment-elles que peu de sucre, mais leur teneur en acide est tres basse. Les pommes "douces" peuvent être mélangées avec des variétés plus aigres, mais la proportion ne doit pas dépasser le quart Pour le cidre fermenté, les fruits provenant de vergers engazonnés sont préférables à ceux des vergers binés à cause de la haute teneur en azote de ces derniers C'est une bonne chose que d'ajouter environ 10 pour cent de pommettes ou de jus de pommettes au mélange. Le cidre acquerra ainsi une astringence désirable et il sera beaucoup plus savoureux.

Triage des pommes

Avant le broyage et le pressurage, **on triera les pommes** pour en enlever les fruits pourris. Un faible pourcentage de meurtrissures n'affectera pas la qualité du cidre, mais il faut éviter d'employer des fruits pourris, moisis ou présentant d'autres imperfections. Les pommes cueillies à la main peuvent être pressées sans lavage; par contre, les pommes tombées des arbres ou celles qui sont venues en contact avec des fruits décomposés seront lavées dans de l'eau potable.

Le pressoir, les linges, les râteliers et le broyeur doivent être parfaitement propres et exempts de moisissure. Pour obtenir le meilleur rendement, les fruits seront pressés à une température de pas moins de 50°F. A mesure que le jus sort du pressoir, on le passe à travers une toile à fromage ou du coton de manufacture et on le met dans une cuve non couverte où on le tient à une température de 45°-55°F Généralement, dans les 48 heures qui suivent il se forme une épaisse écume brune ou "chapeau" à la surface du jus. On enlève soigneusement cette écume à l'écumoire. A cette phase le poids spécifique du jus doit être déterminé au moyen d'un hydromètre, et on ajoute du sucre sous forme de sirop pour obtenir un poids spécifique de 1075. Une once de sucre élèvera le poids spécifique d'un gallon impérial de jus, d'environ deux points. Par conséquent, si le poids spécifique du jus doit être porté de 1050 à 1075, il faudra environ 12½ onces de sucre par gallon. Il vaut mieux calculer d'abord la quantité de sucre requise, puis faire dissoudre celui-ci dans de l'eau à raison de 2 livres de sucre par chopine d'eau. Faites bouillir le sirop durant une minute, puis ajoutez-le au jus lorsqu'il s'est légèrement refroidi. Mélangez bien, puis mettez le jus dans un tonneau propre pour la fermentation. Si le tonneau a une odeur de moisi, il faut d'abord le laver avec une solution chaude de soude. Employez 5 onces de soude à laver par gallon d'eau bouillante; après un lavage parfait, rincez le tonneau avec beaucoup d'eau froide.

Fermentation

Pour obtenir un cidre à bon goût, il faut que la fermentation soit lente et celle-ci doit être effectuée dans un endroit frais tel qu'un sous-sol. Le tonneau reposera sur le côté, la bonde au-dessus. Pour prévenir la formation de vinaigre, l'air doit être exclus du tonneau; à cette fin, on tient le tonneau bien rempli en puisant à un approvisionnement de réserve et on ajuste un dispositif spécial. Celui-ci est un tube en verre ayant la forme d'un V. Insérez étroitement une extrémité à travers un trou dans la bonde et placez l'autre extremité dans un contenant d'eau. Le gaz dégagé par la fermentation peut ainsi s'échapper, sans que l'air n'ait accès au cidre. Il est bon de fabriquer une bonde d'une longueur d'environ quatre pouces et de la plonger dans de la cire de paraffine chaude avant de l'employer. Si elle dépasse la douve de trois pouces, cette bonde sera facile à enlever pour faire l'épreuve du cidre.

Transvasement

Lorsque le poids spécifique du cidre est tombé à 1045 celui-ci doit être transvasé, préférablement à l'aide d'un siphon, dans un tonneau propre. Pour siphonner, il vaut mieux plier un morceau de verre pour lui donner la forme d'un U, fixer un tube de caoutchouc à un bras du U et descendre l'autre au fond du tonneau. Les bras du U doivent avoir environ deux pouces de longueur, et ainsi la lie ne sera pas dérangée. Installez de nouveau le dispositif pour exclure l'air et laissez fermenter jusqu'à ce que le poids spécifique soit d'environ 1020. A cette phase le cidre devrait être filtré et embouteillé. S'il n'est pas possible de filtrer on transvase de nouveau par siphonnement, on laisse reposer une journée et on embouteille.

Embouteillage

N'employez que des bouteilles pouvant supporter la pression. Les bouteilles champenoises exigent l'emploi de bouchons assujetis par un fil de fer, et il faut un outillage spécial pour les boucher étroitement. Les bouteilles de boissons gazéifiées bouchées avec des capsules sont probablement les plus satisfaisantes. Ensuite les bouteilles seront rincées dans plusieurs eaux fraiches. Le premier rinçage sera chaud, et les autres froids. Remplissez les bouteilles jusqu'à deux pouces de la capsule ou bouchon et couchez-les dans un endroit frais. La fermentation secondaire qui s'opère dans les bouteilles charge le cidre de gaz et lui donne son effervescence. Cette fermentation et l'absorption du gaz sont très lentes et les bouteilles ne devraient pas être dérangées durant environ quatre mois.

A la fin de cette période le cidre devrait être clair, mais il y aura un fort dépôt de levure et autre substance. Si les bouteilles sont refroidies et manipulées avec soin, on pourra les ouvrir et verser le cidre dans des verres sans beaucoup deranger le sédiment.

On obtient un produit de meilleure apparence et plus facile à manipuler et décantant dans des bouteilles propres. Pour cela, mettez d'abord les bouteilles debout et agitez-les en tournant, pour libérer le sédiment. Laissez ensuite les bouteilles debout jusqu'à ce que le sédiment se soit déposé au fond. Refroidissez alors, enlevez la capsule ou le bouchon et versez soigneusement la partie claire du liquide dans des bouteilles propres. Celles-ci seront bien remplies, bouchées et conservées en un endroit frais (couchées) durant un mois environ pour vieillir le cidre.

On peut préparer un cidre plus fort en ajoutant plus de sucre, cette addition étant faite lors du premier transvasement. N'essayez pas de fabriquer un cidre plus fort que 9 pour 100, car il faudrait alors des levures et un traitement spéciaux. On a constaté que chaque 8 points de poids spécifique equivalent à 1 pour 100 d'alcool par volume, lorsque la fermentation a lieu dans des conditions ordinaires.

Pour du cidre en tonneaux, suivez le procédé ci-dessus. A la phase ou un poids spécifique de 1020 est atteint, siphonnez le cidre dans un tonneau propre, que vous remplirez tout à fait. Conservez dans un endroit frais, avec la bande ajustée légèrement. Lorsque la fermentation a cessé, insérez la bande étroitement. Vernissez ou peinturez l'extérieur des tonneaux de conservation pour empêcher l'air de s'y introduire. (Paysana)



par PRUNELLA WOOD

POUR LE SOIR — Même avec toutes les belles toilettes qu'a présentées Adrian dans sa nouvelle collection, on n'a pu s'empêcher de remarquer celle-ci, une robe du soir de satin italien rouge, dont le corsage très simple est uni à une jupe nouveau genre: courte devant et plissée à la taille, elle forme sur les côtés et derrière une longue traine.

Le feu aux poudres

Par Jacqueline DELANEY

S'il vous était donné à toutes, non seulement de re-choisir vos amies et vos connaissances, mais aussi de les modeler pour qu'elles soient toutes des perfections incarnées, le premier principe que vous souhaiteriez leur faire avaler serait sans doute: bien faire et laisser braire, espérant ainsi que ces personnes, parfaites à vos yeux, ne se fourreraient jamais le nez dans vos affaires! Mais votre joie serait de courte durée.

Ce serait idéal de pouvoir être tous tolérants. L'existence serait bien simplifiée si chacun était prêt à tenir compte de l'opinion des autres et à toujours faire son possible pour que ses relations avec ses semblables soient amicales. Car c'est bien vrai; il y a trop de gens qui attendent les événements et les hommes "un fanal et une brique" à la main.

Pourtant si vous ne voulez pas que vos amies appartiennent à cette catégorie de radicaux, vous voulez bien qu'ils soient capables, de temps à autre, d'enterrer le calumet de paix et de brandir la hache de guerre! — contrairement au dicton.

Souvent la tolérance n'en est pas. Ce n'est que la paresse. Comme il est plus facile de hocher la tête négligemment et d'approuver tout ce qu'on entend et voit plutôt que d'élever la voix! On risquerait alors d'être obligé d'intervenir.

Tenez, si on me demandait de choisir entre une amie passive et apathique et une autre, qui peut-être dit trop vite ce qu'elle pense, parle même parfois à travers son chapeau, je prendrais cette dernière. Même dans notre petite vie, on rencontre des situations diaboliques, où ne pas agir n'est pas une tolérance, mais méchanceté. On déteste le désaccord et on est prêt à l'éviter, quel qu'en soit le prix.

Et puis aussi, les discussions ne sont pas faciles avec quelqu'un qui ne sait dire que "oui". On peut toujours se quereller sur un même pied avec un antagoniste avoué, mais il est presque impossible de discuter, sans blesser, avec une personne sans courage.

Je suis persuadée qu'il est impossible aussi de passer sa vie sans avoir des mots avec son mari, ses frères, ses soeurs ou ses amis, si l'on veut être juste et si l'on pense sincèrement que les choses devraient être autres que ce qu'elles sont.

"Etre une bonne âme", ce n'est pas être mou, sans opinion ni idées et laisser tout faire. C'est avoir bon caractère, être obligeant et sans malice . . . et aussi être capable de se fâcher!

Une saine colère, quand la question débattue nous tient à coeur, est bienfaisante pour celui qui dispute et pour celui qui se fait disputer. Non?

Etre soumis tous les jours à un régime où tout n'est que miel et beau temps, devient insipide. Il est bon de savoir quelquefois, mettre le feu aux poudres!

Nouvelle saison de la Société d'étude et de conférences

L'inscription aura lieu lors d'une exposition samedi prochain — MM. René Garneau et Jean-Marie Laurence au nombre des conférenciers

A une réunion du comité exécutif de la Société d'étude et de conférences tenue récemment, on faisait connaitre le programme de la prochaine saison, de même qu'on décidait d'organiser une exposition d'artisanat, de sculpture sur bois, de fer forgé, de cuir et de céramique, le samedi 22 octobre, au Ladies Café du Château Laurier.

Les membres et leurs amies sont invitées à visiter cette exposition au cours de laquelle il sera possible de s'inscrire pour la saison qui débutera le mardi 25 octobre, par une causerie de M. Henri Gouhier.

L'exposition comprendra les travaux de spécialistes en ces matières.

Bourses d'études

On a aussi annoncé que la Société d'étude accordera à partir de l'an prochain, une bourse d'études pour le baccalauréat ou la maîtrise, grâces aux recettes récoltées lors des diverses activités. On travaille depuis déjà quelques années à la réalisation de ce but qui permettra à une jeune étudiante de pousser des études qu'elle aurait, sans cela, abandonnées.

Au lieu du concert présenté chaque hiver par la Société, il a été décidé de présenter cette année, une pièce de théâtre.

Programme

La saison qui s'ouvrira le mardi 25 octobre par une causerie de M. Henri Gouhier sur "Les conditions spirituelles du théâtre" comprend des conférences des personnalités suivantes: M. Robert La Palme, le caricaturiste, parlera le 4 novembre sur "Le grand art de la caricature" et exposera de ses oeuvres; le 9 décembre, Mme Jasmin-Finozzi traitera de "l'Afrique équatoriale Française"; le 16 janvier, M. Paul Vallerand donnera une causerie sur "La musique et la vie intérieure", suivie, le 18 février, du déjeuner-causerie ou M. Jean-Marie Laurence prononcera la causerie "Quand un mot explose". Le 6 mars, M. René Garneau sera entendu dans une conférence sur François Mauriac.

Les étudiantes plus méticuleuses que les hommes

MONTREAL (PC) — Même en risquant de déplaire à tous les célibataires de la terre, la vérité est que les jeunes filles sont plus propres que les garçons; c'est bien ce que dit Mme J. C. Grant, de l'Université McGill.

Mme Grant connait les habitudes et la façon de vivre des étudiants qui demeurent à l'Université, car elle est en charge de l'enregistrement des chambres. Sa principale tâche est de trouver des chambres aux étudiants de l'extérieur dans la ville de Montréal, ou elles sont, parait-il, très rares.

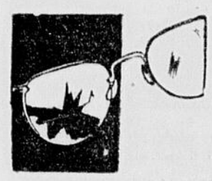
"Les jeunes filles sont beaucoup plus propres à ce que j'ai vu. Elles font leur lit, epoussent, ne laissent rien traîner si par hasard elle peuvent se servir de la cuisine dans leur maison de pension".

Mais, quand vient le temps de leur trouver des chambres, c'est plus difficile que pour les garçons, car elles sont plus méticuleuses, et demandent plus de privilèges.

Des étudiants de toutes les parties du monde, Afrique du Sud, Inde, Afrique, Angleterre, Etats-Unis, s'adressent tous à Mme Grant quand il s'agit de se placer dans des chambres ou appartements.

"Ce que tous veulent est une chambre tout près du collège", dit Mme Grant. Quant au prix, on considère que de $5 à $8 est raisonnable. Quelques-uns pourtant payent $10 et $12.

VERRES CASSES



Vous pouvez avoir une nouvelle paire gratuitement sur demande, sans délai avec l'assurance gratuite de People's Credit.

. . . Avec chaque paire de verres nous donnons un certificat d'assurance couvrant vos verres contre la perte, le bris, le feu, le vol.

IL EST PLUS FACILE D'ACHETER SUIVANT NOTRE FAÇON!

CASH PRICES — ON-CREDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks 2-2623



Soyez chic

Soyez élégante

Un Air-Way vous donnera cette belle apparence. C'est le soutien approprié, le plus confortable. Ajusté par des expertes. Les supports chirurgicaux Air-Way sont recommandés par les médecins.

Procurez-vous un

Air-Way

Fabriqué par
OTTAWA TRUSS
CO. OF CANADA LIMITED
303, RUE SPARKS.
Tél: 6-3604

Fabricants des
Pains
Pan-Dandy
2-4811
Morrison-Lamothe
Bakery, Limited

Pourquoi attendre!
C'est maintenant
LE TEMPS
de faire
REMODELER VOTRE MANTEAU DE FOURRURE
Le remodelage peut coûter aussi peu que
$15
LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON
Dworkin Furs
256 RUE RIDEAU
EPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEUSE

LES FEMMES AVISEES



Font nettoyer leurs vêtements par Patton.
Le meilleur nettoyage à Ottawa.
Pattons LIMITED
Le meilleur nettoyage à Ottawa.
1200, rue Wellington. 8-2800
123, rue Bank. 3-1872

CUNARD WHITE STAR
Départs d'automne et d'hiver pour
L'EUROPE



QUÉBEC — LIVERPOOL
"FRANCONIA"
26 oct., 19 nov.
MONTRÉAL — LIVERPOOL
"ASCANIA"
12 oct., 9 nov.
QUÉBEC — LONDRES
"SAMARIA"
29 oct.
HALIFAX — SOUTHAMPTON
"AQUITANIA"
13 oct., 3 nov., 24 nov.
HALIFAX — LIVERPOOL
"SAMARIA"
3 déc.
DÉPART SPÉCIAL DE NOËL — de Halifax à Liverpool
"FRANCONIA" 14 déc.
EXCURSIONS DIRIGÉES
"FRANCONIA" 19 nov. . . . . Québec à Liverpool
(Direction: W. K. McLetchie, de la Cunard à Winnipeg)
"FRANCONIA" 14 déc. . . . . Halifax à Liverpool
(Direction: A. A. M. Knowler, de la Cunard à Toronto)
DÉPARTS DE NEW YORK
"QUEEN ELIZABETH" "QUEEN MARY" "CARONIA"
"MAURETANIA" "BRITANNIC" "PARTHIA" "MEDIA"
CROISIÈRES AU SOLEIL DES ANTILLES
Consultez votre agent local de voyages
"Personne ne peut mieux vous servir"
ou
CUNARD DONALDSON LIMITED
AGENTS GÉNÉRAUX
SIÈGE SOCIAL: 230, RUE DE L'HÔPITAL, MONTRÉAL

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CFCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Nécrologie.
6.10—Intermède.
6.15—Ragtime-journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Musique classique.
6.45—Quart d'heure de Saint-Chrysostome.
7.00—Forum sportif — Charlie D'Aoust.
7.30—Au coin du feu.
8.00—Demi-heure de Thurso.
8.10—Marche Past.
8.30—Récital à deux pianos.
9.00—Radio-journal.
9.05—N. H. L. Hockey.
10.30—Mélodies populaires.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.10—Pavillon "970".
12.00—Fermeture.

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—News.
6.05—Sportcast.
6.10—Make Believe Ballroom.
6.30—Tennis Jim.
6.55—News.
7.00—Make Believe Ballroom.
7.30—Musical Mysteries.
8.00—Juke Box Jury.
8.30—Guy Lombardo.
9.00—Twenty Questions.
9.30—Reinie and His Band.
10.00—Radio Project.
10.15—Tropicana.
10.30—News Roundup.
10.40—Sportcast.
10.45—Here's Health.
11.00—News.
11.05—Midnight Express.
11.15—News Mayor Show
12.00—News.
12.05—Sign off.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
A.M.
6.—Sunset & Crystal.
7.00—Newscast in News.
7.15—Sunset & crystal.
7.30—Phil Moore & His Flock.
8.00—Interlude Hootown News.
9.00—News.
9.05—Interlude.
9.15—Maxville Merrymakers.
9.30—Let's Dance.
10.00—Lean Back and Listen.
11.00—News.
11.15—Off the Record.
12.00—News.
12.05—Off the Record.
1.00—News.
1.05—Off the Record.
3.00—Sign-off.

CHO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Pgm Summary
6.15—CBC News
6.25—Weather Forecast & Sportsette.
6.45—Gordon Howard Sports Review.
7.00—T. B. A.
7.15—Canada's Age of Reptiles.
7.30—Arcadia Chorus.
7.45—Memo from Lake Success.
8.00—Music from the Films.
8.30—Boby Jimby.
9.10—T. B. A.
10.00—London Dances.
10.30—T. B. A.
10.45—Billy O'Connor Trio.
11.00—Barn Dance.
11.30—Reveu Grill Orch
12.00—CHO News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—La Survivance française.
6.15—Sports-journal.
6.30—Concert champêtre.
7.00—Les Soirées de chez nous (section) Maurice Meerte.
8.30—Débuts d'artistes.
9.00—Deux pianos.
9.30—Soirées de Québec.
10.00—Radio-journal.
10.10—Musique de danse.
10.30—Les chansons de Simone.
10.45—Musique.
11.00—Adagio.
11.30—Orchestre de danse.
12.00—FINS DES EMISSIONS.

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
9.00—Nouvelles.
9.30—L'heure du concerto.
10.30—Musical.
11.00—T. B. A.
12.00—Programme musical.
12.30—Radio-collège.
12.45—Programme musical.
1.00—Musique classique.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Radio-collège.
2.00—Tine Arts Quartet.
2.30—Société St-Jean-Baptiste.
3.00—St-Joseph de Wright Hse
3.30—Radio-collège
4.00—Le cabouloit du dimanche.
4.30—Heure du thé
5.30—Forum de l'Heure dominicale.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Radio-journal.
7.00—Radio-collège.
8.00—Nos futures étoiles.
8.30—Les petites symphonies.
9.00—Caisse de bienfaisance.
9.30—Vieux pays, jeunes chansons.
10.00—Nouvelles.
10.15—A votre santé.
10.30—L'album des disques Victor.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.10—Rêverie.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.57—Sign on.
8.00—News.
8.40—Something for Sunday.
8.45—Holiness Movement Church.
9.00—News.
9.05—Metropolitan Tabernacle.
9.30—Bethel Tabernacle.
10.00—News.
10.05—Melodic Moods.
10.15—Rev. Springett.
10.30—At Your Service.
11.00—St. John's Anglican Chure
P.M.
12.00—Highlights of the Weeks News.
12.30—First Church of Christ.
11.45—Disques Poiydor.
1.00—News.
1.10—Sportscast.
1.15—Royal Conservatory of Music.
1.30—Lutheran Hour.
2.00—News
2.05—Treasure Island.
2.30—Concert Hall.
3.00—News.
3.05—Sunday at Its Best.
4.00—News.
4.05—North American Standard Times.
4.30—Young People's Hour
5.00—News.
5.05—Keyboard Contrasts.
5.15—Professional Institute
5.30—Aldrich Family.
6.00—Leslie Bell Singers
6.30—Music for Sunday.
6.45—Lure's Club of Glebe Collegiate.
7.00—Talking to the Stars
7.30—Amos'n Andy.
8.00—Gospel Tabernacle.
9.00—CIL Serenade.
9.30—Boston Pops Concert
10.00—Songs by Bruce Webb.
10.15—Bud's Scrapbook.
11.00—News & Sports.
11.15—Designed for Listening
12.00—News.
12.05—Sign off.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
A.M.
7.30—Th. Bachelors.
8.00—News.
8.05—Footlight Fancies.
8.30—Sacred Heart Program.
8.45—Three Quarter Time.
9.00—News.
9.05—The Sunny Snot.
10.00—Crawford at the Console.
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Luncheon Musicale.
12.45—Sunday Sports pecial.
12.50—Interlude.
1.55—Book of Memories
2.00—Music by Martin.
2.15—Baby Days.
2.30—20th Century Tops.
3.00—Drama of Medicine
3.15—Songs you Love.
3.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Music for Memories
4.00—Treasury of Music.
4.30—Shall We Waltz.
4.45—Selected at Random
5.00—Silver & Crystal.
6.00—Hospitality Time.
6.15—Romance of Famous Jewels.
6.30—News & Sports.
6.45—Interlude.
7.00—A Citizen Speaks.
7.30—Pages of Melody.
8.00—Symphony Hall.
10.00—Family Theatre.
10.30—Reflections.
10.45—Frank Parker Show
11.00—News
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—11.60 p.m. cont'd.
1.00—News.
1.05—11.60 p.m. cont'd.
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M
9.00—CBC News and Weather Forecast.
9.05—Piano Recital
9.30—Music of the Dance
10.00—Neighbourly News & Weeklies.—Weather Forecast & Ont. Gardener.
10.30—Recital.
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album.
P.M
12.00—BBC News
12.15—Thomas Raddall.
12.30—Harmony Harbour.
12.59—Dom. Obs. Time Sign
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—From Tells a Story
2.00—CBC News
2.03—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—CBS Symphony Orchestra
4.30—Church of the Air
5.00—Musical Programme.
5.30—Critically Speaking.
6.00—Allan K. Mc.
6.25—CBC News.
6.27—Reg. Weather Forecast.
6.30—Current & Choise.
7.00—Weekend Review.
7.15—John Fisher
7.30—Les chansons de Paris.
8.00—T. B. A.
8.30—Little Symphony.
9.00—CBC News.
9.10—The Old Songs.
9.30—Album of Familiar Music.
10.30—Summer Symphonics.
11.00—Al Bollington Organist.
11.30—Winnipeg Sunday Concert.
11.55—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal.
9.05—Variétés
9.30—L'Heure du concerto
10.30—Récital: Leona Chiakowska, mezzo-soprano.
11.00—Fine Arts Quartet (ABC).
11.30—Moment musical.
P.M.
12.00—Airs d'opérettes.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Les beaux jardins fleuris.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède
1.30—Tableaux d'opéra.
2.00—Concert populaire.
3.00—Pot-pourri.
4.30—L'heure du thé.
5.40—Ballet.
6.00—Chansonnettes.
6.30—Radio-journal.
6.40—Chronique sportive
6.45—Les plus beaux disques
7.30—Chansons de Paris. Direction: André Durieux.
8.00—Nos future étoiles
8.30—Les petites symphonies. Direction: Roland Leduc.
9.00—Récital conjoint: Violette Delisle, soprano; Jeannine Lachance pianiste Renée Morisaete acc
9.30—L'Album de musique que nous aimons (NBC).
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Symphonie estivale
11.00—Adagio.
11.30—Musique de danse (ABC).
12.00—FIN DES EMISSIONS.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
7.00—Réveil au chant du coq.
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Réveil au chant du coq (cont.).
7.30—Horloge musicale.
8.00—Nouvelles.
8.10—Intermède.
8.15—Elévations.
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal.
9.05—Le carrefour de la bonne humeur.
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Variétés.
10.15—M'amie d'amour.
10.30—Madame est servie.
10.45—Musique de l'Amérique latine.
11.00—Francine Louvain
11.15—Vogue et variété.
11.30—Les joyeux troubadours.
P.M
12.00—En dînant
12.30—Les Réveil rural.
1.00—Musical
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets.
2.00—Musique légère.
2.30—Le ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique.
4.00—Récital de chant.
4.15—Nécrologie
4.30—L'heure du thé.
5.00—Reine du thé.
5.30—La bonne chanson.
5.45—En parcourant le clavier.
6.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
6.57—Sign on.
7.00—News.
7.05—Breakfast Party
7.55—Good News
8.00—News
8.05—Sportscast
8.10—Especially for You
8.15—Eddie Arnold Show.
8.30—The 8.30 Show.
8.45—Breakfast Party.
9.00—News.
9.05—Invitation to Melody
9.45—Conversations.
10.00—News.
10.05—Tick Tock Tunes
10.15—Better Business Bureau.
10.30—Your Women's Editor.
10.45—Easy Rhythm.
11.00—News.
11.05—Morning Matinee
11.55—Town Crier.
P.M
12.00—News.
12.05—Farm Broadcast
12.15—Knight of the Airlanes
12.30—News Round-up
12.40—Sportscast.
12.45—Easy Aces
1.00—News
1.05—Show Time.
2.00—News
2.05—Flowers for Madame
2.30—Here comes the Band
2.45—Songs of the Islands
3.00—News.
3.05—Love Letters & Love Songs.
3.15—Movieland Revue.
3.30—Pops Concert.
4.00—News.
4.05—Young Ottawa Club
4.30—Teens & Twentys Club.
5.00—News.
5.05—Hit of the Day.
5.15—Silver Strings.
5.30—Newscast.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
A.M
5.30—Rural Route 560.
6.00—News.
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News.
7.05—Breakfast Jamboree.
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News.
8.05—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.35—Breakfast Jamboree.
9.00—News.
9.05—Interlude.
9.15—Let's Listen Little People.
9.30—John Gart Trio.
9.45—Stromin' Tom
10.00—Band Box.
10.15—The Western Four
10.30—Variety.
10.45—Rainbow Ballroom
12.00—News.
12.15—Farmer Nichock.
12.30—News.
12.50—Luncheon Musicale
1.00—Newest in News.
1.15—Music for Monday
2.15—Variety.
2.45—Melody Matinee.
3.00—News.
3.05—Melody Matinee.
4.00—Rainbow Ballroom
6.00—Sports at Six

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake Up to Music Loc.
7.30—CBC News.
7.35—Wake Up to Music Loc.
7.55—Melody Highlights
8.00—CBC News.
8.15—Devotional Period.
8.30—After Breakfast Breakdown.
9.00—CBC News.
9.05—Musical Perm.
9.15—Breakfast Club.
9.45—Parade of Bands
10.15—Piano Contrasts.
10.30—Band of the Week
11.00—Road of Life.
11.15—Bob Sloper
11.30—Everybody Sings
11.45—Tunes Ltd.
M
12.00—CBC News
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Rdcst.
2.59—Dom Obs. Time Sign
P.M.
1.00—C. C. News.
1.15—The Happy Gang.
1.45—They Tell Me.
2.00—Bernie Braden Tells a Story.
2.15—Invitation to the Waltz.
2.30—Musically Yours.
3.00—Life Can Be Beautiful.
3.15—Mr. Perkins.
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—The Story of Claudia.
4.15—Women's News
4.18—CBC Cooking School of the Air.
4.30—Afternoon Recital.
4.45—From the Classics
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favourites
5.30—Kerry Wood.
5.45—Hon Messer & His Leaders.
6.00—Programme Summary.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M
7.00—Opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive.
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Bulletin de nouvelles
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Vaisen
10.30—Le Titre s'il-vous-plaît ?
11.45—Les Drames de notre temps
11.00—Francine Louvain.
11.15—La Métairie Ranconrt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M
12.00—Jeunesse Dorée
12.15—Récréation pour
12.30—Le Réveil rural.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Quelles nouvelles ?
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur.
2.15—Maman Jeanne.
2.30—Lettre à une Canadienne
2.45—Chansonnettes.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—Heure du thé.
4.15—Notre jeunesse aux manches
4.30—RADIO-COLLEGE. Le siècle des conquêtes.
4.45—RADIO-COLLEGE. Histoire des sciences
5.30—Folre part.
5.45—Chansonnettes.

Tréteaux et Personnages

Par Louis BEDARD

Quel sera la part du théâtre français au cours de la prochaine saison à Ottawa? Nous pouvons nous le demander sérieusement car les nouvelles sont fort mauvaises en ce sens. Si d'un côté, on nous signale que le Caveau compte donner une représentation au début de novembre, et que la semaine prochaine, sera jouée à Ottawa, "Un fils à tuer" d'Eloi de Grandmont, d'un autre côté, tout va mal. En effet, nous apprenons que, et les Compagnons de St-Laurent et la VLM (Vien-Maufette-Leclerc) sont sur le point de contremander leurs spectacles à Ottawa par suite du manque de salle.

Les Compagnons avaient l'intention de jouer "La dame de l'Aube" pièce qui connait un beau succès présentement à Montréal, mais il semble qu'aucune salle convenable ne sera disponible à Ottawa avant le mois de janvier. De même, la VLM, qui présenterait pour la première fois à Ottawa, outre "La caverne des splendeurs" de Félix Leclerc, les célèbres Compagnons de la Chanson, ne viendra probablement pas pour la même raison.

On se souvient que lors des sessions de la Commission royale sur les arts et les sciences à Ottawa, tous les groupes culturels se sont plaints du manque de salles de spectacle convenables. Espérons que les membres de la Commission tiendront compte de cet pierre d'achoppement au développement des arts au pays. En attendant leurs recommandations auprès du gouvernement fédéral, nous sommes donc condamnés à ne voir que par intermittence des pièces de théâtre. Et si, leur rapport est soigneusement placé au fond d'un tiroir de ministre, nous attendrons encore inutilement...

Il est tout de même dommage que, pour une simple question d'édifice, les amateurs de théâtre doivent se payer un voyage à Montréal, une fois le mois.

Les Ballets de Winnipeg

L'unique troupe professionnelle de ballet au Canada est actuellement à Ottawa, où elle a donné un spectacle hier soir, un autre cet après-midi et ils danseront encore ce soir à l'Ecole Technique. Ils ne sont pas des inconnus dans la Capitale puisqu'il nous ont déjà rendu visite à deux occasions.

Cette tournée qu'ils font actuellement qui les conduira jusqu'à Québec est une espèce d'expérience: les amants du ballet sont-ils assez nombreux au Canada pour assurer l'avenir de cet art?

Il est possible qu'après la présente tournée, ils se rendent aux Etats-Unis et aux Bermudes. L'administrateur de la troupe, David Yeddeau, projette même une tournée australienne pour 1950.

La carrière de Jean-Louis Roux

Il jouera à Ottawa, le 22 octobre prochain dans la pièce d'Eloi de Grandmont "Un fils à tuer"

Un peu comme tout le monde, Jean-Louis Roux débuta au théâtre sur les scènes du Jardin d'Enfance et du collège. En tant qu'élève du Collège Ste-Marie, il évolua à maintes reprises sur le plateau du Gésu où il vient de créer "Un fils à tuer" d'Eloi de Grandmont.

En 1939, le R.P. Legault le remarqua dans le rôle de Xipharès de "Mithridate", que les élèves du Collège Ste-Marie présentaient, avec Jean Gascon dans le rôle-titre, à l'occasion du 300e anniversaire de Racine. A partir de ce moment et jusqu'en 1942, Jean-Louis Roux devint un membre actif des Compagnons de saint Laurent. Malgré l'anonymat de règle chez les Compagnons, on se souvient de lui dans le Meneur du "Jeu de la Vierge", de Barjen; dans le garçon du "Pendu dépendu", dans Norbert du "Mort à cheval", dans Félix du "Comédien", dans saint Laurent du "Jeu de saint Laurent du fleuve", quatre pièces de Ghéon, et dans Cham de "Noé", d'André Obey.

En 1942, Mme Ludmilla Pitoëff, qui montait alors "L'échange" de Claudel, chez les Compagnons, le choisit pour jouer le rôle de Louis Laine. A partir de ce moment, il fit partie de la Compagnie Pitoëff avec laquelle il joua jusqu'en 1946, les rôles de Jacques Hury dans "L'Annonce faite à Marie", de Louis dans "Le pain dur", deux pièces de Claudel, et de Hippolyte dans "Phèdre", de Racine.

Entre temps, il continuait à prêter un concours passager aux Compagnons avec qui il interpréta Léandre des "Fourberies de Scapin" de Molière; Sébastien de "La nuit des Rois", de Shakespeare; les choeurs dans "Oedipe" de Cocteau et dans "Antigone" d'Anouilh. En 1944, avec les élèves du collège de St-Laurent, il montait "Orphée" de Cocteau (jouant lui-même le rôle d'Orphée), d'après les indications que lui avait données Mme Ludmilla Pitoëff, et "Amal et la lettre du roi" de Tagoro, en y créant un Gaffer étrange et plein de rêves. A l'automne suivant, les Compagnons lui demandèrent de reprendre son "Orphée" sur la scène de l'Ermitage.

En 1946, Jean-Louis Roux abandonne un cours de médecine qu'il avait commencé quatre ans auparavant et, à l'automne, décide de partir à Paris pour parfaire sa formation dramatique. Le Gouvernement français lui octroie une bourse pour l'année scolaire 1947-48. Pendant trois ans, il continue à travailler, avec Mme Pitoëff, le répertoire classique et contemporain. Dès le mois de février 1947, il fait ses débuts à Paris, où il avait déjà été remarqué avec Jean Gascon à une audition des élèves du Vieux-Colombier. Successivement sur les scènes de la Comédie des Champs-Elysées et du théâtre Gramont, il interprète le rôle de Krogstadt de "Maison de poupée" d'Ibsen. La composition qu'il en fait est remarquée par les critiques des quelques journaux qui ne sont pas alors en grève. Puis, avec cette même pièce, il part en tournée par toute la province française, en Suisse, en Belgique et jusqu'en Afrique du Nord. Un moment, Jean Gascon vient se joindre à la troupe, et c'est une amitié, vieille de plus de dix ans qui continue entre eux, tant "à la scène qu'à la ville"...

Aux mois de mai et juin 1949, ils se retrouvent, toujours dans la Compagnie Pitroëff, sur la scène du théâtre Sarah-Bernhardt, dans "Le vrai procès de Jeanne d'Arc"; Jean Gascon est Beaurepère et Jean-Louis Roux, le Pécitant. Cette fois, un autre Canadien s'est joint à eux: Guy Provost, qui fait également partie de la distribution d'UN FILS A TUER. En dehors de cette activité strictement dramatique, Roux fait quelques émissions à la Radiodiffusion française: la "Médée" de Sénèque; "Sainte Jeanne", de Bernard Shaw; "La mouette", de Tchékov, et même une émission sur le Cartel, où il est Bernard Shaw lui-même, avec un accent anglais... En juin 1948, au studio d'Essai, il enregistre le "Philoctète", d'André Gide, avec Gide dans le rôle de Philoctète, Jean Gascon dans celui d'Ulysse et lui-même dans celui de Néoptolème.

Avant de quitter Paris, Jean-Louis Roux venait de faire ses débuts au cinéma français dans le rôle de Raymond du "Docteur Louise", avec Madeleine Robinson, Jean Davy, Suzanne Avon et Henri Poitras. Ce film passera au Canada au début de l'an prochain.

Arrivé à Montréal à la fin de juillet, Jean-Louis Roux doit retourner à Paris cet hiver, après avoir créé la pièce d'Eloi de Grandmont, "UN FILS A TUER". Il doit remplir en France des engagements et continuer ses études. Un de ses projets: Fonder à Montréal une troupe: Le Théâtre d'Essai dont il serait le directeur avec Jean Gascon.

A 26 ans, ils sont rares les comédiens canadiens qui ont derrière eux une carrière déjà aussi remplie.

La pièce d'Eloi de Grandmont sera jouée à Ottawa, le 22 octobre prochain, avec les artistes suivants: Jean-Louis Roux, Ginette Letondal, Huguette Oligny et Guy Provost.

Première de "Jeanne d'Arc" en France

PARIS (AFP) — La première projection en France du film américain "Jeanne d'Arc" a eu lieu, à l'Opéra sous la présidence effective de M. Gaston Monnerville, président du conseil de la république, représentant M. Vincent Sauriol, retenu par les circonstances à l'Elysée.

Ce film, réalisé en technicolor par le metteur en scène Victor Fleming, était interprété dans sa version originale, par l'actrice suédoise Ingrid Bergmann qui personnifiait Jeanne d'Arc.

La recette de cette soirée de gala, qui avait réuni de hautes personnalités françaises et étrangères, ainsi qu'un nombreux public, sera versée au profit de l'oeuvre de reconstruction du Musée de Jeanne d'Arc à Orléans, détruit par les bombardements.

Avant la projection, M. Pierre Chevalier, député maire d'Orléans, avait salué les personnalités présentes et remercié l'assistance du concours ainsi apporté à la ville qu'il représente.

AU POSTE CKCH

Mlle Hilda Trudeau, scripteur à CKCH



(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Mlle Hilda Trudeau est scripteur au poste CKCH... Vous savez ce que c'est qu'un scripteur? C'est celui ou celle qui rédige les boniments que lisent les annonceurs. Mlle Trudeau précise qu'elle est rédactrice des annonces commerciales. Voilà, nous sommes fixés: grâce au scripteur, le public radiophile apprend que monsieur Untel vend un produit merveilleux, que monsieur Unautre organise une vente sensationnelle.

Mlle Trudeau est une nouvelle venue dans notre région. Née à l'île Deschênes au Manitoba, elle fit ses études au Pensionnat de St-Adolphe, tout près de Winnipeg et au Collège St-Joseph où elle obtenait son baccalauréat en 1945. En juillet de la même année, elle faisait ses premières armes dans le domaine de la radio, au poste CKSB de St-Boniface. Au début elle s'occupait de la préparation des émissions musicales, pour ensuite devenir scripteur, poste qu'elle devait occuper durant deux ans et demi à CKSB.

La charmante rédactrice nous confie tout bas que son premier amour avait été le journalisme, et que, bien qu'elle se plaît à son travail, elle aurait bien aimé tâté du quatrième etat. Le malheur des uns fait le bonheur des autres: la radio et non le journalisme a la faveur de Mlle Trudeau, maintenant!

Dans ses moments de loisir et de détente, Mlle Trudeau vaque à son occupation favorite: la lecture. Ses goûts vont du roman à la poésie, de St-Exupéry à Marie Noël, en passant par Verlaine et Baudelaire... Parfois, elle fait des grandes marches solitaires, ou écoute ses disques favoris; Chopin ou Mozart l'attirent particulièrement.

La rédactrice des annonces commerciales est dans notre région depuis le 19 septembre. Elle avoue ne pas avoir eu le temps de connaître beaucoup la région Ottawa et Hull, mais elle s'y plaît. Cependant, elle a peine à s'habituer à notre climat humide comparé à celui du Manitoba. Mlle Trudeau ne [illegible] qu'elle retrouve en la personne de l'annonceur en chef, Henri Bergeron, un ancien camarade de travail de St-Boniface.

Terminons par une indiscrétion: Mlle Trudeau a vingt-trois ans...

Congrès de musique sacrée au Mexique

Ce congrès de Mexico est une préparation au congrès mondial de 1950 qui se tiendra à Rome. Il compte grouper les musiciens d'église, les musicologues, les théoriciens, les organistes, les compositeurs, les amateurs, en somme tous les apôtres de la cause de la musique liturgique.

* * *

Ce congrès sera quelque peu international: on y attend Monseigneur Anglès, président de l'Institut pontifical de musique sacrée de Rome; le R. P. Dom Gajard, O.S.B., de l'abbaye de Solesmes; le R. P. Otano, S.J., directeur du Conservatoire de Barcelone, en Espagne; monsieur l'abbé Ferdinand Haberl, directeur de l'Ecole de musique de Ratisbonne, en Allemagne, etc.

* * *

Le Mexique, pays de 20.000,000 de population, qui compte 96% de catholiques, était tout désigné pour un tel congrès en Amérique avec ses 33 évêques, 8 archevêques, 5,000 prêtres. Le centre d'organisation du congrès panaméricain de 1949 se trouve à Tulancingo, qui est aussi le siège de la commission centrale qui groupe 15 commissions diocésaines de musique liturgique.

* * *

Ce congrès de Mexico veut ressusciter les documents oubliés, affirmer ce qui a été fait dans les divers pays, encourager les efforts ignorés et individuels, servir l'Eglise et les églises, jeter les fondements d'un travail d'avenir, donner l'occasion aux représentants des divers pays de se rencontrer, de se connaître, de collaborer à des travaux communs, publier ce qui se fait un peu partout, rappeler le souvenir des disparus qui ont laissé une oeuvre liturgique et musicale trop souvent ignorée et surtout rappeler la volonté de l'Eglise dans le domaine de la liturgie musicale.

* * *

Ce congrès du Mexique est un congrès ambulant. Il se tiendra dans cinq villes: Guadalajara, Morelia, Léon, Querétaro et enfin la ville de Mexico. Le congrès comportera des sessions fermées pour les délégués officiels où l'on étudiera les divers aspects de la question liturgique ou musicale, discussions, communications, rapports lus par les délégués des divers pays ou des divers diocèses, études des actes pontificaux, etc.; et aussi des sessions ouvertes, c'est-à-dire, pour le grand public: conférences, concerts, offices religieux. Quatre langues y seront officielles: l'espagnol, le français, l'anglais et le portugais.

* * *

On peut participer au congrès de différentes façons:

1.—en s'y rendant comme délégué;
2.—en y adhérant par une adhésion signée comme membre sympathisant, en souscrivant, peut-être, une aumône pour défrayer les dépenses du congrès, ou encore, en payant le prix de la brochure du congrès, brochure qui promet d'être très artistique, au montant d'un dollar environ;
3.—en y adhérant d'une façon toute spéciale comme membre bienfaiteur, protecteur du mouvement liturgico-musical en Amérique. Les catholiques favorisés par la fortune devraient être fiers de collaborer à un congrès qui touche de si près à la vie même de l'Eglise.

LES PETITES SYMPHONIES

L'orchestre des **Petites Symphonies**, sous la direction de Roland Leduc, jouera la 77e symphonie de Haydn au concert que Radio-Canada diffusera demain, le 16 octobre, à 8h.30 du soir.

Programme Gatineau

Lundi soir prochain de 8 h. 30 à 9 heures l'on pourra entendre sur les ondes de CKCH une autre émission du programme "GATINEAU PRESENTE... SES DISQUES JOCKEYS". Depuis quelques semaines la formule de ce programme est changée et l'on demande aux auditeurs de Pointe-Gatineau, Gatineau, Angers, East-Templeton et Sainte-Rose de Lima d'écrire. Au cours de l'émission, chaque lundi soir, l'animateur tire quelques lettres au hasard et pose aux signataires de ces lettres des questions faciles. Le concurrent ou la concurrente à jusqu'au lundi midi suivant pour faire parvenir par lettre, sa réponse. Si celle-ci est juste, l'auteur de la lettre gagne le prix attribué à sa question. Si la réponse reçue n'est pas exacte, le prix non-gagné reste pour le Gros-Lot et une autre personne dont la lettre a été choisie parmi celles reçues, peut cette fois, gagner le Gros-Lot. Et le Gros-Lot, non remporté, s'accumule de semaine en semaine.

Les auditeurs des endroits mentionnés plus haut sont cordialement invités à écrire au Programme Gatineau et tenter de gagner de magnifiques prix. Nous rappelons aux auditeurs que ces programmes sont présentés par un groupe de marchands de Gatineau. Le but est de contribuer au développement de cette municipalité.

Lundi soir prochain à 8 h. 30, ne manquez pas de syntoniser CKCH, pour le programme "GATINEAU PRESENTE... SES DISQUES JOCKEYS".

D'une heure à l'autre

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de l'**Heure du concerto** diffusé par le réseau français de Radio-Canada, demain, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin:

Concerto en la mineur (K. 414) ..... Mozart pour piano et orchestre Louis Kentner et l'orchestre philharmonique de Londres.
Direction: Sir Thomas Beecham

Concerto pour alto et orchestre ..... William Walton
William Primrose et l'orchestre Philharmonia de Londres.
Direction: William Walton.

CONSTANCE LAMBERT ET GASTON GAGNON

Constance Lambert, soprano, et Gaston Gagnon, basse, seront les invités du dernier concert d'été de **Nos Futures étoiles**, demain, 16 octobre, à 8 heures du soir.

Le 23 octobre, commencera le deuxième concours de chant de Radio-Canada.

Mlle Lambert chantera **De Vieni non Tardar** un extrait des "Noces de Figaro" et **C'est le destin peut-être** de Richard Strauss.

M. Gagnon interprétera de son côté **Le Cor** de Flégier et **Ma Chère douillette** un extrait de "La Bohème" de Puccini.

Les deux invités chanteront ensemble **Still as the Night** de Carl Bohm.

LA PREMIERE JOURNEE DE RADIO-COLLEGE

La neuvième saison de **Radio-Collège** commencera à Radio-Canada, demain, le 16 octobre. Le directeur, M. Aurèle Séguin, expliquera le programme de l'année, à l'émission qui en marquera l'inauguration, à midi et trente.

Dans l'après-midi et la soirée, nous entendrons quelques émissions régulières. De 1h.30 à 2 heures, M. Guy Boulizon donnera son premier cours sur les grands courants de la littérature française de 1900 à nos jours. Il nous parlera des "ombres et lumières à l'aurore du siècle nouveau et du parti de l'intelligence".

A 3h.30, Mme Annette Leduc nous présentera "Le Musée d'art", série de conférences qui seront consacrées à "L'Impressionnisme". Elle commencera par étudier la genèse de ce mouvement et l'oeuvre de ses précurseurs: Delacroix, les peintres de Lyon, Monticelli. Un orchestre, sous la direction de Roland Leduc, participe à ces émissions.

A 6h.45, nous retrouverons l'abbé Robert Llewellyn, dont les propos ont toujours souleve un grand intérêt. Cette année, il empruntera ses sujets aux fables de La Fontaine. Sa première causerie aura pour titre: "L'Hombe et son image".

A 7 heures, le soir, **le Théâtre de Radio-Collège** nous offrira la première d'une série d'adaptations d'oeuvres marquantes du 20e siècle. Il nous rappellera un mouvement qui a été dépassé, mais qui a compté dans l'histoire de la littérature, en nous présentant "La Course du flambeau" de Paul Hervieu. Comme l'an dernier, M. Jean-Charles Bonenfant commentera l'oeuvre au programme.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des **Chefs-d'oeuvre de la musique**, diffusés par le réseau français de Radio-Canada, pendant cette semaine du 16 octobre 1949:

Lundi, 17—3h. à 4h. p.m.:
Programme spécial à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Chopin.

Mardi, 18—3h. à 4h. p.m.:
Prélude, chorale et fugue....Franck
(Pour piano)
Interprète: Artur Rubinstein.

Nocturne ..... Franck
Interprète: Charles Panzéra, baryton.
Orchestre sous la direction de Piero Coppola.

Sonate en sol mineur.....Lekeu
(Pour piano et violon)
Interprètes: Hepzibah et Yehudi Menuhin.

Mercredi, 19—3h. à 4h. p.m.:
Ouverture de l'opéra "Colas Breugnon" .....Kabalewsky
Orchestre de la NBC.
Direction: Toscanini.

La suite "Les Comédiens" Kabalewsky
Orchestre philharmonique de New-York.
Direction: Efrem Kurtz.

Sonate pour piano .....Copland
Interprète: Leonard Bernstein.

Symphonie No 3 .....Harris
Orchestre symphonique de Boston.
Direction: Serge Koussevitszky.

Jeudi, 20—3h. à 4h. p.m.:
Symphonie No 1 en do majeur Beethoven
Orchestre symphonique de la NBC.
Direction: Toscanini.

Concerto No 2 en si bémol majeur ..... Beethoven
Interprète: Artur Schnabel, pianiste.
Orchestre philharmonique de Londres.
Direction: Sargent.

Vendredi, 21—3h. à 4h. p.m.:
Suite de ballet "Horoscope" Lambert
Orchestre philharmonique de Liverpool.
Dirigé par le compositeur.

Appalachia ..... Delius
(Variations sur un thème slave)
Orchestre philharmonique de Londres.
Direction: Thomas Beecham.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour cette semaine:

Le dimanche, 16—
1h. à 1h.15 p.m.: Jardins fleuris, jardins plantureux. Conférencier: Stéphen Vincent.

Le lundi, 17—
12h.30 à 12h.59 p.m.: Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: G.-N. Fortin.

Le mardi, 18—
12h.30 à 12h.59 p.m.: Les chansons de Louise Darios.

Le mercredi, 19—
12h.30 à 12h.59 p.m.: Conférence par M. Armand Fafard, ingénieur forestier.

Le jeudi, 20—
12h.30 à 12h.59 p.m.: Conférence par M. J.-P. Lettre.

Le vendredi, 21—
12h.30 à 12h.59 p.m.: Les chansons d'Albert Viau.

Le samedi, 22—
12h.30 à 12h.59 p.m.: Sujets agricoles avec M. Louis-Philippe Poulin, agronome.



Il y aura causerie à tous les jours durant cette semaine en préparation du dimanche des Missions, le 23 octobre. Ces causeries qui seront données par Mgr Lucien Beaudoin, directeur diocésain de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la foi, seront entendues tous les soirs, du lundi au vendredi, à 5 h. 15 au poste CKCH. Samedi, l'émission passera à 5 h. 45. Voici la liste des causeries: lundi: LE DEVOIR MISSIONNAIRE; mardi: ETAT DES MISSIONS; mercredi: LES VOCATIONS MISSIONNAIRES; jeudi: LA VRAIE BOMBE ATOMIQUE; vendredi: NECESSITE URGENTE EN FAVEUR DES MISSIONS; samedi: DEVOIR DE LA PRIERE ET DE L'AUMONE.



A L'OEUVRE — Les préparatifs du bal

Carnet du cinéma

CHRONIQUE DU CINEMA

Deux auteurs deviennent metteurs en scène

Quelques semaines avant sa mort, c'était en janvier 1944, je déjeunais avec Jean Giraudoux.

La conversation s'était engagée sur le cinéma et nous parlions des "marchands" qui trafiquent sur les films. Giraudoux sortit alors de son portefeuille une coupure de presse qui était un pavé publicitaire inséré dans un journal de la Canebière à l'occasion de la première des "Anges du Péché" à Marseille.

Je copiai le texte de cette coupure et le livre aujourd'hui à vos méditations:

Une production française de H. Richebé. Une enquête policière spéciale parmi des détenus de droit commun.

"Les Anges du Péché"
réalisés par Besson
Texte de Jean Giraudoux

Avec les trois grandes vedettes femmes actuelles: R. Faure, J. Holt, M. Parély, de la Comédie Française, Yolande Laffon Sylvie; MM. Dasté, Louis Seigneur, de la Comédie Française, Georges Colin dans le rôle du chef de la Police. Un nouveau "Prison sans barreaux".

Le meurtre de Thérèse était-il préméditè ?

Relevons tout d'abord les erreur matérielles, aussi nombreuses que ridicules. Bresson metteur en scène s'appelait Besson ! Roger Richebé qui avait distribué le film était promu H. Richebé et producteur. Mila Parély appart nait à la Comédie Française, quand à Marie-Hélène Dasté, elle était devenue un homme, et Louis Seignier avait changé son nom en celui de Seigneur !

Mais le plus extravagant était la comparaison des "Anges du Péché" avec "Prison sans barreaux" et surtout ce résumé du film pour allécher les foules: **enquête policière spéciale parmi les détenus de droit commun.**

—Somme toute, conclut Giraudoux, la question est bien en effet de savoir si le meurtre de Thérèse é prémédité !...

"Qu'importe au fond tant de sottises. Le cinéma en a vu d'autres et il triomphera définitivement un beau jour de la niaiserie, car le spectacle est la seule forme d'éducation morale ou artistique d'une nation. Et le cinéma sera le cours du soir pour adultes et vieillards."

Il est de fait, au reste, que depuis la fin de la guerre, notre époque ne demande plus seulement aux auteurs des oeuvres. Elle leur demande une pensée et en même temps un langage par quoi s'exprime cette pensée. C'est ce style que le public réclame aussi devant l'écran. C'est d'un langage purement cinématographique qu'il a besoin; un langage qui ne soit pas celui d'un écrivain, d'un peintre ou d'un musicien, mais un langage qu'animent les images sonores.

Ce langage, trop peu d'auteurs s'en servent encore. Mais leur nombre ne cesse de s'accroître. On peut même prévoir que d'ici peu d'années le cinéma sera une nouvelle forme d'écriture; que les auteurs s'en serviront comme moyen d'expression, au même titre que du roman, du théâtre, voire du poème; qu'ils traduiront directement eux-mêmes leurs idées en images et seront les metteurs en scène des intrigues qu'ils créeront ou des héros qu'ils camperont.

Alexandre Astruc estime que nous sommes entrés dans l'ère de la caméra-stylo. Aux Etats-Unis, Orson Welles et Preston Sturges bataillent, avec plus ou moins de réussite, pour imposer cette formule. En France, Cocteau en est le tenant le plus illustre, parce que le plus chevronné. Mais celui qui a complètement bouleversé notre conception du film, c'est indiscutablement Henri Georges Clouzot, à tel point qu'on oublie que ce metteur en scène a été tout d'abord et demeure avant tout un auteur. Voilà un cinéaste délié de parenté et qui atteint au paroxysme dramatique avec les moyens les plus précis qui soient, sans recherche apparente et surtout sans tirade, qui fuit également l'emphase poétique, le pittoresque descriptif et l'étude psychologique. C'est un chef d'école: il est le Sartre du cinéma.

Chaque saison voit maintenant un auteur s'engager dans la mise en scène. Marc Gilbert Sauvajeon vient de terminer "Le Roi" dont il a écrit l'adaptation et les dialogues d'après la pièce de De Flers et Caillavet et dont l'interprète principal est Maurice Chevalier. Il commence la réalisation de "Monsieur Sainfoin" avec Pierre Blanchard et Sophie Desmarets, cependant qu'il bâtit un autre film intitulé "Ma pomme" que, naturellement Maurice Chevalier jouera au printemps prochain. C'est une des figures les plus originales et des plus sympathiques du cinéma que Sauvajeon. D'abord parce qu'il a du talent (il en a même beaucoup), qu'il est spirituel et qu'il prescrit en ses films comme une école d'intonation, car il ne croit pas que le public réclame le bégaiement, la stupidité, la veulerie ou simplement des solécismes. Et parce qu'il est sans prétention. Il n'a pas encore 40 ans et n'est venu à Paris qu'en 1942. Jusqu'alors, il était rédacteur dans un journal local, à Valence. En quelques années, il a acquis la réputation d'un auteur à succès et les directeurs des théâtres de Boulevard se disputent ses pièces. Mais il est une oeuvre importante, méditée depuis près de dix ans, à laquelle il travaille lentement ou plutôt qu'il remet sans cesse sur le chantier, et sur laquelle il demandera à être jugé. Cette oeuvrve, peut-être la verrons-nous cette année sur une scène nationale, en même temps qu'on présentera "Le Roi" et "Monsieur Sainfoin" dans les salles d'exclusivité.

Henri Jeanson, lui aussi, va effectuer ses débuts dans la mise en scène: au cours de cet automne, il réalisera "Lady Paname", avec Louis Jouvet et Suzy Delair comme protagonistes. Jeanson est en quelque sorte le champion français du "dialogue ping-pong". Mais il n'en estime pas moins que s'il faut entendre le dialogue (qui n'est jamais trop soigné) il faut en outre voir les images rendues lisibles par la photographie sans que l'écriture des ciels et des paysages soit tracée en majuscules. Et quand nous percevons les acteurs et les décors et la musique et la profondeur sonore, alors dans le précipité que constitue la projection d'un film, nait une oeuvvre cinématographique avec son vocabulaire complexe et son magnétisme.

René DELANGE
(exclusif au "Droit")

Réunion de la Société généalogique

Des cours en généalogie

La section Ottawa-Hull de la S.G.C.F. ouvrait récemment ses activités annuelles dans le foyer de la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence de M. Louis Charbonneau.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, on discuta le programme de l'année courante.

Le R. P. Georges, capucin, expose un plan sur la façon de procéder en généalogie, signalant les avantages et les inconvénients dans les trois systèmes possibles: généalogie ascendante, descendante et en ligne directe seulement. Il nous met en évidence les nombreuses sources de nature à nous intéresser dans l'histoire de nos ancêtres et des différents milieux où ils vivaient.

Puis, le R. P. H. Morisseau, O.M.I., propose l'établissement d'un cours d'initiation en généalogie. Ces cours seraient assez faciles à organiser et pourraient commencer dans un avenir assez rapproché. Ceci est du nouveau dans notre société et tous les membres se montrent enthousiastes devant une telle suggestion.

Le véritable but de ces cours serait de mettre sur le bon chemin ceux qui s'intéressent à l'histoire de leur famille, comment ils devraient procéder, comment consulter les sources et comment résoudre les difficultés qui pourraient se présenter. Même le grand feu de Hull qui, en 1900, consuma toutes les archives, ne saurait arrêter le Père Morisseau dans ses recherches sur la région !...

Sans plus tarder, l'auteur de cette magnifique suggestion est chargé par la section de former un comité pour élaborer le programme de ces cours. Nous aurons plus de précisions à la prochaine séance, le 9 novembre.

Le président parle ensuite de recrutement. Nous pourrions élargir nos cadres, amener à la section des amis qui s'intéressent à la généalogie et à l'histoire familiale. Les réunions et les conférences leur seraient d'un grand secours et ils découvriraient des "perles ignorées" qu'ils pourraient fièrement incruster dans les pages de leur livre de famille qu'on a aussi appelé "le livre de raison".

En terminant la séance, M. L. Charbonneau signale que le concours de la Société Généalogique sur l'histoire du premier ancêtre d'une famille reste toujours ouvert. Ceci est un stimulant pour les intéressés et peut grandement aider les membres qui désirent continuer de glaner les "miettes du passé".

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui accompagnent le titre ou le recit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées
3 Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes
4 Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.
? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.
* Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Arizona" (2) 2 représentations chaque soir, commençant au crépuscule.

CAPITOL — "In the Good Old Summertime" (1) 1:12 - 3:14 - 5:16 - 7:18 - 9:20.

CARTIER — "The Desperadoes" (2) 12:30 - 3:22 - 6:34 - 9:46. "Renegades" (2) 1:50 - 5:02 - 8:14.

CENTRE — "Calamity Jane and Sam Bass" (3) 12:50 - 3:00 - 5:15 - 7:25 - 9:35.

CINEMA DE PARIS — "Scandale" (3). "La terre qui meurt" (1).

DRIVE-IN — "Kidnapped" (3) 2 représentations chaque soir, commençant à 7:30.

ELGIN — "Come To The Stable" (1) 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30.
LITTLE ELGIN — "Come To The Stable" (1) 7:55 - 10:00.

LAURIER — "Shep Comes Home" (1) 1:00 - 3:44 - 6:28 - 9:12. "Painted Desert" (1) 1:58 - 4:42 - 7:26 - 10:10

LINDEN — "Captain From Castille" (2) 1:30 - 5:15 - 9:05. "Riff Raff" (2) 4:00 - 7:50.

MONTCALM — "Angel and the Badman" (2) 6:46 - 9:39. "Guns of Hate" (2) 6:10 - 8:33.

ODEON — "Flamingo Road" (3).

REGENT — "Portrait of Jennie" (2) 1:20 - 3:25 - 5:30 - 7:30 - 9:35.

RIDEAU — "Younger Brothers" (2) 2:45 - 5:50 - 8:55. "Guadalcanal Diary" (2) 1:00 - 4:05 - 7:10 - 10:15.

CARTIER Air Conditioned
Aujourd'hui dernier jour
"DESPERADOES" et "RENEGADES"
4 jours, dimanche à mercredi
EN COULEURS NATURELLES!
"NEPTUNE'S DAUGHTER"
Esther Williams, Red Skelton
EN PLUS
"SOME OF THE BEST"
Scènes émouvantes tirées de 25 films célèbres, avec vos étoiles favorites!

THEATRE PARIS
PTE- GATINEAU
Dimanche à 7h. p.m.
En plus du programme il y aura Variétés Théâtrales. 2 heures et 30 minutes de spectacle.
ENTREE 50c

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Dernier jour
"WHIPLASH"
"GUNS OF HATE"
Dimanche, lundi, mardi
"THE THREE MUSKETEERS"
LANA TURNER — GENE KELLY
AUSSI
"ANGEL AND THE BADMAN"
JOHN WAYNE — GAIL RUSSELL



Joan Crawford, Zachary Scott (à droite) et David Brian (à gauche) sont les trois vedettes du film "Flamingo Road" actuellement à l'affiche du cinéma Odeon.

Plus de films tournés au Canada cette année

Le Canada obtiendra plus de dolars américains — Formation d'un conseil national de l'industrie du cinéma au Canada — On étudie les questions de censure, de taxes et de publicité

Les producteurs et les réalisateurs de cinéma américains vont tourner beaucoup plus de films au Canada, selon J. J. Fitzgibbons de Toronto, président de la Famous Players Corporation. Il s'adressait aux membres du Motion Picture Industry Council of Canada, jeudi.

"Les présidents de toutes les compagnies productrices importantes ont promis de tourner plus de plans au Canada", a-t-il ajouté. Le Canada pourra ainsi obtenir beaucoup plus de dollars américains. Par exemple, une firme, tournant récemment au Canada, a donné à notre pays, $750,000. Alfred Hithcock doit tourner un film bientôt dans la province de Québec.

La conférence de deux jours a été ajournée hier après la création du nouveau conseil de l'industrie du cinéma au Canada. M. Fitzgibbons a été élu président du conseil; les autres membres du bureau de direction sont: David Griesdorf, de Toronto, gérant de la chaîne de salles de cinéma Odeon vice-président, Archie Mason, de Sprinhill, N.-E., secrétaire-trésorier et A. H. Jolley, de Toronto, assistant du secrétaire-trésorier.

Au cours des deux journées, des discussions se sont élaborées autour de la censure, de la taxe d'amusement et la publicité. On voudrait que les résolutions du conseil soient approuvées par les divers groupements provinciaux et ensuite organisées par le conseil central sur le plan national.

Il semble que les bureaux de censure soient devenues des agences de perception provinciales. En outre, les délégués trouvent injuste la censure des films alors que les pièces de théâtre ne sont pas soumises à la censure.

Le conseil étudiera, à la suggestion de J. Arthur Hirsch, le moyen de promouvoir l'assistance au cinéma. Un des moyens suggéré est d'intensifier la publicité dans les diverses revues et magazines canadiens.

M. Jack Chisholm proposa par ailleurs de présenter un mémoire à la Commission royale sur les arts et les sciences. L'industrie du cinéma a le droit, selon lui, de présenter ses réclamations à la Commission, tout comme les autres sphères d'amusement et de divertissement publics.

Dorénavant, toutes les questions intéressant l'industrie du cinéma au Canada relèveront directement du conseil nouvellement formé.

A l'issue de la conférence, les délégués furent les invités de la Famous Players Corporation à un dîner dans la suite Québec au Château-Laurier.

Campagne de moralité à Hollywood

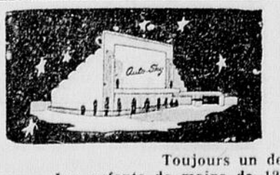
HOLLYWOOD (AFP) Le "Conseil de l'industrie cinématographique" récemment formé à Hollywood vient de déclarer la guerre au crime, non pas dans les studios mais dans les rues de la capitale du cinéma. Cette décision est motivée par une série de scandales dont le plus récent n'a pas fini de défrayer la chronique. Après l'affaire de la "maison" de Miss Brenda Allen, après les péripéties du genre "thriller" mais très réelles qui ont marqué l'existence de la "gang" de Mickey Cohen, il est en effet beaucoup question maintenant des opérations d'une vaste entreprise de chantage fondée sur les charmes d'une bande de jeunes "vamps" qui, n'ayant pas réussi à jouer ce rôle à l'écran, se livraient à d'autres activités tout aussi rémunératrices.

Le conseil, dont les animateurs sont l'acteur Ronald Reagan, le metteur en scène Cecil B. De Mille et le directeur de production Doré Shary, a offert dans un manifeste public vendredi d'aider les autorités "à combattre et à éliminer complètement cette source de scandale qui jette le discrédit sur la grande ville du cinéma et constitue un danger public". Mais le comité se propose surtout d'agir par une propagande morale auprès des nouveaux arrivants, pour contre-balancer le "manque de préparation psychologique au brusque passage d'une obscurité relative aux feux des projecteurs d'Hollywood". Le conseil envisage de déléguer ses membres auprès des jeunes débutants pour leur donner une "solide instruction dans les matières telles que le comportement personnel ou les relations avec le public".

Congrès des urbanistes

LUCERNE-EN-QUEBEC (PC)— La Société canadienne des architectes et urbanistes a inauguré son congrès annuel; elle étudie un mémoire qui sera soumis le mois prochain à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des Arts, des Lettres et des Sciences.

LINDEN
Tyrone Power
dans
"CAPTAIN FROM CASTILE"
en couleurs
PLUS
Pat O'Brien
dans
"RIFF-RAFF"


"Arizona"
JEAN ARTHUR
Wm. HOLDEN
Toujours un dessin animé
Les enfants de moins de 12 ans admis gratuitement
AUTO-SKY DRIVE-IN THEATRE
Angle av. Fisher et chemin Base Line (près de Hog's Back)
PRES DE ROUTE No 16, CHEMIN PRESCOTT — SIGNALEZ 8-6328


AUSSI
Russ Morgan
et orchestre
"DOUGH FOR DO-DO"
(Dessin animé en couleurs)
ODEON

En conversant avec Mme Garcia Mellid

La simplicité et la grâce font le charme de la femme, la culture et le talent ajoutent à sa personnalité, si l'on y rencontre en plus de la bonté de coeur, indéniablement, elle devient un être d'élite.

Ainsi m'est apparue Mme Haydee Garcia Mellid, artiste en sculpture et ambassadrice de l'Argentine, au cours des quelques visites qu'il m'a été donné de lui faire chez elle durant son séjour à Ottawa.

Chaque fois, elle m'accueillait avec le même sourire affable. Ses yeux immenses et vifs d'un brun sombre et velouté rendent sa physionomie encore plus sympathique. Elle est très latine, suivant l'expression des gens de l'Amérique du Sud.

Et nous causions amicalement, surtout en espagnol, langue à la fois grave et harmonieuse. Sa conversation était agréable et spontanée; elle y apportait cet accent argentin si suave et si caractéristique, puisqu'il diffère de ceux des autres pays de l'Amérique latine. Nous abordions tous les sujets pour revenir infailliblement à la littérature et à la sculpture; ce qui nous amenait au studio, grande pièce du sous-sol convertie en atelier. C'est là, dans une atmosphère artistique intense que cette grande artiste trouvait moyen de consacrer plusieurs heures par jour à son art, malgré les innombrables invitations de caractère officiel qu'elle était tenue d'accepter.

C'était ma dernière visite puisque, l'ambassadeur étant rappelé, Mme Garcia Mellid devait retourner dans son pays. Mon regard se posait sur ces objets déjà familiers que je ne verrais plus: les rayons de la bibliothèque où des livres des meilleurs auteurs de la littérature française voisinaient avec de précieuses collections artistiques et des volumes espagnols, que nous avions feuilletés ensemble.

Sur des sellettes de bois, sous des linges humides, se trouvaient ses deux dernières oeuvres: une étude d'anatomie, torse de femme; et une tête de garçon: celle d'un petit porteur du "Droit", qui fut tout heureux de poser pour l'artiste.

Puis une statuette représentant une femme assise: "Sérénité", me dit-elle. Et dans un coin, une maquette "Justice Sociale", groupe de trois personnes, famille de travailleurs montant allègrement les échelons de la vie. "Ceci est une interprétation du mouvement social de la politique du président actuel, le général Juan Peron et de son épouse, Mme Eva Duarte Peron".

—Sans doute vous vous intéressez à la politique ?

—"Cela m'est indispensable afin de suivre la carrière et la conversation de mon mari !"

—Est-ce bien vrai que vous ne faites de la sculpture que depuis dix années seulement ?

—"Mais oui, je dessinais depuis toujours, quand un soir ayant assisté à une pièce de théâtre où l'héroine était artiste en sculpture, j'ai eu l'idée d'essayer ce que je pourrais faire dans ce domaine".

—Et vos débuts ont été couronnés de succès ?

—"Comme amateur, j'ai gagné trois différents prix. J'ai alors décidé de poursuivre des études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Buenos-Aires, où, après un travail acharné, j'ai obtenu le titre le plus élevé qui se donne en Argentine; et pour cette étude d'anatomie, le premier prix, médaille d'or, de la Commission Nationale de sculpture du Salon féminin". Mme Garcia Mellid me présentait des photos de ses oeuvres primées dont quelques-unes ont été prises avec leurs modèles.

Malgré mes yeux de profane, je n'ai pu m'empêcher d'admirer la vie qui anime ses oeuvres de sculpture exprimant une individualité puissante.

—Mes félicitations, chère Madame, voilà qui laisse présager d'autres succès. Quel dommage que vous partiez sans avoir pu exposer vos oeuvres au Canada. Sans compter que nous aurions aimé vous garder plus longtemps.

—"Nous le regrettons aussi et croyez bien que notre séjour dans votre pays a été des plus agréables. Tous se sont montrés si charmants à notre égard. Quand je songe que nous partons sans avoir vu l'hiver canadien et ses merveilleux effets de neige".

—Il faudra revenir, chère Madame.

—"C'est mon plus grand souhait".

Lucie BELIVEAU

Pour le cinéma canadien

LONDRES (AFP) — Un Anglais a l'intention de développer l'industrie cinématographique canadienne, actuellement limité à la production annuelle de quelques films documentaires et de trois films en langue française à Québec. M. Desmond Dew, qui a travaillé pendant quinze ans dans un grand studio de Denham, a, en effet, quitté Liverpool ce matin à destination du Canada où il compte établir, avec le concours de deux metteurs en scène anglais, une société pour la production de films à long métrage.

M. Dew pense s'établir, soit à Toronto, soit à Vancouver. "Nous voulons travailler seulement dans des petits studios et employer nos bénéfices au développement de notre production", a déclaré avant son départ M. Dew, qui a ajouté: "Nous ne voulons ni d'un Hollywood, ni d'un Denham où les gens perçoivent de gros salaires sans fournir le moindre travail."

Ordonnances abrogées sur certains prix

Conformément à ce qu'a annoncé aujourd'hui un porte-parole de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, toutes les ordonnances régissant le prix des carottes, du raisin importé, des pommes de terre nouvelles importées, des agrumes et des jus d'agrumes, sont abrogées à compter du lundi 17 octobre.

Ce sont les seuls vivres dont le prix était encore réglementé. Ils avaient déjà été déplafonnés en janvier 1947 mais ont été de nouveau soumis à une réglementation de prix lorsqu'à la suite des règlements d'urgence sur l'importation, les approvisionnements diminuèrent et les prix commencèrent à monter au début de 1948.



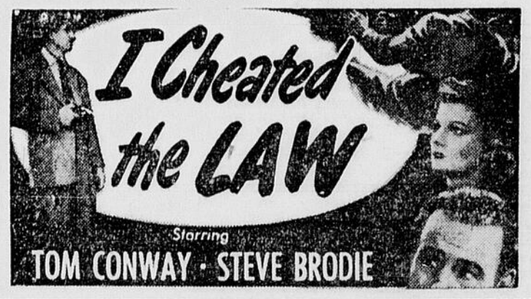
Il ne vous en coûtera que quelques sous pour en faire l'épreuve. Le tarif ci-dessous vous servira de guide.

Nombre de mots	COMPTANT Nombre d'insertions 1 — 2½ sous	3 — 6 sous	6 — 9 sous	DEBITEES Nombre d'insertions 1 — Apr 6 ins	3 — Apr 6 ins	6 — Apr 6 ins	CONTRATS 25 fois	150 fois
10	.25	.60	.90	.50	1.20	1.80	3.25	15.00
11	.28	.66	.99	.56	1.32	1.93	3.50	16.50
12	.30	.72	1.08	.60	1.44	2.16	3.75	18.00
13	.33	.78	1.17	.65	1.56	2.34	4.00	19.50
14	.35	.84	1.26	.70	1.65	2.52	4.50	21.00
15	.38	.90	1.35	.76	1.80	2.70	4.75	22.50
16	.40	.96	1.44	.80	1.92	2.88	5.00	24.00
17	.43	1.02	1.53	.86	2.04	3.06	5.25	25.50
18	.45	1.08	1.62	.90	2.16	3.24	5.75	27.00
19	.48	1.14	1.71	.96	2.28	3.42	6.00	28.50
20	.50	1.20	1.80	1.00	2.40	3.60	6.25	30.00
21	.53	1.26	1.89	1.06	2.52	3.78	6.50	31.00
22	.55	1.32	1.98	1.10	2.64	3.96	7.00	33.00
23	.58	1.38	2.07	1.16	2.76	4.14	7.25	34.50
24	.60	1.44	2.16	1.20	2.88	4.32	7.50	36.00
25	.63	1.50	2.25	1.26	3.00	4.50	7.75	37.50
26	.65	1.56	2.34	1.30	3.12	4.68	8.25	39.00
27	.68	1.62	2.43	1.36	3.24	4.86	8.50	40.50
28	.70	1.68	2.52	1.40	3.36	5.04	8.75	42.00
29	.73	1.74	2.61	1.46	3.48	5.22	9.00	43.00
30	.75	1.80	2.70	1.50	3.60	5.40	9.50	45.00

Débitées: 50% d'escompte sur remise dans les 9 jours de la première insertion.

Contrats: Le cout de ces annonces est payable au mois sur présentation de la facture.

THEATRE LAURIER HULL
Dimanche-Lundi-Mardi — Octobre 16-17-18

Jeanne CRAIN · William HOLDEN
and EDMUND GWENN in
Apartment for Peggy
Color by TECHNICOLOR 20 CENTURY-FOX
Attraction Supplémentaire


FRANCAIS 4-3129 OTTAWA
Ce soir
"I SURRENDER, DEAR"
avec
Gloria Jean
EN PLUS
"THE BLACK HILLS"
avec
Eddie Dean
En plus: SUJETS COURTS

DRIVE IN THEATRE
Route 17 — à Britannia
Tél. 72-2817
CE SOIR à 7h. 30
"Tarzan and the Amazon"
JOHNNY WEISMULLER
BRENDA JOYCE
Les plus récentes nouvelles
Dessin en couleurs

HULL Cinéma de Paris HULL
SAMEDI A VENDREDI INCLUSIVEMENT
LE ROMAN D'AMOUR D'UNE JEUNE REINE
Danielle DARRIEUX
Jean MARAIS
dans


FRANÇOIS PÉRIER
SOPHIE DESMARETS
dans

Femme sans passé
ALFRED ADAM
MAURICE TEYNAC
Prod. DOLBERT
OUVERTURE DES PORTES :
SAMEDI, MERCREDI 1 h. — DIM. 12 h. — SEMAINE, 4 h. 15

JOAN CRAWFORD "FLAMINGO ROAD"
NEW WARNER BROS. SMASH
ZACHARY SCOTT SYDNEY GREENSTREET DAVID BRIAN MICHAEL CURTIZ JERRY WALD
AUSSI
Russ Morgan
et orchestre
"DOUGH FOR DO-DO"
(Dessin animé en couleurs)
ODEON

LES ROYAUX ENVAHISSENT L'AUDITORIUM



Faits et Gestes avec *Gérald Renaud*

(Rédacteur sportif)

PREMIERE VISITE DU ROYAL

Dans la métropole, où l'on ne manque habituellement pas d'optimisme lorsqu'il s'agit d'apprécier la valeur d'une équipe montréalaise, l'on semble croire que l'édition 1949-50 des Royaux n'est pas assez puissante pour pouvoir rivaliser avec des clubs comme les Sénateurs d'Ottawa ou les Braves de Valleyfield, par exemple. Dimanche dernier, lors de la joute de football entre les Rough Riders et les Alouettes, nous rencontrions Jean Séguin du Canada et Jean-Paul Sarault de la Patrie. Ignorant le score de la partie du samedi soir entre les Sénateurs et les Braves, les individus prirent un air entièrement hébété, lorsque nous leur apprîmes que les Sénateurs avaient triomphé au compte de 7-2. Les deux gars étaient convaincus que le Valleyfield alignait l'équipe la plus puissante de la ligue; de là, leur grande surprise lorsqu'ils apprirent le résultat de la joute. L'attitude semble générale au Mont-Royal. Cependant, sans avoir vu les Royaux à l'oeuvre, votre chroniqueur croit qu'ils seront forts et qu'ils termineront au moins au troisième rang dans le classement. Leurs jeunes joueurs, ces nouvelles additions sur lesquelles l'équipe se fie beaucoup, sont tous d'excellents athlètes qui tiendront leur bout dans la rude Ligue senior du Québec. De plus, des vétérans comme Pit Morin, Jimmy Haggerty, Ernest Laforce, Bob Pépin et Cliff Malone, sont encore aussi dangereux. Les monarchistes pourraient bien être l'équipe surprise de la saison dans la Ligue senior. La preuve, c'est qu'ils ont tenu les supposés puissants Braves à une égalité de 2-2, à Valleyfield même, dimanche passé. On se rappellera que l'an dernier, même les Sénateurs éprouvaient de la difficulté à vaincre les Braves dans leur propre repaire. Donc, les Royaux présenteront un clan assez solide pour la joute de ce soir à l'Auditorium.

Il ne faut se faire d'illusions.

L'aventure de Cornwall — Bob Guertin, Damien Cholette, Coco Jarry, Roma Theriault et Méo Gratton étaient loin d'être dégoûtés de la tenue du Hull-Volant, hier soir, malgré leur défaite cuisante de 10-1 aux mains des champions de l'an passé, les Calumets de Cornwall... sans vouloir faire d'excuses pour les Volants, il faut admettre qu'ils n'ont pas eu la même chance que le Cornwall de s'entraîner... plus tard dans la saison, peut-être après leur expédition européenne, les panthères noires se rattrapperont... Yves Sarra-Bournet n'a pas perdu sa paire d'ailes... il volait littéralement sur l'aile gauche de la meilleure ligne de Cornwall qui envoie Pete Long au centre avec le vétéran Freddie Gardner sur le flanc droit... dans l'autobus, en revenant l'équipe entière n'en revenait pas du geste imbécile de Jim Hogdson, le très rude joueur d'arrière-garde du Cornwall... il semble que Hogdson n'approuva pas une décision des arbitres dans la session finale alors que la partie était gagnée pour son club... il perdit la boule, comme il lui arrive malheureusement trop souvent, et il lança la rondelle de toutes ses forces en direction du banc du Hull-Volant... on ignore ce qui porta Hogdson à faire une telle sottise, mais le fait reste que le disque frappa le combattif Bob Diguer en pleine figure et que ce dernier dut être cousu au menton avec quatre points de suture ... Hogdson, qui a la mauvaise habitude d'agir de la sorte un peu plus souvent qu'à son tour, devrait être banni du hockey... il est une disgrâce pour le jeu... ce fut lui qui blessa le gardien Kenny Duncan à la première période lorsque son coup de revers brisa la mâchoire du cerbère... un autre blessé fut Art Foster qui s'étira un muscle dans la cuisse gauche et qui dut abandonner le jeu à la première période... Georges Potvin subit une large coupure à la cheville gauche et après la joute, il pouvait à peine marcher... l'histoire se répète donc, puisque tout club qui a le malheur de jouer à Cornwall revient avec une longue liste de blessés... ce Gaétan Desforges a fourni une magnifique exhibition dans les filets hullois après qu'il eut pris charge au début du deuxième verset... il fut déjoué six fois, mais il bloqua le total formidable de 36 lancers durant deux stances torrides... il a signé son contrat et il deviendra probablement le gardien régulier des Volants... Desforges possède un sang-froid remarquable et il ne fait jamais un mouvement inutile dans les filets... de plus, il chaussait les patins de Duncan et était protégé par de l'équipement qu'il n'avait jamais porté et même vu auparavant... malgré tout cela, il émerveilla la foule avec son jeu solide... Coco Jarry ne trouvait pas de mots assez forts pour qualifier la performance de Gaétan... les Calumets seront difficiles à éliminer de la course aux honneurs, mais Guertin prédit une victoire hulloise dans la Ligue senior de l'est du Canada... Joffre Séguin patinait pour la première fois, cette saison, mais il s'acquitta admirablement bien de sa tâche... Paul Reinhardt, Georges Potvin et Carman Marshall luttèrent courageusement contre les nombreux assauts des Cals, mais ils seront encore plus effectifs à mesure que la saison avancera... tous les joueurs d'avant manquent de condition, mais Blaylook, la recrue merveilleuse de Guertin, qui jouait avec les Leafs de Verdun junior, s'avéra un joueur très agressif et très rapide... Eddie Emerton, comme d'habitude, fut un véritable mur de pierre à la défense des gagnants... malgré la défaite, tous les voyageurs et plus spécialement l'unique Méo Gratton étaient de bonne humeur... prenant un air grave Bob Guertin entend triompher dans son engagement de mercredi soir prochain contre les aviateurs qui seront dangereux... Cornwall peut se vanter d'aligner les trois joueurs les plus rudes du circuit dans les personnes de Hogdson, Don Batten et Wally Garand...

LE CLOU DE LA SOIREE

Après la partie, Bob Guertin, qui n'a pas la langue liée lorsqu'il s'agit de demander une explication, rencontra Reg Woodward gérant des Calumets... Bob demanda une explication à Woodward pour le geste disgracieux de Hogdson qui risque de blesser gravement un joueur en tirant la rondelle en direction du banc des Volants... croyez-le ou non, voici la réponse intelligente de Woodward: "BAH, VOUS ETES TROP LEGERS"!!!

Guertin fila vers l'autobus...
qui laissa Cornwall dans l'obscurité...
Cauchemar du passé...

La Ligue de hockey juvénile Interparoissiale de Hull tiendra ses agapes ce soir, à 7h. 30

Des sportsmen d'élite assisteront au premier banquet annuel de la ligue de hockey juvénile Interparoissiale Indépendante, ce soir, à la salle Villeneuve de Wrightville. C'est à cette occasion qu'on remettra officiellement au club Ste-Bernadette, champion de l'an dernier, le beau trophée présenté à ce jeune circuit par M. Aldège Villeneuve. On remettra également à M. Gordie Piché la coupe présentée par la maison Alphonse Couture et Cie. Ce trophée est attribué au joueur le plus utile à son équipe et c'est M. Piché qui a été choisi par les gérants de la ligue comme méritant de ce trophée pour la saison dernière. Gordie Piché était l'étoile du club St-Jean-Bosco.

L'hon. Alphonse Fournier, l'hon. Alexandre Taché, Orateur à l'Assemblée législative, MM. les échevins Edmond Laramée, Lionel Emond et Henri Gauthier sont au nombre des invités, de même que plusieurs autres sportifs de Hull qui sont au nombre des bienfaiteurs de la ligue. Les agapes seront présidées par M. Mac Villeneuve, le fondateur et l'animateur de la ligue de hockey juvénile de Hull.

Ce circuit, jeune d'un an, compte sept équipes représentant sept paroisses de Hull. Tous les joueurs seront présents au banquet de ce soir qui commencera à 7 h. 30. M. l'abbé Pierre Martel, aumônier de la ligue, sera présent de même que des vicaires des paroisses représentées dans la ligue. Chaque membre du club Ste-Bernadette recevra un trophée individuel comme récompense d'avoir gagné le championnat le printemps dernier.

M. le président Mac Villeneuve fera connaître à l'assistance les projets de la nouvelle saison. Il aura des nouvelles intéressantes à communiquer, particulièrement aux jeunes athlètes qui feront partie de la ligue, cette année.

Ouverture de la ligue junior

La glace de l'Auditorium sera prise d'assaut lundi soir par les juniors alors que le circuit du président Len Leclair fera son ouverture officielle de la saison 49-50. A l'occasion, deux équipes d'une grande rivalité, le Collège St-Patrice et le St-Charles-Eastview, croiseront les bâtons pour ouvrir dignement la ligue junior "A" de la cité d'Ottawa. La deuxième partie de ce premier programme double mettra aux prises la nouvelle addition des Hull-Volants de Lionel Limoges et le New-Edinburgh de Louis St-Denis. La rondelle sera mise au jeu à 8 heures précises. Le secrétaire, M. George Botterell a mentionné que plusieurs personnalités d'Ottawa, d'Eastview et de Hull assisteront au début des juniors dont le circuit promet de rivaliser avec tout autre des années passées.

Sept junior avec Montréal; Hogdson toujours absent

La visite des Royaux de Montréal qui joueront, ce soir, à l'Auditorium, contre les Sénateurs, suscite toujours un vif intérêt chez les amateurs de hockey de notre district. Les Royaux, qui ont longtemps été à l'honneur dans la Ligue senior du Québec, semblent avoir le don de se surpasser contre les Sénateurs et c'est pourquoi leur visite est toujours attendue avec impatience par les fervents de hockey. Frank Carlin et Gus Ogilvie présenteront ce soir une jeune équipe, bien entraînée et excessivement rapide et agressive. Plusieurs vétérans demeurent toujours avec les monarchistes et Carlin a bâti son club autour de ces joueurs. Six joueurs qui évoluaient dans l'Association junior du Québec, l'an passé, seront dans l'alignement montréalais et les succès de cette équipe dépendent beaucoup de la façon dont ces jeunes athlètes tiendront le coup au hockey senior. Les Sénateurs ont pratiqué intensément toute la semaine avec une joute amicale contre les Calumets de Cornwall dans le casque, ils semblent prêts pour cette invasion initiale de leurs rivaux traditionnels. Un seul joueur ne sera pas au poste, ce soir, soit Teddy Hogdson, le robuste jeune joueur de défense qui éprouve de la difficulté à se débarrasser et à se rétablir de cette blessure au dos subie dans la partie amicale contre les Black Hawks de Chicago, il y a deux semaines.

Les junior

Comme remplaçant de Gerry McNeil, qui a fait le saut avec le club Cincinnati de la Ligue américaine, Carlin aura le grand Jacques Plante, qui protégeait les filets des Citadelles de Québec. Au cours des deux dernières années, Plante a vivement impressionné les observateurs par son jeu sensationnel dans les buts du club junior québécois et les experts prétendent que les Royaux ne souffriront pas trop avec un gars comme Plante pour défendre leurs filets. Deux joueurs de défense, Dollard St-Laurent et Lou Appleby, seront aussi en uniforme pour les Royaux. St-Laurent est un ancien copain de Teddy Hogdson avec les Canadiens junior, tandis que Appleby faisait partie des Royaux junior, détenteurs de la coupe Mémoriale, emblème du championnat junior canadien. Deux coéquipiers d'Appleby sur le club Royal junior, Gordie Knutson et Bert Hirschfeld, joueront probablement sur la même ligne, ce soir, tandis que Gerry Desaulniers et C. Dolbec du National junior de Montréal, joueront sur la première ligne avec l'agressif Cliff Malone. Ces sept jeunes joueurs étaient la crème du groupe junior du Québec, l'an passé, de sorte que les Royaux ne sont pas trop inquiets quant à leur jeu.

Avec St-Laurent et Appleby à l'arrière-garde, on reverra le vétéran Ernest Laforce et les rudes Howie Cox et Dugger McNeil. La fameuse ligne de Bob Pépin, Pit Morin et Jimmy Haggerty sera réunie et c'est un trio semblable que les Sénateurs devront surveiller de près. Pépin, avec son terrible et précis lancer, peut enfiler des buts à profusion si on lui en laisse la moindre chance. Morin et Haggerty sont très rusés et il se servent souvent de Pépin comme piège pour la défense ennemie.



BOBBY PEPIN

Dolbec et Désaulniers joueront avec Malone, tandis que le vertigineux Bobby Fryday sera sur la glace en même temps que Knutson et Hirschfeld.

Pour les Sénateurs, ce sera Legs Fraser dans les buts avec Bobby Copp et Ray Trainor à la défense; Nils Tremblay jouera au centre avec Billy Robinson à l'aile gauche et Eddie Dartnell sur le flanc droit. Les autres lignes seront Dagenais-Check-Hellyer et Emberg-Smith Greene. Jacques Leclair fera fonction de joueur d'utilité. Conny Tudin jouera surtout à la défense avec Butch Stahan.

Ezzard Charles conserve son titre; Valentino lutte pendant huit rondes

(par Russ Newland)

SAN-FRANCISCO—Ezzard Charles a brillamment défendu son titre des poids-lourds, contre Pat Valentino de San-Francisco. Le prétendant fut abattu après 35 secondes de la huitième ronde; le combat devait duré 15 rondes. Charles pesait, 182 livres et Valentino, 188½.

C'était la première fois depuis 40 ans qu'il y avait un combat pour le championnat à San-Francisco. Une foule record de 19,590 personnes assista à l'engagement. Charles, boxeur, qui frappe fort et qui est très rapide, atteignit Valentino à la mâchoire avec un solide crochet de droite. Valentino, qui avant ce coup fatal, avait livré une excellente bataille s'affaissa au plancher. Il tenta vainement de se relever. C'était la deuxième fois que Charles défendait son titre, il est reconnu champion mondial des poids-lourds par l'A.N.B. Après avoir défait Jersey Joe Walcott, Charles rencontra Gus Lesnevich et remporta une victoire facile.

Une grande foule

Un record a été établi pour la bataille d'hier. La foule, qui assista à l'engagement, paya la somme total de $167,870. Le record précédent était de $156,000, cela lors du combat Hudkins et Mickey Walker, ce combat avait lieu au Wrigley Fields, à Los Angeles, en 1929.

Bien que défait par mise hors de combat Valentino batailla ferme pendant les huit rondes. A plusieurs reprises Valentino conduisait le combat; il possédait une avance dans les premières rondes. Au début de la deuxième reprise, Charles fut frappé plusieurs fois au corps. Dans la troisième ronde de nouveau, Valentino frappa Charles au corps. La quatrième ronde était presque égale.



EZZARD CHARLES

La première ronde fut accordée à Ezzard Charles, il frappa plusieurs fois Valentino au visage, avec des crochets de droite et de gauche. Dans la quatrième ronde, Valentino fut coupe au visage. Vers la cinquième ronde, les coups de Charles commencèrent à se faire sentir et Valentino manqua à plusieurs reprises des coups destinés à la tête de Charles. A la sixième ronde les deux belligérants ne lachèrent pas prises, mais c'est Valentino, qui reçut crédit de la ronde. Avant la mise hors de combat de la huitième ronde, le champion possédait une avance confortable sur son redoutable adversaire (selon la Presse associée). Cependant, le juge, Frankie Carter et l'arbitre Downey donnèrent l'avance à Valentino. Charles a promis à Valentino de lui donner un match revange.

Charles reçut 35 pour cent des recettes, soit $40,000. Charles s'attend de recevoir au moins $45,000.

Montébello confiant d'égaliser la série contre le Wendover

Le village de Montébello recevra la visite des athlètes de Wendover, demain après-midi, à l'occasion de la deuxième joute de la série finale de la ligue de baseball Papineau. Le Wendover a gagné la première joute par 5-4, dimanche dernier, mais comme cette série est un "deux-en-trois", le club de Mac Carrière espère bien égaliser les chances demain après-midi. Le score indique bien la force des deux équipes. En effet, les clubs Montébello et Wendover se sont livré de belles joutes au cours de la saison et la série finale, commencée dimanche dernier, promet d'éclipser toutes les joutes précédentes.

Il n'y aura qu'une joute demain après-midi, et le jeu commencera à 2 h. 30. Le président René Cadieux ainsi que les autres officiers de la ligue assisteront en groupe. Si une troisième joute est nécessaire, elle sera disputée à Wendover dimanche prochain.

Ligue de bridge St-Jean-Baptiste

Toutes les équipes sont de fort calibre dans le tournoi de bridge de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Le dernier programme avait lieu le 11 octobre dernier.

Le St-Charles No 1, qui s'était classé premier dans la première joute, a disparu du gros 7 à la troisième joute, mais les autres équipes continuent à batailler ferme. Notre-Dame no2, qui avait pris la première position à la deuxième rencontre, a réussi à conserver cette place à la troisième rencontre. Les autres changements n'ont pas beaucoup affecté les positions suivantes.

1er — Notre-Dame no 2 — A. Séguin, N. Gratton, 17 1-2 points.
2e — Institut no 1 — G. Couillard, L. Motard, 15 1-2 points.
3e — Institut no 2 — H. Beaulieu, A. Lajeunesse — 15 points.
4e — Sacré-Coeur no 1 — A. Mineau, R. Lachaine, 14 points.
5e — Sacré-Coeur no 3 — R. Bourgeois, R. Lalonde, 14 points.
6e — St-François no 1 — R. Vaillancourt, R. Campeau, 13 points.
7e — Notre-Dame no 1 — E. Robertson, J.-M. Mainville, 12 1-2 points.

Gnup ne jouera pas pour Hamilton

Le Hull-Brading alignera de nouvelles étoiles contre Vaudreuil demain au Stade

Les amateurs de baseball de la région de Hull, plus particulièrement, auront demain l'occasion de voir deux clubs locaux à l'oeuvre au Stade Décosse. Les clubs Hull-Brading et Hull-Vaudreuil seront aux prises pour les honneurs seniors de la province de Québec. Le célèbre trophée Frank de Rice est en jeu. Chaque équipe a déjà gagné le championnat provincial de leur catégorie mais la rencontre de demain décidera du gagnant de ce fameux trophée.

Le Vaudreuil a déjà remporté une première victoire par 6 à 4, dimanche dernier à Buckingham, et le gérant Réal Galarneau de même que l'instructeur Gene Goderre espère répéter cette victoire au stade Décosse, demain. Si le Brading remporte une première victoire, demain, il y aura une deuxième joute immédiatement après car cette série doit se terminer pas plus tard que demain.

Fréchette confiant

Emile Fréchette, du club Hull-Brading, est confiant de prendre deux joutes demain. Il nous apprend qu'il aura ses étoiles Bosco Auclair, Jean-Paul Charron et Gordie Pranschke. Ce trio d'athlètes n'était pas présent à Buckingham dimanche dernier... "ce qui a fait toute la différence" nous dit "Jockey". Ce sera une autre paire de manches demain, ajoute-t-il.



C. LACHAINE



R. LACHAINE

Dans un tournoi, qui avait lieu le 25 septembre dernier, le club de tennis de la paroisse Sacré-Coeur a couronné les champions des simples masculins et féminins. Sur cette photo nous voyons Mlle Constance Lachaine, championne des simples féminins et Raymond Lachaine, champion des simples masculins. Raymond Lachaine triompha de Denis Belisle 6-3, 6-3, 6-4. Constance Lachaine disposa de Françoise Proulx, 6-3, 6-4.

Deux victoires pour le Grenat et Gris

★ ★ ★

Les seniors de l'Université d'Ottawa, sous la direction de Don Loney, ont remporté leur première victoire de la saison. En effet, le grenat et gris triompha du Lisgar, au compte de 8 à 6. Dans le premier quart, les gars de Don Loney enregistrèrent un touché et comptèrent deux points. Le Lisgar compléta son touché au quatrième quart.

Andy Brunet fut le meilleur joueur de l'Université. Dans le premier quart, il retourna un botté et le Lisgar recula à sa 40e verge. Avec l'aide de Frank Gallant, le grenat et gris se rendit à la 4ème verge du Lisgar. Brunet plongea à travers la ligne ennemie pour enregistrer le premier touché de l'Université; il convertit pour donner une avance de 6 à 0 au grenat et gris.

AUCUN POINT

Aucun point ne fut enregistré dans les deuxième et troisième quarts. Ce n'est qu'au quatrième quart que le Lisgar se rallia pour enregistrer un touché. Paul Hudson fit une longue course et se rendit à la 15ème verge de l'Université. Cependant, l'Université intercepta une passe et le Lisgar perdait une magnifique occasion de compter. Hudson compléta une passe de 35 verges pour donner cinq points au Lisgar. Buddy Pullock enregistra le botté et Hudson convertit. Maurice Tremblay donna deux points au grenat et gris dans le premier quart lorsqu'il terrassa Pete Dufour derrière ses buts.

UNIVERSITE, 7; LISGAR, 6

Les juniors de l'Université d'Ottawa ont remporté une décision serrée sur le Lisgar au compte de 7 à 6. Les Carabins interceptèrent une passe pour compléter une touche et ainsi remporter la victoire. Jean Lévesque intercepta une passe lancée par John Hamilton et parcourut la distance de 35 verges pour enregistrer un touché. Jean Richard convertit pour donner une avance de 7 à 6 à ses coéquipiers.

Course de 77 verges

Dès le début du premier quart, Neil Alder réussit une course de 77 verges. Alors que la balle était sur la 33e verge du Lisgar, Alder contourna le flanc droit et se faufila 77 verges pour enregistrer un touché pour le Lisgar; Walt Lacosta convertit. Avant le touché de Lévesque, le Lisgar était en avant, 6-1. Ron Hill, joueur d'arrière-quart de l'Université, botta un simple dans le troisième quart.

Les équipes:

LISGAR:— Voltigeur: Hamilton; demis: Lacosta, Wells, Alder; quart: Laroque; centre: Wherrett; intérieurs: Viner, Iveson; milieux: Kelloch, Demeroutis; extérieurs: Redfern, Streeter; subs.: McElroy, Flood, F. Lacosta, Lowe, Rowsome, K. Wells, Schoefield, Polowin, Day, Genn, Drew, Lowe.

UNIVERSITE D'OTTAWA:— Voltigeur: Caluori; demis: Pajot, Richard, Ménard; quart: Hill; centre: Milligan; intérieurs: Jacques, Fontaine; milieux: Vaillant, Shenahan; extérieurs: Paiment, Michaud; subs.: Perron, Martin, Goulet, Bélanger, Caron, Lawrence, Butzjer, Couture, Mageau, Lévesque, Rémy, Renaud, Trithcart.

ARBITRES: Arnie Peterkin, Jim Bloom, Eric Milford.

SOMMAIRE:

Premier quart

Aucun point.

Deuxième quart

1—Lisgar: touche (Alder).
2—Lisgar: converti (W. Lacosta).

Troisième quart

3—Université d'Ottawa: rouge (Hill).

Quatrième quart

4—Université d'Ottawa: touche (Lévesque).
5—Université d'Ottawa: converti (Richard).

TOTAUX: Université d'Ottawa, 7; Lisgar, 6.

Le football

HIER

LIGUE SENIOR

Technique, 25; Glebe, 0. (Joute du soir.)
St-Patrice, 17; Nepean, 0.
Université d'Ottawa, 8; Lisgar, 6.

LIGUE JUNIOR

Technique 45; Commerce, 0.
St-Patrice, 38; Nepean, 5.
Université d'Ottawa, 7; Lisgar, 6.

CLASSEMENT

SENIOR

	G	P	N	P	C	Pts
Technique	3	0	0	91	0	6
St-Patrice	3	0	0	67	0	6
Université d'Ottawa	1	1	1	8	41	3
Lisgar	1	2	0	17	39	2
Glebe	0	2	1	0	44	1
Nepean	0	3	0	0	59	0

JUNIOR

	G	P	N	P	C	Pts
Technique	3	0	0	78	0	6
St-Patrice	3	0	0	63	5	6
Glebe	2	1	0	38	39	4
Université d'Ottawa	2	2	0	34	38	4
Lisgar	1	2	0	18	19	2
Commerce	0	3	0	5	72	0
Nepean	0	3	0	8	71	0

SEMAINE PROCHAINE

JUNIOR

Mardi — Technique vs Glebe, à l'Ovale.
Vendredi — Technique vs Lisgar, à l'Ovale; Commerce vs Université d'Ottawa, au Lansdowne; Glebe vs Nepean, à St-Patrice.

SENIOR

Mardi — Technique vs Lisgar, au Lansdowne; Glebe vs Nepean, à St-Patrice.
Vendredi — St-Patrice vs Université d'Ottawa, au Lansdowne; Glebe vs Nepean, à St-Patrice.

Lefebvre visite le Pittsburgh demain

Le Pittsburgh et la Cordonnerie Lefebvre en viendront aux prises pour la dernière fois cette saison. En effet, ces deux équipes se feront face dans la dernière joute de la série finale, le vainqueur sera déclaré champion de la ligue Commerciale de Hull. Cette série consiste en quatre parties de sept. A date, chaque équipe a remporté trois victoires; la joute de dimanche décidera donc du champion.

Chartier ou Sanscartier lancera pour le Pittsburgh Paint; pour la Cordonnerie Lefebvre, ce sera Killeen ou Dupont. La joute aura lieu au Stadium Décosse et la première balle sera lancée à 5 heures.



Golab, Saunders, McDonald et Karrys ne participeront pas à la joute d'aujourd'hui

Aujourd'hui, les Rough Riders d'Ottawa se rendent à Hamilton, où ils feront face aux Wildcats pour la troisième fois cette saison. L'équipe de Wally Masters se prépare à une chaude réception de la part des Wildcats. En effet, ces derniers sont mécontents au sujet d'une requête qui a été faite par les officiers des Wildcats. Hamilton aimerait se servir de l'instructeur Frank Gnup; il remplacerait Al Dekdebrun à l'arrière-quart. Dekdebrun est blessé et ne s'alignera pas avec l'équipe plusieurs joutes durant.

Après avoir consulté les officiers des Rough Riders, l'instructeur Wally Masters a décidé de ne pas accorder cette permission à Gnup. Au début de la saison, Gnup avait demandé aux officiers de la ligue s'il pouvait s'aligner avec son équipe; ces derniers le lui ont refusé. Gnup ne s'alignera donc pas avec les Wildcats cet après-midi. Les Riders s'attendent donc à une vive résistance de la part des Wildcats. Un groupe de 25 joueurs accompagnera l'équipe; cependant l'instructeur Wally Masters n'a pas dévoilé le nom des joueurs qui participeront à la joute d'aujourd'hui.

Karrys absent

Les nombreux blessés causent beaucoup d'ennuis à l'instructeur Wally Masters. Tony Golab, un des meilleurs plongeurs de la ligue, sera absent; il s'est blessé samedi dernier contre les Alouettes de Montréal; ces derniers remportèrent une victoire de 20 à 19; les Riders subissaient alors leur premier revers de la saison. Golab demeurera à l'hôpital deux ou trois semaines; les Riders manqueront certainement ses services. Flip McDonald, qui s'aligne à l'extérieur, et Alex Saunders ne participeront pas à la joute de samedi; tous deux sont gravement blessés.

Steve Karrys ne participera pas à la joute contre Hamilton, car il a été suspendu pour avoir participé à une bagarre qui éclata contre les Alouettes de Montréal. Cependant, Wally Masters a annoncé que Bert Haigh, qui s'était blessé au genou, serait de retour avec l'équipe et qu'il occuperait son ancienne position. Il est fort probable que Bill Stockman remplacera Flip McDonald. Les Riders pratiquèrent hier soir; l'on s'y occupa surtout du botté. Howie Turner, qui souffre d'un "Charley horse", participera à la partie de demain, de même que Gerry Lefebvre, qui s'est blessé à un pied.

Les joueurs qui accompagnent l'équipe sont les suivants: Benny Steck, Don Talcott, Benny MacDonnell, Bill LaRochelle, Gerry Lefebvre, Ed Michaels, Joe Asquini, Ted McLarty, Bert Haigh, Andy Gordon, Bill Stockman, Bob Praffrath, El Miles, Eric Chipper, Johnny Dengel, Pete Finlay, Pete Karpuk, Don Loney, George Hall, Brian Lynch, Ralph Bartolini, Howie Turner, Wilf Tremblay, Alec Carson et John Wagoner.

Alouettes vs Argos

La fin de semaine sera fort achalandée en ce qui concerne le football; en effet, il y a des joutes dans presque toutes les principales ligues du Canada. Lew Hayman, instructeur des Alouettes de Montréal, prédit que son équipe remportera une victoire sur les Argonauts de Toronto cet après-midi. Non seulement les Alouettes triompheront des Argos, mais, selon Hayman, l'équipe montréalaise remportera les cinq parties qui lui restent à jouer. La joute de samedi entre les Alouettes et les Argos sera surveillée de près par les amateurs de football; une foule de plus de 15,000 personnes est attendue pour cette importante rencontre. Hayman a l'intention d'envoyer Chuck Anderson au centre; normalement, Anderson s'aligne à l'extérieur. L'année dernière, avec les Stampeders de Calgary, Anderson occupait la position de centre; il contribua largement à la victoire des Stampeders sur les Rough Riders d'Ottawa. On se souvient que les Stampeders remportèrent la coupe Grey et le championnat du Canada. Joe Krol, l'as botteur des Argonauts de Toronto, ne participera pas à la joute de cet après-midi; il sera très probablement remplacé par Pete McKeown, jeune joueur de 185 livres qui s'est joint aux Argos. McKeown est un expert du botté; pendant la pratique d'hier soir, il botta la balle pour des distances de plus de 55 et 60 verges. En plus de Joe Krol, Don Crowe, Ron Smylie et Ernie Becker sont sur la liste des blessés.



BERT HAIGH

Plusieurs joutes

Plusieurs joutes de football auront lieu cet après-midi. Il y aura une joute dimanche après-midi entre les Alouettes de Montréal et les Wildcats d'Hamilton. Ces derniers disputent une joute aux Rough Riders cet après-midi; ensuite ils doivent se rendre à Montréal pour y rencontrer les Alouettes.

Voici les joutes au programme en fin de semaine:

Big Four

Samedi, les Rough Riders se rendent à Hamilton et les Alouettes de Montréal envahissent Toronto.

Dimanche, Hamilton visite Montréal.

O.R.F.U.

Les Rockets de Windsor visitent le Balmy Beach de Toronto; les Tigres d'Hamilton visitent les Imperials de Sarnia.

Conférence de l'Ouest

Les Eskimos d'Edmonton visitent les Stampeders de Calgary; les Roughriders de Saskatchewan visitent les Blue Bombers de Winnipeg.

Intercollégiale (senior)

L'Université de Toronto visite l'Université McGill; l'Université Western visite l'Université Queens.

Sinclair et Généreux avec le Sherbrooke

SHERBROOKE (PC) — Yvan Dugré, instructeur du St-François de Sherbrooke, de la ligue senior du Québec, a annoncé qu'il avait embauché Reg Sinclair, anciennement de l'Université McGill, et Gilles Généreux, qui l'année dernière, s'alignait avec le Trois-Rivières, de la ligue Junior du Québec.

Sinclair est un joueur de centre et un habile compteur; Généreux, jeune joueur des Trois-Rivières, occupe la position d'ailier gauche. Dugré a aussi annoncé qu'il alignerait Adjutor Côté, qui a refusé un contrat avec les Canadiens de Montréal. Cependant, Dugré n'aura pas les services de Tony Demers, de Gilles Dubé, maintenant avec les Canadiens, et de Kelly Burnett, qui s'aligne avec une équipe de la ligue Américaine.



Petits ajustements
Réparations majeures
Fonctionnement à point!

Faisant l'essai de notre service de réparation expert — pour petits ajustements ou réparations majeures. Nous garderons votre auto en bon fonctionnement plutôt que dans le garage. Nous améliorerons la performance de votre auto — tout en diminuant le coût de son entretien.

AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE
TOUAGE DE JOUR ET NUIT
GAZOLINE — HUILE
101, rue Kent (angle Queen)
Tél. 2-0892
Pièces — accessoires
Tél. 5-1303

VITRAGE
VITRERIE EASTERN GLASS
G. SEGUIN, prop.
Vitres de toutes sortes, miroirs, plate-glass, verre obscure, vitres d'automobiles.
Ouvrage garanti
284, Dupuis, Eastview
5-0462



et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

LE RETOUR DU "KIBITZER": EXIGENCES DU SPORT ET IMPORTANCE DE LA DETENTE

(Colaboration spéciale au "Droit")

Il y a une semaine, votre oncle Charlie était loin de penser que ses forces le délaisseraient, mais le "Kibitzer" peut vous confesser, ce soir, qu'il avait grand besoin d'un repos.

C'est déjà excessivement difficile pour un jeune homme, tout feu, toute flamme, de tenir le coup comme chroniqueur sportif. Quand on vieillit, qu'on barbouille de la paperasse comme fonctionnaire depuis 8h.45 du matin jusqu'à 4h.45 de l'après-midi. Quand on doit participer à plusieurs assemblées de groupements professionnels ou autres. Eh bien, la machine s'use; le moteur menace de rester en panne.

Depuis une semaine donc, nous nous sommes reposés mutuellement: vous, de nos poulets "pondus" à la hâte avant d'aller signer le registre par delà le canal Rideau; l'oncle Charles en se détendant les nerfs d'une exceptionnelle fin de semaine: la fin de la série mondiale de 1949 (quand les Bums de Brooklyn nous ont déçu moralement et financièrement!) et le plus inoubliable "double" Ottawa-Montréal au football électrifiant, sans oublier le baptême de notre petite nièce Louise Beaulne à Notre-Dame de Hull. Comme l'heureux parrain, votre chroniqueur dut se contenter de quelques bribes de football et de baseball par TSF.

D'autres vont se reposer à l'hôpital ou à la chasse à l'orignal, mais le dicton veut qu'il n'y a pas de repos pour le pécheur. Pendant que notre radio-collègue Enée Bordeleau se dévoue comme quatre hommes pour nous servir une autre émission sportive de choix ce soir à 7h. à CKCH, nous avons dû consacrer tout notre temps, cette semaine, à abattre une solide besogne au ministère des Mines et Ressources. Jusqu'à nouvel ordre, nous devrons nous limiter à deux ou trois chroniques par semaine au plus. Ce soir à CKCH, vous entendrez Benny MacDonnell, fils du chef de police et sensationnelle recrue des Rough-Riders, le Dr Bobby Copp, pilier de la défense des Sénateurs, et autres vedettes. Pour notre part, nous vous donnerons les actualités sportives "Brading".

COMME CELA BOB GUERTIN envahira le Royaume-Uni et l'Europe avec une brillante équipe de hockey sous les couleurs du Hull-Volant. La joute inaugurale de la Ligue de l'Est, hier soir à Cornwall, a permis au Sieur Guertin d'étudier le rendement de ses chasseurs de rondelles. Mercredi soir prochain, à l'Auditorium, toutes les recettes seront remises au Hull-Volant afin de l'aider à boucler ses frais considérables de voyage. On ne passe pas six semaines outre-mer "pour des prières". Le président Scott Macpherson de la ligue de l'Est prévoit une heureuse saison. Avec Cornwall, North-Bay, Pembroke, Renfrew, Hull, les Aviateurs et l'Armée d'Ottawa, le circuit Macpherson produira probablement un sérieux candidat pour la Coupe Allan. L'ouverture locale, mercredi prochain, permettra aux fervents du hockey de voir les Aviateurs de Sandy Watson contre les Volants de Hull, les Calumets de Cornwall contre l'Armée d'Ottawa.

LE BOUT D'AFFLUENCE—A moins d'un terrain détrempé, Wally Masters sacrifiera les bottés et oubliera les "quick kicks" pour lancer ses Riders dans une autre offensive aérienne aujourd'hui à Hamilton contre les Chats Sauvages de Frank Gnup . . . la fraternité sportive partage le deuil cruel de Tony Golab, un de nos grands blessés, qui vient de perdre sa mère bien-aimée à Windsor . . . la visite du Royal sous Frank Carlin bondera l'Auditorium ce soir . . . les Sénateurs d'Alec Connell seront en excellent état pour "royalement accueillir" les seniors de Montréal. . . Nils Tremblay sera encore suivi de près, mais l'as spectaculaire des champions de hockey est toujours à son meilleur quand l'adversaire tente de lui mettre des entraves. . . . Charlie Conacher des Chi-Hawks est encore mystifié par la prédiction de Dick Irvin du Canadien . . . quelques heures à peine après que le Mentor de Montréal eut prédit le championnat de la Nationale aux Eperviers, Maurice Richard et Cie ont passé le pinceau blanc à Chicago au rythme de 4-0. . . Les équipes interscolastiques de l'Université ont battu celles du Lisgar vendredi . . . bon voyage aux carabins de Ted Edwards, qui jouent demain à Montréal contre Loyola, sans les services du formidable tandem Rochon-Rhéaume . . . le Club Grenat-et-Gris tiendra sa première veillée d'armes mercredi prochain au gymnase de l'Université d'Ottawa . .. avis aux intéressés. . . . Edouard (Bingo) Potvin, après avoir abattu un orignal de 1,300 livres au nord de Mont-Laurier, a battu tous les records de Bingo, cette semaine au Colisée . . . le Conseil Champlain des Chevaliers lui doit un magistral lampion . . .bonsoir et bonne fin de semaine.

L'Université d'Ottawa jouera à Montréal contre Loyola demain

★ ★ ★

L'équipe intercollégiale intermédiaire de l'Université d'Ottawa, qui est sous la direction du révérend Père Lemieux et de Ted Edwards, rendra visite à l'excellent club du collège Loyola de Montréal, dimanche après-midi. Les Carabins, qui aspirent toujours de gagner le titre de la ligue Ottawa-St-Laurent, manqueront encore les services de leur joueur d'arrière-quart étoile, le décevant Marc Rochon. Rochon, qui est blessé au genou ne peut marcher librement et il ne pourra probablement pas revenir au jeu avant la fin de la saison. Don Rhéaume, son copain de l'aile extérieure, est toujours blessé, mais on croit qu'il pourra s'aligner quand même dans l'engagement de demain. S'il ne joue pas, il sera remplacé par l'agressif Charlie Burroughs.

Le Loyola, d'après le Père Lemieux, possède un club assez puissant. Ils attendent avec impatience la visite des Carabins. Une fête spéciale a été préparée par le Collège à l'occasion de la joute de demain.

Cette joute de demain sera la dernière de la saison à l'étranger pour les Carabins. Ils joueront leur première joute régulière à l'Ovale contre le Collège Bishop de Lennoxville, au Québec, le 22 octobre, soit samedi prochain. Ensuite, le Carleton College d'Ottawa sera l'adversaire de l'Université, le samedi suivant. Le 5 novembre, les Carabins rendront visite aux Irlandais du Collège St-Patrice. Ils termineront la saison, le 12 novembre à l'Ovale, contre l'Université McGill. Les Outaouais considèrent ce dernier engagement comme le plus important au programme.

24 joueurs feront le voyage dans la métropole, demain.

Une autre joute de l'Intercollégiale sera disputée dans la fin de semaine. Les Ravens du College Carleton recevront la visite des Comets du Queen's, cet après-midi, au parc Lansdowne.

Les Carabins n'auront pas la vie facile contre le Loyola, demain, puisque les Montréalais ont écrasé le Collège Macdonald 19-6, à leur joute initiale dans la Ligue. De plus, ils ont perdu par la faible marge d'une majeure contre l'équipe senior de l'Université Queen's.

La boxe, hier

par la PA

SAN-FRANCISCO — Ezzard Charles, 182, Cincinnati, met hors de combat Pat Valentino, 188½, San-Francisco, (8), (pour le championnat).

CHICAGO — Kid Gavilan, 148, Havane, bat par les points Beau Jack, 140, Augusta, Ga., (10).

HOLLYWOOD, Calif. — Art Aragan, 136, Los-Angeles, bat par les points Julio Jiminez, 138½, Mexico, (10).



L'équipe des Flyers de Farm Point, dirigée par le Commandant de section et docteur Sandy Watson, a remporté le championnat de la Ligue de balle molle du centre de la Gatineau, cette année. On voit ici l'équipe : première rangée, de gauche à droite : Mervyn Morrison, Cléo Fournier, Lawrence Kingsbury (capitaine), Florent Martineau et Marcel Gervais. Deuxième rangée, de gauche à droite : Pete Gervais, Ivan Gervais, Ray Gervais, Marcel Fournier et Jean Renaud. Troisième rangée, de gauche à droite : Jean Lebel, Jil Lebel, le docteur Sandy Watson (gérant), Severe Martineau.

Cornwall commence en battant Hull-Volant

Les champions défont les Volants hors de condition et épuisés, 10-1

★ ★ ★

Par Gérald RENAUD

CORNWALL — Une équipe de Hull-Volant, épuisée et hors de condition, fut vaincue au compte de 10-1 par les puissants Calumets de Cornwall, champions de la ligue Senior de l'Est du Canada, à l'ouverture de cette ligue, hier soir. Les Volants furent ensevelis sous une avalanche de caoutchouc, alors que ses joueurs, qui n'avaient pas eu la même chance que les Cals de pratiquer, ne purent tenir le coup. Deux joueurs furent blessés dans l'engagement, soit le gardien Kenny Duncan et le joueur de défense Art Foster, les deux à la première session. Gaétan Desforges, ex-cerbère du National junior de Montréal, remplaça Duncan dans les filets à la deuxième période, et il fut vraiment spectaculaire, bloquant 36 lancers. Quatre des points des vainqueurs furent enfilés contre Duncan à la session initiale. Le rapide Yves Sarra-Bournet, l'ex-Volant, fut le meilleur joueur sur la glace, et il enregistra deux buts, en plus de passer pour trois autres. La ligne de Pete Long-Sarra-Bournet-Freddie Gardner marqua cinq buts pour les gagnants. Georges Potvin fut l'unique franc-tireur des Hullois, comptant à la deuxième période. Mickey Flanigan, qui reçut le trophée McAlear accordé au joueur le plus utiles à son club avant la partie, enfila deux buts pour les gagnants, en plus de passer pour un autre.

Première période

Avant la première mise au jeu, Reg Woodward présenta le trophée McAlear à Mickey Flanigan accordé au joueur le plus populaire et le plus utile sur le club de Cornwall. Après 55 secondes de jeu, le fougueux joueur de défense, Jim Hodgson fut banni pour avoir retenu illégalement Roger Léger. A 2:35, Phil Desjardins fut banni pour avoir retenu Jim Burnett avec son bâton au centre de la glace. Bob Diguer suivit Desjardins au cachot pour avoir bousculé trop durement Burnett. Durant l'absence des deux Hullois, Roger Léger, Joffre Séguin et Art Foster furent envoyés sur la glace par Bob Guertin. Cependant, le vétéran Freddie Gardner trouva le coin droit du filet, déjouant Kenny Duncan sur un dur lancer. Yves Sarra-Bournet fit la passe à Gardner devant le filet et Pete Long mérita aussi une passe sur le jeu. Le but fut marqué à 5.32. Gardner fut ensuite puni à 6:25 pour avoir retenu Desjardins qui revenait sur la glace. Les Volants ne purent compter durant l'absence de Gardner, bien que Fréchette vint près, mais il manqua le filet. Rhéal Savard fit une brillante montée individuelle, mais Duncan bloqua de son bâton. Après la mise au jeu près des buts des Volants, Savard passa à Eddie Emerton qui déjoua Duncan sur un foudroyant lancer bas dans le coin gauche à 10:32. A 11:15, Joffre Séguin fit trébucher Savard et il fut puni. Durant son absence, Pete Long compta après une mêlée. Long compta à 11:40 sur les relais de Sarra-Bournet et de Gardner, bas dans le coin droit. Le point fut quelque peu chanceux, puisque Long fut lui-même surpris en voyant pénétrer le disque dans la cage. Les Volants, manquant de pratique, éprouvaient de la difficulté à organiser une offensive raisonnable. Le jeu était décousu. Batten lança dur sur Duncan qui bloqua de sa main. Potvin étendit Savard de façon qui semblait permise, mais il fut quand même banni à 14:18. Savard, Dennenny Henri lancèrent quatre fois de suite sur Duncan qui bloqua avec l'aide de Séguin, Marshall et Bosco Auclair. A 16:45, Yves Sarra-Bournet saisit le coup rebondissant de Gardner pour compter le quatrième but de Cornwall. A 17:20, le coup de revers de Hodgson atteignit Duncan en pleine figure. Duncan fut étendu par le coup et l'entraineur Méo Gratton du Hull-Volant dut sauter sur la glace et venir l'aider. La période se termina là, les minutes étant ajoutées à la deuxième période. Durant le premier verset, les Calumets furent nettement supérieurs aux Volants, lançant 16 fois contre deux seulement.

Le médecin déclara que Duncan avait la mâchoire brisée et il fut remplacé dans les buts par Gaétan Desforges, l'ex-gardien de buts du National de Montréal. Art Foster s'est étiré un muscle dans la cuisse gauche durant la période, tandis que Georges Potvin subit une large coupure à la cheville gauche. Potvin revint au jeu, toutefois.

Deuxième période

Bilodeau et Legris lancèrent durement sur Scarlett qui bloqua. Wally Garand s'échappa, mais il lança par-dessus le filet. Diguer déjoua la défense et il se rendit seul devant Scarlett. Tentant de le déjouer, Diguer fut bloqué par Scarlett qui s'étendit de tout son long. Sur le jeu, Diguer fut puni pour avoir cogné Emerton trop rudement de son bâton. Sarra-Bournet s'échappa avec Pete Long qui manqua la cible. Pete Long et Batten, et Pete Long encore furent déjoués par Desforges qui fut vraiment brillant dans ses arrêts. Desjardins manqua la cible sur l'habile relai de Fragiskos. Ce dernier prit le rebond, mais Scarlett bloqua. Les Volants organisaient leur jeu beaucoup mieux et ils tenaient Cornwall dans leur zone. Les Calumets jouèrent délibérément rude, mais les arbitres ignoraient les mauvais coups. Batten fut finalement puni pour avoir expédié l'élégant Blaylock sur la bande. Desjardins arriva seul, mais il ne put contrôler le disque. Scarlett vola un but à Bilodeau qui lança durement vers le coin droit.

Batten revint, sans que les Volants eussent pu compter. Hodgson frappa Bilodeau en pleine figure avec son bâton, mais il ne reçut pas de punition. Bilodeau resta étendu sur la glace durant une minute complète, et il dut être transporté hors de la glace. Desforges vola Savard. Georges Potvin s'échappa pour aller déjouer Scarlett sur un coup bas dans le coin droit de la cage à 9:45. Legris et Bilodeau méritèrent des passes sur le jeu.

Desforges, qui jouait une partie sensationnelle dans les filets, vola ensuite Batten et Dennenny. Auclair fut puni à 11:07 pour s'être rué illégalement sur Batten. La punition sembla douteuse. Desforges tint le fort durant l'absence d'Auclair. Frank Long saisit un relai de Flanigan pour taper le disque vitement dans le coin gauche du filet à 15:40. Emerton mérita aussi une passe sur le jeu. Desforges fut complètement impuissant sur le jeu. Le compte monta à 5-1. Fragiskos, seul, ne put déjouer Scarlett après avoir accepter l'habile relai de Blaylock. Desforges bloqua de Henri seul avec lui. Jim Burnett fut banni pour avoir employé de l'interférence. Paul Reinhardt suivit Burnett au cachot pour avoir coudoyé Savard. Gardern lança durement sur Desforges qui bloqua. Pete Long fit trébucher Potvin et il fut banni. Pete Long sauta sauta sur la glace, pour arriver seul devant Desforges qui bloqua calmement. Durant la deuxième stance, les Calumets tirèrent 16 fois sur Desforges qui eut une tenue spectaculaire dans les buts. Les Volants ripostèrent en lançant huit fois sur Scarlett.

Troisième période

Après une minute, 31 secondes de jeu, Sarra-Bournet, laissé libre en face du filet, déjoua Desforges sur la passe rapide de Pete Long. Gardner reçut une passe sur le jeu. Desforges n'eut absolument aucune chance de bloquer. Desforges bloqua le rude lancer de Wally Garand, mais Flanigan, ratant son lancer, compta quand même à 2:28 pour porter le compte à 7-1. Flanigan revient à la charge et il enfila le huitième point du Cornwall sur les passes de Frank Long et de Garand à 2:37. Henri se rendit seul à Desforges qui bloqua habilement. Scarlett bloqua le lancer de Fragiskos, seul sur le flanc droit. A 3:55, Batten fut puni pour avoir expédié Blaylock sur la bande. Pete Long lança trois fois de suite sur Desforges qui bloqua. Sarra-Bournet et Diguer furent punis pour avoir porté leurs bâtons trop hauts. Emerton, au dangereux lancer, ne put déjouer Desforges qu'il avait à sa merci. Hodgson s'échappa avec Dennenny qui enfila le neuvième but de Cornwall en lançant bas dans le coin droit, à 7:08. Desforges bloqua de Sarra-Bournet et de Gardner. Sarra-Bournet patina d'un bout à l'autre pour passer à Pete Long qui trouva le coin gauche du filet à 10:45.

Fréchette fut brutalement étendu par Emerton derrière les filets de Cornwall et il ne put se relever. Batten fut encore puni pour avoir retenu illégalement Blaylock. Fragiskos tira sur Scarlett qui bloqua, mais Dennenny fut puni pour avoir retenu Desjardins. Les Volants avaient donc l'avantage de deux hommes. Hodgson lança la rondelle dans la foule et il fut puni en même temps que Dennenny. Garand s'échappa pour se rendre à Desforges seul, mais celui-ci bloqua facilement. Desforges continuait son jeu brillant. Bilodeau fit trébucher accidentellement Flanigan et il prit le chemin du pénitencier. Savard, seul, ne put déjouer Desforges à deux reprises. Durant la session finale, Desforges arrêta 20 lancers contre six pour Scarlett.

Les équipes:

HULL:— Buts: Duncan; défenses: Potvin et Séguin; centre: Léger; ailes: Legris et Bilodeau; subs.: Foster, Marshall, Auclair, Desjardins, Reinhardt, Fragiskos, Fréchette, Diguer, Blaylock et Desforges.

CORNWALL:— Buts: Scarlett; défenses: Hodgson et Batten; centre: P. Long; ailes: Sarra-Bournet et Gardiner; subs.: F. Long, Garand, Flanagan, Savard, Dennenny, Henri, Emerton et Burnett.

ARBITRES: Sparky Nicholson et Louis Lecompte.

SOMMAIRE:

Première période

1—Cornwall: Gardiner (Sarra-Bournet, P. Long) 5'32"
2—Cornwall: Emerton (Savard) 10'32"
3—Cornwall: P. Long, (Sarra-Bournet, Gardiner) 11'40"
4—Cornwall: Sarra-Bournet (Gardiner) 13'45"

Punitions: Hodgson, Desjardins, Diguer, Gardiner, Séguin, Potvin.

Deuxième période

5—Hull: Potvin (Bilodeau, Legris) 9'45"
6—Cornwall: F. Long (Flanagan, Emerton) 15'40"

Punitions: Diguer, Batten, Auclair, Burnett, P. Long, Reinhardt.

Troisième période

7—Cornwall: Sarra-Bournet (Gardiner, P. Long) 1'31"
8—Cornwall: Flanagan (Garand, F. Long) 2'38"
9—Cornwall: Flanagan (Garand, F. Long) 2'45"
10—Cornwall: Dennenny (Hodgson, Batten) 7'08"
11—Cornwall: P. Long (Sarra-Bournet) 10'45"

Punitions: Batten, Sarra-Bournet, Diguer, Dennenny, Hodgson, Bilodeau.

Le Régiment visite Gatineau demain

La santé par les haltères



Collaboration spéciale au "Droit" par EMILIEN SAVARD

CINQ MINUTES PAR JOUR

Il y a beaucoup de gens qui désireraient pratiquer la culture physique, mais qui n'en ont pas le temps. Il arrive souvent qu'une personne ait, en plus de sa journée de travail, soit un devoir social à remplir, soit des associés, des amis, à rencontrer. Tout ce programme chargé l'empêche de suivre un cours de culture physique régulièrement. Ces gens se disent: "Puisque je ne peux suivre tel ou tel cours de culture physique à la lettre, je préfère ne pas commencer, car ça serait une perte de temps. Si je commence un lundi soir, il me faut jouer aux quilles le mercredi soir et le vendredi soir, j'ai un engagement, etc."

Pour ces gens, qui comprennent les bienfaits qu'apporterait la pratique de la culture physique, mais qui n'ont pas le temps nécessaire à leur disposition, je soumets le plan suivant: achetez un bon cours de culture physique et suivez-le quand vous en aurez le temps; mais personne ne peut affirmer que, durant une journée entière, il ne pourrait pas disposer de cinq minutes. Cinq minutes, ce n'est pas long: le temps passe si vite; il y a des journées où j'aimerais à avoir cinq minutes de plus à ma disposition. Le printemps dernier, après une saison de culture physique, je pesais 165 livres. Je voulais écrire un cours de culture physique par correspondance; afin de réussir, je demandai à mon bon ami, Yvan Charron, de me remplacer auprès des lecteurs. En plus de jouais à la balle molle. Depuis, je suis occupé continuellement; il me faut aller chez l'imprimeur, m'occuper d'une organisation de culturistes qui sera bientôt sur pied à Ottawa; de plus nous avons nos assemblées au Y.M.C.A.. Certains soirs, je dirige un groupe de culturistes à Rockcliffe, à la station du CARC, pour des démonstrations, et je pèse encore 165 livres. Certaines personnes se demandent comment je me tiens en condition. Voici. Après avoir suivi un bon cours de culture physique il y a 15 ans, j'ai pris l'habitude de faire au moins cinq minutes de culture physique par jour. Il est arrivé souvent, durant les dernières années, que je travaillais le soir; alors je ne pouvais suivre un programme culturiste régulier, mais jamais je ne manquais mes cinq minutes de culture physique par jour. Je me suis attaché à deux mouvements; en cinq minutes ils sont exécutés et sont d'un bienfait immense pour la souplesse et la santé. Bonne santé veut dire bonne circulation, qui activera tous les organes; être souple veut dire garder ses muscles élastiques afin de pouvoir s'en servir sans ressentir de malaises ou de raideur le lendemain. N'ayant pas le temps, je ne joue pas régulièrement aux quilles, depuis des années; pourtant, quand je joue une partie amicale, je peux rouler aussi bien maintenant qu'il y a dix ans. Quand je veux jouer à la balle, patiner, faire du ski, de la nage, ou lever des poids, je ne ressens rien le lendemain. Pourquoi ?

Parce que je possède l'élasticité des muscles, développée par les deux mouvements suivants, qui prennent cinq minutes de mon temps.

1. Debout, gardant les jambes droites, plier le corps à la ceinture et, en se laissant tomber légèrement par en avant, aller toucher au plancher avec les mains. De cette position, pliant les coudes graduellement, se laisser descendre jusqu'au plancher.
2. Rendu au plancher, placer les mains à la hauteur de la tête sur le plancher et, en poussant fortement soulever la partie supérieure du corps jusqu'à ce que le dos forme un arc. Se tenir debout et répéter dix fois.

Vous constaterez que ces deux mouvements n'en font qu'un seul; combinés, ils donnent aux muscles toutes les extensions et contractions nécessaires à fournir la souplesse.

Demain après-midi, j'aimerais rencontrer les culturistes et haltérophiles à 2 h. 30, à la salle Villeneuve, 58, rue Fortier, Wrightville; il y aura concours de levées olympiques.

Les Leafs de Toronto débutent ce soir

Par la Presse canadienne

Les Rangers de New-York et les Maple Leafs de Toronto débutent leur saison régulière ce soir. Les Leafs reçoivent la visite des Eperviers de Chicago et les Rangers envahissent le Forum de Montréal. Ces deux équipes joueront deux parties en fin de semaine; après la joute de samedi, le Toronto se rendra à Détroit et les Rangers visiteront les Bruins de Boston.

Présentement, les Canadiens et les Red Wings de Détroit se partagent la première position. Les Canadiens ont remporté une victoire de 4 à 0 sur les Eperviers et les Red Wings ont triomphé des Bruins de Boston.

Les Leafs sont encore au camp d'entrainement et ils arriveront à Toronto seulement quelques heures avant la joute de ce soir. "Ill Ezinicki, qui s'est blessé à une cheville, sera le seul joueur régulier qui manquera à l'appel pour la joute contre les Eperviers. Les Eperviers ont pratiqué au Maple Leaf Garden, hier après-midi. En plus de Frank (M. Zéro) Brimsek, les Eperviers aligneront un autre nouveau venu. En effet Jim Bédard anciennement de Kansas City, jouera sur la défense pour les Eperviers.

Pendant ce temps, les Canadiens de Montréal ont annoncé qu'ils avaient embauché Rip Riopelle, joueur d'aile gauche, qui avait décidé de se retirer du hockey. Jacques Locas a aussi signé avec le Montréal et il se joindra au Cincinnati, de la ligue Américaine.

Le hockey

Par la PC

ONTARIO SENIOR

Hamilton Tigers, 3; Kitchener-Waterloo Flying Dutchmen, 1.
Toronto Senior Marlboros, 7; Owen Sound Mercuries, 1.

ONTARIO JUNIOR A

Stratford Kroehlers, 4; Oshawa Generals, 3.
Barrie Flyers, 5; Toronto St-Michel, 3.
St. Catharines Teepees, 12; Galt Black Hawks, 2.
Toronto Junior Marlboros, 2; Guelph Biltmores, 2. (Nulle.)

FINALE DE LA LIGUE PAPINEAU

Henri Racicot veut se venger d'un premier échec; Charlebois affrontera Maisonneuve

La deuxième joute de la finale de la ligue Papineau aura lieu demain, alors que les militaires de Roland Nault envahiront Gatineau pour se mesurer aux protégés d'Henri Racicot. La première joute de cette série de trois joutes dans cinq a été remportée par les kakis, 3 à 1. La partie fut très serrée jusqu'à la quatrième manche; mais, à la fin de cette manche, les militaires se servirent de leur artillerie lourde pour envoyer Bill Kasepchuck aux douches. Jusqu'à la fin de la quatrième manche, les amateurs assistèrent à un duel serré entre l'as de la balle rapide, Bob Cloutier, et le rusé Kasepchuck, du Gatineau. Cloutier lança toute la joute pour les soldats et n'alloua que deux maigres coups aux Gatinois; pendant ce temps, Kasepchuck subissait un bombardement de la part des militaires; après avoir cédé sept coups sûrs, dont des doubles de Bob Cloutier et de Marcel Legris, il fut remplacé par Jean Maisonneuve, qui ne permit aucun coup aux gars du Régiment.



FALDO TREMBLAY

Cloutier retira neuf frappeurs au bâton. Demain, les équipes en viendront de nouveau aux prises, à Gatineau cette fois, au stade municipal; la joute débutera à 2 h. 30.

Dangereux cogneurs

Le Régiment tentera de remporter son deuxième championnat consécutif; l'année dernière, les militaires disposèrent du Brownsburg, quatre victoires contre une. Cette saison, le Régiment possède une équipe de puissants cogneurs; en effet, quatre joueurs réguliers frappent pour une moyenne de .400. J. Nadon, F. Tremblay, J. Champagne, M. Legris et Joe Desjardins cognent pour plus de .400. Jacques Nadon, qui est présentement à Montréal avec le National junior, de la ligue de hockey junior du Québec, frappe pour .514. Il est suivi de Faldo Tremblay, avec une moyenne de .489; de Jacques Champagne, avec .419; de Marcel Legris, avec .408, et de Joe Desjardins, avec .400.

Faldo Tremblay a participé à 13 joutes régulières, il est allé 47 fois au bâton, il a enregistré 19 points, cogné 23 coups sûrs, volé 15 buts et fait compter 11 points.

Bob Cloutier et Armand Charlebois se partagent les honneurs chez les lanceurs; tous deux possèdent une moyenne de 1,000. Demain après-midi, l'instructeur Roland Nault se servira très probablement du lanceur gaucher Armand Charlebois. Ce dernier sera opposé à Jean Maisonneuve, l'artiste de la balle courbe du Gatineau. Henri Racicot veut se venger des soldats et il espère que Maisonneuve lui donnera sa première victoire.

Voici les alignements probables:

REGIMENT DE HULL: — F. Tremblay, cd; J. Desjardins, ac; M. Legris, 3b; J. Champagne, 1b; R. Fortin, rec; M. Nault, 2b; Léo Fortier, cc; J. Berniquez, cg; A. Charlebois, lanc., ou Georges Berniquez.

GATINEAU: — G. Desjardins, 2b; Noël Lafleur, 3b; Kosepchuck, c.d.; Plouffe, c.g.; Gervais, a.c.; Y. Poulin, rec.; R. Gagnon, c.c.; H. Robitaille, 1b.; J. Maisonneuve, lanc.

SERVICE DE
BRULEUR À L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525

Tournoi de dames

Un important tournoi de dames commencera bientôt entre les employés des Postes, division du matériel et de l'approvisionnement, à Ottawa.

Le concours sera sous la direction du champion d'Ottawa, Louis Giroux.

Tout semble indiquer que la lutte sera acharnée parmi les excellents joueurs inscrits à date et dont voici les noms: J. St-Denis, T. Sewell, R. Joanisse, Vic. Burke, M. Gagnon, J. Saumure, L. Lafrance, B. McKee, J. Davis, J.-P. Granger, G. Beauchamp, G. Parent, G. Drouin.

Plusieurs autres se joindront à ces derniers pendant la semaine de pratique accordée avant l'ouverture du tournoi.

Jos. St-Denis, d'Ottawa, s'annonce comme le joueur le plus rapide dans le jeu, mais il aura une très forte opposition des autres concurrents.

EFFORT DE VUE



Un examen de votre vue vous prouvera sans délai si oui ou non le travail que vous faites vous force la vue. Des verres appropriés pourraient faire disparaître votre fatigue et votre vue en bénéficiera.

Jack Winter
OPTICIEN
237, rue Elgin.
Téléphonez pour votre rendez-vous
Tél: 4-1527

PISTE DE COURSES GATINEAU

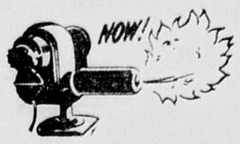


DIMANCHE, 16 OCTOBRE, à 2h. précises
Classes de chevaux : 2.28, 2.24, Free for all.
Photo-Finish
Arrosoir sur la piste — Pas de poussière
Pronostic : Beau et chaud — Estrade recouverte
Service d'autobus: départ, angle Georges et Dalhousie, 12h. 30.
Pour de plus amples renseignements, téléphonez 3-0492 ou adressez-vous à M. Aurèle Bélanger, Hôtel Sportif, Pte-Gatineau.
Résultats de dimanche le 9 octobre
"QUINELLA" a payé $18.00 pour $2
"STRAIGHT" a payé $14.00 pour $2
VENEZ EN FOULE

CULTURE PHYSIQUE
par
CORRESPONDANCE

"La santé par les haltères", 24 leçons de culture physique pour hommes et dames, profusément illustré, paraîtra bientôt. Ecrivez à EMILIEN SAVARD, 7, rue Nicolet, Hull, Québec.

Téléphone: 6-5143



Commandez votre Huile de chauffage maintenant pour L'HIVER
Remplissez votre réservoir ou carré à charbon maintenant
Le fait de retarder votre commande pourra être la cause que vous soyez surpris par les temps froids, sans huile dans votre réservoir ou sans charbon dans votre cave — Ne tardez pas.
Joseph Dolan & Sons Limited
Coke — Charbon — Huile — Combustible
GEORGES PELLETIER, secrétaire-trésorier
34, rue Bank. Tél: 2-1126

L. H. S. Q.
HOCKEY
CE SOIR, 8h. 30 p.m.
Royaux MONTREAL vs Sénateurs OTTAWA
Billets maintenant en vente
Réservés: $1.50, $1.25, $1.00. Bout d'affluence 50c
Billets de souscripteurs retenus jusqu'à 2h. p.m., jour de la joute.
AUDITORIUM
Signalez 3-6292

EN FOUILLANT L'HORIZON

Sept jours à Paris

Un baptême à St-Etienne du Mont — Hommage à Jobin — La noyade de Suzanne Cloutier

Par GUY BEAULNE
(Exclusif au "Droit")

DIMANCHE:

J'ai fait baptiser ma fille aujourd'hui à l'église St-Etienne du Mont, sur la montagne Ste-Geneviève, à deux pas du Panthéon. Cérémonie très édifiante et plus complète que celles que j'ai vues au Canada, qui s'est déroulée sous le regard curieux de nombreux touristes attentifs et étonnés. Nous avions une porteuse dont le vicaire ne parvenait pas à comprendre le rôle. Ici on baptise très tard et alors l'enfant, qui souvent a été ondoyé à sa naissance, marche à côté de sa mère. Ou bien c'est la marraine qui porte l'enfant et le tient au-dessus des fonts baptismaux. Jamais de porteuse. En quittant le baptistère, j'ai voulu faire sonner les cloches, toutes les cloches, mais le vicaire m'a répondu que la chose ne se faisait pas à Paris. "Les gens se plaignent qu'il y a trop de bruit, me dit le vicaire. Nous ne baptisons que le dimanche, et les baptêmes sont si nombreux que toutes les cloches de toutes les églises sonneraient tout l'après-midi durant. On ne saurait plus si c'est la révolution ou la joie." C'est pourtant triste un dimanche sans cloches, surtout un jour de baptême.

Mon parrain par procuration, qui s'était préparé avec toute l'attention nécessaire à son rôle, m'a remis un passage du Manuel du Bon Ton, trouvé sur les quais et qui a été publié vers 1885. Je ne peux résister au plaisir de vous faire connaître ce qu'on y écrit sur le baptême: "Le parainage est toujours une corvée désagréable, parce que l'usage en a fait une sorte d'impôt. A moins que vous ne soyez très riche, ou proche parent, ou qu'il y ait quelques circonstances qui vous obligent, refusez net ceux qui vous feront une telle proposition...

"Vous devez un cadeau à l'accouchée; un bracelet, ou un autre bijou. A votre commère, six à douze paires de gants blancs, des boîtes de dragées en suffisante quantité pour qu'elle puisse faire ses honneurs à ses amies. Si elle est jeune vous y joindrez le bouquet de fleurs d'oranger ou autres fleurs blanches. Le parrain est le grand distributeur de dragées; il lui en faut au moins vingt boîtes... La marraine fait ordinairement cadeau à la mère d'une élégante layette pour l'enfant... La sage-femme, la garde, la nourrice sont de la fête. Le bedeau, le suisse, les enfants de choeur, les besoins de l'église, les pauvres, en profitent...

"Après cela vous aurez un filleul auquel vous porterez des étrennes tous les ans, jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour venir vous les demander lui-même."

Le parrain m'a regardé un peu effaré. Je lui ai dit que les temps avaient beaucoup changé.

LUNDI

Je trouve aujourd'hui dans "Opéra" un témoignage qui mérite d'être publié ici. "On entend fréquemment dire que les Français ne savent pas chanter, écrit Pierre Guitton dans sa chronique "Musique en Conserve". C'est hélas, souvent exact; il conviendrait d'ailleurs plutôt de dire que les Français ne savent pas enseigner le chant. L'art de poser la voix, l'art d'enseigner à respirer, enseigné en Italie, donnent lieu en France à de telles erreurs que de grands talnts se trouvent souvent gâchés.

"Nous possédons cependant des voix magnifiques qui peuvent rivaliser avec les meilleures voix ultramontaines. Deux disques récents nous en donnent un magnifique exemple. Le premier: (Columbia L.F.X. 270) nous a permis d'entendre Raoul Jobin, qui fut un Hoffman sensationnel dans le "Lamento" de **La Tosca.**

"L'originalité de ce disque est de porter sur l'une de ses faces l'air chanté en français et sur l'autre face l'air chanté en italien. Cela nous a permis de comparer l'interprétation de Raoul Jobin avec quelques devanciers célèbres, dont le chef de file des ténors, Enrico Caruso.

"Raoul Jobin peut soutenir la comparaison, aussi bien en ce qui concerne la beauté de la voix que pour l'art vocal et l'interprétation. Raoul Jobin évite les fautes de goût que beaucoup de ses confrères italiens commettent sans sourciller."

Ici s'arrête cet éloge, mais il porte beaucoup plus loin. Espérons qu'il sera bien retenu.

MARDI

"Paris, qui est depuis des siècles la capitale du goût et de l'élégance; Paris, qui maintient dans le monde la suprématie de la mode française, Paris n'a pas de musée du costume". Voilà le manifeste qui accompagne, au Musée Carnavalet, l'excellente exposition de chapeaux d'hier et d'aujourd'hui. On ne peut pas ne pas être surpris, en effet, en apprenant que Paris ne possède aucun musée du genre et que les inoubliables collections de ses grands couturiers s'oublient d'une saison à l'autre. Eclat, éblouissement, applaudissements ou protestations, tout passe, tout fuit. Seuls demeurent, pour le commerce des bouquinistes des quais, les illustrations nombreuses de ce qui fut pendant quelques mois, mais de jours en jours, et d'années en années, le désespoir des uns, la fierté et la vanité des autres et l'éternel charme de la femme.

Il convenait donc que ce fut, au Musée Carnavalet, dans ce bel hôtel Renaissance, qui fut le logis de Mme de Sévigné au 17e siècle, et qui se trouve situé en plein coeur du Paris d'autrefois, dans le Marais galant qu'ont animé rois et aristocrates jusqu'à la Révolution, que soit inauguré le nouveau Musée du costume.

Comme elles devaient être jolies nos grand-mères avec ces brocarts et ces chapeaux à noeuds de rubans. Mais comme elles devaient être souvent mal à l'aise quand l'été de Paris était aussi chaud que cette saison. Bien sûr, il y avait les éventails et ils sont là, en ivoire, en plumes et en parchemin. Mais on arrive mal à comprendre pourquoi elles s'alourdissaient d'autant de vêtements et d'autant de parures, en regardant la "femme milieu du siècle". On comprend mieux pourquoi nos grands-pères trouvaient tant de grâce dans le jeux d'éventail, dans les gestes des mains et dans le scintillement des yeux. Il n'y avait que ça qui pouvait encore témoigner de ce qui était bien vivant dans cette masse de frivolité. Et cependant, nous dit-on, aucune époque n'eut autant de grâce ni autant de charme.

Voilà maintenant les chapeaux. Tout autour, des cages de verre révèlent les ressources de la coquetterie féminine. Ils sont perchés là comme autant d'oiseaux de couleur: chapeaux de papier-journal pour le spectacle où on peut lire les noms des théâtres à la mode; chapeaux à frisettes de bois relevé d'un ruban de couleur, chapeaux de paille et de plumes de toutes dimensions et de toutes beautés. Voici l'époque Louis-Philippe avec ses larges bords et ses noeuds à profusion; le second Empire aux tous petits bibis délicats et coquets; voici le haut de forme d'Edouard VII abandonné quelque part pendant une de ses fréquentes excursions galantes dans Paris. Et puis voici de 1885 à 1910 les immenses tartes garnies d'immenses plumes et de 1910 à 1948, les chapeaux à voiles qui, lancés dans le vent, marquaient l'ère de la vitesse, du mouvement et du regard vers l'avenir, les chapeaux d'aventurières et les cloches qui moulaient le crâne. J'en passe pour arriver à ceux de 1949. Créations? Je regarde autour de moi; je compare et je retrouve un peu de ceci, un peu de cela. Evolution, transformation plutôt. Ils sont devenus si légers qu'on a l'impression qu'ils vont se mettre tout à coup à voler sous leurs plumes ou dans un courant d'air qui soulèverait leur tulle. Chapeaux cloches, mais qui laissent un visage épanoui tout en moulant bien la tête. Larges bords, mais pleins de teintes douces qui animent la figure. Je ne vois plus la femme du milieu du siècle mais je retrouve celle de tous les siècles, toujours aussi jeune, aussi gracieuse et jolie.

Un musée de costume c'est une excellente chose en somme. Que de souvenirs il renferme. C'est à la fois un cours de sociologie, d'art et de civilisation, et pour les maris accablés c'est une méditation bienfaisante sur "le bon vieux temps" que de trouver, sur une facture d'un grand chapelier, en juillet 1810... "vendu à sa majesté l'impératrice... une capotte en paille blanche à petites pattes avec du jasmin blanc... 33 francs (15 sous)."

MERCREDI

La radiodiffusion française vient de trouver une façon d'encourager la musique française et la formation de nouveaux musiciens et chefs d'orchestre. Elle permet aux aspirants de diriger un orchestre de 45 musiciens de la Radiodiffusion nationale au cours d'un concours qui doit durer plusieurs mois. Le gagnant sera invité à diriger tout un concert à la radio et en public. Voilà une idée qui pourrait servir à Radio-Canada et ailleurs.

JEUDI

L'Académie Française vient d'introduire dans la dernière édition de son dictionnaire quelques réformes intéressantes. Elle écrit *abattage, abattis et tannin* concurremment avec abatage, abatis et tanin. On signale, dans les journaux, que les vrais professeurs d'orthographe sont les typographes puisqu'ils adoptent, en France du moins, le Dictionnaire de l'Académie. Et, on signale combien leur travail serait facilité par de nouvelles révisions. Pourquoi écrire honneur et honorer; patronner et patronage; résonner et résonateur; consonne et consonance; millionnaire et millionième; donner et donateur; bonhomme et bonhomie; trappe et attraper; patte et pataud; charrette ou charrue et chariot. Pourquoi écrire cela (sans accent grave) quand on écrit ceux-là et voilà ? Pourquoi écrire étreindre et contraindre ? Ah ! que la langue française est belle. Mais on en est rendu à croire qu'elle est belle parce qu'elle est compliquée. En compliquant trop les moyens de communication on risque de ne plus communiquer du tout. Heureusement que nos typographes, qui n'ont pas le Dictionnaire de l'Académie, prennent très souvent un peu d'avance pour simplifier tout cela.

VENDREDI

"Au Royaume des Cieux" de Duvivier paraît sur les écrans de Paris. Je me rappelle cette affreuse journée aux studios de Billancourt en mai dernier, où Suzanne Cloutier s'est noyée pendant six heures pour faire plaisir à Duvivier. Elle avait déjà essayé la Loire et puis la Seine, mais c'est dans un fond de cour du Studio, dans un étang infect qu'elle devait être emportée par un remous. Duvivier, petit et grimaçant, tout renfrogné dans un épais manteau brun et sous un feutre mou qui lui descendait sous les yeux, s'était perché dans sa chaise de toile sur une tribune où était fixée la caméra. A sa gauche, cinq hommes étaient montés sur le réservoir et attendaient son signal pour lâcher l'eau qui devait descendre violemment dans l'étang artificiel où grelottaient depuis quelques minutes Suzanne Cloutier et Serge Reggiani. Duvivier bougonnait sans arrêt pendant que ses assistants criaient tour à tour "Silence". Première prise. La chaloupe à laquelle s'agrippent les deux jeunes gens tourne mal et il faut recommencer. Des cris de tous côtés pendant que Duvivier consulte son caméraman et que Suzanne et Serge sortent trempés pour aller s'asseoir sous les lampes de chaleur. On reprend une deuxième fois, puis une troisième. Quelque chose ne va pas. Duvivier s'impatiente et les noyés grelottent de plus belle. "Allons-y". La caméra se met à tourner, les acteurs s'avancent. Désespoir ! Il n'y a plus d'eau dans le réservoir. Il faut attendre et tout recommencer. Pendant six heures, on se jette à l'eau, on en sort, on se rejette à l'eau et puis soudain voici l'orage qui éclate. "Sacré boulot !" grogne Serge Reggiani. Suzanne Cloutier nous regarde avec ses grands yeux d'ingénue, en sirotant son grog. "Ils m'ont enlevé le goût de jamais me noyer, dit-elle. C'est trop compliqué." Sur les grandes affiches des Champs-Elysées je revois Suzanne sortant de l'eau.

SAMEDI

Le mot de la fin appartient à Maurice Garçon. Il assistait l'autre jour à un défilé de mannequins. Des robes très décolletées passaient devant lui, quand une de ses voisines se pencha vers lui: "Ces couturiers, tout de même. Quelle invention !"

Alors, Me Garçon: "Des inventions ? Oui, et même des découvertes."



En contraste avec des centaines d'instruments aratoires modernes, au concours international de labourage, tenu à Brantford, on a remarqué, cette semaine, cet attelage de boeufs. Le propriétaire, M. Hubert Carruthers, d'Eau-Claire, Ont., a montré l'utilité des boeufs, durant les épreuves de labourage, mardi. (Photo PC)

A l'Université

Conférences du dimanche après-midi

La Société des conférences de l'Université d'Ottawa, qui a suspendu ses activités durant la belle saison, présente de nouveau à ses habitués un programme des plus variés et des plus intéressants. C'est demain après-midi qu'aura lieu la première conférence de la saison; elle se donnera, comme d'habitude, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, rue Wilbrod.

La Société a invité M. Marcel Giraud, professeur au Collège de France, à donner la conférence inaugurale. L'éminent visiteur a choisi comme sujet: "La France et la Louisiane au début du XVIIIe siècle". M. Jean Mouton, conseiller culturel à l'ambassade de France, présentera le conférencier.

Son Excellence M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, et Mme Guérin ont bien voulu accepter de rehausser cette réunion de leur presence.

On annonce également que le programme musical de demain après-midi sera confié à M. Conrad Sabourin, violoniste; Mlle Monique Bouvrette l'accompagnera au piano.

Comme par les années passées, le programme de ces conférences promet d'être fort intéressant, tant par la variété des sujets annoncés que par le choix des orateurs. Depuis de nombreuses années, la Société des conférences de l'Université d'Ottawa offre aux citoyens de la Capitale un excellent moyen de haute culture. Il devrait en être ainsi encore cette année.

L'heure: trois heures et quart.

Mgr Vachon parle de la bonne lecture

QUEBEC — (DNC)—L'archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, a dénoncé la tendance des jeunes filles modernes à vouloir tout lire. Mgr Vachon, qui présidait la collation des diplômes aux étudiantes du collège Notre-Dame de Bellevue, a dit que par indépendance ou par snobisme, les jeunes filles d'aujourd'hui passent souvent outre aux recommandations de ne pas lire certains livres qui ne sont pas pour elles.

Aux cinq nouvelles bachelières de Bellevue ainsi qu'à leurs compagnes des classes de philosophie 1 et de rhétorique, Mgr Vachon a dit qu'il y a tellement de bons livres, qu'une jeune fille peut y trouver tout ce qu'il faut pour compléter sa culture. Il a insisté sur le fait que les études classiques dont les bachelières ès arts viennent de compléter le cycle, ne sont qu'une base.

C'est pourquoi "vous devez continuer à former votre intelligence au moyen de connaissances puisées dans des livres sûrs", dit-il.

Cette collation des diplômes coïncidait avec le 10ème anniversaire de la première promotion de bachelières ès arts de Laval à Bellevue, qui avait alors reçu leurs parchemins universitaires des mains de Mgr Vachon. L'archevêque d'Ottawa a évoqué cette date importante dans l'enseignement classique à Bellevue ainsi que les débuts du collège, auxquels il fut à cette époque étroitement lié comme professeur de sciences.

En terminant son allocution, Mgr Vachon a rendu hommage à l'oeuvre accomplie par les grandes éducatrices que sont les Dames de la Congrégation Notre-Dame. Il s'est aussi fait l'écho de l'appel lancé par le pape Pie XII demandant des prières pour la préparation de l'Année Sainte.

Les hommages du Collège à Mgr Vachon furent formulés par M. l'abbé Paul-Emile Gosselin.

Fête patronale de Jogues, Ont.

JOGUES, Ont. (DNC)—Les paroissiens de Jogues célébraient récemment leur fête patronale, celle des saints Martyrs canadiens. Il y eut un triduum prêché par le R. P. Levesque, o.m.i.

Dimanche matin, il y eut communion générale, puis grand'messe solennelle. A l'offertoire, il y eut chant du "O Jesu Mi", de Verdi, exécuté par MM. Trefflé Dignard, Frank Tremblay et Rosaire Dupuis. Dans l'après-midi, Son Excellence Mgr Landry a officié à un Salut solennel, assisté de M. l'abbé D'Auteuil, comme diacre, et de M. l'abbé Lafrance, comme sous-diacre. M. l'abbé Sylvain était maître de cérémonies. On exécuta l'"Ave Maria", du père Lambillotte, chanté par MM. Dignard et Tremblay.

BEARN, Qué.

BEARN, Qué. (DNC) — M. et Mme Josaphat Forget (Henriette Mayer) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Berthe-Brigitte. Parrain: M. Patrick Riopel, de Lorrainville, cousin de l'enfant; marraine: Mme Edmond Riopel, tante de l'enfant.

Visiteurs

Mme Linda Rathweel, de Noranda, visitait son beau-frère, M. Ambroise Bellehumeur, ainsi que plusieurs neveux et nièces, la semaine dernière.

M. Alphonse Bellehumeur, d'Espanola, était en vacances chez ses parents, dernièrement. Il rendit visite aussi à ses frères et soeurs.

Mme Damien Charbonneau et ses fillettes, Céline et Denise, de Geoffroy, rendaient visite à Mme L.-A. Savard, récemment.

Mlle Marcelle Forget, de Belleterre, est en visite chez son grand père, M. Louis Savard, pour quelque temps.

M. et Mme Jean-Paul Vincent, de Joliette, sont de passage chez M. et Mme Jean-Baptiste Gaudet. Ils doivent demeurer quelque temps à Béarn.

Mme Emery Gaudet recevait sa mère, Mme Joseph Pichette, de Nédelec, ainsi que son frère, Hector, de Rouyn, la semaine dernière.

MM. Noël et Roger Gaudet, de Béarn, ont passé la fin de semaine à Sudbury, chez des parents.

M. et Mme Jules Laperrière, Mlles Marie-Paul et Huguette Laperrière, de Rouyn, étaient de passage à Béarn, dimanche dernier. Ils ont visité M. et Mme Jean-Marie Laperrière et M. et Mme Ubald Mayer.

Mme Eugène Savard, d'Evain, est de passage chez ses parents. Elle a rendu visite aux familles Aurèle Savard, Maurice Hurtubise et Joseph Bernard.

M. et Mme Délipha Cloutier ainsi que Mlle Solange Pichette, de St-Eugène, étaient les invités de M. et Mme Emery Gaudet, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Lacombe et leurs fils, Bernard et Jean-Paul, ainsi que Mme Loboire Lacombe, de St-Edouard, ont visité les familles Eugène Lessard, Alcide, Donat et Léonard Lessard ainsi que MM. et Mmes Albertino Ferron et Joseph Breault, de Lorrainville.

Mme Maurice Bigras, de Tee-Lake, a visité ses soeurs, dernièrement.

Nos institutrices se sont rendues à une conférence d'étude pédagogique tenue à la salle paroissiale de Ville-Marie, lundi dernier.

Dimanche dernier un groupe de dames se réunissaient à un shower organisé en l'honneur de Mme Raoul Mélanger. Un prix de présence a été gagné par Mme Théodore Audet.

Mme Joseph Desrosiers, de Rawdon, et son fils Charles, ont visité M. et Mme Albert Gaudet. Mme Desrosiers étant la soeur de Mme Gaudet.

Lorsqu'un foyer est brisé...

qui ramasse les débris?



QUI entre lorsque le père s'en va — ou lorsqu'une ambulance vient chercher la mère?

Qui met des bras réconfortants autour des épaules des enfants épeurés? Qui met du lait et des oeufs dans les bouches affamées et une nouvelle espérance et du courage dans les jeunes coeurs découragés?

Qui? Vous le savez—VOUS !

VOUS—frappé de stupéfaction par l'augmentation des divorces, aussi élevés qu'un sur trois mariages dans une récente année. VOUS—consterné par le triste fait que les enfants des foyers brisés par la mort ou le divorce sont exposés à devenir des délinquants juvéniles. Oui—par votre cadeau, par votre généreux cadeau, à notre Caisse de Bienfaisance.

Qu'achète-t-il—pour les foyers brisés? Des services de conseil de famille qui aident à prévenir le divorce et l'abandon. Les établissements pour jeunes gens, les scouts, le camp et les activités constructives pour les enfants qui grandissent. Des cliniques, des gardes-malades visiteuses, le soin des personnes âgées et infirmes, un bon groupe de services qui aident à tenir la famille en bon état, l'aide de la collectivité.

Il y a des foyers brisés—trop de foyers brisés—ici, en cette ville, maintenant. Qui ramassera les débris? VOUS !

Donnez *plus* que ce que vous projetiez—n'est-ce pas que vous ferez cela?—lorsque votre voisin s'adressera à vous pour la Caisse de Bienfaisance.

Rappelez-vous ceci—un engagement couvre plusieurs services de la Plume rouge. Parce que nous avons une Caisse de Bienfaisance bien dirigée, unissant plusieurs appels, on ne s'adresse à vous qu'une fois par année pour tous. De sorte que vous donnez, DONNEZ SUFFISAMMENT . . . suffisamment pour TOUS les services de la Plume rouge . . . suffisamment pour TOUTE une année.

Tout le monde en profite . . . Tout le monde donne.

CAISSE DE BIENFAISANCE

LA FACON FACILE - DONNEZ SUFFISAMMENT POUR PAYER, PAR MONTANTS COMMODES, TOUTE L'ANNEE DURANT!

CAISSE DE BIENFAISANCE
PLUSIEURS CAMPAGNES DANS UNE

La Malaisie se dirige peu à peu vers un rétablissement complet

SINGAPOUR — La Malaisie continue à faire d'excellents progrès vers un rétablissement complet depuis les années de guerre, en dépit des effets de l'occupation ennemie et de la détérioration presque générale de ses plantations de caoutchouc, de ses mines d'étain et de ses autres ressources économiques. L'établissement d'industries nouvelles et leur amélioration apporteront peut-être à sa population des avantages plus grands que par le passé. La mesure dans laquelle le relèvement a eu lieu ressort des rapports commerciaux des colonies de Singapour et de la Fédération malaise pour l'année civile 1948.

La valeur du commerce extérieur a augmenté de près de 33⅓ p. 100 durant l'année dernière, de $2,662,768,000 en 1947 à $3,521,244,000. Le total de 1948 a été formé de $1,791,202,000 d'importations et de $1,730,043,000 d'exportations, laissant une balance défavorable de $61,158,000. La plus-value des importations par rapport à 1947 a été due principalement à la demande soutenue de marchandises de consommation et de fabrication, et du fait qu'on pouvait les obtenir de plus nombreuses sources. Les valeurs d'exportation ont augmenté comme conséquence de la remise en bon état des industries du caoutchouc et de l'étain et de la reprise générale de l'activité d'avant-guerre en d'autres sphères. La réduction dans la balance commerciale défavorable, entre les deux années, a été d'environ 11 millions de dollars.

Une partie considérable du commerce du pays consiste en importations destinées aux territoires adjacents et en réexportations à ces mêmes territoires. La valeur totale des affaires n'a aucun rapport direct avec les importations dont a réellement besoin la Malaisie ou avec sa capacité fondamentale d'exporter.

Une analyse préliminaire des chiffres de base du commerce extérieur de la Malaisie, en 1947 et 1948, montre que des trois principaux groupes de marchandises les importations d'animaux, de denrees alimentaires, de breuvages et de tabacs ont augmenté en valeur de $470,684,000 à $657,698,000 entre les deux années. Les importations de produits bruts et ouvrés ont fait voir une augmentation plus légère, de $273,586,000 à $302,457,000, tandis que, dans le cas des marchandises complètement ouvrées, un accroissement de plus de $200,000,000 a fait monter le chiffre de $623,183,000 en 1947 à $829,603,000 durant l'année qui vient de se terminer. Les importations additionnelles de matières et d'espèces ont augmenté de $124,000 à $5,444,000.

En tant que les exportations sont concernées, les valeurs respectives pour 1947 et 1948 dans le cas des animaux, des denrées alimentaires, des breuvages et des tabacs ont été de $149,060,000 et $157,179,000, celles des marchandises brutes et mi-ouvrées, de $877,802,000 et $1,040,047,000, et celles des marchandises complètement ouvrées, de $268,015,000 et $526,936,000. D'un autre côté, les exportations de matières et d'espèces ont suivi de près le mouvement des importations.

Outre la grosse augmentation attendue dans les achats de denrées alimentaires, de breuvages, de tabacs et des autres marchandises de consommation, il y a eu une amélioration considérable dans les exportations malaises d'articles indigènes bruts et mi-ouvrés et une amélioration nette également significative dans le commerce d'importation et d'exportation de marchandises complètement ouvrées. Les statistiques donnent une certaine indication de l'amélioration rapide et positive de la situation économique locale.

Les expéditions de caoutchouc, qui ont formé plus de 50 p. 100 du total, ont atteint le montant encourageant de $879,000,595 en 1948, soit une augmentation approximative de $100,000,000 sur le chiffre comparable de l'année précédente. Beaucoup plus que le tiers de ces valeurs a représenté des expéditions au marché des Etats-Unis pour paiement en dollars. Des quantités dont il s'agit, une grosse proportion avait été importée, surtout sous forme de feuilles et de crêpe fumés, de Sumatra et du Sarawak.

L'étain, le deuxième article en importance dans le commerce d'exportation de la Malaisie, a donné des valeurs d'exportation de $198,867,000 et $214,393,000 en 1947 et 1948, respectivement. Dans ce cas aussi les affaires sont basées, jusqu'à un certain point, sur les importations, principalement de minerai pour extraction, de la Birmanie et du Siam. Les exportations de lingots, de plaques, etc., au marché des Etats-Unis, en 1947 et 1948, ont valu $60,874,000 et $133,262,000.

Au troisième rang en importance parmi les principales exportations malaises, il y a les graines oléagineuses, les huiles et les produits dérivés, la valeur des exportations de ce groupe ayant monté à $131,510,000 en 1948, ou plus que deux fois le chiffre de $61,798,000 pour l'année précédente.

Ensuite nous avons le commerce dans le coton en pièces et en filés, dont une grosse partie constitue des affaires de transbordement. Les valeurs de ces exportations, en 1947 et 1948, ont été de $49,216,000 et $100,453,000, respectivement. Après, en importance, il y a les valeurs d'exportation des huiles minérales, surtout le pétrole, et ses dérivés sous forme ouvrée. Les exportations de ce genre ont valu $97,696,000 en 1948, au lieu de $37,162,000, l'année précédente. Les importations dans ce cas ont été beaucoup plus considérables que les exportations, le résidu représentant des stocks gardés pour la consommation locale.

Le groupe qui reste parmi ceux qui ont une grande importance pour le commerce extérieur malais est formé de "comestibles et breuvages divers" dans lequel, comme pour les huiles, les importations dépassent de beaucoup les exportations. Les importations comprennent une large variété d'articles comme le café, la confiserie, les préparations de curry, les oeufs sous différentes formes, les essences, le poisson frais et sec, les fruits et légumes frais et secs, les conserves alimentaires de toutes sortes comprenant de grosses quantités de lait, de thé et de sucre, tandis que les exportations sont formées surtout de poivre, de muscade, de thé et de quantités limitées de conserves d'ananas.

Les statistiques commerciales pour 1947 et 1948 montrent que la Malaisie doit compter sur le Royaume-Uni et les Etats-Unis pour obtenir presque tout ce qu'il lui faut et indiquent aussi la grosse proportion des valeurs d'importation aussi bien que d'exportation résultant du commerce de transbordement avec les territoires britanniques et indonésiens voisins.

Les chiffres des exportations montrent l'amélioration générale des valeurs pour presque tous les principaux débouchés de ce pays. La caractéristique des affaires de l'année a été le volume considérable du commerce avec la Russie soviétique, qui a fait monter ce pays au quatrième rang des acheteurs de denrées malaises. La valeur des affaires de 1948 a consisté presque exclusivement en achats de caoutchouc. Les autres pays, pour lesquels les valeurs d'exportation ont été bien meilleures, furent le Royaume-Uni, les Etats-Unis, Sumatra, le Siam, l'Allemagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas et la Suède. De tous les principaux débouchés d'exportation de la Malaisie il n'y a que Hong-Kong qui a fait voir une moins-value.

Le commerce du Canada avec la Malaisie, en 1948, a fait voir très peu de changement par rapport à celui de l'année précédente. Les importations malaises de marchandises canadiennes ont augmenté de $19,603,000 en 1947 à $22,820,000 en 1948, tandis que les exportations au marché canadien ont baissé légèrement, de $44,671,000 à $44,318,000. Il est évident, d'après ces chiffres, que la Malaisie a maintenu ses échanges avec le Canada dans la proportion toujours favorable par le passé d'environ deux à un.

Les exportations de produits malais au Canada, en 1948, ont compris principalement du caoutchouc et de l'étain. Le premier article, formé surtout de feuilles et de crêpe fumés, a formé un total de $30,890,940, ou près de 70 p. 100 de toutes les expéditions au Canada. Le commerce de l'étain en blocs, barres et plaques a valu $11,975,690. Les articles d'exportation d'une importance secondaire ont été de la ferraille d'une valeur de $627,514 en 1948, du poivre brut et noir évalué à $342,266 et $200,392, respectivement, et des conserves d'ananas évaluées à $133,257. Le reste du commerce a été formé de petites valeurs de farine de sagou et de sagou perlé, de tapioca perlé, de macis, de muscade, de gomme de dammar, de linatex, d'argenterie, de tapis et de carpettes de laine, et d'appareils sans fil quelques-uns de ces articles représentant tout probablement des réexportations ou des transbordements.

Les importations malaises du Canada en 1948 ont consisté, pour une large proportion, en voitures automobiles et pièces. Le commerce dans les voitures de tourisme a valu $3,253,251, dans les pièces, $2,592,166, et dans les camions, $1,965,263. Avec l'addition de plus petits chiffres pour les accessoires, la valeur des affaires a été de $8,029,772, ou plus de 35 p. 100 de la valeur totale de l'année. Ensuite en importance parmi les marchandises particulières, nous avons le lait condensé, évaporé et en poudre, évalué au total de $3,498,927 pour l'ensemble. Les trois articles séparés ont eu à peu près une valeur égale. Le troisième article a été les pneus et les chambres à air, évalués à $2,392,570, suivi du papier, surtout du papier-journal en rouleaux et en feuilles, d'une valeur de $1,492,138.

D'autres articles importants et intéressants ont été des piles sèches pour lampes de poche, valant $715,991; des porte-plumes réservoir et crayons automatiques, valant $616,827; des engrais chimiques à base de sulfate d'ammoniaque, valant $513,295; du carbure de calcium, valant $362,682; des accumulateurs et pièces d'automobiles, valant $231,673; des lampes et accessoires, valant $197,648; des films photographiques, valant $166,896. De la valeur de $4,600,000 qui reste, les plus importants articles ont été une variété de denrées alimentaires, surtout des conserves de poisson et de soupes, du poisson frais, du macaroni, des pommes fraîches et des articles divers, du bois de construction, des crayons à mine de plomb, de l'acide acétique, une variété de métaux et leurs produits ouvrés, des outils et de la quincaillerie, des appareils à souder et des électrodes, du carton de construction du feutre de toiture, des couvertures de plancher, des nécessaires de toilette, des remèdes brevetés, de l'huile de lin, des peintures, des appareils électriques, et du whisky.

Nous rappelons aux exportateurs canadiens qui s'intéressent au marché malais que, sauf dans des circonstances imprévues et pour un très petit nombre de marchandises, les affaires de cette partie de la zone sterling sont devenues, pour bien dire, impossibles. Les contrôles de plus en plus sévères sur l'importation, datant de la mi-septembre 1948, ont maintenant comme résultat que les autorités locales octroient des licences dans le but d'acheter seulement les marchandises canadiennes regardées comme absolument indispensables pour l'économie locale et qu'il est impossible de se procurer des sources du sterling ou à monnaie de papier. De plus, rien n'indique actuellement que ces contrôles seront rescindés ou relâchés appréciablement avant une assez longue période de temps.

Le monde financier

Marché d'Ottawa

Il y a peu de changements dans les prix sur le marché d'Ottawa. Les tomates se vendent 75 cents le panier de six pintes. Les choux-fleurs se détaillent 10 cents à 20 cents chacun. Le céleri se vend 10 cents à 20 cents le paquet. Les piments verts et les piments rouges sont 5 cents chacun et 25 cents la douzaine; les piments rouges sont 65 cents le panier de six pintes et les piments verts 50 cents le panier de six pintes.

On trouve toujours des fruits de saison. Voici le prix des pommes: MacIntosh, 45 cents à 60 cents le panier de dix pintes; Wealthy, 50 cents à 60 cents le panier de dix pintes. Les citrouilles se détaillent 25 cents à 35 cents chacune, les melons varient de 20 cents à 75 cents selon la grosseur et la qualité.

Les fleurs d'automne sont abondantes. Les oeillets se vendent 25 cents le paquet; les glaïeuls, 25 cents le paquet; les asters, 35 cents à 50 cents le paquet.

Prix des produits à 9 heures:

VIANDE	
Boeuf	20c-25c
Veau	28c-34c
Porc	28c-33c
Agneau	40c
Mouton	20c-22c
Volaille vivante	
Poules	$1.25-$2.00
Coqs	$1.75-$2.25
Volaille apprêtée	
Poulets	55c
Poules	50c
A griller	50c
Oeufs	
Extra gros	80c
A-gros	75c
A-moyens	70c
A-poulettes	40c-60c
Légumes	
Betteraves, 3 paquets	10c
Carottes	10c
Choux, chacun	5c-$15c
Navets, chacun	5c-10c
Panets	10c
Oignons, le paquet	5c
Persil, le paquet	5c
Pois secs, la pinte	35c
Fèves sèches, la pinte	35c
Patates, sac de 75 lvs	$1.15
Radis, le paquet	5c
Echalotes, le paquet	5c
Laitue, chacun	10c-15c
Asperges, le paquet	2 pr 25c
Rhubarbe, 3 paquets	25c

Prix des produits

OEUFS

Caisse gratuites, A-gros, 67c; moyens, 55c-56c; A-poulettes, 43-44c; B, 51-52c; C, 38c. Les arrivages: 482 caisses.

BEURRE

Arrivages courants. Beurre du Québec pasteurisé no 1 58 3/16c. Prix du gros, Québec pasteurisé no 1 frais 59¼-59½c; no 2 58 3/16c. Beurre de crémerie de première qualité, 60c-60½c. Arrivages: 1,417 caisses.

FROMAGE

Arrivages courants de fromage. Blanc de Québec, 30c; d'Ontario, 30c-30 1/16c; coloré d'Ontario 30c-30⅜c. Arrivages: 3,879 caisses

PATATES

Québec no 1, 75 livres, $1.20-$1.35.

Les grains

CHICAGO (PA) — Le blé resta ferme tandis que les autres grains fléchissaient à l'ouverture de la Bourse des grains aujourd'hui. Les fèves soya et le blé d'Inde ont faibli avec la continuation d'un temps favorable à la récolte.

Le blé débuta à ¼ cent plus à ¼ plus haut, décembre $2.11 ⅞ à $2.12; le blé d'Inde était ⅜ à ⅝ plus bas, décembre $1.17⅛ à $1.16⅞; l'avoine était ¼ à ½ plus bas, décembre 68 à 67¾; les fèves soya étaient stationnaires à 1½ cent plus bas, novembre $2.29 à $2.29¾.

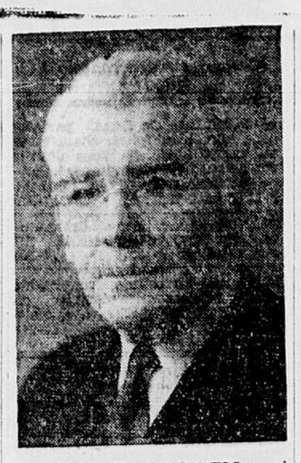
Les produits agricoles

Les prix à la ferme des produits agricoles diminuent en moyenne au cours de juillet, comparativement à juin et à juillet l'an dernier, d'après les nombres-indices calculés par le Bureau fédéral de la statistique. La moyenne annuelle de 1948 diminue aussi légèrement.

Le Bureau estime que le nombre-indice de juillet, fondé sur la base de 100 en 1935-1939, s'établit à 251.9 contre 252.9 en juin et 259.2 en juillet l'an dernier. La moyenne de 1948 est de 252.5 et le sommet de l'année s'établit à 263.9 en août 1948.

En comparaison de juillet l'an dernier, le renchérissement du bétail, des fruits, du tabac, de la volaille et des oeufs fait plus que contre-balancer le déclin des céréales, particulièrement dans l'Est canadien, du bétail des produits laitiers, des fruits et des légumes font plus que neutraliser les augmentations des pommes de terre, de la volaille et des oeufs.

En juillet, les indices provinciaux de l'Ile du Prince-Edouard, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique accusent une augmentation, tandis que les autres provinces enregistrent un déclin. Les indices de toutes les provinces sont inférieurs au niveau de juillet l'an dernier; en Ontario, le chiffre ne diminue que légèrement.



M. Hugh M. CAMPBELL qui prend sa retraite comme président d'Outboard, Marine and Manufacturing Company of Canada Ltd de Peterboro, Ontario.

La production de pétrole a diminué

La production canadienne de pétrole brut et de gaz naturel déclina de 1 p. 100 comparativement à mai, mais elle augmente vivement de 64 p. 100 en comparaison de juin l'an dernier. Le déclin du mois est dû principalement à la baisse de la production de la vallée Turner et des Territoires de Nord-Ouest. La production des champs Leduc et Redwater, en Alberta, augmente vivement.

La production de juin s'élève à 1,701,500 barils, en comparaison de 1,717,900 en mai et 1,038,500 il y a un an. Durant les six premiers mois de l'année, 9,812,800 barils sont produits, contre 5,125,500 durant la période correspondante l'an dernier, un gain de 91 p. 100.

L'Alberta représente 1,591,300 barils en juin, contre 900,500 il y a un an. La production du champ Leduc augmente de 298,800 barils à 777,200; Redwater, de rien à 323,600 et Lloydminster, de 65,600 à 77,300. La production brute de la vallée Turner tombe de 340,000 barils à 310,400.

Durant le mois, les champs de la Saskatchewan produisent 81,900 barils, contre 83,600 en juin dernier; Ontario, 20,600, contre 15,200; Nouveau-Brunswick, 1,600 contre 1,700; et Territoires du Nord-Ouest, 6,200 barils, contre 37,500.

En juin, la production de gaz naturel continue la baisse enregistrée depuis le début de l'année et s'établit à 3,624,900 M pieds cubes, contre 4,036,000 en mai et 3,328,000 en juin 1948. La production en Alberta s'élève à 2,664,700 M pieds cubes, contre 3,135,000 M pieds cubes le mois précédent; Ontario, 712,400 M (851,400 M); Nouveau-Brunswick, 30,200 M (32,400 M); et Saskatchewan, 17,600 M (18,200 M).

L'économie de la Grèce

ATHENES (AFP)—Les cercles financiers considèrent la bataille engagée pour le redressement économique de la Grèce comme s'ouvrant sous des auspices favorables. L'alignement de la drachme n'a provoqué jusqu'ici qu'une faible hausse des prix, tandis que la politique de libéralisme, à l'égard de l'or et des devises étrangères, préconisée par le président Diomède et qui a reçu un commencement d'application, paraît inspirer au public une confiance encourageante. Au lieu du "rush" sur les ventes de l'or offert par la Banque de Grèce, la demande faiblit de plus en plus et la Banque de Grèce est à peine intervenue sur le marché. Par contre, le public offre à la Banque de Grèce une quantité croissante de devises fortes, dollars et sterling. Les mesures, encore à l'étude, qui seront prises pour rassurer le capital étranger provoqueront, croit-on, l'afflux des capitaux étrangers désireux de s'investir en Grèce dans les grands travaux productifs prévus.

L'inconvertibilité des monnaies est la cause de la crise anglaise

LONDRES (AFP) — La trésorerie britannique a publié un livre blanc sur la situation de la balance des paiements de la Grande-Bretagne pour le premier semestre de cette année, document dont il ressort que le déficit ne s'était élevé qu'à dix millions de livres. Ce chiffre est évidemment négligeable, surtout lorsqu'il s'agit d'un chiffre d'affaires total atteignant plus de 2.4 milliards de livres (dépenses: 1,123 milliards et recettes: 1,22' milliards).

Aussi, pour ceux qui pourraient s'étonner que malgré la modicité de ce déficit la Grande-Bretagne souffre d'une grave crise de balance des paiements, le livre blanc ajoute que si un excédent a été réalisé vis-à-vis du monde non dollar (principalement vis-à-vis des pays de l'empire) un déficit en dollars de 43 millions de livres a été encouru par les autres pays de la zone sterling pour les paiements desquels la Grande-Bretagne porte la responsabilité ainsi qu'un déficit également de 43 millions de livres et réglable en or ou en dollars encouru par l'ensemble des pays de la zone sterling vis-à-vis de pays non dollars tels que la Belgique, la Suisse et l'Iran.

Ainsi, le déficit or et dollars atteint le chiffre énorme de 239 millions de livres pour un seul semestre (et l'on sait que d'après les indications préliminaires la situation s'est sensiblement aggravée pendant le troisième trimestre au cours duquel la livre a dû être amputée de près d'un tiers de sa valeur). L'on peut également se demander pourquoi l'excédent réalisé en dehors du monde dollar n'est pas utilisé pour combler le déficit dollar qui pourrait être ainsi réduit à dix millions.

La réponse est que, comme la livre anglaise, les livres de l'empire et les monnaies des autres pays de la zone sterling ne sont pas convertibles. Les monnaies provenant de ces pays et représentant la contre-valeur des achats de biens et de services à la Grande-Bretagne peuvent contribuer à maintenir dans ce dernier pays le plein emploi mais ne peuvent servir à payer les biens et les services qu'il doit lui-même acquérir aux Etats-Unis ou dans les autres pays dollars.

D'autre part, les biens et les services fournis par la Grande-Bretagne aux pays non dollars représentent en bien des cas des dettes encourues par elle pendant la guerre vis-à-vis de ces pays. Le livre blanc fait en effet cette révélation intéressante: au premier janvier la dette commerciale britannique (ou balance sterling) s'est élevée à 3,552 millions de livres. A la fin du semestre elle est tombée à 3,233 millions, soit une diminution de 319 millions de livres. En d'autres termes, la Grande-Bretagne a fourni à ses créanciers des marchandises d'une valeur de 319 millions de livres pour lesquelles elle n'a rien reçu en contre-partie. Si ces marchandises étaient disponibles pour la zone dollar, la situation se présenterait sous un jour extrêmement favorable. Or, c'est précisément un tel revirement de la situation que la Grande-Bretagne espère provoquer par la dévaluation de la livre sterling. Jusqu'ici, au taux de 4,03 dollars à la livre, les marchandises britanniques étaient "incompétitives", si l'on ose dire, sur les marchés dollars et, de fait, les exportations britanniques avaient tout intérêt à concentrer leurs efforts sur les pays sterling où ils pouvaient facilement écouler leurs produits à des prix élevés.

Maintenant que la livre est dévaluée de 30.5 pour cent par rapport au dollar, ces mêmes exportateurs sont susceptibles d'augmenter leurs recettes en sterling en vendant aux pays dollars. Quant aux balances sterling, c'est là un problème qui continuera à être le plus grand cauchemar de la trésorerie à l'avenir. Aux conversations tripartites anglo-américano-canadiennes de Washington, américains et canadiens ont promis de contribuer à la solution de ce problème, reconnaissant qu'il s'agit d'un problème mondial.

La principale contribution consistera fort probablement en les investissements que les Américains entendent effectuer dans les pays arriérés de l'empire et notamment aux Indes et dans les pays de l'Asie du sud-est, diminuant par là la pression exercée par ces pays sur les ressources britanniques. Beaucoup d'observateurs estiment toutefois que le fait même que l'Amérique du Nord se charge d'apporter une solution à ce problème peut entraîner des conséquences des plus graves pour l'unité économique de l'empire britannique et pourrait notamment conduire à la dissolution totale de la zone sterling.

Production de farine

La production de farine de blé en août, premier mois de la nouvelle campagne agricole, est de 8 p. 100 plus élevée que celle du mois correspondant de l'an dernier; c'est la plus forte production mensuelle depuis novembre 1948. C'est aussi la première augmentation de production sur le mois correspondant de l'année précédente depuis décembre dernier.

La production du mois atteint 1,750,000 barils, contre 1,611,000 le mois correspondant de l'an dernier et une moyenne mensuelle de 1,694,000 barils au cours de la campagne 1948-1949. Les exportations de farine de blé durant le mois s'élèvent à 896,000 barils au regard de 943,000 le même mois de l'an dernier.

En août, le blé utilisé dans la fabrication de farine atteint 7,828 boisseaux comparativement à 7,309,000 boisseaux l'an dernier. Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été moulues en août; les totaux du même mois de l'an dernier sont entre parenthèses: avoine, 1,806,000 (1,717,000); maïs, 271,000 (133,000); orge, 753,000 (679,000); sarrasin, 1,700 (100); grain mélangé, 1,437,000 (1,224,000).

Paiements britanniques

LONDRES (AFP)—La balance des paiements de l'Angleterre avec le reste du monde accuse un déficit de 10 millions de livres pour les six premiers mois de l'année en cours. C'est ce qui ressort d'un document qui vient d'être publié par le gouvernement britannique.

Les paiements (importations, dépenses gouvernementales militaires et autres) se sont élevés à 1,223,000,000 de livres dont 955 millions au titre des importations et les recettes, (exportations, frets, intérêts) ont atteint 1,213,000,000 de livres dont 907 millions proviennent des exportations et réexportations. Le déficit avec la zone dollar s'établit à 135 millions de livres et l'excédent avec tous les autres pays à 125 millions de livres. Le déficit de 10 millions, pour la première moitié de 1949, dépasse légèrement les prévisions gouvernementales.

Navigation fluviale

PARIS (AFP) — Le total du volume du trafic par voie d'eau dans les pays du plan Marshall sera cette année de 175,000,000 de tonnes, a déclaré M. George R. Clemens, expert en navigation fluviale de l'administration de coopération économique, qui a ajouté que les crédits du Plan Marshall avaient joué un rôle vital pour rétablir les transports intérieurs par voie d'eau.

M. Clemens a cité en exemple la reconstruction de ports comme ceux du Havre, de Cherbourg, de Dunkerque, de Rotterdam, d'Anvers, de Hambourg, de Bremerhaven et de Brême. Les crédits de l'E.C.A., a-t-il poursuivi, ont également contribué à amorcer la construction d'un canal entièrement nouveau le long du Rhin, avec des installations d'énergie hydro-électrique et des installations d'irrigation attenantes sur le difficile parcours qui sépare Bâle de Strasbourg. Sur le Rhône, l'E.C.A. a aidé à entreprendre les travaux de Donzère Mondragon qui, lorsqu'ils seront terminés, permettront la navigabilité d'un canal latéral sur une distance de 25 milles le long du Rhône. L'ensemble du projet relatif au Rhône exige, par la suite, l'ouverture d'une route navigable reliant le Lac de Genève à la Méditerranée.

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
O'BRIEN
46, rue Murray. 6-3703
FARM INDUSTRIES

PRÊTS d'argent
$50 - $100 - $300 - $500 OU PLUS
● Prêts accordés sur votre propre signature. Pas besoin d'endosseurs ni de garanties négociables. Le service est prompt et courtois à la HFC. Voyez le tableau — Remboursements échelonnés suivant vos possibilités. Téléphonez ou venez vous-même aujourd'hui.

Montant du prêt	No de mois	Versement mensuel
$101.68	6	$18.00
$214.79	12	$20.00
$490.46	18	$32.00
$700.58	24	$36.00

La plus importante, la plus ancienne maison de prêts personnels, au Canada
DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN
HFC HOUSEHOLD FINANCE
N. A. Leclerc, gérant
175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 2-9651
OTTAWA:
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8423
56, rue Sparks . . . . Tél. 2-7318
202, rue Queen . . . . Tél. 3-8452
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APPUYÉE SUR 71 ANNÉES D'EXPÉRIENCE



Livraison immédiate!
FRAZER-DUNTILE COMPANY LIMITED
Fabricants de blocs de béton
Vibrapac, brique de béton
et pierre concassée.
— Dépositaires de la dynamite CIL —
130, rue Sparks. Tél. 4-2052

LES PEINTURES PITTSBURGH restent belles plus longtemps!
Voyez votre marchand de peinture Pittsburgh aujourd'hui

Qualité — Service — Courtoisie
CHARBON — COKE
BOIS D'OEUVRE — ARTICLES DE CONSTRUCTION
INDEPENDANT COAL & LUMBER Co. Ltd.
Cour ouest 72-3482 | Siège social 2-1785 | Cour est 4-1544

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0316



TOITURE
Permettez-nous de vérifier votre
Toit aujourd'hui
Un toit qui coule peut être la cause de grands dommages à votre maison. Permettez-nous de vérifier le vôtre et vous donner une estimation du coût d'un nouveau toit.



Lambris isolants
Embellissez votre maison avec
INSUL-BRIC SIDING B.P.
Nous avons maintenant un nouveau genre amélioré de ce matériel. Informez-vous-en auprès de nous. Echantillons sur demande.
McAULIFFE-GRIMES LUMBER CO. LIMITED
75, ave Pretoria. Téléphone: 5-1427
FERME TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI



MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Souffleurs — Brûleurs à l'huile
Unités de brûleurs pour bouilloires
Equipement de chauffage
VOLCANO
Voyez le nouveau Dynatherm
Agents:
WELCH & JOHNSTON LIMITED
474, rue BANK

une compagnie mutuelle au service des Canadiens depuis 1868
NEW YORK LIFE Insurance Company
SUCCURSALE DE MONTRÉAL
Myron N. Boyd, C.L.U. — gérant
Guy Ducharme, C.L.U. — gérant conjoint
1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
Tél: Harbour 9254

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Mariages (3)

ALLAIRE - CHARRON — Le 3 octobre 1949, avait lieu lieu en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, le mariage de Mlle Marie-Ange Charron, fille de M. et Mme J.-B. Charron, à M. Fernand Allaire, fils de M. et Mme René Allaire, aussi d'Ottawa. 3-239

DESSURAULT-BOIS — M. et Mme Jules Bois ont le plaisir d'annoncer le prochain mariage de leur fille Fleurette, avec M. Jean L. Dessurault, fils de M. et Mme Lucien Dessurault, decédés. Le mariage sera célébré le 29 octobre en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. 3-239

POLIQUIN - PARIS — M. et Mme Henri Paris annoncent le prochain mariage de leur fille Annette à M. Jean-Marc Poliquin, fils de M. et Mme Elphège Poliquin, de Ste-Angèle-de-Laval, Qué. La bénédiction nuptiale sera célébrée à la chapelle de l'Université d'Ottawa. 3-239

Perdu-Trouvé (4)

MONTRE Bulova, dame, rue Queen au magasin Ogilvie. Récompense. 4-0185. 4-240

PORTE-MONNAIE brun contenant salaire complet, "charga-plate", sur rue Sparks. Récompense. Tél: 2-9856. 4-239

PERDUES, entre St-Patrice et Clarence, sur Dalhousie, lunettes, tour brun foncé. Récompense. Tél: 4-8725. 4-241

On demande (agents) (5)

Voici une occasion
pour
trois bons hommes
de 35 à 50 ans

de réaliser plus qu'un salaire ordinaire comme

VENDEURS
pour
Peoples Credit Jewellers

Pourquoi ne pas venir voir M. Thébarge
à
133, rue Sparks
ET DISCUTER DE CETTE PROPOSITION
5-239

ACCEPTERAIS agents pour représenter chacun des comtés suivants: Papineau, Prescott, Stormon, Carleton Russell, à l'exception d'Ottawa et Eastview. Offrir aux marchands, garagistes, entrepreneurs, hôteliers, institutions, etc., 3 bonnes lignes, grosse commission. Possibilité $125 par semaine. Faudra être bien intéressé. Dans votre réponse, dire si réellement vous pourriez disposer d'environ $100 pour échantillons en marchandises. F. N. Co. 3455 ave Prud'homme, Montréal. 5-239

Annonces Classées
Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerce) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles & accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios & Accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privés (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande (agents) (5)

AVONS besoin de plusieurs bons vendeurs pour les villes et villages de la province. Un vendeur agressif peut faire un très gros revenu en vendant à domicile notre assortiment de meubles et d'accessoires électriques de plus de 400 articles différents. Temps plein ou partiel. Serviette de vente fournie. Proportion de la commission payée à chaque jour. Ecrivez pour plus de renseignements aux: Meubliers Mutuels Limitée, Dept. LD5, 455 ouest rue Craig, Montréal 1. P.Q. 5-Ma J. S-300

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr. N.-A. Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec. 5-sam.

On demande (hommes) (6)

BROSSES LORTIE. Vendez excellentes lignes pour l'automne, balais, lavettes, vadrouilles, brosses plastiques, peignes nylon, savonnettes, pinceaux, épingle à linge en plastique. Pour détails, écrivez à P. Lortie Enrg., 1010 Ste-Catherin -est, chambre 314 Montréal. 6-8, 15, 22, 29 oct.

MECANICIEN pour machines à coudre "Commercial", capable de faire ajustements sur machines à coudre "Straight Special" au besoin. Sol Max, 102 Rideau. 2-5775. 6-239

JEUNE DESSINATEUR pour modèle d'écusson "crest". 99 Guigues. 6-241

On demande (femmes) (7)

APPEL A TOUTES LES DAMES QUI ONT DU TEMPS LIBRE. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes: bas, lingerie pour dames, messieurs, enfants, bébés. Rien de plus facile avec nos bas prix et notre magnifique catalogue contenant échantillons des matériels. Demandez par écrit, notre catalogue gratuit. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux. — Lingerie du Jour Inc., 4235-24, rue Iberville, Montréal. 7-237

CUISINIERE, femme ou fille, pour restaurant. S'adresser: Mme Cousineau, 122 Dupont, Hull. 7-239

FEMME, âge moyen, pour tenir maison pour veuf et son fils. Ecrire: Case 89, Le Droit, Ottawa. 7-239

JEUNES FILLES pour ouvrage de maison. S'adresser 198 Rideau. Tél: 5-7246. 7-239

STENOGRAPHE bilingue pour bureau d'avocat. 2-3718. 7-239

On demande (servantes) (8)

FILLE fiable, parlant anglais, pas de cuisson; salaire élevé. 380 Wilbrod, 3-8806. 8-239

PERSONNE sérieuse pour ouvrage général. 360 Bronson. 8-240

SERVANTE, ouvrage général; si désiré couchera chez elle; références. Signaler 3-8680. 8-240

SERIEUSE jeune fille pour ouvrage général; deux enfants; références requises 6-4641. 8-241

On demande (instituteurs) (9)

PROFESSEUR ou institutrice pour enseigner enfant de 6 ans. Tél: 6-1955. 9-239

2 INSTITUTRICES pour Ste-Cécile de Masham, $1,000 par année, pour école de rang. S'adresser: Hector F. Gauvreau, secrétaire. 9-244

On demande (logements) (10)

CHAMBRE non meublée pour couple et 2 enfants. Urgent. 6-3463. 10-239

JEUNE COUPLE sans enfant désire appartement de 3 ou 4 pièces. 6-1654. 10-240

ON DEMANDE maison ou appartement de 5 ou 6 pièces, dans basseville. Bonnes références. Tél: 5-8825. 10-240

On demande (emplois) (11)

RELIEUR, réparations de livres de tous genres. 2-1288. Robert Lafleur, 261 Notre-Dame, Hull. 11-243

STENOGRAPHE bilingue, 15 ans d'expérience, travaillerait bureau tous les 2 jours. Aussi dactylographie chez elle. 4-2274 après 7 h. 30. 11-241

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118 Parent. Tél: 4-1562. 13A-300

MEUBLES poêles de tous genres, peu importe le prix. 4-4788 et 3-9527. 13A-300

On demande maison (13B)

DESIREZ-VOUS vendre votre maison? Nous avons plusieurs clients avec argent comptant. N'hésitez pas, téléphonez à DIEUDONNE GRENIER, courtier en immeubles. 3-1118. 13B-300

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0301.

A vendre (propriétés) (14)

BUNGALOW neuf; possession immédiate. Près de la nouvelle Imprimerie. 11 rue Brébeuf, Hull. 2-6085. 14-242

2 BUNGALOWS sur le même lot. 1 libre. $5,000 comptant, balance à termes. Signaler 5-4031. 14-239

BELLE PROPRIETE à vendre, chemin Richmond. S'adresser: 420, chemin Richmond. 14-300

ST-EUGENE Ont. — Propriété 3 logis, étal de boucher ou restaurant, angle rue Principale; moitié comptant. I. Théoret, tél. St-Eugène 10. 14-243

MAISON de 4 pièces et chambre de bain. S'adresser à 170 Amherst 6-3804. 14-252

MAISON à vendre à Masson. Pour informations s'adresser à M. Emery Daoust, Masson. Tél: 645. 14-241

MAISON à vendre, rue Jeanne Mance, Casselman, Ont. Tél: 79W 14-239

MAISON neuve, 5 pièces, 152 Principale, Gatineau Mills. Même adresse pour renseignements. 14-261

MAISON de pension 16 pièces, rapportant $600 par mois; occupation immédiate; cause: maladie. $25,000 avec meubles. 3-6087. 14-242

MAISON, duplex, avec remorque, garage. 90 Nelson. $6,500. Ecrire Case 92, Le Droit, Ottawa (pas d'agent). 14-239

MAISON neuve, moderne, 6 pièces. 388 Main "Principale", Gatineau Mills. 14-239

MAISONNETTE neuve, 16 x 12 pour hiver et été. S'adresser: 230 rue Champlain, Hull. 14-240

MAISON neuve de 6 pièces sur une demi-acre de terrain, chemin Garden. Prix raisonnable. Mme C. Renaud, chemin Garden. 14-239

MAISON neuve, 6 pièces; terrain 55 x 175, rue des Pins, à Thurso. S'adresser: Léo Charlebois, Plaisance, Québec. 14-241

MAISON double, s'adresser à 112 Leduc, 2-9118. 14-244

POSSESSION immédiate, maison 6 pièces, commodités modernes, en imitation de brique. Offert à $2,300. Rockland, Ont. S'adresser au notaire Régnier ou Ottawa 5-5039 14-239

TERRAIN A VENDRE
D'UNE SUPERFICIE d'environ cinquante-cinq acres (55), dans les limites de la Cité de Hull. Terrain idéal pour fins industrielles et manufacturières; bordant route provinciale. Autres détails seront fournis sur demande. S'adresser à Marcel Ste-Marie, 63, Principale, Hull, Québec, tél: 2-9942. 14-239

LOUIS TITLEY
18 Rideau
3-1168 3-1547

DESCHENES, Qué — Joli logis neuf de 4 grandes pièces, mais aucune commodité, $2,900. — $500 comptant.
GATINEAU MILLS — 2 magasins et 2 logis, dans excellente bâtisse neuve; une réelle aubaine à $11,000.
GATINEAU MILLS — Rue St-André, bâtisse contenant 2 logis et un magasin; $75 par mois de revenu et un logis libre. Excellent placement à $6,500.
ORLEANS — Maison neuve de six pièces en brique, très moderne, ayant toutes les commodités, sur terrain de 110 x 270, $9,500 — $5,000 comptant. 14-300

EASTVIEW — Maison double en stuc, 2 chambres à coucher dans chaque logis; 1 logis pour occupation immédiate. $3,500. Termes faciles. D. Grenier, courtier en immeubles, 3-1118. 14-300

SEMI-BUNGALOW, 7 pièces, système de chauffage, nouvellement bâti; possession immédiate. 97, Charlevoix, 2-6085. 14-300

$16,000 achètent une bâtisse de six appartements récemment terminée. Pour plus d'informations, appeler 5-5390. 14-300

VOULEZ-VOUS vendre ou acheter une maison? Appelez Eugène Picard, vendeur pour Roméo Pigeon, courtier. Tél: 2-1221; le soir 2-5863. 27-300

VOUS QUI CHERCHEZ logement. Nous n'avons plus que 10 maisons. Hâtez-vous de choisir en appelan Lamoco Construction Co Ltd., Ottawa, 5-5511 ou Hull. 172 Boul. du Sacre-Coeur, 5-5511 14-300

A vendre (commerce) (15)

COMMERCE d'avenir pour jeune couple ambitieux. Bon poste. Peu de capital. Le soir, informations tél: 795, Buckingham, boite postale 430. 15-8, 15, 22, 29 O. 5 nov.

RESTAURANT de compagnie situé sur la grande route Montréal-Ottawa, au centre du village d'Alfred, Ont. Tout équipé à neuf. Contenu avec magasin de linge pour dames et enfants. Logis libre en achetant. Pour plus de renseignements s'adresser à Lionel Levac, prop., ou appeler Alfred 42. 15-243

SALON de COIFFURE
TOUT EQUIPE
A VENDRE
S'adresser
CLAIRE BLAIS
C.P. 46 Montebello
Tél. 236 P. Québec
15-240

EPICERIE BOUCHERIE, résidence, stock et équipement compris. 120 Bell, 5-6102. 15-300

MAGASIN avec logement, près rue Principale. S'adresser à 140 Hôtel-de-Ville ou 209 Notre-Dame, le soir. 15-300

POUR CAUSE DE MALADIE, M. Damien Quesnel, restaurateur, est prêt à vendre immédiatement et de façon avantageuse, son commerce de restaurant, salle de danse, salle de quilles, sa propriété comprenant 3 logis (son logis privé libre sur l'achat); site central et commerce avantageux. Pour informations, s'adresser à Damien Quesnel, Montebello, tél: 330. 15-300

A vendre (fermes) (16)

TERRE à vendre, avec ou sans roulant; 149 arpents dont 14 arpents en bois; sucrerie à 30 arpents de Rockland. Voir: J. R. Perrier, notaire, Plantagenet, Ont. 16-239

REELLE OCCASION pour acheteur immédiat: ferme de 150 acres et bâtisses, dans la province de Québec, à quelques milles d'Ottawa. Doit être vue pour être appréciée. 6-5066. 16-243

A vendre (automobiles) (17)

CADILLAC 1936, bonne condition, récemment remis à neuf, 6 roues, bonne auto, chaufferette, radio, $400. Tél: 8-8317 entre 5 h. et 7 h. p.m. 17

LAROCQUE AUTOMOBILE
Alfred, Ont. Tél: 21w
Echange ou termes
1949 Plymouth, Pontiac, Chevrolets, Dodge, Ford; prix de liste avec échange.
1941 Chevrolet coach, équipé, $945.
1939 Dodge coach, équipé, $695.
1929 Chevrolet sedan, $95.
1930 Ford coach, 4 cylindres, modèle A, $195.
1949 ½ tonne Mercury, pick-up avec chaufferette, $1650.
1949 Mercury sedan, équipé au complet, $2,875.
1941 Oldsmobile, coach, équipé au complet, $1,085.
1936 Chrysler Royal, sedan, $685.
1938 Chevrolet, sedan, radio, chaufferette, $745. 17-241

MERCURY 1949, 7,000 milles; vendrais prix de liste moins $500 ou échangerais. Garage Dupont, angle Notre-Dame et St-Bernard, Hull. 17-239

CHEVROLET 1938 sedan, bonne condition. 59 Chauveau, Wrightville, 6-1158. 17-240

FARGO 1939 panneau, ½ tonne, moteur neuf, carrosserie excellente condition. S'adresser à 89B rue Maisonneuve app. 10, après 6 h. Licence F, bonne pour 6 mois. 17-300

CHEVROLET 1935, panneau, bonne condition. 5 pneus presque neufs. $225. S'adresser à Ducharme, Rockland-Est, Ont. 17-239

CHEVROLET 1940, parfaite condition; chaufferette, radio. $775. 30 St-Etienne, Hull. 17-240

DODGE 1941, gros sedan, parfaite condition, bon marché. 5-9127. 17-241

1939 FORD sedan De Luxe, radio, chaufferette, $750. 45 St-Henri, Hull, 4 h. à 10 h. p.m. 17-239

MERCURY 1947 coach. 31 Boucherville, Hull. 3-8171. 17-241

1948 PLYMOUTH De luxe, 2 portes; parfaite condition. Signaler 6-2719. 17-239

Marleau Frères
Auto Enregistré
31, rue Reboul, Hull, vous offre un spécial pour dix jours seulement. Toute auto qui sera vendue sur le lot aura droit à 25 gallons de gazoline gratuit.
17-300

LA PLUS GRANDE VENTE D'AUTOMNE DE L'ANNEE. — EPARGNEZ DE $200 à $300. Soyez prévoyant; achetez cette semaine à ces prix d'aubaine.
1950 Studebaker, 4 portes, sedan, flambant neuf; livraison immediate.
1949 Chevrolet, 4 portes, sedan, flambant neuf; livraison immediate.
1948 De Soto, convertible, entièrement équipé, couleur or chinois, comme flambant neuf.
1942 Chevrolet, 4 portes, condition de premier ordre.
1941 Chevrolet, 4 portes, parfait.
1940 Studebaker, 4 portes, propre.
1939 Chevrolet, 4 portes, très beau.
1938 Chrysler, 4 portes, 6 cylindres, parfait état.
Plusieurs autres à choisir, chez — Reuben's Auto Sales, 450½ Rideau, tél: 5-2055. Ouvert le soir. Comptant. Conditions faciles. 17-239

AUBAINES SPECIALES

1949
Ford Club Coupe
1941 Dodge Sedan
1935 Oldsmobile
Sedan
WAVERLEY
MOTORS LTD.
180-190 Driveway
près du cercle de
l'ave. Pretoria
2-2758

1946 PONTIAC De Luxe, parfaite condition, bleu foncé, chaufferette, radio, $1350. Si vous désirez conditions: $675 comptant, balance paiements de 12 à 18 mois. 5-1367 ou 6-3364. 17-239

FINANCE et assurance des automobiles. ROMEO PIGEON, 127 rue Georges. 2-1221 17-300

JEEP avec carrosserie convenable pour cultivateur, plombier ou électricien. 169 Cathcart, après 6 h., 4-1329. 17-241

A vendre (divers) (18)

AUVENTS, toile drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg., 12 rue York. Tél: 4-2081. 18-300-49

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A. Sauvé, 4 Garland. 8-2094W. 18-114-48

40,000 BRIQUES dures. 17 Principale, Hull. Meilleure offre acceptée. Voyez M. Lafrance, sur les lieux. Nous livrerons. 18-241

BRULEUR à l'huile "Good Rich", pour fournaise; aubaine, prompt acheteur. 92 boul. Sacré-Coeur, entre 6 h. et 7 h. 30 p.m. 18-240

BASCULES hydrauliques, treuils, marque Wood. Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa, 36024. 18-J.N.O.

BICYCLETTE de fille, 1 an d'usure. Gants de gardien de buts presque neufs. 149 Augusta. 18-239

BUFFET de cuisine, bonne condition, 6-2643. 18-239

CARROSSE anglais pour bébé; lavabo peu usagé. 4 Davis, Wrightville. 18-239

CARROSSE "Pram" pliant, parfaite condition, 5-7414. 18-239

3 CARABINES neuves 303, fusil 12 à vendre ou à louer. 71 Delorimier, Wrightville. 18-240

COFFRE-FORT moderne, 5' de hauteur, 26" de largeur, 30" de profondeur. Aubaine. 240 Bank, 2-0021. 18-241

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-105-49

CHAPEAUX faits à la main. Commandez le vôtre maintenant. 163 Bolton. Tél: 5-5505. 18-300-48

CHESTERFIELD 2 morceaux, $12; radio, $5. — 35 rue Wellington, Hull, 2-4567 18-239

SOLDE
FOURNAISES A L'HUILE
DEMONSTRATRICES
"QUAKER"
gros format
Rég. $136.
Spécial $79
"ROY THERMO"
format régulier
Rég. $87.50.
Spécial $59.50
$5 de dépôt, $5 par mois
LINDSAY
189, RUE SPARKS
18-13-15 oct.

DEMOLITION 15-21 WAVERLEY Bois de construction, 1 pouce, des 2x4, 2x10 et joints en V; escaliers de $3 à $15; plus de 2,000 pieds carrés de roche de carrière équarrie, 15c le pied carré; rebords de fenêtres, 25c le pied. 18-242

EQUIPEMENT de BOUCHER, neuf et reconditionné, poêles à frire, peleurs de patates électriques et équipement de restaurant. Voyez-nous avant d'acheter. York Butchers' Supply, 349 rue Dalhousie. 4-4517. 18-90-50

DEPARTEMENT DES ECHANGES
$115 achètent mobilier de salle à manger en chêne solide de 9 pièces.
$65 achètent lit-chesterfield.
$29 achètent radio console — excellente condition.
$265 achètent piano "Nordheimer" bon son, excellente condition. — Conditions de paiements faciles discutées.
$49 achètent rangette usagée, bon état.
CECIL LEACH & CO., 712 rue Somerset-ouest, Ottawa. 18-300-49

FAUCHEUSE McCormick-Diering, tracteur et à cheval; rateaux 9 et 10 pieds Modern Farm Supply 23, rue Murray. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. — Powis Brothers, 2-9407. 18-J.N.O.

FOURNAISE de cave "Beach" à air chaud et sans tuyau (pipeless). S'adresser: 276 Boul. St-Joseph, 2-6609. Après 6 h. appeler 2-9358. 18-300

A vendre (divers) (18)

LESSIVEUSE Connor, nouvellement reconditionnée; garantie de 6 mois, $65. 119 ave Lees, Ottawa-Est. 18-239

FOURNAISE en très bonne condition. 32 St-Pierre, Hull. 18-240

FOURNAISE à l'huile Coleman, 3 mois d'usure. 189, 3e Avenue, Gatineau Mills. 18-241

FOURNAISE "Norge" à l'huile, peu usagée. Robes de couvent: 14 et 12 ans. 2-0670. 18-239

GLACIERE "Frost King", bonne condition, $40. 3-6002 — 9-12 a.m. 4-6 p.m. 18-241

GUITARE "Spanish", presque neuve. — 189, 3e Avenue, Gatineau Mills. 18-241

LESSIVEUSES électriques en très bonne condition, $39.50; à gazoline, bon marché. 71, rue Laval, 4-4540. 18-300

Brique à vendre
Brique dure grise pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrik
COMPANY
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
158, AVENUE McARTHUR
Tél. 3-8878
au passage à niveau

FOURNAISE D'INTERIEUR
COLEMAN A L'HUILE
Idéale pour foyer, magasin, villa, salon de coiffure. Consultez-nous. Estimations gratuites sur dimmension appropriée.
Hughes Appliances
205, Rideau et 464, rue Bank
LTD.

MACHINERIE
DE SCIERIE
CHARIOTS DE SCIE,
EBARBEUSES,
TOURNE-BILLES
FRICK,
RABOTEUSES,
NOUVELLES SCIES
A RUBAN ET
CIRCULAIRES
A SCIER DE TRAVERS,
NOUVELLE RABOTEUSE
A BILLES
ET ABOUTEUSES,
MACHINES HOG ET
MACHINES A
BARDEAUX,
MOTEURS A VAPEUR,
A GAZOLINE OU
DIESEL,
CHEMINEES.
M. Zagerman
& Co. Limited
Chemin Bayview,
Ottawa.
8-5204 ou 8-5205

NOUS VENDONS toutes sortes de fixtures et équipement pour les restaurants et hôtels; usagés ou neufs. La Cie Sandotale, 704 rue Somerset-ouest, 3-5145. Une compagnie canadienne-française. 18-261

75 POULETTES 5 mois, Barred Plymouth Rock, à vendre à $1.60 chacune. Jean-Louis Chatelain, Cascades, Qué., sur la Gatineau. 18-240

POUR un confort d'été dans votre foyer, procurez-vous une fournaise à l'huile "Roy-Thermo". En vente chez Léo Lavigne et Cie, 262 Dalhousie. 18-300

GRANDE ALLOCATION d'échange sur vos vieux meubles. Vos vieux meubles acceptés comme paiement partiel sur de nouveaux. Achetez en dehors du district des loyers élevés et épargnez de l'argent. Conditions: Comptant ou à compte. N.B 10% d'escompte sur achats au comptant. 5% d'escompte sur achats à compte. — Magasin de meubles JOHNSON 381 rue Queen, 2½ blocs à l'ouest de Bank — Bas loyer. Bas prix 5-5115. 18-300

HABIT 12-13 ans, manteau reversible, paletot d'hiver pour garçon. 3-0125. 18-240

LITS usagés, sommiers, matelas, meubles, poêles, glacières. Silver's Furniture, 47 William. 18-300

MACHINE à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 149 Principale, Hull. Tél: 2-0889. 18-J.N.O.

MACHINES à coudre réparées par experts; prompt service, ouvrage garanti. Cie Singer, 195 Rideau, 4-0392. 18-244

MANTEAU noir, taille 18, collet, manchon renard argenté. Bonne condition. Les deux $25. 4-7474. 18-239

MANTEAU d'automne gris, taille 36. — 59 Chauveau, Wrightville. 6-1158. 18-239

MANTEAU noir, imitation fourrure, taille 40. 4-2889. 18-239

MANTEAU de seal; manteau de chat sauvage, 14 ans, très propres. $25 chacun. 6-1196. 18-240

MANTEAU d'hiver pour fillette, grandeur 2 ans, 16 Victoria, Hull. 18-244

MANTEAU sport d'automne, pour dame, couleur bleu marine, collet de velours noir; taille 16 ans; 40" de longueur. $7. — 14 De Beaujeu Wrightville. Tél: 2-3439. 18-J.N.O.

MANTEAU pluie en gabardine, 14 ans, habit 2 pièces pour garçonnet 2 ans; radio Victor. 4-9593. 18-240

A vendre (divers) (18)

MANTEAU garni de fourrure pour dame, taille 16 ans; costume, 16 ans; 2 manteaux demi-saison en tweed, 14 ans; 2 jackets de ski pour fillettes, 14 ans; manteau reversible pour jeune fille, 14 ans; manteau de printemps pour fille, 16 ans; très bon marché. S'adresser à 56 Hôtel-de-Ville. 18-239

MANTEAUX, costume de ski pour dame, taille 14. Tél: 3-6923. 18-239

MANTEAU seal Hudson, 16-18, bonne condition, $100. 2-7637 après 7 h. 18-239

MANTEAU de seal brun, taille 18 ans. 6-3440. 18-239

MANTEAU de fillette, 12 ans; manteau de femme, noir, garni de mouton de Perse, 14 ans. 117 King Edward. 5-9717. 18-241

2 MANTEAUX chat sauvage, 12 ans, peu usagés, aubaine. 4-0672. 18-240

2 MANTEAUX seal Hudson, 12 et 14 ans. 3-1245. 18-239

PORTES, châssis, matériel de sauvetage, portes à l'épreuve du feu, perches d'acier de 8 pouces, 30c le pied. 93 York. 18-243

MOTEURS Diesel à gazoline. — 60 rue Victoria, Hull, 2-5268. 18-300

MOBILIER de chambre, couleur ivoire. 4-1641. 18-243

PLANCHES embouvetées en épinette, $59 le mille; 2x4 blanchis, 5c le pied; portes combinées vitres-moustiquaires complètes, $15. 2-8154. 18-243

POELES usagés de toutes sortes en très bonne condition, 339 Montcalm. 2-9358. 18-300

POELE bois-charbon avec réchaud; fournaise Tortue no 4, charbon. Les deux $35. Tél: 2-8843. 18-239

HUILE A POELE
(distillée)
20.8¢ le gallon
VOUS POUVEZ LIMITER VOS ACHATS D'HUILE
HALL FUEL
LIMITED
339, RUE PRESTON
3-5635
18-261

PATATES CLASSIFIEES
Au CAMION ou au WAGON
$1.10 sac de 75 livres
ASSOCIATION DES PRODUCTEURS
N.-D. DE LA PAIX,
Cté Papineau
18-240

50 POULETTES, bonnes pondeuses. Signaler 5-7565. 18-239

POELE Bélanger émaillé, bois et charbon; véritable aubaine. 1 Richelieu, angle Montcalm et Richelieu, Wrightville. 3-8028. 18-241

POELE L'Islet, émaillé blanc, bois-charbon; 2 brûleurs électriques. 31 Boucherville, Hull. 3-8171. 18-241

POELE Renfrew, bois et charbon, en parfaite condition, 331 Montcalm, Hull. 18-241

PUPITRES de classe, usagés. S'adresser à 198 Rideau. Tél: 5-7246. 18-239

POUR CAUSE de déménagement, fournaise à l'huile Roy Thermo, presque neuve. 286 Dalhousie, tél: 4-2757. 18-243

POELE à bois et charbon en bonne condition. 3-1926. 18-239

DACTYLOTYPES ROYAL
ROYAL
régulières et portatives.
Livraison immédiate.
Service de réparation.
Articles de bureaux.
Office Appliances Ltd.
819, rue Queen. 3-5841
(18)

MOULIN A SCIE
TOUT EQUIPE,
AVEC EBARBEUSE,
MOTEUR, 30 C. V., etc.
$700.00
ALBERT QUESNEL
8-1562
18-237

2,000 PIEDS de 2 x 4 de pin, bon marché. S'adresser à 74 St-Laurent. 18-240

RADIO combiné automatique, valeur $319 sacrifiera à $185; carrosse de bébé, comme neuf, $23. 6-2600. 18-240

TOUS LES JOURS sont des jours d'aubaines au magasin Johnson's Furniture, 381, rue Queen (2½ rues à l'ouest de Bank) 5-5115 18-300

POELE Bélanger, bois-charbon, en parfaite condition, et petit poêle électrique à 2 ronds, gros filage. 3-8028. 18-240

A vendre (divers) (18)

SABLE, gravier et terre de remplissage. — 77 St-Florent, Hull. 5-8261. 18-249

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faites sur mesures. Prompte livraison. Estime gratuit. Tél: 5-4339. 18-14 nov.-1 an

TABLES ET CHAISES de restaurants, tabourets de comptoirs, comptoirs de restaurants, compartiments, tranche-viande électriques, hache-viande, peleurs à patates, grils, grille-pain, caisses enregistreuses remises au point, balances réfrigérateurs, grandes glacieres blocs de bouchers comptoirs à viande neufs et usagés, eventails de ventilation, marmites en aluminium grosses et petites, bains-marie vaisselle et coutellerie. — Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 rue Bank. 2-0121 18-300

SOMMIER pour grand lit, $5. Tél: 6-1196. 18-240

VENTE de bric-à-brac, les 17-18-19 octobre, à 275 Bruyère. 18-240

VERITABLE AUBAINE! Motocyclette. Tél: 5-1920. 18-239

VISITEZ notre rayon d'échanges de chesterfields et de mobiliers de salle à manger Colonial Furniture Co. le plus grand magasin de meubles d'Ottawa. 403 rue Bank (angle Waverly) 18-300

TABLE "Duncanfyfe" pour salle, manteau gris "Harris Tweed", taille 16. Ecrire: Case 95, Le Droit, Ottawa. 18-239

Médecin (80)

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale Hull Specialiste: maladie des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue, operation des amygdales Tél.: 5-8148

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve Hull. Medecine generale. Specialite: Poumons Coeur Rayon-X. Tél: 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Specialite: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 4-011

Dr G.-P. BERGERON, 111, rue Champlain Hull. Tél: 2-1248 Specialite: Rayons-X, estomac, foie, intestins, coeur poumons, medecine interne Consultations; 9-12 a.m.; 1.30-4; 7-8 p.m et sur rendez-vous.

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Tél: 6-2624 Specialité: Maladies des enfants.

Dr CORRIVEAU, Yeux, oreilles nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél.: 5-4407

Dr DeHAITRE, 161 Stewart. Specialites: Chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous 2-4, 7-8 4-1241

Dr FRANÇOIS COTE. Specialiste en chirurgie generale et chirurgie des femmes Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe Tel.: 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 a 4 h. et 7 a 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel.: 2-2802

Dr A. DROUIN, 318-319 edifice Transportation, 48, rue Rideau Specialite: Yeux, Oreilles, Nez Gorge Consultations: 2 a 5 h et 7 a 8 h. p.m Tel.: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN; Urologie Consultations: a 3 h et 7 à 8 h. p.m 545, ave King-Edward Tel.: 4-2938.

Dr P.-E. LABELLE, 4 Montclair Medecine generale, chirurgie maternite Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.; 7 a 8½ h Tel.: 3-8236

Dr J.-L. LAMY 211 rue Stewart Specialite: Chirurgie generale Consultations sur rendez-vous 2 à 4 h. Tel 3-7026.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B. M.D. M.C. Medecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 a 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr ALFRED LaROCQUE, 418 rue Rideau, Spécialité: Chirurgie Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS 938 King-Edward — Tel 4-1622 Spécialité: Chirurgie. Consultation, sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Specialité: maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front Hull. — Pour rendez-vous, tél: 3-3614; à Ottawa, 135 Gloucester, de 2h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél.: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M, C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous, Tél. jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178, ave. Laurier-est. Specialites: Chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper Specialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m., sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence, angle Charlotte. Specialité: Médecine - Physiothérapie. — Sur rendez-vous Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Specialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 5 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467, rue Rideau. Specialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous Tél 4-2240

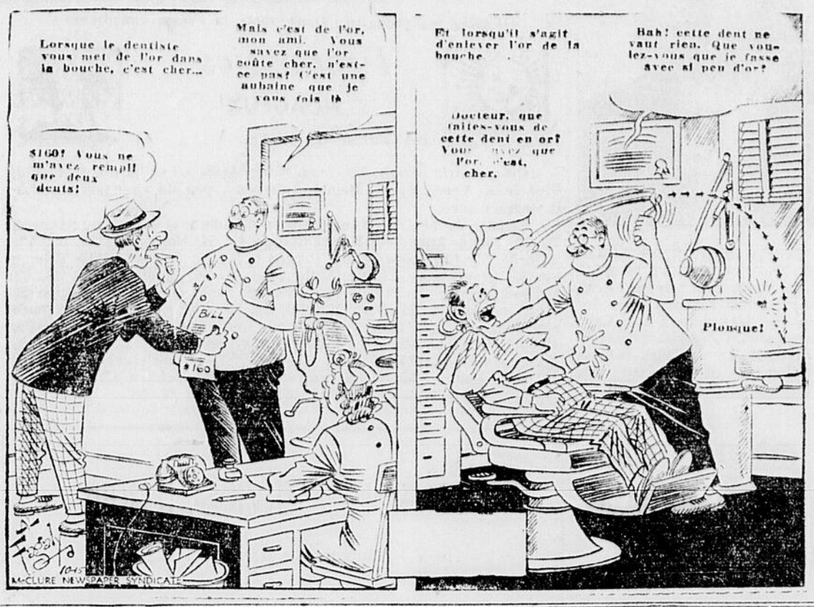
Dr JOS C. WOODS, Sussex et Cathcart. Specialité: Chirurgie. — Consultations: tous les jours de 1 à 3 h., aussi les lundis, mercredis et vendredis de 6 à 8 h. Tél. 3-5350.

C'est la vie!



Prompts résultats pour quelques sous

L'envers de la médaille...



A vendre ou à louer (20)

GARAGE privé à vendre ou à louer 2-1675. 20-240

ROBES DE MARIEES, et de soirées, à louer ou à vendre. Tél: 4-7016 20-300

A louer (bureaux) (21)

BUREAU moderne, chauffé, idéal pour professionnel ou compagnie; centre commercial. S'adresser: L. P. Dubois, 66 rue Principale-ouest Hawkesbury, Ont., ou écrire: Case 93, Le Droit, Ottawa. 21-239

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT à louer, doit acheter meubles. S'adresser: 47 Chemin Montréal, après 7 h. 22-239

GRANDE MAISON meublée, pour hiver et été, à Deschênes. 256 Dalhousie. 22-239

2 CHAMBRES non meublées pour couple sans enfant; chambre de bain complète. Tél: Gatineau 491 22-239

2 LOGIS de 4 pieces, Gatineau Mills. S'adresser: Hector Brabant rue Main. Tél: 209. 22-239

LOGIS 2 pièces, 33 Falardeau, Hull. 2-8763. 22-241

MAISON 3 pièces à louer. 125 Baribeau, Gatineau Mills. 22-241

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée dans maison sans enfant, pour homme de préférence. S'adresser 225 St-Patrice, app. 2, près Dalhousie. 23-239

CHAMBRES à louer. S'adresser: 184 Oxford, Eastview, Thomas Côté, 3-5749. 23-239

CHAMBRE meublée dans Hull, eau chaude et usage du téléphone. 6-5080. 23-239

CHAMBRE pour 2 filles ou couple qui travaille, 322 Champlain, Hull 23-239

CHAMBRE dans famille sans enfant; déjeuner si désiré. 3-9184. 23-240

CHAMBRE-BOUDOIR avec privilege de cuisine. 93½ Georges, 3e étage. 23-240

CHAMBRES meublées, 80 Argyle, 5-6179. 23-240

CHAMBRE bien meublée, centrale, 2-1675. 23-240

CHAMBRE meublée, centrale, monsieur de préférence. 2-5441. 23-241

CHAMBRE meublée pour 1 ou 2 personnes, Wrightville. Tél: 3-3620. 23-239

2 CHAMBRES centrales, Hull, privilège de cuisine, eau chaude, téléphone 2-8674. 23-239

2 GRANDES CHAMBRES chauffées, éclairées. 6-2600 23-240

GRANDE CHAMBRE pour 1 ou 2 personnes, 7 Friel, Ottawa. 23-240

GRANDE CHAMBRE meublée pour 2 personnes, eau chaude. 155 Clarence. 23-240

GRAND SALON meublé pour 2 filles ou couple qui travaille. 155 Clarence. 23-240

SALON, entrée privée, avec lavabo pour 2 garçons ou couple. 6-2793. 23-241

A louer (divers) (24)

COSTUME de mascarade à louer 163 Bolton, Ottawa. 5-5505 24-247

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur soirée; aussi fuxedo à louer 163 Bolton. Tél: 5-5505 24

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour messieurs seulement. 118 Clarence, près Dalhousie. 26-243

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Tilley tél: 3-1547. 27-J.N.O

Amusements (28)

AUDITORIUM — Ce soir, 8 h. 30, hockey L.S.H.Q. Montréal vs Ottawa. 28-239

Automobiles & Accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES
achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos batteries, pneus, accessoires etc
2 magasins 2-7393 29

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Reparations de radiateur Vitres installées. 814 rue Wellington Tél: 8 0310 29-J.N.O

ROULEMETN à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 96 Queen-ouest, 8-1342 29-1 mai 48

Pièces et
Service
d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford-Monarch DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater 2-9443 (29)

Exclusif
Camions
Buick - Pontiac - G.M.C.
Dépositaires pour les districts d'Ottawa et de Hull.
Cabeldu Motors Ltd.
Téléphone 5-5325
Angle Sparks et Lyon — Ottawa

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa
Tél 3-6024

Motocyclettes (29A)

V. F. CLOSE — Dépositaires de motocyclettes Indian et James pour Ottawa Hull et la région Bicyclettes et articles de sport Ventes et service 382 chemin Richmond Ottawa 8-1711 29A-300

Transfert-Camionnage (30)

DANIS L. demenageur — Transport local et longue distance; demenagement, entrepot chauffe et a l'epreuve du feu, empaquetage et expedition de meubles ou autres articles — 129 Montcalm Hull 3-0070; soir 2-0248 30-359-49

ENTREPOSAGE de meubles empaquetage envois demenagement local et longue distance Jackson Moving & Storage Ltd — Tél 5-7101 30-J.N.O

Radios & Accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau, 5-4044 Service très moderne; ouvrage garanti 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, reparés General Radio Sales 271 rue Bank 4-6272 31-J.N.O

REPARATIONS DE RADIO a domicile, par expert C. Tremblay 4-3840 31-264-49

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience Monarch Radio, 39 Mosgrove 5-4113 31-300

Combustible (32)

A.B.C. — Seleur de bois. Tél: 5-6118 32-300

ALARY & FOUCAULT — Slabs de bois mou, gros voyage $3; ½ corde coupée $5. Slabs de bois franc voyage $4.50, corde et demi-corde. Bois franc de corde. Tél: 3-6934. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 258 Maisonneuve, Hull Tél: 2-8334. 32-300

BOIS de pulpe sec, de 4 pieds, au voyage. Jas. Davidson & Fils, tél: 8-0214. 32-244

BOIS franc de 4 pieds $15 la corde. E. Levesque, 1, rue Walker, Wrightville 3-1905. 32-252

COMBUSTIBLE Magique. Pres-to-Logs. Chez votre épicier ou signalez 8-4146. 32-300

M. A. GAUVREAU
MARCHAND DE BOIS
68, Frontenac, Hull — 5-3468

Slabs de pin	$7.00	corde
Slabs de pin	$4.00	½ corde
Bois franc	$15.00	corde
Slabs bois franc	$12.00	corde
Bois mou	$11.50	corde

32-239

HUILE A POELE
(DISTILLEE)
20 8/10 ¢ le gallon
RESERVOIRS ET BARILS POUR HUILE, A VENDRE
PARFIELD OILS
LIMITED
3-4025

J. P. LAFONTAINE
113 St-Laurent, Hull
SLABS bois mou, $7 la corde, coupé $9. Voyage coupé $3. Voyage 4 cordes, $24. Slabs bois franc, $13 la corde; coupé $15. — Tél: 5-4848. 32-54-50

SCIEUR de bois, service prompt, appeler Omer Jolicoeur, 2-4403. 32-240

OSCAR LAMBERT, tél: 2-6965 — Slabs bois mou, ½ corde coupé, $5; slabs bois franc, ½ corde coupé, $7.50; gros voyage, $3; bois mélangé $4. Slabs bois franc, $4.50. 32-300

ALBERT MAURICE
5-9940
SLABS — BOIS MOU
$7.00 la corde, $9.00 coupé.
$3.00 le voyage.
SLABS — BOIS FRANC
$13.00 la corde, $15.00 coupé.
$4.50 le voyage.
32-239

SCIEUR de bois 3-8743 ou 2-1218. 32-241

SCIEUR de bois à 5 Mance 2-0328 32-241

SPECIAL: Slabs de bois mou, $7 la corde par 3 cordes, $6.50 la corde. C. Levesque, 347 Montcalm, 2-3223. 32-256

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Réparations, ouvrage garanti. Parties de rechange. — Raoul Henri Tél: 5-5465. 33-300

BRULEURS à l'huile, installées ou nettoyés. Estimation gratuite — Ouvrage garanti 2-5219. 33-300-49

Matériaux de construction (35)

PLANCHES usagées, en bonne condition, bon marché; 6—12x16 35' long; aussi autre bois de construction. 81 Frontenac, Hull. Tél: 3-5356. 35-239

Personnel (36)

POTTER'S KOLD KAPS enrayent ce rhume de cerveau, mal de tête, etc., instantanément. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-239

CHEMISES Forsyth, $3.00; chemises grises, 2 poches, $1.98. Max Feller, Edifice National, 18, rue Rideau, chambre 613. 39-239

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-J.N.O

Cours privés (40)

LEÇONS privées: grammaire, syntaxe, arithmétique, sténographie, etc. 4-2274 après 7 h. 30 p.m. pour arrangements. 40-8, 15, 22 oct.

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur gages; aubaines de tous genres en articles non réclamés 55½ Williams 41-246-48

Consultez-nous pour
QUINCAILLERIE,
PORTES DE GARAGE
BASCULANTES,
CADRES DE CHASSIS
EN ALUMINIUM
F. FENTIMAN & SONS
LIMITED
335, ave Roosevelt, Westboro
Tel 8-7081

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, montures, armoires de cuisine — The Mike Ozarko Co. Tél. 4-2008 41-277

POELES, fournaises et cheminees reparés et nettoyés au vacuum. 8-7617 41-247

1888-1946 — La Compagnie Thuna approche 60 annees de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux nurue Bank. Pour renseignements: mains. Signalez ou ecrivez à 368 2-6388 41-J.N.O

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et regulieres. Aubaines: machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited 203 rue Queen 2-3531 41A-J.N.O

VOYEZ la nouvelle dactylotype portative personnelle, la seule dactylotype de format personnel. Nouveau modèle portatif, nouvelle performance des plus appréciable. Comptant ou à conditions. Remington Rand Ltd., 164 Laurier-ouest, Ottawa. 5-1489 41A-300

Photographes (42)

ATTENTION! Portraits de mariages, groupes et banquets, enfants posés à domicile. Florian Thibault, 207 Berry, Hull, 4-8412. 42-J.N.O

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. — Cartes de Noël. — 224 rue Sparks. Tél: 2-2335. 43-296

MODERN RULING: Réglage général, — 127, rue Georges, Ottawa Tél: 5-8160 43-300

MIMEOGRAPHIE MODERNE
LETTRES mimeographiées. Circulaires. Bulletins. Cartes postales. Formules. Menus. Invitations, etc 255 St-Redempteur, Gare C.P.R. Hull. Tél: 6-1101. 43-253

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie 118 rue Slater 6-2355 44

Orthopédistes pédicures (46)

JOSEPH LADELPHA, D. S. C. — Rayons-X rhumatisme arches tombées, cors, ongles incarnes. 156 Metcalfe 5-6904 46

J. M. MAILHOT, D.S.C. maux de pieds: arches tombées, entorses, cors, ongles incarnés 54 Rideau Tél: 5-0971 46-300

Peintres-décorateurs (51)

DECORATION GENERALE, intérieur, extérieur, tapisserie. Spécial pour octobre et novembre. Charles Gravelle, 3-5820. 51-300

Electriciens (55)

BLAIN — Entrepreneur électricien. Réparations de tous genres, ouvrage garantie. 131 Ste-Marie, Hull. Tél: 6-4067. 55-132-49

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électrique de tous genres. 5, rue Fontaine et 56 rue Dupont, Hull Tél: 5-5252. 55-J.N.O

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et reparation de tous genres, 81, rue Wright. Tél: 5-1356. 55-300

C.C.B. ELECTRIC WORKS
378, RUE BANK
2-5706
Réparations et ventes de moteurs électriques.
Filage électrique.
Appareils et réparations d'appareils.
55-15-22 oct.

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur-électricien 55 rue Papineau, Hull. Tél: 5-2603 55-J.N.O

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec. Ouvrage garanti 5-8592 ou 2-3246. 55-272

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signalez 2-5706 55-300-49

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens, réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs. Nos prix sont très modérés — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique. J. O. Gervais, 5-1261. 62-346-49

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLASS Ltd.
262, rue Slater — Tel 2-1536
Nous donnons un prompt service

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'experience et ouvrage garanti. — D. Bélair, 86 Delorimier 4-1401. 63-J.N.O

CENTRE des APPAREILS BEATTY — Reparations tous genres experts compétents, service rapide et courtois. 71 rue Laval, Hull Tél: 4-4540. 63-J.N.O

DACTYLOTYPES à vendre, reparées et louées. Prix spécial d'étudiants: louées pour trois mois, $10.50. — W. B. Dymond, 24, ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray. Tél. 4-3379

LAVEUSES et REPASSEUSES reparées par representants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray, 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129 63-300

REPARATIONS de lessiveuses de toutes sortes. Representant des lessiveuses Coffield. — A. Gratton, 57 blvd Sacré-Coeur. Tél: 4-3842. 63-300

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios, etc Tél: 3-6234. 63-J.N.O

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 5-1824 63-J.N.O

Poussins (65)

SI VOUS DESIREZ des poussins, nous pouvons vous en envoyer d'un jour; prompte livraison. Commandez à l'avance si possible et dès maintenant pour novembre. Bray Hatchery, agent, F. F. Frappier, 34 rue Clarence, Ottawa. 65-21, 28 oct.

Direction de funérailles (67)

EMOND Hull — Service funéraire moderne — Kent et St-Laurent; 2-0982; bou. St-Joseph: 2-8144. 67

Monuments (69)

BANCHINI - ST-MARTIN Enrg — Profitez d'une réduction de 10 à 15% 359 Maisonneuve, Hull Tel: 5-4931 69

LES MONUMENTS J. P. LAURIN sont de qualité supérieure et moins chers — 103, rue Georges Tél: 4-0417 69-300

Décès (70)

BLANCHETTE, R. P. Albert, o.m.i. Décédé dans un hôpital local, jeudi le 13 octobre 1949, le R. P. Albert Blanchette, o.m.i., professeur au Séminaire Universitaire, Ottawa-Est, à l'âge de 33 ans. La dépouille repose dans les salons du Séminaire Universitaire, Ottawa. Avis des funérailles plus tard. Direction: Maison Gauthier, 259 St-Patrice. 70-239

GROLEAU — Décédé subitement à Ottawa, vendredi le 14 octobre 1949, à l'âge de 74 ans, Gilbert Groleau, époux de feu Victoria Legault. Funérailles lundi le 17 octobre; départ à 6 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à la basilique à 7 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-239

LEBLANC — Décédée à sa demeure, 36 rue Nelson, vendredi le 14 octobre 1949, à l'âge de 53 ans, Alice Brosseau, épouse de Thomas Leblanc. Funérailles mardi, le 18 octobre, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-240

LEDUC — Décédé dans un hôpital local, le jeudi 13 octobre 1949, après une courte maladie, à l'âge de 67 ans, Antoine Leduc, époux d'Ubaldine Rouleau. La dépouille repose aux salons Brunet, 157 rue Laurier, Rockland. Funérailles lundi le 17 octobre, à 9 h. 15 des salons funéraires pour l'église Ste-Trinité, pour service à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. 70-239

PHILIPS — Décédée à sa demeure, 28 rue Murray, vendredi le 14 octobre 1949, à l'âge de 60 ans, Alice Berthelette, épouse d'Hector Philips. Funérailles lundi le 17 octobre; départ à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à la basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-239

RICHER — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 14 octobre 1949, à l'âge de 83 ans, Aurise Morache, épouse de Hector Richer. Funérailles lundi le 17 octobre; départ à 8 h. a.m., des salons funéraires Gauthier, 733 Somerset-ouest pour service à l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-239

Cartes mortuaires (70A)

CARTES de sympathies — Cartes avec ou sans portraits. Cartes de remerciements — Imprimées ou gravées. Aussi vaste choix de monuments — J. P. Laurin 103 rue Georges. Tél: 4-0417 70A-300-49

Remerciements (74)

COURVILLE - De REPENTIGNY — Les familles Courville et de Repentigny désirent remercier bien sincèrement tous leurs parents et amis qui, à l'occasion de la mort de Mme Norbert Courville, leur ont témoigné des sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites au salon funéraire ou assistance aux funérailles. 74-239

AGENTS DEMANDES
Importante organisation de Montréal demande agents pour la vente de cartes des Fêtes. Territoires exclusifs — Commission 35% — Belle cartes dans boite de fantaisie, faciles à vendre. Envoyez $1.00 pour nécessaire de vente ou expédierons C.O.D. sur demande. Réservez territoire sans délai à
PRIMES-MONTREAL
5349 Chambord — Montréal 34

Avis de vente
A vendre un yacht de plaisance "Bounty", un camion "Fargo", une tonne et demie, une grosse machine à sabler "Porter Gable" et accessoires, un gros malaxeur de ciment. S'adresser pour examen à 270, rue St-Rédempteur, Hull. Envoyer offres au curateur public de Québec, 187, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Soumettez-vous aux reglements de l'Hydro
Couvertures de réservoir d'eau chaude
Chacune $6.50
INSULATION PRODUCTS
51, ave Chamberlain — Tél: 2-0334

TEN-TEST - MASONITE
BARDEAUX D'ASPHALTE ET CEDRE
PORTES COMBINEES 1 ET 2 PANNEAUX
TOUS LES BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION AU PLUS BAS PRIX
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview — OTTAWA. 8-5204 ou 8-5205

SPORT

Moquin lance un défi à Watson

Mécontent de sa défaite aux mains de "Whipper" Watson et ennuyé par les tactiques déloyales de ce dernier, Laurent Moquin, le rapide lutteur canadien-français, a lancé un défi au lutteur de Toronto. Le match revanche aurait lieu à l'Auditorium, jeudi soir prochain.

Après s'être remis de sa chute, Moquin était prêt à continuer le combat, mais "Whipper" Watson n'entendait pas recommencer la lutte après avoir remporté une victoire. Cependant, après le combat de jeudi dernier, Watson a annoncé au promoteur Eddie Quinn qu'il ne ferait plus face à Moquin, pas même à Ottawa.

Watson était furieux lorsqu'on lui annonça qu'il ne méritait pas un combat contre Yvon Robert, détenteur du titre de l'Empire britannique; on lui avait promis qu'une victoire sur le rapide lutteur canadien-français lui permettrait de rencontrer le fougueux Robert dans un combat pour le titre de l'Empire britannique. Cependant, selon le promoteur Eddie Quinn, sa victoire sur Moquin n'a pas été assez convaincante pour lui mériter un combat de championnat.

Alors que les deux belligérants avaient remporté chacun une chute, Watson employa des tactiques déloyales pour terrasser Moquin. Quinn tentera d'organiser un combat entre ces deux lutteurs.

Examens mensuels aux écoles de Ste-Rose-de-Lima

STE-ROSE-DE-LIMA, Qué. (DNC) — Voici les résultats des examens du mois aux écoles de la paroisse.

ECOLE LABELLE

1e année: André Clément, 93; Nicole Crevier, 91.5; Helène Carrière, 90; 2e (A) Jacqueline Parent, 87.5; M.-Rose Girouard, 86; Gabrielle Girouard, 85; B 3e année: Angèle Bisson, 82.3; Marguerite Paquette, 82; J.-Irène Schingh, 81.6; 4e année: Suzanne Sauvé, 72.5; Lucille Osborne, 68.5; Lucille Voyer, 66.1; 5e année: Suzanne Massé, 91; Denise Beauchamp, 81; Yvette Sabourin, 77.2; 6e année: Liliane Dupuis, 78.5; Madeleine Racicot, 75.2; Louise Proulx, 74.2; 7e année: Gisèle Anderson, 92.2; Lise Massé, 88.7; Ernestine Barbe, 87; 8e année: Nicole Massé, 89.2; Louise Boulrice, 83.2; Huguette Campeau, 81.5; 9e année: Madeleine Sanscartier, 92.2; Hélène Charette, 86.5.

ECOLE STE-ROSE-DE-LIMA (garçons)

4e année: Roland Nadon, 83; René Desjardins, 80; Lucien Gibeault, 76; 5e année: Jean-Guy Scantland, 84; Jean Sigouin, 83; Clément Sanscartier, 81; 6e année: Lucien Larabie, 76.1; Jean-Guy Laprade, 75.7; Robert Guitard, 72.7; 7e année: Edgar Bisson, 83.8; Jacques Sauvé, 83.2; Gilles Osborne, 83; 8e année: Alfred Clément, 65; 9e année: Marcel Lanthier, 77.

AVIS AUX CREANCIERS

AVIS est par les présentes donné que les personnes ayant des réclamations contre la succession d'ALBERT BOUTHILLIER, de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, épicier, décédé le ou vers le sixième jour de septembre 1949, sont priées de déposer chez les procureurs soussignés de la succession, le ou avant le 7 novembre 1949, un mémoire complet de leurs réclamations assermenté et de tous titres détenus par icelles, et que, après cette date l'exécutrice de la succession, distribuera les biens du défunt parmi les ayants droit, ne considérant que les réclamations qui auront été dûment déposées.

Daté à Ottawa, ce 3 octobre 1949.
GUERTIN & GUERTIN,
Procureurs de l'exécutrice
Pauline Bouthillier,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ont.

AVIS AUX CREANCIERS

AVIS est par les présentes donné que les personnes ayant des réclamations contre la succession de BERNADETTE LANGLOIS de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, fonctionnaire, décédée le ou vers le 14e jour de septembre 1949, sont priées de déposer chez les procureurs soussignés de la succession, le ou avant le 7 novembre 1949, un mémoire complet de leurs réclamations assermenté et de tous titres détenus par icelles, et que, après cette date les exécuteurs de la succession distribueront les biens de la défunte parmi les ayants droit, ne considérant que les réclamations qui auront été dûment déposées.

Daté à Ottawa, ce 3 octobre 1949.
GUERTIN & GUERTIN,
Procureurs des exécuteurs
Albert Langlois et
Marie-Anne Langlois,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ont.

Soirée sportive à l'Université

Il y aura une soirée sportive au gymnase de l'Université d'Ottawa, le 19 octobre prochain, à 8 h. 30. Tous y sont cordialement invités. Cette soirée est organisée par le club Grenat et Gris, de l'Université.

Le hockey

LIGUE SENIOR DE L'EST

CLASSEMENT

	J	G	P	N	P.	C	Pts
Cornwall	1	1	0	0	10	1	2
Hull	1	0	1	0	1	10	0
Armée	0	0	0	0	0	0	0
CARC	0	0	0	0	0	0	0
Renfrew	0	0	0	0	0	0	0
Pembroke	0	0	0	0	0	0	0
North-Bay	0	0	0	0	0	0	0

CETTE SEMAINE
SEMAINE PROCHAINE
Mardi — CARC à Cornwall.
Mercredi — CARC à Hull, Cornwall à Armée.

Quilles

Ligue du Club de Ski Laurier

Haut simple masculin: Victor Martel: 286.

Haut simple féminin: Rita LaRoche: 257.

Hautes séries

Hommes: — Gérald Lévesque: 612; Victor Martel: 606; Paul Laviolette: 600.

Femmes: — Rita LaRoche: 590; Jeannine Bouvier: 529; Michelline Grignon: 518.

Le bridge au Hull-Volant

Les jeunes intellectuels du club Champlain, ont capturé le premier échelon des cartomanciers du Hull-Volant lundi soir en dépassant les clubs de Thomas Moncion et Gatineau Mills, par la faible marque d'un point.

Le Carling repose au 4e crochet, suivi de près par le Progrès de Hull que le club Bourgoin suit de près par ½ point. La prochaine séance sera tenue lundi soir au local du Hull-Volant, alors que les clans du Dr-Gagné, du Rest, Cousineau et des Panthères noires, d'après les experts feront une formidable trouée chez les meneurs afin de consolider leurs positions respectives.

Classement

Clubs	Points
Champlain	18
Moncion	17
Gatineau Mill	17
Carling	15
Progrès de Hull	14½
Bourgoin	14
Cousineau	12½
Panthères	12
Dr Gagné	11½
Wishing Well	8½
Antalgine	8
Chevaliers de Colomb	7

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers d'ORISE DIERKEN BEAUDOIN, ci-devant de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, qui décéda le 4 janvier 1945, sont priés, le ou avant le 25 octobre, 1949, de remettre aux soussignés les détails se rapportant à leur réclamation contre ladite succession qu'ils auront dûment vérifiés par déclaration statutaire, et après la dernière date susmentionnée, les exécuteurs testamentaires feront le partage des biens parmi les ayants droit à iceux ne considérant que les réclamations dont ils auront alors reçu avis.

DATE à Ottawa ce 29ème jour de septembre, 1949
PARISIEN, CHARTRAND et BONNEAU,
suite 202-3 Plaza Bldg.,
45, rue Rideau, Ottawa, Ont.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de LUCIEN GAUVREAU, ci-devant de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, qui décéda le 7 janvier, 1949, sont priés, le ou avant le 25 octobre, 1949, de remettre aux soussignés les détails se rapportant à leur réclamation contre ladite succession qu'ils auront dûment vérifiés par déclaration statutaire, et après la dernière date susmentionnée, l'exécutrice testimentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit à iceux ne considérant que les réclamations dont ils auront alors reçu avis.

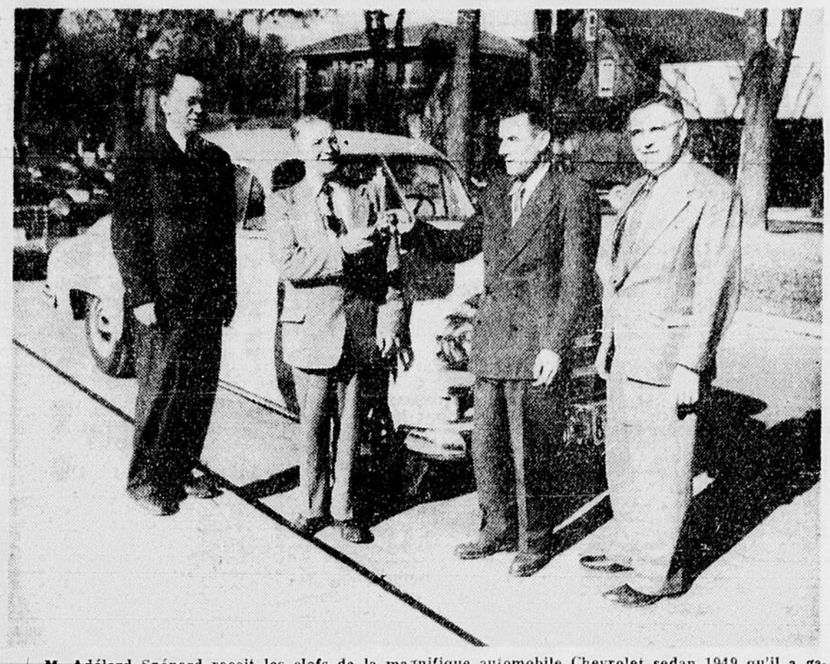
Daté à Ottawa ce 24ème jour de septembre, 1949.
PARISIEN, CHARTRAND et BONNEAU,
suite 202-3 Plaza Bldg.,
45, rue Rideau, Ottawa, Ont.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de PALMA DUMOUCHEL, ci-devant du Village de Cyrville, dans le comté de Carleton, qui décéda le 4 juin, 1945, sont priés, le ou avant le 31 octobre, 1949, de remettre aux soussignés les détails se rapportant à leur réclamation contre ladite succession qu'ils auront dûment vérifiés par déclaration statutaire, et après la dernière date susmentionnée, l'administratrice de la succession fera le partage des biens parmi les ayant droit à iceux, ne considérant que les réclamations dont elle aura reçu avis.

PARISIEN, CHARTRAND & BONNEAU
suite 202-3 Edifice Plaza,
45, rue Rideau,
Ottawa, Ontario
Procureurs de l'administratrice.
Ottawa, ce 12ème jour d'octobre, 1949.

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK Tél 5-1881
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700



M. Adélard Spénard reçoit les clefs de la magnifique automobile Chevrolet sedan 1949 qu'il a gagnée au bingo des Chevaliers de Colomb, cette semaine. (De gauche à droite): MM. Chénier, secrétaire des Chevaliers à Ottawa, M. Spénard, M. Bricault, grand chevalier, et M. Edouard Potvin, organisateur du bingo. (Photo Castonguay)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les paroissiens de Lavigne dépassent leur objectif en faveur des bourses

— $168.46 —

Les directeurs du comité exécutif de l'Association d'Education d'Ontario sont heureux de féliciter publiquement les paroissiens de Lavigne, Ontario, pour leur magnifique générosité en faveur de l'Oeuvre des bourses scolaires. Ils ont dépassé de beaucoup l'objectif qui leur avait été fixé, car ils ont souscrit le montant de $168.46. Cette contribution nous a été envoyée par notre président local de Lavigne, M. Lucien Poirier; nous le remercions bien cordialement. A M. le curé, aux dévoués solliciteurs ainsi qu'aux généreux paroissiens, les directeurs adressent l'expression de leur vive gratitude.

Ont souscrit $2: Les élèves de l'école no 1 MacPherson, par Mlle Thérèse Leclair, institutrice.

Ont souscrit $6.30: Les élèves de l'école no 2 MacPherson, par la R.S. Berthe du St-Sacrement.

Ont souscrit $20.16: Les élèves de l'école no 3 MacPherson, par Mlle Rose Miron, institutrice.

A souscrit $10: M. Roger Pilon.

Ont souscrit $5: M. le curé Lionel Bourassa, MM. Sylvio Lafrenière, Lucien Poirier, Raymond Pilon.

Ont souscrit $2: Mme Claire Vincent, institutrice, M. Art. Lafrenière, M. P. Caron, Mme Joseph Lajeunesse, MM. Léopold Charlebois, Raymond Fortier, Henri Arbour, Mlle Clairette Duval, MM. Arthur Perreault, Gérald Perreault, Alphonse Vincent, Jos Perreault, Lévis Lajeunesse, Lucien Robert.

Ont souscrit $1: Les RR. SS. Berthe du St-Sacrement ,f.d.l.s., Colette de Marie, f.d.l.s., Georges-Marie du S.-C., f.d.l.s.,; Mlle Armoza Ledoux, inst., Mlle Rose Miron, inst., Mlle Thérèse Leclair, inst., MM. Hector Rainville, Donat Rainville, Alphonse Rainville, Joseph Rainville, Alfred Poirier, Al. Lafrenière, Armand Sarrazin, Wilfrid Poitras, R. Giguère, Ed. Giguère, Donald Brault, Mme René Lafrenière, MM. Viateur Crépeau, Octavien Bibeau, Mme René Vincent, Léon Boiffard, Mme E. Brault, MM. Jos Coutu, Emile Crépeau, Albert Vincent, Gaspard Perreault, Germain Beaudry, Edouard Rainville, Herménégilde Poirier, Télesphore St-Amour, Adélard St-Amour, Aurèle Beaudry, Armand Rainville, Lionel Sylvestre, Philippe Aubin, Albert Sylvestre, Armand Girouard, Edmond Perreault, Azarias Vachon, Eddy Chrétien, Albert Arbour, Jim Forest, Jos Arbour, Jos-C. Champagne, Florian Vincent, Roger Piette, Mme Emile Perreault, MM. Léonce Poirier, Florian Poirier, Hormidas Rainville, Jos Barrette, Joseph Bureau, Roland Rainville, Félix Lajeunesse et Laurent Girouard.

Souscriptions de moins de $1: $26.



M. Esdras LEROUX, de St-Bernardin, Ont., nommé par le président diocésain des cercles Lacordaire président régional pour les cantons de Hawkesbury-Est, Hawkesbury-Ouest, Caledonia, L'Orignal et Alfred. M. Leroux aura sous sa juridiction les deux cercles de Hawkesbury et de St-Bernardin.

CKCH LE DROIT OTTAWA — HULL 970 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

NUAGEUX

MAXIMUM (aujourd'hui) 60

Ottawa et la région: Nuageux. Pluie légère ici et là, cet après-midi. Plus frais. Vents légers. Demain, nuageux; peu de changements dans la température.

TORONTO (PC) — Températures minimum et maximum : Dawson 22, 29; Prince-Ruper 48; Prince-George 44, 54; Vancouver 37, 49; Victoria 35, 52; Kamloops 41, 59; Penticton 31, 57; Jasper 31, 45; Edmonton 32, 63; Calgary 31, 61; Lethbridge 31, 58; Medicine Hat 29, 63; Yellowknife 29, 42; Prince-Albert 34, 56; Saskatoon 28, 58; Regina 26, 61; Winnipeg 34, 60; Port-Churchill 22, 23; Port-Arthur 30, 58; Sault-Ste-Marie 43, 55; White River 37, 50; Kapuskasing 34, 53; North-Bay 48, 56; Muskoka-Airport 40, 66; Huntsville 41, 64; London 38, 66; Toronto 46, 65; **OTTAWA 41, 68**; Montréal 47, 68; Québec 44; Saint John 44; Moncton 33, 70; Halifax 40, 67; Charlottetown 41, 63; Sydney 35, 64; Yarmouth 43, 61; St-Jean-, Terre-Neuve, 39, 56.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS .....
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

Première semaine de la campagne de la Caisse de Bienfaisance: $135,115

Les solliciteurs de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa ont recueilli, au cours de la première semaine de la campagne, la somme de $135,-115.25. L'objectif de la campagne a été fixé cette année à $328,000.

En remettant ces chiffres, les autorités de la campagne ont déclaré qu'il était encore trop tôt pour se prononcer sur la tournure que prendrait la campagne.

La plupart des souscriptions recueillies jusqu'à date proviennent principalement de la division des services publics et de celle des noms spéciaux, qu'on a commencé à solliciter une semaine avant les autres divisions.

La division résidentielle féminine a commencé son travail au début de la semaine, et les quelque 800 solliciteurs bénévoles n'ont pas encore soumis leurs rapports.

Le président de la campagne, M. J. J. Lyons, a félicité et les organisateurs de la campagne et les souscripteurs pour les résultats obtenus à date.

La division des services publics a atteint 82 p. 100 de son objectif de $95,000, soit la somme de $78,-377.25; celle des noms spéciaux a recueilli le montant de $42 275.50, soit 44 p. 100 de son objectif de $94,500.

Le quartier général de la campagne est maintenant d ménagé au sous-sol de la "Dominion United Church", 103, rue Queen, près de la rue Metcalfe.

Voici la liste des souscriptions de $10 et plus reçues à date:

$2,500: Ottawa Superfluity Shop;

$1,500: M. J. O'Brien Ltée;

$700: Campbell Motors Ottawa Ltée;

$600: Anonyme; le général et Mme C. H. MacLaren; Gatineau Power Company;

$500: J. H. Connor & Fils Ltée; M. F. E. Bronson; Algoma Steel Corporation; John M. Garland Son & Co. Ltd.;

$350: Ontario Hughes-Owens Co. Ltd.;

$325: Jack Snow;

$275: Hugh Carson Co. Ltd.;

$250: L'hon. W. D. Herridge; Mme H. S. Southam; M. et Mme D. Roy Campbell;

$240: M. F. W. White;

$200: M. et Mme E. Norman Smith; le colonel et Mme J. D. Fraser; M. et Mme R. L. Blackburn; Thomas Equipment & Supply; Builders' Sales Ltd.; M.. et Mme J. A. O'Brien;

$172.50: M. H. R. T. Gill;

$150: A.H. Fitzsimmons & Son; anonymes (2);

$149.75: Shaffer's Ltd. et ses employés;

$125: Mlle Jane Crannell; R.P. Paul Monahan, o.m.i.; Mme W. F. Mayburry;

$100: M. Norman F. Ballantyne; R. D. Steers & Co.; A. W. Kritsch Ltd.; M. H. Anson Green; P. D'Aoust Ltée; Barrett Brothers; M. le chanoine A. E. Armstrong; M. et Mme Malcolm Grant; M. et Mme John Gleeson, sr; M. Arthur J. Ames; M. William M. Connor; M. G. Manson Campbell; M. et Mme C. G. Keyes; anonymes (2);

$75: M. Stanley M. Clark; M. et Mme Michael J. Devine; Saxe's Ltd.; Le Droit; E. D. Hardy & Co.; le Dr F. W. Mohr; anonyme;

$70: M. N. B. MacRostie;

$60: B. A. Armstrong & Co.; anonyme;

$50: M. J. G. Fogo; Son Excellence le vicomte du Parc; le Dr C. B. Petrie; la Caisse coopérative Notre-Dame d'Ottawa; Dr C. K. Rowan-Legg; Mlle Hariot D. Grant; le Dr R. F. Price; M. Alec C. Hill; Mme R. B. Viets; M. F. A. Matatall; Star Cleaners & Dyers; le Dr W. Balmer Beattie; le Dr et Mme George W. Armstrong; Mirsky, Soloway & Mirsky; le Dr W. S. Woods; M. Paul B. Cross; le brigadier J. L. Melville; anonymes (3);

$40: M. A. N. Budden; M. V. M. Kipp; Monk, Gamble, Froats & Co.; anonyme;

$35: Le Dr T. L. Fisher;

$30: Le Dr Patrick Maloney; M. Kenneth R. Wilson; G. M. French Lumber Co.; le Dr et Mme C. W. Sheridan;

$27: M. Thomas P. Murphy;

$25: Le Dr et Mme B. R. MacKay; M. A. L. Pritchard; le Dr W. P. Warner; le Dr G. R. D. Farmer; le Dr W. S. Barnhart; le Dr John F. Puddicombe; le sénateur Charles L. Bishop; Thérien & Cie; le Dr Harold N. Beach; M. et Mme Leslie Elvidge; M. E. S. Planta; Mme Elbert Soper; Parisien Chartrand & Bonneau; l'hon. John J. Hearne; M. Hector Ménard, Mme I. B. Hunter; Son Excellence M. Manuel Cacho-Sousa; anonymes (,2);

$21.50: Les employés de Murphy-Deacon-Manor Co. Ltd.;

$20: M. G. Glass; H. J. MacBurney; Mlle J. W. Whitteker; M. D. MacLarty; Mme Margaret Blair; Son Excellence M. Constantine Sakellaropoulo; M. E. M. Villa.

$16: M. W. Callaghan;

$15: Mlle A. V. Moffat; Mlle M. James; le Dr J. P. S. Cathcart; M. et Mme George A. Colquhoun; M. et Mme H. V. Kinsey; M. et Mme V. A. McCourt; M. et Mme J. F. Swayze; M. le chanoine G. P. Woollcombe; le Dr W. S. Flora; le Dr R. Milton Graham; anonyme;

$14: M. Wilfred Austin;

$12: M. J. C. Outram; M. F. L. Barrow; Mlle M. Cuthrie; M. et Mme H. F. Given; M. et Mme James W. Prophet;

$11: M. et Mme J. Bowles;

$10: M. H. R. Stewart; M. C. Sylvestre; Mlle M. G. MacFarlane; M. W. P. Graydon; M. C. A. Annis; M. S. Reisman; M. D. H. Fullerton; M. D. M. McRae; Mlle M. Donne; M. Edgar Gallant; M. R. J. Moyse; M. J. R. Parent; Mlle Violet K. Ward; M. J. Norman Carnochan; M. et Mme Geral Nolan; Mlle Mary W. Scriber; M. S. G. Alexander; M. David Westwood; M. et Mme H. Bleankey; M. et Mme N. B. Brown; M. et Mme S. L. Gertsman; M. D. Scott; Mlle M. G. McFarlane; le Dr W. E. Caven; M. A. Tremblay; M. et Mme Isaac Levine; Mme Laura Brunet; Mme Rachel Garvock; Mme Morris Zagerman; M. J. M. Stinson; Mlle Dorothy Symes; M. Myron L. Rush; W. A. Warne; M. Patrick Graham; anonyme.

Octrois fédéraux à huit hôpitaux

Huit hôpitaux de la province de Québec viennent de recevoir des octrois fédéraux du ministère de la Santé pour obtenir de l'équipement supplémentaire de combat contre les maladies vénériennes.

Les octrois permettront un entrainement plus efficace des membres de la division provinciale de la lutte antivénérienne. Ils faciliteront aussi la remise des salaires aux docteurs et aux infirmières.

Le coût total des frais est évalué à $8,000.

Les institutions qui reçoivent du matériel nouveau sont: l'Hôtel-Dieu et l'hôpital St-Sacrement, à Québec: l'Hôtel-Dieu et les hôpitaux Notre-Dame et St-Luc, à Montréal; l'hôpital St-Joseph, à Trois-Rivières; l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull; l'hôpital St-Vincent de Paul, à Sherbrooke.

A la Commission des Transports

La Commission royale sur les Transports commencera ses dernières auditions à Ottawa, le 1er novembre, lorsqu'elle aura terminé sa tournée à travers le Canada.

A la session finale, plusieurs gouvernements provinciaux, le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux et l'Association des Chemins de fer d Canada présenteront leurs nouvelles revendications.

Plusieurs organisations nationales soumettront aussi leurs requêtes.

A l'Institut pédagogique de l'est d'Ottawa

L'exécutif de l'Institut pédagogique de l'est d'Ottawa a tenu sa réunion mensuelle mercredi dernier.

Il a été décidé qu'un travail de spécialisation se ferait au cours des prochaines assemblées plénières.

Voici la liste des présidents et secrétaires choisis par l'exécutif: 8e année: président, le R. F. Lucien, e.c.; secrétaire, le R. F. Gérard-Majella, s.c. 7e année: président, le R. F. Ernest, e.c.; secrétaire, M. Raymond Sauvé. 6e année: président, le R. F. Lévis, s.c.; secrétaire, la R. S. Catherine du Rosaire, s.g.c. 5e année: président, M. Léo Groulx; secrétaire, Mlle Léa Gagné. 4e année: présidente, la R. S. Agnès d'Assise, s.g.c.; secrétaire, Mlle Françoise Bruyère. 3e année: président, M. Léopold Labelle; secrétaire, Mlle Marjolaine Chrétien. 2e année: présidente, Mlle Mariette Gratton; secrétaire, Mlle Juliette Pilon. 1re année: présidente, la R. S. St-Henri, s.g.c.; secrétaire, Mlle Annette Joubarne. Chez les directeurs et directrices: président, le R. F. Cyprien, f.e.c.; secrétaire, M. Lucien Beaudry.

Procès remis à Sudbury

SUDBURY, Ont. (DCN) — Le procès d'Adélard Latour, qui devait avoir lieu aux assises tenues à Sudbury durant les deuxième et troisième semaines d'octobre, a été remis aux assises du printemps. Latour est accusé du meurtre de Mme Cécile Rainville, qui fut brutalement poignardée dans sa demeure, le 12 septembre dernier.

La décision fut prise par le juge G. A. Gale, de la Cour suprême de l'Ontario, après que l'avocat de la défense, Me J.-E. Lacourcière, eut fait remarquer au juge que l'accusé devrait subir un examen mental, qu'un témoin important n'avait pu être localisé et, enfin, que l'avocat de la défense n'avait eu que très peu de temps à sa disposition pour la préparation de son plaidoyer.

Me Lacourcière se vit cependant refuser la demande de changer le lieu du procès, de Sudbury à North-Bay. Le juge Gale justifia son refus en faisant remarquer que la Cour rendrait un jugement juste malgré la publicité effrénée qui avait été donnée au meurtre.

A ce propos, le juge Gale a vertement critiqué la presse locale pour la publicité accordée à ce triste événement. Le juge prit connaissance des photographies comme des articles écrits au sujet de ce meurtre, et qualifia ces gestes d'injustifiables et frisant le journalisme jaune. Il condamna spécifiquement une photographie de journal représentant le prisonnier Latour enchaîné à un lit d'hôpital, sous la garde de policiers.

Pertes de $17,000 à Avon, Ont.

AVON (Ontario) (PC) — Ce petit village du sud-ouest ontarien a été épargné d'un désastre parce qu'il n'y avait pas de vent. Hier, un incendie a détruit une nouvelle usine construite au coût de $17,000.

Tout le hameau, d'une population de 150 âmes, était menacé, mais l'action rapide des habitants et le fait qu'il ne ventait pas ont confiné les flammes à l'usine.

Vendeurs d'assurance-vie réunis au Château Laurier

Les vendeurs d'assurance-vie de la région Ottawa-Cornwall se sont réunis hier pour leur journée annuelle d'étude, au Château Laurier.

Le premier orateur a été M. E.-Benjamin Redfield, de Boston, qui traita de la valeur de la sollicitation professionnelle. Il proposa aux vendeurs d'assurance d'approcher les personnes susceptibles de s'assurer, surtout les jeunes gens; il insista sur l'importance de faire comprendre aux futurs assurés l'importance du placement qu'ils avaient l'intention de faire.

M. Clarence Steeves, président national de la "Life Underwriters Association of Canada", fut le deuxième orateur. Il insista sur la nécessité d'établir une forte association, et demanda à chaque agent d'assurance de faire partie de la "Life Underwriters". Il recommanda aux membres de faire preuve de loyauté, de courage et d'unité.

M. H.-E. Lumsden recommanda aux vendeurs de ne pas se borner à vendre de l'assurance, mais de présenter l'assurance comme un placement qui rapportera de nombreux dividendes dans quelques années.

Les réunions de la matinée furent suivies d'un banquet sous la présidence conjointe de MM. William-S. Beveridge, président de la division d'Ottawa de la "Life Underwriters Association of Canada" et de M. N. Douglas Warner, président local de Cornwall. Le conférencier invité était M. A.-Gordon Nairn, vice-président du comité exécutif de l'Association nationale, qui traita des différents problèmes auxquels les vendeurs d'assurance ont à faire face au cours de leur carrière.

L'après-midi a été consacré à la discussion des problèmes particuliers des membres.

Hausse de la population aux E.-Unis

WASHINGTON (AFP) — La population des Etats-Unis dépassera 150,000,000 d'habitants, au cours du mois d'octobre, d'après le bureau de recensement. Le bureau estime la population à 149,-696,000, au 1er septembre, et le rythme de son augmentation — 244,000 entre août et septembre — signifie que le chiffre de 150,-000,000 sera dépassé au cours de ce mois-ci.

Inspection des cirques

SIMCOE, Ont. (PC)—A la suite d'un verdict de mort accidentelle rendu dans le cas de James Lalonde, 12 ans, tué dans un accident à la foire du comté de Norfolk, vendredi, on a recommandé que le gouvernement inspectât d'une façon ou d'une autre les "midways" des cirques.

Cours de médecine d'aviation civile

M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, annonce aujourd'hui que le deuxième cours de médecine d'aviation civile, à l'intention des médecins qui font passer aux pilotes canadiens des examens d'aptitude au vol, s'ouvrira lundi à Toronto.

Ces cours, organisés par le Dr H.-E. Wilson, directeur du service de la médecine d'aviation civile au ministère fédéral de la Santé, se donnent avec le concours du ministère des Transports et du corps d'aviation royale canadienne. Des conférences seront données à l'Institut de la médecine d'aviation du CARC, à Toronto, où un matériel spécial permet de faire des démonstrations.

Un marin dormait durant sa garde à bord du Noronic

TORONTO (PC) — La Commission fédérale qui fait enquête sur le désastre du **Noronic** a appris, hier, d'un membre d'équipage dont la tâche était, notamment, d'exercer une grande surveillance en cas d'incendie, que ce matelot était endormi, juste avant l'incendie qui a ravagé le paquebot, le 17 septembre.

M. W. R. Brown, de Port-Arthur, un des officiers spéciaux du **Noronic**, précisa qu'il s'était mis immédiatement au lit dès son retour d'une visite dans la ville et qu'il ne s'était pas rapporté à son poste à minuit et vingt comme il aurait dû le faire. Selon certains témoins, l'incendie s'est déclaré à 1h.30 de la nuit.

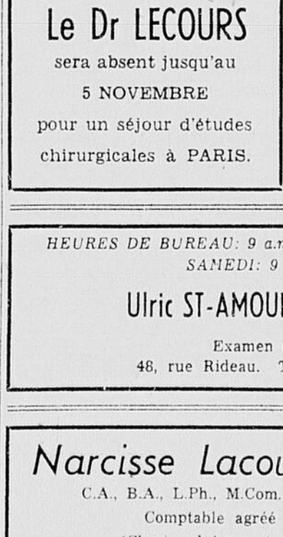
Les officiers spéciaux du **Noronic** étaient chargés de patrouiller le navire, assumant les mêmes fonctions que les détectives des hôtels.

Parmi les autres témoins entendus hier, on signale MM. James Donaldson, 19 ans, de Windsor; Leo Papp, de Détroit, un des survivants; James Pepper, 57 ans, de Sarnia, membre d'équipage; l'officier spécial Murray McPhadden et le gardien Robert Guest, 20 ans, de Toronto.

Au sujet de la hausse du tarif du téléphone

M. Stanely Knowles, C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, a appris hier aux Communes que la demande d'augmentatio de tarif faite par la compagnie de téléphone Bell pour l'Ontario et le Québec n'avait aucun rapport direct avec le gouvernement fédéral.

Le Ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, a dit que la demande était actuellement à l'étude par la Commission des Transports et que "si l'une des parties" en cause avait des revendications à formuler, elle pouvait interjecter un appel.



M. J.-H. LAURIN, de Plantagenet, président régional des Lacordaire pour les cantons de Plantagenet-Nord, Plantagenet-Sud et Clarence. Il a sous sa juridiction les cercles de Plantagenet, Wendover et St-Isidore.

Officiers navals réunis à Ottawa le 17 octobre

Les principaux officiers navals du Canada se réuniront à Ottawa le 17 octobre pour la conférence annuelle de cinq jours des commandants de divisions.

La date de la rencontre a été annoncée hier soir par le quartier général de la Marine. La réunion groupera les officiers commandants des 21 divisions navales dispersées à travers le Canada, les commandants des unités de réserve de l'Atlantique au Pacifique, ainsi que les chefs des divers directorats des quartiers généraux.

Ce sera la deuxième conférence du genre. On a tenu la première l'automne dernier.

Netloyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES
(Unies)
• PARDESSUS
(Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

GENERAL BEARING SERVICE
96, rue Queen, ouest
Tél. 8-1342 ou 8-1343

ACHETEZ DES LIVRETS
. . . de billets de tramways et d'autobus de 17 passages pour $1. Toujours à la portée et économiques aussi.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 5-1203

RONSON REPARES
Service de 24 heures
Bijoutiers-diamantaires
MARCIL FRERES BROS.
Bijoutiers-diamantaires
307, rue Dalhousie. Tél. 3-6888

SOUPER ANNUEL
SALLE PAROISSIALE STE-FAMILLE
D'OTTAWA
DIMANCHE SOIR, 23 OCT. A 6 H.
Chorale du Scolasticat St-Joseph au programme
BIENVENUE A TOUS

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié,
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954, 51, ave Sweetland, Ottawa.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger. R.O. E. M. Bélanger. B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302
Téléphone: 3-4346

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5.30 p.m. SAMEDI: 9 a.m. à midi.
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086.
99 RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086.

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél. 4-3220
Heures de bureau: Tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

Le Dr LECOURS
sera absent jusqu'au 5 NOVEMBRE
pour un séjour d'études chirurgicales à PARIS.

FOURNAISES A L'HUILE
"COLEMAN" — "SILENT GLOW" — "QUAKER"
"FAWCETT"
Toutes les grandeurs
Julien Electric Ltd
3-8471 — 227, rue Dalhousie

OUVERT DIMANCHE
de MIDI à 9h. p.m. 2-1191
PHARMACIE COHEN
237, rue Rideau
LIVRAISON GRATUITE

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau. Tel. 3-4505, Ottawa.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau.
HULL, P. Q., 208, Principale. Tl: 2-2232
KAPUSKASING, Edifice Dupont.



CONSEIL PRATIQUE
pour ceux qui désireraient faire ériger un
MONUMENT
pour le printemps. Placez votre commande dès maintenant et bénéficiez de nos PRIX SPECIAUX sur tous nos travaux exécutés au cours de l'hiver. Nous exigeons aucun paiement à l'avance. Venez ou écrivez.
J. P. LAURIN
103, rue GEORGES, Ottawa Tél. 4-0417

PLACEMENTS
DE TOUT REPOS
• Nous avons toujours en main des obligations municipales scolaires et religieuses pour placer vos fonds inactifs, avec rendement variant de 3.50% à 4.50%.
• Ne négligez pas de nous consulter au besoin quand vous avez de l'argent disponible. Notre expérience de banque et de courtiers en valeurs depuis 35 ans vous assure les meilleurs services.
J.-F. SIMARD & CIE
Courtiers en valeurs
Tél: 3-1311 18, rue Rideau Ottawa